Supplément «Sans visa»



BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14658 - 8 F

SAMEDI 14 MARS 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La Mafia en campagne?

'ITALIE est en état de choc, la Sicile, en état de guerre : deux assassinats en deux jours, depuis le coup d'envol de la cam-'ITALIE est en état de choc, pagne pour les législatives du 5 avril prochain. La Mafie, à son tour, serait-elle entrée en cam-pagne? Deux « exécutions » presque identiques, menées par des sicaires en moto. Victimes : un trop bavard conseiller communal de l'ex-PCI, « puni » par le Camorra napolitaine, et «l'intou-chable des intouchables », comme on l'appalait, l'oncrevole Salvo Lima, sobante-quatre ans, député européen, mais aussi ancien maire de Palerme et pilier de la Démocratie chrétienna, à laquelle II appartenait depuis 1945.

Quand Salvo Lima entralt dans un bar, nn ae levait, dit un témoin... Alors, comment ne pas voir dans l'assassinat de ce potentat local, jeudi 12 mars, en plein cœur de «sa» capitale siciliente, un sangiant avertissement? Oui, mais à qui e'adresse-t-il?

CAR Salvo Lime était eussi controversés d'Italie. On le disait justement lié de trop près à la Mafia, au sein de cette forteresse démocrate-chrétienne dont l'emprise sur la pays depuis quarante ans n'exclut paa certaines zones d'ombre. Cité plus de trente fois dans les enquêtes sur les activités dans les enquetes sur les activités de la «pieuvie», son nom e toujours été blanchi, faute de preuve ,
Amaido Forlari, le chef de la DC,
a beau fustiger sujourd'hui eeux
qui pour l'avoir « calomnié l'ont
désigné aux coups des tueurs »,
l'argument n'e pas convaincu.

Un eutre « cadavra exquis », comma on dit férocement à Palerme, dens la longue liste de ceux qui de Piersanti Mattarella, l'ex-président DC de la région, au général Della Chiesa il y a dix ans, sont tombée en luttant contre le crime organisé? Cela semble en effet peu probable. Au point que dans cette classe politique ita-llenne volontiers volubile, nom-breux ont préféré se taire, déplorent simplement dans cette affaire

<u>+</u>

11 ---

(n., 5 %)

±4 - ±+.

KE TO WELL

٠ - - - - -

海上と佐田とこと。 か

A STATE OF THE STATE OF

Supplement that the second

1 271

EA # --

* * * · ·

....

Carried St.

Mary 40 11 M

A 東 You are in the

医排除 医二十二十二

Jan Grand Co

5 min 8 min 1

문항 - 10 = 47 + 31+ 1

The second second

14.50 A . 15.50 A

7 .

20 N =

9.0 u 1 24 4

e Carrier Company of the contract of

ALORS simplé règlement de Comptes entre «vieille» et enouvelle mafias en lutte ouverte dans la jeu compliqué d'elliances politiques qui tardent peut-être, cetta fois, à se renouveler, comme l'avance crûment la droite italienne? Ou crime politique? Et par delà la personnalité de Salvo Lima visait-on l'ensemble de la Démo-cratie chrétienne, cet insubmersible plus durement attaqué qua jamais – et même semble-t-il, légèrement entemé – per la flèvre électorale particullèrement corrosive qui règne en Italie depuis des mois? La Sicile, après tout, n'est-elle pas encore, avec la Vénétie, la egranier à voixe d'un parti qui se sait en perte de vitesse, au nord, devant le tourbillon contestataire des Ligues? Et qui sait quels effets, négatifs et « intimida peut être, eura sur le vote du 5 avril cet assassinat dans une île que l'on dit aussi de plus en plus liée aux socialistes.

Mais le Sicile, c'est avant tout un fief électoral du président du conseil, Glulio Andreotti, engagé dans une sourde tutte de pouvoir au sein de la DC. Ne seralt-ce pes plutôt lui qui était visé dans la plutôt lui qui était vise cans la mise à mort de celui qui passait, à Palerme, pour son « proconsul » ? « Aucune plate n'est à négliger », ont conclu prudemment, jeudi, les plus hautes eutorités judicleires. Plus courageuse, la présidente de la Chambre, M— Nilde lotti, a tiré quertement les lecors da la fragiouvertement les leçons da la fragi-ité de la démocratie italienne : « Il s'agit là d'une attaque contre l'Etat pour démontrer que dans des régions entières du pays, la criminalité organisée est une force prépondérante avec laquelle il faut toujours compter».

Lire page 4 l'article de MARIE-CLAUDE DECAMPS



Alors que les combats s'intensifient

M. Bush réclame

Les combats se sont intensifiés, jeudi 12 mars, dans le Haut-Karabakh. Les milices arméniennes ont bombardé Agdam, une petite ville située en territoire azéri. Alors qu'à Washington le président George Bush e appelé les belligérants à conclure un « cessez-le-feu immédiat » et à résoudre le conflit « pacifiquement », le vice-premier ministre turc, M. Erdal Inôna, e indiqué à Paris que M. Hassanov, le chef du gouvernement azéri, lui avait aussi demandé d'intervenir pour arriver à un arrêt rapide des hostilités.

Agdam, ville fantôme

(Azerbaīdjan)

de notre envoyée spéciale « Allez, la Française, écris encore que c'esi les islamistes azerbaīdjanais qui massacrent les pauvres Arméniens!» Dans Agdam, chef-lieu azerbaidjanais eux portes du Haut-Karabakh, la vieille colère des Azéris contre les Occidenteux - « vendus aux Arméniens » - avait, ce jeudi 12 mars, encore de quoi s'alimenter. Pour la première fois, en effet, cette petitc ville, d'nne dizaine de milliers d'habitants, qui avait longtemps vécu à l'écart des combats, subit, depuis la nuit

de mercredi à jeudi, les mêmes bombardements aux roquettes que connaissent depuis de langs mois Stepanakert, l'Arménienne, et Chouche, la dernière localité encore eux mains des Azerbald-

Agdam, elle, est à plusieurs kilomètres en dehors de l'enclave du Haut-Karabakh, en «territoire azéri », diraient les Arméniens, eu grand dam des Azerbaīdjanais. Pour ces derniers, le Haut-Karabakh est tout eutant, et depuis toujours, «terre azérie» que le Bas-Karabakh, dont le chef-lieu est précisément Agdam.

Lire la suite page 3

En suspendant le transfert de ses armes nucléaires

L'Ukraine relance un cessez-le-feu au Karabakh son contentieux avec la Russie

A une semaine d'un sommet da la CEI consacré aux questions militeires, le président ukrainien e ennoncé, jeudi 12 mars, que son pays suspendait le transfert vers la Russie de ses ermes nucléaires tactiques. M. Kravtchouk a effirmé d'autre part qua l'Ukraine rastait déterminée à davanir une puissance neutre et dénucléarisée. Le premier ministre ukrainian, M. Vitold Fokina, a da son côté déclaré qua l'Ukreine était prête à reconnaître sa responsabilité conjointe à l'égard de la dette extérieure de l'ex-URSS.



Lire page 3 l'article de notre correspondant JAN KRAUZE

Des mesures gouvernementales

Un soutien

Le gouvernement e ennoncé, jeudi 12 mars, des mesures en faveur du logement, des routes et des transports en commun dont il espère la création d'environ 50 000 emplois. Un geste en faveur des classes moyennes et des professionnels en crise.

A dix jours des élections cantonales et régionales, le premier ministre a arrêté un plan de souticn au secteur du hâtiment et des travaux publics. Le volet logement prévoit que le plafond des prêts épargne logement sera porté à 600 000 francs pour un temps d'épargne raccourci à qua-

Un avantage fiscal sera accordé oux investisseurs (dans du neuf) louant à un prix moyen ainsi qu'eux propriétaires améliorant lenr logement; des finencements pnur la construction de logements à loyer intermédiaire sont aussi prévus. L'Etat augmentera de 1 milliard de francs les crédits consacrés en 1992 aux routes et aux transports collectifs.

> Lire page 16 les articles de FRANÇOISE VAYSSE

Horreurs psychiatriques en Argentine

Le président Menem vient de visiter l'asile où auraient eu lieu pendant des années des trafics d'organes et même des assassinats

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Exhumations de cadavres sans yeux, dont les cavités oculaires ont été rebouchées avec des billes de verre, centaines de décès et de disparitions mystérieuses : c'est un véritable film d'épouvante qui vient d'être découvert dans l'un des principaux hôpitaux psychiatriques de la province de Buenos-Aires. L'existence d'un trafic de cornées mais oussi de sang dans la Colonia Montes de Oca, à unc centaine de kilomètres seulement de le capitale, e été annoncée

Alors que l'agitation universi-

taire continue, des difficultés

éconnmiquea elnurdissent la

Una nouvelle offensive de

page 6

Climat tendu

en Algérie

climat politique.

Les réformes

M. Deng Xiaoping.

en Chine

la santé. M. Cesar Julio Araoz. Les premières révélations, déià

macabres, pourraient bien n'être que la partie visible de l'iceberg. Plusieurs cadavres présenteraient aussi d'étranges cicatrices en d'autres endroits du corps, témoignant du prélévement d'eutres organes. On évoque même un trafic de bébés, devant le nombre surprenant de femmes enceintes et celui de nouveau-nés déclarés morts à le naissance. Photos et récits d'horreur alimentent les journaux, alors que le suspense

officiellement par le ministre de continue. Dans les prochains iours, la justice pourrait ordonner le drainage d'un marécage qui se trouve dans le parc de 260 bec-

> De la route, on peut entrevoir la légendaire Colonia Montes de Oca (fondée en 1908), avec ses dnuze bâtiments délabrés. Elle abrite mille deux cents patients surnommés paternellement « los chicos » parce que la maladie mentale les rend aussi vulnérables que des enfants.

CHRISTINE LEGRAND Lire la suite page 6

Des signes de redressement de l'économie aux Etats-Unis

L'économie américaine fournit depuis quelques jours des signes de redressement. Après plusieurs indices d'amélioration du secteur du Ingement, la concommation paraît alle ausel redémarrer : les ventes au détail ont eugmanté de 2,1 % en janer et de 1.3 % en février, après evoir pratiquement stagné an 1991. Quant aux banques et aux caissee d'épargne, elles semblent sortir progressivament de plusieurs ennées de sérieuses difficultée. Des signes de radressement qui tombent bian au moment où le président Bush affronte une campagne électorale

Lire page 17 l'article de SERGE MARTI

Comptes rémunérés

Les banquiers critiquent le projet de La Poste.

Lire page 2 le point de vue de M. JACQUES DELMAS-MARSALET président du groupe des Banques populaires

Eléphants fragiles

Les pays défenseurs des espèces menacées ont accordé un nouveau sursis à l'éléphant

de notre envoyé spécial

Les conférences de la CITES (huitième conférence des pays signataires de la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction), qui reposent en principe sur des critères scientifiques, se révèlent au fil des ans de plus en plus politiques. On a beau se pencher sur le sart international d'une orchidée ou d'une tortue, on ne s'en empoigne pas moins à coups d'arguments politiques, comme dans les autres instances internationales. Et reparaît immanqua-blement le clivage Nord-Sud, c'est-à-dire l'immense barrière qui sépare les pays riches, poten-tiellement acheteurs d'ivoire ou de bois précieux, mais qui peuvent s'en passer, et les pays pauvres, qui voudraient bien tirer

profit de leur patrimoine naturel,

Les débats de Kyntn se sont néanmoins déroulés dans un climet plus serein que ceux de la précédente sessinn, en 1989 à Lausanne, nù les nrganisations non gouvernementales avaient multiplié les manifestatinns. notamment en faveur de l'éléphant. La CITES a d'autre part élargi sa sphère de compétence à quarante-cinq nouvelles especes de bois tropicaux et d'animaux marins. C'est ainsi que le palissandre e été inscrit à son Annexe I, nu snnt classées les espèces dont le commerce international est tntalement interdit. Trente-cinq nnt en outre été transférées de l'Annexe II (commerce réglementé) à l'Annexe I.

> PHILIPPE PONS Lire la suite page 10

Edouard Masurel

L'année 1991 dans Le Monde Les principaux évênements en France et à l'étranger

Préface d'André Fontaine



SANS VISA ■ Voyage : Tenger, le grand réveil. En France : Mende, l'ennui tranquilla. a Anniversaire : des juifs chez Bajazet. ■ Percnurs : Vikinga, seuce barbare. Table. Laux. pages 23 à 30 «Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 22

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turisie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilia-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 466 F CFA; Denemark, 14 KRD: Espagne, 190 PTA; G.B. S.p.; Grèce, 220 DR; Inlanda, 1,20 I; Inside, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Morvège, 14 KRN: Phys-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sérégal, 450 F CFA; Suèce, 15 KRS; Saisso, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (

2

Gardons les idées changeons le parti

par Jean-François Trans

se battre, la fierté de notre identité o'effacent pas le devoir de réflexion.

RMI. Qui peut nier, malgré les dévoiements ou les rigidités du système, que de grandes réformes auront été réunies peodant cette

devoir de réflexion.
Il y a urgence. La gauche se frag-mente, Les déboires dominicaux du Parti socialiste, le déclin du Parti commuoiste, l'émergence de forces écologistes plurielles, la survivance, même artificielle du centre gauche, dispersent un électorat déjà chahuté par le retrait civique, la lenteur inhérente à tout processus de transforma-tion sociale et la durée même de notre gestion! Il y a danger si l'on se souvient de l'état de la gauche au début des années 60, écartée durablement des responsabilités et du pou-voir après le long brouillard de la IV^e République, il a fallu près de vingt ans pour voir de nouveau clair. Il y a pénil si l'on songe aux effets du poison des affaires sur une opinion déjà suspicieuse à l'égard des partis, des militants, voire des élus, et plus que rétive à l'engagement politique et au régime parlementaire.

Et pourtant, au-delà des frustrations et parfois des désillusioos, soyons justes. Ces dix années de res-ponsabilité au pouvoir seront jugées déterminantes pour le développement économique du pays comme pour son maiotien dans les nouveaux

Citons la déceotralisation et la modernisation de l'Etat, la vigueur du redressement économique et le succès de la désinflation, l'élargisse-ment de la protection sociale, et le le lancement de grands équipements

ES prochaines élections régio-

simple vérification en vraie gran-

deur des rapports de force parti-

sans, actuellement ressassés par les sondages. S'il enregistrait une oou-

velle poussée électorale, le parti de Jean-Marie Le Pen se trouverait

encore consolidé, son influence idéologique dans les conseils régio-

naux accrue, ses moyens techniques

et financiers pour ses élus et leur

On le sait mieux aujourd'hui : pour qu'un candidat FN puisse être élu, il ne lui faut pas nécessaire-

ment uoe crise économique et

sociale profonde, mais une simple situation particulière dont les carac-

téristiques sont : 1. uoe implanta-tion convenable du candidat ; 2. la

division de la droite; 3. la confu-

sion de la gauche; 4, une forte abs-tention. A la vérité, ces conditions

peuvent être réunies assez facile-

L'importance de l'enjeu n'a pas

échappé aux plus exposés à la vin-

dicte d'exclusion : ce sont les jeunes beurs, les communautés juives, qui se mobilisent et laissent espérer un

recul plus général de l'abstention,

réadhésion bienvenue aux valeurs

Durant les mois qui nous sépa-rent des législatives, on s'emploiera

démocratiques.

propagande renforcés.

nales constituent un enjeu

sérieux, bien au-delà de la

décennie-là ?

Mais c'est maintenant que tout se joue : la persistance d'un niveau élevé du chômage, l'épuisement du système de protection sociale, l'abstentioo eiviqoe, la montée de l'extrême droite, le sentiment confus d'un profond malaise moral, l'attitude de la société face à l'immigration sont autant de défis majenrs pour la gauche. Les années 90 s'an-noncent moins clinquantes que la décennie écoulée. Les mirages s'estompent déjà, et, avec eux, le mépris de l'action militante, la surestimation de la communication au détriment des messages, le tout pouvoir de l'ar-gent. Et c'est tant mieux | Il faut ailer plus loin encore et écarter avec réso-lution les propos de cours, les argumentaires convenus ou les vulgarités « pour faire peuple », retrouver uo sens intransigeant de l'action.

Le chômage dont les victimes sont les jeunes, les femmes, la main-d'œu-vre non qualifiée, relève plus de l'or-ganisation de la société, qu'il n'est un problème économique subordonné à 'augmentation de la demande intérienre ou à la baisse des charges, L'octroi d'une activité à chacun, le partage renégocié du temps de tra-vail, l'équilibre entre emploi et pro-

Neutraliser Le Pen

à isoler électoralement le parti de

Jean-Marie Le Pen et à neutraliser

son influence délétère : pour y par-

venir, un certain consensus se des-

sine. Il s'agit d'abord de remettre à

plus tard la question du scrutin pro-

portionnel, d'abandonner eosuite l'idée du « froot républicain » pour

celle, plus efficace, d'uo simple

« désistement républicain », mais à la condition qu'il soit assumé nvec la plus grande clarté, qu'il énonce la

différence entre l'adversaire et l'en-nemi politique, qu'il se situe dans le seul moment de l'élection, sans

contrat ni alliance et qu'enfin il se dise à voix haute, comme dans la

4 circonscription du Nord, et non

du bout des lèvres comme à Dreux.

Pour autant, pour le FN, son ren-forcement, plausible dans un futur

immédiat, ne devrait pas ètre le raz-de-marée escompté ou fantas-matiquement annoncé par les thun-

présidentielle, le slogan « Le Pen

Ne pouvant apparemment plus compter sur les désunions de la

« droite molle », le vieillissant lea-

der de l'extrême droite croît-il encore à sa « chance historique »

ou n'entend-il plus limiter sa mis-

sion qu'à tenter d'assurer la péren-nité d'un appareil ?

Doit s'amplifier alors pour tous les opposants au Front un néces-

Vite » commeoce à sonner ereux.

par Olivier Bernard, Michel Narbonne et Claude Poizot

et d'infrastructures dans le cadre de l'améoagement du territoire, soot avant tout des choix politiques. Avec la croissance et la richesse, ce serait plus facile, mais il va hien nous fal-loir inventer sans attendre l'incer-

Retrait de l'Etat et déclin civique

Plus généralement, les problèmes de société ne doivent plus être traités en marge des autres. L'émergence de « l'individu démocratique » hisse les questions de droit et d'éthique au premier rang des préoccupations publiques. Le refus des discriminapubliques. Le rerus des discrimina-tions de tout genre, la compatibilité délicate des expressions spirituelles et des exigences de l'Etat laïc, l'éthique du vivant et de l'aliénation du corps, l'émancipation juridique de l'enfance comme l'émergeoce de nouveaux modèles familiaux, l'explosion de la demande de droits et de justice sont à l'évidence des questions de tout premier ordre.

L'Europe est là, qui est un gage de démocratie, de stabilité et de paix. Le débat n'est plus sur sa nécessité mais sur soo organisatioo. Elle demande confiance en nous, aban-don de nos peurs et d'abord celle de l'Allemagne; elle réclame une volonté d'ériger un modèle culturel et social susceptible d'être proposé au monde. Cela implique d'accèlerer le rythme, de sortir du « ron-ron » éco-nomique : l'Europe a d'abord besoin de politique.

saire et patieot travail de pédagogie

condition d'une recompositioo du

tissu social, dont le délitement nourrit les discours, les gestes et les analyses anachroniques de l'extrême

droite, qui fait son miel de la peur, du rejet de l'autre, du ressentiment.

La classe politique semble de

nouveau se coovaiocre que les

délices et les misères du jeu électoral ne sont plus contradictoires avec la recherche encore fragile

d'un débat plus riche, plus large, plus eoostructif en termes

d'échanges d'idées, d'intentions pro-

grammatiques, sinon de projets de société : écologie, antiracisme, laï-

cité, antisexisme, assistance huma-

Perspective fioalement encoura-

geante : le « danger Le Pen » envi-

sagé cette fois comme choc salutaire pour le corps social pourrait être à l'origine d'uoe rébabilitation du politique au-delà des clivages tradi-tionnets, d'un renouveau des

conduites militantes et d'un regain de propositions démocratiques

offensives, évolution que la gauche

institutioonelle ne semble pas encore avoir tout à fait hien saisie.

▶ Olivier Bemard, Michel Nsr-

honne, Claude Polzot, un géo-

graphe, un enceignent et un ecrivain, ont signé « Contrer Le Pan s,dans le Monde, du 11 saptembre 1891.

Avec le défi européen se repose la place de l'Etat. Sa perte en omnipotence, bieo souvent surestimée, doit l'amener à regagner en efficacité ce qu'il a perdu en souverameté, et d'abord à reconquérir des espaces laissés peu à peu en jachère : le loge-ment, la télévision, la justice. Il ne s'agit rien de moins que de réaffir-mer une logique de service public et le sens de l'Etat : le déclin civique est en effet la conséquence première de leur retrait. Enfin la nécessité de la construction européenne exige d'engager une pédagogie vigoureuse afin de faire triompher l'idée d'une grande nation française, ouverte, démocratique, en transition vers un aotre monde, loin de la conception rétrograde d'une patrie rabougrie, tournée sur elle-même, triste et der-nier avatar de la pensée conservatrice. Sachons qu'un des champs de bataille avec l'extrême droite se situe

Nos concitoyens o'ont pas pour autant sombré dans le conscrvatisme, Tous les sondages indiquent qu'une majorité de Français seraient favora-bles à une coalitioo de progrès melant gauche et écologie. Si l'on rajoute à cela la position très avanta-geuse dans l'opinion publique de cer-taines personnalités socialistes, on ne peut dire que l'opinion a basculé à droite. Non, c'est une mode de représentation politique qu'elle sanctionne, des attitudes, des habitudes, une manière de faire et de concevoir la politique, des rapports au pouvoir, aujourd'hui dépassés, voire condamoés. Ce ne sont pas nos ldées qui sont contestées, c'est notre façon de les mettes es ceuvre Alors chanles mettre en œuvre. Alors changeons. Il n'est que temps.

Ce n'est pas notre identité ou légèreté avec laquelle on s'en accommode trop souvent. Soyons donc nous-mêmes et évitons de laisser à d'autres le soin, pas toujours délicat et pas nécessairement efficace, de nous représenter. Nous sommes d'abord attachés à des valenrs et à des principes plutôt qu'à des struc-tures ou des formes organisation-nelles figées dans le temps. C'est aux socialistes de prendre l'initiative de leur propre transformation pour acoé-lèrer l'organisation du camp de la

S'il faut contracter de nouvelles alliances, passons-les, mais claire-ment. S'il faut reconstruire pour avancer, faisons-le, mais ensemble. S'il faut aller jusqu'à se fondre pour renaître, qu'attendons-nous? Mais disons-le fiérement, et à tous.

Toute l'histoire de la gauche est celle du progrès contre l'ordre et le statu quo. C'est le choix constant des mutations et des formes d'organisations appropriées contre l'immobilisme et la sclérose. C'est son honneur. Qu'elle en soit digne.

► Jean-Françoia Trans est le ▶ Jean-Françoia Trans est le psaudonyme du groupe des transcourants, animé, eu sein du PS, par Jsan-Pierre Batligand, député de l'Alsne, Bertrand Gallet, député de l'Eura-et-Loir, Françoia Hollande, député de la Corrèze, Jean-Pierre Jouyet, président de Démocratie 2000, et Jean-Pierre Mignard, avocat, vice-président de Démocratie 2000. Banque

Rémunérer la monnaie c'est tuer l'épargne

par Jacques Delmas-Marsalet

E projet prêté à La Poste de lancer un oouveau produit liant de manière plus ou moins automatique un compte de chèque postal à un fonds commun de placement monétaire vient de relancer le débat sur la rémunéra-tioo des dépôts à vue. Dans ce débat, le ministère de l'économie et des finances serait préoccupé des et des finances serait préoccupé des conséquences négatives que pour-rait avoir ce nouveau produit sur l'encours des CCP et sur la collecte du livret A; la profession bancaire, de la « concurrence déloyale » que lui ferait un service public bénéficiant eocore de certains « privilèges ». A ma grande surprise, seul le contre-argument foodamental o'a pas été clairement avancé.

Ce contre-argument tient à ce que la rémocération des comptes chèques à des taux proches du marché monétaire est contraire à la fois aux principes fondamentaux de la théorie écocomique et aux exigences d'une saine politique de l'épargne.

Dans sa Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la mon-

naie, Keynes rappelait que l'intérêt est le prix de la renonciation à la liquidité, celni qu'il faut payer au détenteur de monnaie pour le faire reconcer à sa préférence naturelle pour tes avoirs disposibles à tout moment. C'était dire qu'il ne saumoment. C'étalt dire qu'il ne sau-rait y avoir d'intérêt saus cette renoociation. Une autre manière de formuler

oe peut y avoir d'épargne sans un minimum d'immobilisation et que, s'il convient de rémuoérer l'épargne, et ce d'autant mieux qu'elle est plus longue et plus ris-quée, il ne faut surtout pas rémunérer la monnaie.

C'est ce que, dans leur grande sagesse, les autorités monétaires avaient décidé dans les années 60 en loterdisant – à juste titre – de rémuoérer les comptes à vue sur lesqueis on peut tibrement tirer des ebeques du jour au lendemain. Cette règle subsiste toujours. Mais elle a été tournée à la marge depuis quelques années, sans que la professioo et les pouvoirs publics réagissent avec la fermeté qui eut été nécessaire.

Si. à ma connaissance, aucune grande banque française à réseau oe s'est lancée dans la guerre suici-daire des « super cuentas » espa-gnols, des établissements spéciatisés, des banques étrangères ou des compagnies d'assurances en mal de clients ont proposé des produits présentés comme des comptes chè-ques assortis de rémunérations de 7 à 9 % net d'impôts. Encore faut-il entrer dans le détail et regarder ces comptes à la loupe pour s'apercevoir que la franchise d'impôt n'est acquise que si les retraits ne dépassent par un certain montant dans l'année, que la rémunération n'est acquise et auteure. nération n'est pas toujours au pre-mier fraoe et que le dépôt minimum est souvent élevé. Mais là n'est pas l'essentiel.

L'essentiel est, qu'en admettant qu'un compte de pures liquidités, tirable de chèques à tout momeot et sans risque, puisse être rémunéré à des taux pareils, on a porté un mauvais coup à la véritable épargne qui est nécessairement à terme et, le plus souvent, à risque (celui-ci variant selon sa durée et son support).

Comment s'étonner que l'épargne soit insuffisante et refuse de s'investir à long terme alors que les particuliers peuvent s'assurer, sans faire aucun effort d'épargne

véritable, des rémunérations élevées pour la détention de liquidités placées en toute sécurité, c'est-àdire, en définitive, pour la détention de monnaie?

L'on pourrait objecter que cette critique vaut tout autaot pour les Sicav et FCP monétaires sur lesquels soot, d'ailteurs, adossés les vrais-faux comptes rémunérés ». Je réponds : 000 ou, tout au moins, pas fatalemeot.

tl est un bon usage des Sicav monétaires qui consiste à les utili-ser comme des instrumeots de capitalisation à terme - parfois même à long terme - iovestis dans des titres, ceux du marché monétaire, qui offrent une moindre sen-sibilité aux variations des taux d'intérêt, et done une plus grande sécurité, que les titres obligataires longs, sans parler des actions. C'est d'ailleurs l'utilisation qui en est faite aujourd'hui par la majorité des porteurs. Elle n'est pas illégitime ni même totalemeot incompatible avec le souci d'encourager l'épargne, à condition qu'à moyen-long terme, leur rémunération soit moindre que celle des placements plus risqués. Cette condition est généralement remplie et les intermédiaires peuvent, par leur politique de commissionnement, contribuer à ce qu'elle le soit.

L'usage pervers des Sicav

L'usage pervers des Sicav mooe-

taires consiste à les utiliser comme des « porte-monnaie rémunérés ». S'agissant des Sicav directement placées par les banques, cet usage pervers a été fort heureusement limité par le rétablissement progressif des droits d'entrée ou des frais de souscription que, dans un moment d'égarement, les banques avaient pratiquement fait disparaître entre 1985 et 1990. It n'en va pas de même des Sicav ou FCP utilisés comme support des « vrais-faux comptes à vue rémuoérés ». Pour mettre fio à ce dévoiement et restaurer l'épargne à terme, il me paraît indispensable, d'une part, de ne plus faire bénéficier les cessions de parts de Sicav et FCP monétaires de la franchise totale d'imposition des plus-values dans la limite de 316 900 F par an, d'autre part, de ramener le taux d'imposition des comptes à terme - qui coostitueot la première forme d'épargne immobilisée - au niveau de celui applicable aux Sicav monétaires.

.

· .

A ces conditions, il me paraît possible d'enrayer l'épidémie encore limitée - des comptes à vue rémunérés moyennant un contour-oement de la réglementation, à des taux proches de ceux du marché monétaire. Les laisser s'éteodre ne pourrait que faire baisser l'épargne et monter le coût du crédit, au détriment du financement de l'économie. Plus qu'une erreur, ce serait, de la part de la communauté financière française, une faute, comme toute attitude qui repose sur un oubli des principes et un renoncement aux valeurs sur lesquelles repose notre système écono-

Rémunérer la monnaie ? Allons donc ! Ce serait tuer l'épargne.

▶ Jecques Delmas-Marsalet est président du groupe des Ban-ques populaires.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

BULLETIN D'ABONNEMENT

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principanx associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*, « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-66-29-33 94852 [VRY Cedex 1990]

Le Monde PUBLICITE Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75992 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F TEMEAX: 46-62-92-73 - Société filinie de la SARL le Monde et de Médias et Régios Encope SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

nesz 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopisur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 AUTRES PAYS SUIS-BELG. LUXEMB. FRANCE

Terif PAYS-BAS 460 F 572 F 790 F 290 F 1 t23 F 1 560 F 1 620 F 2 966 F 2 960 F ÉTRANGER : par voic

à l'adresse ci-dessus Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux olres : nos abonnés sont invisemaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

aérienne tarif sur demande.

renvoyez ce bulletis ompagné de votre règlement

DURÉE CHOISIE __ □ Nom: Prénom: Adresse : . Code postal: __ Localité: _ Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde Comité de direction :

Jacques Lesourna, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales

Anciene directeurs :

Hubert Beuve-Méry | 1944-1968], Jacques Fauvet | 1969-1982) André Laurens | 1982-1985], André Fonteine (1995-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1] 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-BUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

لمحثالانمانده ا

L'Ukraine interr

Service in the service of the servic SET AND THE SET OF THE

> THE RESERVE OF THE PARTY and the state of the state of the state of Anne

Il Bush appelle a un The second section is ・・・ルーランス 本本学

The same of - Carrier Contract Des Forestas प्याप्त मा जीने **स** ानः च द वर्षातः । M. there w

T-13-35 - 6 4 ** ** ** ** THE PART OF ANY ---

the flex is the 1.1.1. # 65 # 100 mg | 100 m

CONTRACTOR DES the form of the Ag The state of e transportation and the second the objective as The property of The state of the state of

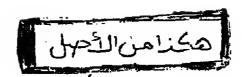
The second section is m sawa Tachiga. CF 44 3 والوج الأر 1 28 charge of 250 11 S. Wall, 1881s the state of the s

and the second section STATE WAS I . 14 THE PARTY A P 17 & TANK OF

A DA FAMILIA 1997 Sentenced & top - 1 1 2 - 1 14 to 100 t The state of the state of 1777年まま

The Table State of the (3)

The same to represent



ETRANGER

A une semaine du sommet de la CEI

L'Ukraine interrompt le transfert de ses armes nucléaires vers la Russie

L'Ukraine ne fait plus confiance à Moscou pour le contrôle et la destruction de ses armes nucléeires. A une semaine d'un « sommet» de la CEI une fois de plus consacré eux questions militaires, le président Kravtchouk a pris une décision qui touche un point particulièrement sensible et remet en question un eccord réalisé entre les quatre puissances « nucléaires » de l'ex-URSS. L'Ukraine, e-t-il annoncé jeudi 12 mars au cours d'une conférence de presse, interrompt la transfert vers la Russie des ermes nucléaires tactiques déployées sur son territoire. Plus de la moitié de ces ermes ont déjà été acheminées vers la Russie, et l'opération était censée s'echever avant le mois de juillet de cette ennée, date à laquelle ne devaient rester sur les territoires de l'Ukraine, de le Biélorussie et du Kazakhstan que les missiles lourds stratégiques dont le démantèlement est prévu dens un délai de deux ans.

MOSCOU

erer la monnaie

•

10 W 20 15 W 20 15 W 20

- - sage penes

Cas Sizav

1.00

47.2 44.34.5 17.7

. . . .

71 7 17

: .1-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

الصحيحة على المنظمة الم المنظمة المنظمة

Le Monde

* -

: :-. ·

2.0

in term of w. C a tegral

t Description

TRAIN.

8 A. L.

reserve

3 . .

T. L.

Standard Co.

مداري مهيسد

AND BURNESS

111

\$

fat Air

f :: : :

e en e

at the

Bath a Bert in

ju. =-_-

NOT THE

4 to 2 to 1

20.2

er e

State Control

227.7

le mala

A 45 " .

\$5 -5 -6 · -

Print

Back

grafi Talifir

the second

o= a . . المراجي والمراجعة

/A: ^ -

4

(W): ...

4.5211.4

s veziment in

171.5

Carrier to

gas is a line

Waster and ...

1427

Benefit to the state of

A STATE OF THE STATE OF

Section 1

Figure 1 to 1 to 1

A STATE OF THE STA

g gage general de la companya de la Mangana de la companya de la companya

ALCOHOL STATE OF THE STATE OF T

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

r:3,=

de (775

1.0

the same of

de notre correspondant

L'Ukraine, a expliqué M. Kravtehouk, reste déterminée à devenir une puissance neutre et dénueléarisée. Cependant, elle se considère comme « hautement responsoble » du sort des « puissantes forces nucléaires » entreposées sur son sol, et entend savoir ee qu'il en advient. Or, a ajouté le président ukrainien, selon l'agence Tass, et

en faisant de toute évidence allusion à la situation en Russie, « en raison de l'instabilité politique et de lo confusion, nous ne pouvons être assurés que les ormes qui quittent notre territoire sont détruites, et ne tombent pas en de mouvaises

M. Kravtchouk considère par ailleurs que son pays a le droit de posséder ses propres installations pour la destruction des armes nucléaires et suggère qu'elles pour-

raient être localisées dans la région de Tchernobyl, site de la terrible catastrophe nucléaire de 1986. Ces installations, pour lesquelles l'Ukraine demande l'aide de l'Occident, pourraient également servir an retraitement des déchets nucléaires civils, puisque, a indiqué M. Kravtehouk, la Russie refuse désormais de les accueillir.

En un sens, M. Kravtchouk, tout en justifiant sa décision par le désordre en Russie, en revient done aux positions qui étaient les siennes à l'automne dernier : il expliquait alors que l'Ukraine était « hostile au tronsfert des ormes nucléaires d'une République à l'autre» (e'était avant la dissolution définitive de l'URSS) et souhaitait leur destruction sur place, mais il avait fini par accepter, visiblement à contre-cœur, que cette destruc-tion soit opérée en Russie, qui est seule présentement en mesure de mener à bien l'opération.

Prises littéralement, les déclarations du président ukrainien constituent une remise en question fondamentale d'un des seuls points

d'accord réalisés à ce jour entre les membres de la CEI, à la grande satisfaction des Occidentaux, et qui permettait d'y voir à peu près clair au moins sur eette question des armes tactiques (le Kazakbstan laissant pour sa part planer un certain doute sur le sort de ses fusées stratégiques). La nouvelle earte «nucléaire» qui semblait se dessiner sur le territoire de l'ex-URSS risque de ne pas se concrétiser avant longtemps si l'Ukraine attend vraiment pour se « dénucléariser » de se donner les moyens de le faire elle-même.

Un atout dans la négociation

Mais il est très possible que M. Kravtcbouk, qui s'est acquis une réputation d'excellent manœuvrier, ait surtout voulu adresser un double «message» à la Russie et à l'Occident. Selon des explications fournies vendredi matin par un porte-parole du ministère ukrainien des affaires étrangères, Kiev attend en effet à présent une réaction de la Russie, qui pourrait prendre la forme d'assurances données à l'Ukraine quant au contrôle et à la destruction des armes nueléaires.

De même source, on laisse entendre que la décision de M. Kravtehouk était justifiée par l'impossibilité faite à l'Ukraine de contrôler réellement le sort ultérieur des armes qu'elle transférait à la Russie : si l'on comprend bien, il suffirait peut-être que Moscou prenne des engagements et fournisse des garanties pour que les choses s'arrangent.

Que M. Kravtehouk, qui celébrait ce jour-là les cent jours de sa présidence, ait choisi de se mani-fester de manière aussi spectaeulaire à une semaine de la réunion, à Kiev, des chefs d'Etat de la Communauté, n'est sans doute pas tout à fait fortuit. C'est à cette occasion que doivent être à nouveau abor-dées les questions épineuses qui o'avaient pu être résolues eo février à Minsk, et qui toucheot aussi bien le commandement des forces nucléaires communes (l'Ukraine ne veut pas entendre parler de forces armées convenflotte de la mer Noire que celui des et les Occidentaux. De source sans parler de la dette extérieure. M. Kravtchouk a ainsi pu vouloir se donner un atout supplémentaire dans la négociation, quitte à prendre le risque de jouer à nouveau avec les nerfs de dirigeants russes déja très irrités par ce partenaire particulièrement coriace.

Mais le président ukrainien n'a de cesse de proclamer haut et fort que le temps où Moscou faisait la pluie et le beau temps à Kiev est définitivement révolu, et qu'il ne saurait y avoir de «domaine réservé» à la Russie. Il avait en particulier réagi avec humeur aux propositions de désarmement faites par M. Boris Eltsine lors de sa visite à New-York et Washington, sans consultation aueune avec ses partenaires de la CEI. A la mi-février, il avait en conséquence revendiqué pour l'Ukraine, et par la même occasion pour la Biélorussie et le Kazakhstan, le droit de participer aux côtés de la Russie aux négoeiations avec les Etats-Unis sur l'application de l'accord START sur les armements stratégi-

M. Kravtchouk précisait à l'époque que l'Ukraine était déterminée à respecter les accords de désarmement aussi bien nueléaire que conventionnel passés entre l'URSS

biens « soviétiques » à l'étranger, ukrainienne, on réitère aujourd'hui cet engagement, mais il est probahle que les dernières décisions de M. Kravtebouk, et plus encore la manière dont il les justifie. accroîtront l'incertitude des Occidentaux quant à ce qui se passe réellement sur le territoire ex-sovié

Mais à vrai dire, certains responsables russes font eux-mêmes tout pour accréditer l'idée, que de leur côté, la «confusion» est aussi grande que l'affirme le président ukrainien : le vice-président russe Alexandre Routskoï, général de son état, n'a-t-il pas déclaré, à la surprise générale, que « bien entendu » des armes nucléaires tactiques étaient toujours déployées sur le territoire de l'Arménie et de l'Azerbaïdian, mais que leur contrôle était parfaitement assuré? A la suite de quoi un autre général, Vladimir Korotkov, adjoint au commandant en chef des forces «unifiées » de la CEt, a rétorqué « en toute responsabilité » que « les dernières têtes nucléaires » avaient été retirées de ces Républiques caucasiennes « pendont l'été 1990 », et qu'il n'y en avait présentement aucune sur place.

JAN KRAUZE

Selon le ministre portugais des affaires étrangères

La Communauté européenne pourrait bientôt reconnaître la Géorgie

reconnaître bientôt la Géorgie - bles de la diplomatie des Douze, seule ex-République soviétique réunis à Lisbonne, ont décidé d'enqu'elle n'a pas encore reconnue, a déclaré, jeudi 12 mars à Lisbonne, le ministre portugais des affaires étrangères, M. Joao de Deus Pinheiro, dont le pays assume actuellement la présidence de la Communauté, « Mon sentiment est que oule, a-t-il ainsi répondu à une question sur une

La CEE va vraisemblablement sance de la Géorgie, Des responsatrer directement eo contact avec l'ex-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, qui-préside désormais le nouveau Conseil d'Etat au pouvoir à Tbilissi. Jeudi, l'ancien président géorgien, M. Zviad Gamsakhourdia, a estimé que ce Conseil était tionoelles unifiées), le partage de la éventuelle prochaine reconnais- «illégal», - (Reuter.)

Le conflit du Haut-Karabakh

M. Bush appelle à un «cessez-le-feu immédiat»

Le président américain a appelé, jeudi 12 mars, à un « cessez-le-feu immédiat » dans le conflit du Karabakh. M. George Bush, qui a dis-cuté de ee dossier au téléphone avee le premier ministre ture, M. Suleyman Demirel, a demandé aux deux parties de coopérer avec la Conférence sur la sécurité et la conpération en Europe (CSCE) pour trouver une solution pacifique à « cette tragédie », selon un communiqué publié par la Maisoo Blanche. Soulignant la « profonde préoccupation de lo communouté internotionales de municial violence qui menoce de défigurer cette régions pour des générations » le communiqué appelle les deux parties «à ne pas chercher d'ovontoge militaire temporalre en un moment d'incertitude et de tension accrue».

De passage à Paris, M. Erdal Inônü, dirigeant du Parti populiste social-démocrate (SHP) et vice-premier ministre a indiqué, jeudi 12 mars, qu'il venait de recevoir un message du premier ministre azerbaīdjanais, M. Hassan Hassa-oov, lui signalant une «intensification des combats » au Haut-Karabakh et une attaque arménienne contre la ville d'Agdam.

M. Inőoû a également iodiqué que M. Hassaoov lui avait demandé « d'intensifier ses efforts pour arriver à un cessez-le-feu immédiate. Le ministre a précisé qu'il avait transmis ce message à M. François: Mitterrand minsi qu'à l'Internationale socialiste. Il a conseillé à cette organisation, à laquelle appartient son parti, d'envoyer sur place une missioo d'ob-

servation parallèlement à la nouvelle mission sur place de la CSCE. Tont en ajoutant que les Azerbaïdjanais ressentaient le besoin d'une plus gainde « compréhension ». M. tuônü a jugé, pour sa part, que « lo situation s'aggrave de minute en minute» et qu'il fant donc «trouver le moyen d'arriver à un cessez-le-feu immédiat ».

« Notre gouvernement garde son song-froid et cherche o suivre une politique de prudence», a expliqué M. Inönii, qui a toutefois estimé que le conflit prend son origine dans les « visées séparatistes des Armeniens de l'enclove » et que acette attitude des Arméniens: est en contradiction avec le droit International et les normes de la CSCE qui (...) o reconnu l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan ».

Agdam, ville fantôme

Suite de la première page

donner, village après village, leurs dernières positions daos l'enclave. Ce jour-là, Agdam n'était plus qu'une ville fantôme abandonnée par sa population et dont les défenseurs armés craignaient d'être euxmèmes submergés.

La première salve de roquettes est tombée à 3 heures du matin. De l'hôtel du centre-ville, abritant quelques centaines de réfugiés, notam-ques centaines de réfugiés, notam-ment de Khodjali, on voit deux colonnes de poussière s'élever à quelque 300 mètres au nord et deux lueurs d'incendie, guère plus loin au sud. Réveillés par les explosions, les réfugiés se bousculent et tombent dans l'escalier de quatre étages plongé dans la nuit comme le reste de la ville. De loin, parviennent quelques bruits sourds de tirs d'artil-lerie : les avant-postes azerbaïdjanais repondent en direction des montagnes enneigées. A l'aube, ce sera la riposte : deux nouvelles salves de roquettes s'abattent sur Agdam.

Bilan de la nuit : une trentaine de blessés et einq morts, selon Sattar lagoubov, un jeune chirurgien venu de Bakou. Avec ses collègues, il a accueilli toute la nuit les blessés à l'hôpital de campagne, installé dans un train à la sortie de la ville, au bout d'un ehemin boueux. Dirigé par un colonel en grande tenue, médecin et ex-officier d'Afghanistan, cet hòpital des plus sommaires sem-ble pourtant la seule institution un tant soit peu organisée à Agdam.

Partout ailleurs, règnent désordre et démoralisation sur fond de dés-accords entre groupes d'autodéfense de diverses obédiences. Et quand, à midi, une troisième série de roquettes s'abat, noo loin de là, la praique s'amage des foules de réfit panique s'empare des foules de réfugiés et d'habitants désemparés qui contemplent les décombres de la tures, cars et camtons se forme immédiatement sur la seule route menant vers l'est, la voie de l'exode. Les familles les plus pauvres partent à pied, de même que des vieilles femmes seules chargées de paquets.

« Ils ont peur d'un second Khodjali, lo peur d'ètre pris à leur tour en otage », explique un milicien qui se refuse à condamner leur fuite, comme n'hésitent pas à le faire, la

rais moi-même au-dessus du Haut-Karabakh pour y lâcher une bombe atomique», lance un des membres de la directioo locale du FPA.

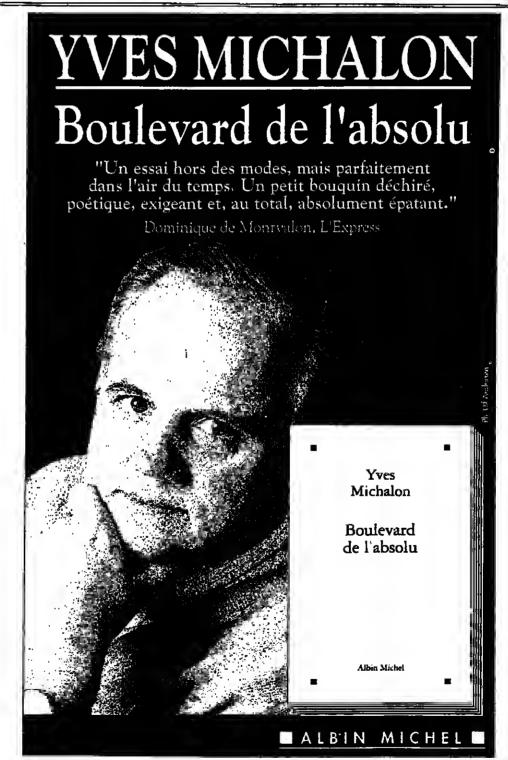
rage dans la voix, d'autres hommes Les autres, et notamment le chef, M. Allahverdi Baguirov, ne se per-mettent pas de tels écarts de lan-gage. Ils répercutent fidèlement la Et pourtant, les Azerbaïdjanais se croyaient, jeudi, menacés de perdre aussi cette ville après avoir dû abanet réclamant des armes est désorligne du Front (« Pour faire la paix, mais vide. Arrive un groupe prépare la guerre ») mais ne savent d'hommes eherchant des renforts pas du tout comment l'appliquer. Ils pour uo poste avancé : les Armé-niens, disent-ils, pourraient lancer refusent l'alliance qu'avait voulu signer M. Moutalibov avec l'«armée de l'empire russe» – pour le moment celle de la CEI. Mais ils des opérations de commandos dans Les objectifs supposés de ces atta-quants éventuels paraissent pourtant bien dérisoires : nn «état-major», savent, aussi, qu'ils n'acquerront pas de sitôt les forces leur permettant de réaliser le but proclamé par tons : reprendre les villages azéris aux

placé théoriquement sous la direc-tion du pouvoir de Bakou, est ins-Arméniens et soumettre ces derniers tallé dans un complexe sportif avec deux vieux tanks dans la cour; ou, oon loin de là, le centre local du à la loi commune de l'Etat. Alors, pressés par les réfugiés, ils mènent des négociatious par radio avec les Arméniens d'en face pour des échanges d'otages. Début mars, une dizaine de ceux que les Arméniens détiennent depuis la prise de Khodjali (on avance à Agdam le chiffre de six cents) ont été libérés contre quelques a prisonniers de drait Front populaire d'Azerbaïdjan (FPA), la force d'opposition qui a renversé, il y a une semaine, le président Moutalibov (l'ex-dirigeant communiste), sans avoir réussi pour autant à prendre le pouvoir à Bakou où se poursuivent les traetations contre quelques a prisonniers de droit pour former un gouvernement de commun » - comme on dit à Agdam ominus - connic on dit a Agdani - réclamés par les Arméniens. Des récits d'borreur sont rapportés par les otages libérés. Un nouvel échange était programmé pour jeudi mais il a été annulé à cause des coalition. « Lâcher une bombe atomique» A Agdam, ce sont des militants

bombardements, accompagnés d'une reprise des affrontements le long de du FPA qui s'engagent dans les rangs de la nouvelle «armée natiotoute la ligne de front. nale». Ce qui explique, selon l'oppo-Les combats et les bombardesition, le peu d'empressement de l'ex-président à la mettre sur pied. ments aveugles sur Agdam montrent que les Arméniens ue se contentent pas d'avoir, enfin, occupé tout le Haut-Karabakh, à l'exception de l'ex-président à la mettre sur pied. Plus grave, ces premières unités, lancées fin janvier dans des opérations hasardeuses contre des positions arméniennes, ont été décimées. Résultat, cette « armée nationale » compterait en réalité, à Agdam, deux cents jeunes au plus, inexpérimentés et mal équipés. Les quarante-deux chars et blindés, pris récemment à l'armée russe par les Azerbaïdjanais, se sont avérés en graode partie ioutilisables, comme l'étaient, en tout cas selon des correspondants étrangers, les deux chars Choueha, mais poursuivent leurs attaques à l'extérieur. Et ceci après attaques à l'extérieur. Et ceci après que des correspondants étrangers à Agdam ont pu se convaincre que les femmes et les enfants fuyant Khodjali et mitraillés puis abattus à bout portant, les trois têtes scalpées ou les doigts coupés, ne sont pas un produit de la «propagande azérie», mais la triste réalité d'un conflit où la sauvagerie n'est pas l'apanage d'un seul camp. respondants étrangers, les deux chars déployés dans un avant-poste censé protéger Agdam.

and the second second second second

Le désarroi des Azéris est évident



the first section of the section of

2

La «partitocratie» en accusation

experts et hommes politiques, la campagne qui allait tout changer, ou du moins, ce qui n'était déjà pae si mal, bousculer plus de guarante ana de monolithisme politique. En un mot, les élections législatives qui se tiendront les 5 et 6 avril prochain seraient, disaiant-lla, le coup d'anvoi de la deuxième République italianne. Or. qu'en est-il? La Mafia, an faisant irruption. presque dans les umes, e montré la fragilité de l'exercice.

ROME

de notre correspondante

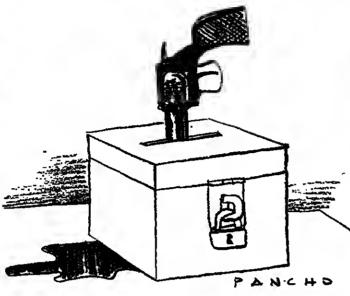
Tachée de sang, deux jours après son lancement nfficiel, mercredi tt mars, par l'assassinat du député européen Salvo Lima à Palerme, la campagne se dilue déjà dans des querelles et des pnlémiques qui dévient et occultent son contenu. En admettant que les idées novatrices tant espérées figurent d'ailleurs dans les programmes, Seule certitude: noze milie candidats, dont les nams figurent sur quelque

Ce serait, aveient prédit Assez, cependant, pour prendre la menace au sérieux, et céder, même en apparence, au vent du changement. Encore que lutter contre l'immnbilisme, dans le cas de la Démocratie cbrétienne - le parti de majorité relative (35 % des voix) au centre de toutes les coalitions gouveroementales depuis 1948 - ne manque pas d'un certain piquant

Il est vrai que la DC a depuis lnogtemps secrété sa propre oppo-sition. A l'heure actuelle, ses différents courants s'affrontent, esquissent de nouvelles alliances nu s'effnreent d'en rajeunir de plus aociennes, parfois contradictoires, au nom du « renouveau ».

Le Diable et le Bon Dien

Partenaires privilégiés : les socialistes, qui ont obtenu environ t4 % aux dernières législatives de 1987 et figuraient dans la coalition sortante avec deux petits partis (les libéraux et les sociaux-démocrates). Le secrétaire du parti, M. Bettino Craxi, déjà président du conseil entre 1983 et 1987, et qui, dit-on,



par le président du canseil et accordant plus de facilités aux objecteurs de conscience pour effectuer un service «civil» auprès d'organismes souvent aux mains de communautés catholiques, avait été

nus, la «Cicciolina» a délaissé son

nouveau mari pour reprendra du

service en fondant avec son enne-

mie intima, et grande prêtresse du

pomo, Moena Pozzi, le « Parti de

Les sportifs n'ont pas été dédai-

gnés non plus : la marathonien

Galindo Bordin courra pour las

mende poids Jourd, Francesco

Damiani, se battra pour les républi-

cains. Et pour l'honneur, car - pre-

mier avatar de son nouveeu méter

le boxeur, qui a récemment dis-

puté un match à Fano, sur l'Adria-

tique, a eu la mauvaise surprise de

ne pas le voir retransmis en direct, la télévision estimant qu'il y aurait

peut être à une propagande élec-

torala. L'essentiel, an politiqua

aussi, étant de participer.

l'amour ».

alliances, regroupant en général progressistes nu chrétiens sociaux, est avant tout le désir de réformer la Constitution, snuhait déjà à l'origine d'une bonne demi-dnuzaine de projets de référendum qui se tiendront au printemps.

«Parti transversal» et référendums

Le grand animateur de ce mouvement, M. Mario Segni, qui repré-sente l'aile gauche de la DC, soutieot même la candidature d'uo « Parti pour la promotion des référendums». De même, la lutte contre la Mafia, qui a donné lien ces derniers jours à de nombreuses manifestations dans tout le pays, sert de moteur à la Rete (ele réseau»), uoe sorte de Ligue du Sud anti-crime nrganisé, dirigée par l'aocieo maire (DC) de

Palerme, M. Leolaca Orlando Enfin, la chute du communisme avait donné à beaucoup l'espoir que le vote catholique serait enfin «libéré». Une partie des socialistes et même des républicains qui, après être sartis de la coalitico gouvernementale il y a quelques mnis, semblent décidés pour l'instant à rester dans l'oppositinn, comptaient sur ces voix, soigneuscment engrangées jusqu'ici par la DC pour refaire leurs forces.

Espoir décu : onn sans avoir lâcbé, elle aussi, quelques diatribes bien senties sur le besoin de « moralité » en politique, l'Église italienne, inquiète du risque d'éparpillement de son électorat, a renouvelé plusieurs fais un appel pressant « à l'unité du vote catholi-

Et mardi soir 10 mars, à la suite d'un nuvel appel en ce sens du cardinal Ruini, président de la Conférence épiscopale italienne (CEI), le commeotaire de M. Arnaldo Foriani, le dirigeant de la Démocratie chrétienne ressemblait à s'y méprendre à un

MARIE-CLAUDE DECAMPS

CHINE: la décision du PCC de relancer les réformes

La dernière offensive de M. Deng Xiaoping

Réuni à Pékin las 9 et tra de rallier une population qui a 10 mars, le bureau politique du PC chinois e décidé d'eccélérer les réformes économiques et de ene pas changer de ligne fondamentale pendant un siècle » (le Monde du 13 mars). Cette nouvelle orientation représente un succès pour M. Deng Xiaoping.

Première étincelle dans la grisaille retombée sur la Chine depuis la répression du « printemps de Pékio » - il y aura trois ans le 4 juin prochain - cette réuninn a officialisé l'accélération des réformes éconnmiques impulsée par M. Deng depuis son discours de janvier dernier dans la znoc économique spéciale de Shenzhen, et relance la lutte pour le pouvoir à l'approche du XIV congrès du PCC, prévu avant la fin de l'année. Depuis 1988, sous l'influence des conservateurs du parti, officiellement menés par le premier minis-tre Li Peng, la ligne était à l' «approfandissement» des réformes, c'est-à-dire en réalité au sur-place.

En décidant de secouer la morosité ambiante par un vigoureux cnup d'accélérateur, le vieux dirigeant a montré qu'il n'avait pas renoneé à élimtoer ceux qui, depais le début, se sont opposés à sa politique. Ni, peut-être, à faire rébabiliter son ancien dauphin, M. Zhao Ziyang, révoqué au lende-main de Tiananmen

S'appuyant sur ses fidèles, comme le président Yang Shangkun ou l'armée - pourtant tourde-ment impliqués dans la répression - ainsi que sur la oouvelle génération de technocrates, comme le zemin, M. Deng a fait adopter par le Parti une ligne qui n'est en fait que la continuation de la politique qui lui avait si bien réussi de 1978 à 1988. Il a inversé la teodance destre qui lui avait si bien réussi de 1978 à 1988. Il a inversé la teodance destre qui pupilit que l'expensition récente qui voulait que l'opposition « de droite », c'est-à-dire accusée de vouloir pousser les réformes trop vite et trop loio, soit plus dangereuse que celle « de gauche », des idéologues encore influencés par le manisme. Le danger gaoebiste a désormais repris le pas sur la dérive droitière

« Un centre et deux grands points»

En déclarant que, « pour juger si une évolution est socialiste nu capi-taliste », il faut « essentiellement savoir si elle bénéficie au développement des forces productives sous le socialisme, au renfarcement de la sociausme, nu renjurcement ae m puissance nationale (...) et à la pro-matinn du nivenu de vie », le bureau politique s'est en outre ins-piré de la boutade célébre de M. Deng: «Qu'importe qu'un chat soit blanc nu nair, pourvu qu'il attrape des souris». Par cette volteface savamment orchestrée depuis deux mois, le vieux dirigeant a vaulu se débarrasser de sa défroque répressive pour porter à nou-veau le masque de réformiste.

Selon l'agence japonaise Kyodo, il aurait pris sa décision fin décembre, après que le PCC ait annoncé le lancement d'une nouvelle campagne sur a l'étude du socialisme » dans les villages et critiqué certains de ses protégés. Reste à savoir si le coup de force de M. Deng permetcessé de croire au communisme depuis Tiananmen. La discrétinn des médias - reprises en mains en 1989 par des idéologues pour qui le seul moyen d'empêcher un effondrement à la soviétique est de renforcer la répression et l'endoctrinement - ne saurait cacher l'in-tense apreté de la lutte pnnr le pouvoir qui s'est déroulée entre les deux camps, et en particulier entre M. Deng et le vieil écocomiste marxiste Chen Yun, pourtant cloué depuis des années sur une chaise roulante. Une phrase du bureao politique indique - avec ce sens de la formule caractéristique des Chinois - le succès de M. Deng : la « ligne fondamentale » du PCC est désormais constituée d' « un centre et de deux grands points», le « centre » correspondant à la constructinn économique, et les « deux points » à l'idénlogie et à la

Début février à Sbangbai, M. Deng a réussi à imposer sa théorie d' « un seul centre» (le développement) face à celle de M. Cheo, qui précnnisait un « nutre centre » (l'idéningie). M. Chen l'aurait accusé de vauloir mener la Chine sur le chemin de l'URSS et lui avait opposé, sans succés, la nécessité, selon l'antienne manîste, de « renforcer la canstruction de l'idéologie révolutiannaire, d'adhètet au principe d'un parti prolètarien, de renforcer la foi en le marxisme-léninisme», slogans qui, depuis des décennies, oot le doo d'agacer M. Deng. Désormais l'idéolngie est clairement priée de céder le pas à l'éco-

Rentré précipitamment à Pékio pour organiser la contre-offensive, selon le journal de Hongkong Chengming, M. Chen a été cootraint de céder face au véritable « tourbillon » lance par M. Deog. Celui-ci a fait publier le 24 février dans le Quotidien du peuple, pourtant tenu par le très conservateur bureau de la propagande, un éditorial rehabilitant_le_capitalisme dans la mesure où il sert les intérêts du communisme, M. Deng s'en est également pris aux conservateurs accusés de l'avoir combattu dès le début; ceux-là mêmes qui, contre vents et marées, sans tenir compte de l'agnnie de leur idéologie presque partout ailleurs, contioueot de tresser des louanges à Mao Zedong, Staline ou au « soldat modèle » Lei Feng.

Il n'est pas question - le silence du bureau politique le confirme de compléter la réforme économique sur le plan politique, et la répressino se poursuit. M. Deng n'en a pas moins lancé récemment uo appel aux dissideots réfugiés à l'étranger pour qu'ils rentrent au bercail, leur pramettant impunité et emplni. On peut s'interroger sur la sincérité d'un tel geste de la part d'un partisan de l'ordre à tout prix. Mais sa réapparitinn au premier plan indique un tournant important, le premier en Chine depuis Tiananmen. Pressé par l'âge, M. Deng se devait d'agir vite. Il vient de mnntrer qu'à quatre-vingt sept-ans, il en avait toujours la

PATRICE DE BEER

Le boxeur, les sœurs ennemies du porno et la petite-fille du Duce

ROME

de notre correspondante

En point da mira : aix cant trente sièges da députés et trols cent quinze de sénateurs. Mais comment les obtenir? Faute, bien souvant, de programmas noveteurs, la campagne pour les élec-tions des 5 at 6 avril, où seront engagés onze mille candidats, semble avoir mis plus l'accent sur «l'emballage» que sur la «mes-

Les néo-fascistes du MSI, profitant de la montée des droites en Europa, jouent les vieilles valeurs classiques et présentent à Naplea Alessandra Mussolini, petite-fille du Duce et pulpeuse nièce de Sofia Loren. Délaissant le cinéma et les photos légères, la candidate, très apoliquéa dans sa nouvelle vocation, nous a confié, antre deux visitaa d'hôpital et un bain da

cent trente listes déposées (dant

une quarantaine sculement au plan

national) vont s'affronter en pous-

sant rigoureusement le même cri

de guerre : nan à l'immobilisme et

Le message est martelé par des

voix puissantes, dont celle des

grands capitaines d'industrie qui, à

l'heure de l'Europe unie, exigent

du gouvernement la mise en route

de changements fondamentaux afin

que l'Italie ne soit pas la lanterne

rouge de la Communauté. Pour

ceux qui feignaient de ne pas

entendre, l'élection municipale sur-

prise de Brescia en novembre der-

nier aura été décisive : la Ligue

lombarde, ce mouvement qui cata-

tyse tous les mécontentements, en

jouant sur un registre régional déli-

bérément populiste et un tantinet

raciste à l'occasion, était arrivée en

tête tandis que tous les partis tradi-

tionnels enregistraient un préoccu-

pant recul (le Monde du 28 novem-

Enflées par leurs premiers suc-

cès, les Ligues ont essaimé, ettes

pourraient emporter jusqu'à 30 %

des suffrages dans le nord du pays,

qu'il n'a pa signé la décla-

ration publiée par le Monde

du veodredi 24 janvier

La qualité mentioonée

sur cc texte remonte, de

surcroît, à quelques années.

bre 1991).

à la « partitocratie » !

foule, vouloir emesurer l'impact de Ancienne égérie redicale aux seins son nom et du souvenir leissé par nus, la «Cicciolina» a délaissé son son grand-père».

Se concentrant sur les nuisances de la Mafia, les écologistes ali-gnent Pina Grassi, la veuve de l'imprimeur Libero Grassi, assassiné pour avoir dénoncé le racket en Sicile et, pour faire bonne mesure, le chanteur de variétés Domenico Modugno.

Le « Parti de l'amour »

Le radical Marco Pennalla a recours au cinéma avec la candidatura Nino Manfredi, et l'acteur Gian Marie Volonte jouera un des rôles les plus difficiles de se carnère an assayant de donner un visage au PDS, l'ax-PCI. Quant à Luciano Benetton, «le roi du pull over», il a adjoint à aas «united

M.-C. D. ne désespère pas de retrouver ses anciennes functions au gouvernement, n'a pas fait mystère de son désir de reconduire l'alliance avec la DC, écartant du même coup tnute idée d'alternance et de « coalitinn des gauches » avec les anciens communistes. · Le parti dont l'avenir est ton-

jours très incertain est bien évidemment l'ex-PCI, devenu au terme d'une douloureuse catharsis. il y a un an, le Parti démocratique de la gauche (PDS). Bien qu'il ait été le premier à prendre ses distances avec Moscou, il n'est pas sorti indemne de l'écroulement des blocs de l'Est, et a été affaibli par la scission fratricide des communistes purs et durs qui ont fondé leur parti, Refundation communiste. De plus, il n'a pas suffisamment surmonté les débats internes qui l'agitent pour pouvoir se doter d'une nouvelle identité bien précise, te créneau de l'opposition étant pratiquement occupé, et surtout occulté, par les Ligues. De 26,6 % des voix en 1987, les excommunistes, dont tout le monde - et pas seulement à gauche convoite les dépouilles, pourraient redesceodre à 18 % ou même

aussi - une fois n'est pas coutume - pour s'être fait prendre de vitesse dans son propre parti. Toujours est-il qu'il a livré combat, côte à côte avec le PDS, en faveur de la loi sur l'objection de conscience, an cours de l'épisode le plus rocambolesque sans doute de cette

votée avant la dissulution des cet excellent cheval de bataille élec-

rediscuter Vnuloir faire bouger les choses a également redonné quelque vigueur à la vieille idée d'un « parti transversal ». Le principal ciment de ces

Chambres en février. Le président de la République, M. Francesco Cossiga, avait alors refusé de la signer, sous prétexte qu'elle affaiblirait tout à la fais l'armée et le a sentiment national ». Enfourchant torale, deux cent dix-buit élus de gauche viennent de vnter pour demander que le Parlement, bien que dissuus, s'antoconvuque en assemblée extraordinaire pour en

EN BREF

· AFGHANISTAN : le Hezb-i-lslami de M. Gulbuddin Hekmatyar refuse le plan de paix de l'ONU. M. Gulbuddin Hekmatyar, chef du parti islamiste afghan Hezb-i-lslami, a réitéré, jeudi 12 mars, son rejet du plan de paix des Nations unies lars d'un entretien avec le représentant de l'ONU, M. Benan Sevan, rapporte l'agence de presse afghane (ANA). M. Hekmatyar considère comme «irréalisable» le à Genève, en prélude à la création

Parti démocratique (opposition) semble s'acheminer vers une victoire aux législatives du 22 mars, seton un sondage publié jeudi t2 mars. Ce sondage, paru dans le jonroal iodépendant Bachkimi. donne les démocrates grands vainqueurs avec environ 55 % des sufrocambolesque sans doute de cette fio de législature. La loi, patronnée socialiste (ex-communiste). Au total, l'opposition recueillerait deux tiers des voix. - (Reuter.)

ALLEMACNE : manifestation de locataires en colère de l'ex-RDA. - Environ deux mille babitants de l'ex-RDA nnt manifesté, jeudi t2 mars, à Bonn, pour dénnncer tes hausses massives de loyer intervenues depuis la réunification allemande et les menaces d'expropriation. Ils ont remis une lettre de depuis 1989. - (AFP.)

zie « Natinnalistische front » (NF) et treize de ses amis, soupconnés d'avoir tenter de créer une organisation terroriste. Le groupe anrait diffusé, à l'automne 1991, un tract recrutant des «comballants» pour « des commandos d'intervention nationaux», inspirés des commandos SS du troisième Reich. -

taat des armes à destination du Yémes immobilisé à Ceuts. - Un navire battant pavillon hundurien, qui transportait de nombreuses armes légères et des munitions de fabrication polonaise à destination de la République du Yémen, a été immobilise dans le port de Ceuta (enclave espagnnie au nord du Maroc), ont indiqué, jeudi 12 mars, des sources de la garde

D ESPAGNE : un navire transpor-

électeurs avaient la conviction d'une victoire possible du candidat démocrate-libéral – fortement dés avantagé par le mode de scrutin majoritaire à un tour – dans teur circonscription les démocrates tibéraux recueilleraient, au plan national, 35 % des suffrages, le Labour 33 % et les Tories 29

I IRLANDE DU NORD: 04 catbelique assassiné à Belfast. --Un catholique de vingt-quatre ans a été assassiné par balle à son domicile de Belfast, jeudi t2 mars. C'est la trente-quatrième personne victime d'actes terraristes en Irlande du Nord depuis le début de l'année. - (AFP.)

cohabitent, Musulmans, Croates prononcés pour leur maintien dans uoe communauté yougoslave avec la Serbie et le Monténégro. Le document de Bruxelles, qui envisage la création d'un Etat fédéral en Bosnie où plusieurs uoités constituantes partageraient le pouvoir avec une autorité centrale, a été approuvé avec des réserves par-les partis des Musulmans et des Croates. – (AFP.)

qui se dit fatigué de travailler pour □ YOUGOSLAVIE : les Serbes de civile citées par l'agence espagnole EFE. La documentation du gagner un argent que dépensent 15 %, Refoodation communiste projet de tenir une assemblée de paix inter-afghane le mois prochain protestation au ministre de la jus-The state of the s Bosnie rejettent l'accord proposé par la CEE, – Les Serbes de Bosnie plafonnant à 5 %. ensuite les mafieux du Sud et les tice, M. Klaus Kinkel, Le coût du fonctionnaires inefficaces de Ancien contrepoids aussi indisbătiment, qui se ravitaillait en car-burant à Ceuta, faisait état d'un tngement, resté pratiquement ont rejeté, mereredi t l mars, le Rome. Ce pourcentage se réduit inchangé durant quarante ans dans l'ex-RDA, a été multiplié par cinq paralleles at pensable à la forteresse démocrated'une Assemblée et d'un gouverneprojet proposé par la CEE de règle-ment de la crise en Bosnie-Herzétnutefois à t0 % t2 % des intenment provisoire jusqu'à la tenue chargement de sable. - (AFP.) chrétienne que « le Diable l'est au tions de vote au oiveau national. d'élections libres. Le parti chiite • MAGHREB Bon Dieu», selon le mot d'un com-mentateur, l'ex-PCI est toujours en GRANDE-BRETAGNE : les govine, où de multiples incidents Shura-i-Ittelaf a adapté ta même position. - (AFP.) travaillistes en tête dans les son-dages. – Un sondage de l'institut MORI, publié mereredi 11 mars, maintiennent une vive tension a Information judiciaire contre quête d'alliés. En aurait-il trouvé - stringe tiberan entre les trois communautés qui y quatorze néo-nazis. - Le parquet fédéral de Karlsrube a annoocé, un auprès de M. Giulio Andreotti? RECTIFICATIF - ALBANIE : l'opposition pourrait crédite les travaillistes de 4t % des intentions de vote contre 38 % Affaibli par l'assassinat de Salvo remporter les élections du 22 mars. – Un an après sa défaite face aux Serbes. Ces derniers refusent de jeudi 12 mars, son intention d'ouvrir une information judiciaire contre M. Meinholf Schoenborg. Limn, son « proconsul » en Sicile, TORESTO & 20 Supple vivre dans une Bosnie indépenpour les conservateurs et 16 % pour les démocrates libéraux. Le M. Abdoulage WADE, où le courant Andreotti est le plus communistes lors des premières dante. Ils ont créé une «Républimioistre d'Etat de la Répufort, le président du conseil, qui a C SEPS HE PERSON élections pluralistes en Albanie, le que serbe de Bosnie » et se sont président de l'organisation néo-nablique du Sénégal, porte à des ambitions présidentielles, passe même sondage iodique que si les Thursday per 13 la connaissance des lecteurs

لمكالمنانده

LE MONDE diplomatique

eterra di Pad Lacabada

THE REPORT OF

1 49 -1 40 77

أأدام فيصوا بالتردا

and Mark Width

er was the E

Section of the second

A CONTRACTOR

34 11 STAN

Committee Committee of the

TOTAL STATE OF

in a second report

ALL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PARTY

the distriction of

and the same of

19 AC 47 828

1、 中华人民党编辑

TO 6 65

The state of the same

- 11 - 13mm 4

1 一十四十 四 大大

West & rec

Thereton in gran

न्त्र हैं। इस्ते स्टब्स्

to the semination

and the company

Aug que

\$24

444

A Consequence

The state of the s

و ما العواد .

17.222.45

.

797

· STATES

1021-07

The same of the sa

1 at 1 at 1 heigh

Carried da pran

THE PERSONS

in the same the first

" / April 2004

to the way the second

tie bei einem de la con

the sale of the sale of

7. 2 22

Sec. 25 640

7.5% 転標 4

FRANCE

AFRIQUE

10 (12.17)

4 .

100

74.c

, ECOLOGIE

AMERIQUE

esta a

MR 45 50

W CORE

就海 4

PER COL

MARKET LA

HEST'S

M

* 4

*** CC 2

144 . Tr

·横耳亚山(1877年

المائ المناسية

O-1

Agris : ... B Boner

Market Day 1. Sec. 3. 158

经产品的。

7500000

: تنبدي البياة

~**%**> = ~ ↓ :

75 5 1 #1347 TW

d. 1 . . .

प्रदेशक स्थाप । ४

€. 2 .4 7

秦张 丁克、坎

150

Ne er

Service of the servic 15 80 1 7 Car

<u>ر جا تا</u>

i i jegopa ere za jegopa e 2 RESTRICTED !

Name of the last 22.5

44 44 74 V

(40° a

3 -

\$40 mm

19 多了。

AND THE PERSON NAMED IN

74 6 1

page of the

Called A

from the second

F. 4.4. 43 412

·

P**

34 Y C 14.00

A garage of 3372G ... 4-7

(are re-

Parent Lines and

蒙珠性,多 47 % 15 STE

gy bes bed Harris

1 4 2 TV g 2 12 m

2012 1 N

5 4

 $(\frac{1}{2} g_{\mu\nu})^{2} = 0.5 \times 10^{-3}$

Section Server Anna To

خاصا عيا

22,0% 変わる シャン 2. 美国 25·4 A 34

44.

14 L = + + +

ta gering t

marks a

mière offensive

Deng Xiaoping

1

11 . A. J.

 $(a_1,\ldots,a_{\frac{n}{2}})$

...

7013

22年2月25年

MATTER EX

The second secon

de notre envoyée spéciale « Quand on veut brûter les mau-vaises herbes, on commence par les mettre ensemble v : ce dicton jolimettre ensemble v: ce dicton joli-ment agreste, appliqué à la commu-nauté tutsie du Rwanda, va-t-il, longtemps encore, tenir lieu de bré-viaire politique aux « ultras » du régime, opposés à l'ouverture démo-cratique? Au lendemain des massa-cres commis dans la région du Buge-sera, au sud-est de Kigali (le Monde du 10 mars) la question, si brutale qu'elle puisse paraître, pourra diffici-lement ne pas être posée.

lement ne pas être posée.

C'est en effet la première fois, dans une affaire semblable, que la responsabilité des autorités est aussi clairement avérée. Un tract aux accents violemment tribalistes, lu le 3 mars sur les ondes de la radio nationale, est « en partie » à l'origine du drame, a reconnu, lundi 9 mars, dans un entretien accordé à Radio France internationale (RFI), le premier ministre, M. Sylvestre Nsanzimana. Le chef du gouvernement a d'ailleurs précisé qu'il avait adressé un « blâme » aux responsables de cette curieuse bavure radiophonique. Le tract en question, faussement

cette curieuse bavure radiophonique.

Le tract en question, faussement attribué au Parti libéral (PL, opposition), affirmait qu'une vingtaine de persoonalités d'origioe butue – ethoie majoritaire au Rwanda et dominante au sein du gouvernement – allaient être assassinées. La réaction de la population ne s'est pas fait attendre, Dès le 4 mars, la « mauvaise herbe» tutsie commençait à subir la colère des assaillants hutus, les troubles s'étendant rapidement à d'autres localités du Sud-Est. Ces violences auraient fait soixante morts, selon le ministre de l'intémorts, selon le ministre de l'intérieur, cité le 11 mars par uo diplomate, jusqu'à cent cinquante morts, selon l'opposition. Des centaines de maisons auraient été brûlées; entre six mille et neuf mille civils tutsis seraient aujoord'hui sans abri oi

L'« akazu » du président

Le Rwanda, cèlèbre pour ses «mille collines», ses gorilles et ses brumes, serait-il coodamné à faire de la haine tribale une spécialité nationale? Qu'ils soient issus de la majorité hutue ou de la minorité tutise, nombreux soot ceux que cette idée désole. « La seule solution pour banaliser les problèmes ethniques, c'est d'instaurer un régime démocratique», assure un militant de l'association de défense des droits de l'homme, Kanyarwanda, M. Fidèle Kanyabugoyi. Même credo chez les dirigeants de l'opposition: « Avant de penser « hutu » ou « tutsi », on doit de penser « hutu » ou « tutsi », on doit penser «rwandais». Notre pays doit faire sa révolution culturelle!», renchérit pieusement un des responsa-bles du Mouvement démocratique républicain (MDR), M. Faustin

Twagiramungu. A l'instar des autres partis de l'opposition, le MDR – auquel se sont ralliés oombre de dirigeants butus de la première République, – tout comme le Parti social-démocrate (PSS) ou le Plant par mêche pas se (PSD) ou le PL, ne mâche pas ses mois à l'égard du gouvernement et du Mouvernent républicain national pour la démocratie et le développemeot (MRNDD), l'ex-parti unique

au pouvoir. « Chaque fois que des difficultés surgissent, le régime attise les sentiments tribaux et agite le spectre de la guerre civile pour se maintenir en place », précise un des chefs de file du PSD, M. Félicieo Catalogie

Successivement ministre des trasuccessivement ministre des travaux publics, des postes, de la jeunesse et des sports, puis des affaires sociales, M. Gatabazi est, lui aussi, d'origine butue. «Les vraies valeurs, c'est le progromme politique». insiste-t-il. Et c'est sur cette base, explique-t-il en substance, que devrait se contruire la réconciliation nationale. « D'ailleurs teux les travais nationale. «D'ailleurs, tous les Hutus ne sont pas d'accord entre eux. C'est normal, cela fait plus de trente ans qu'ils sont au pouvoir : ils ont eu le temps de se chamailler!», sourit-il.

Le président Juvenal Habyari-mana, natif de la région de Bushiru, dans le nord du pays, est fréquem-ment accusé d'avoir donné à son régime une «coloration nordiste», qui se serait «nettement accentuée» à partir des années 80. « Dans l'état-major de l'armée, 80 % des officiers sont originaires de so région », cou-chote-t-on à Kigali. Les « bommes du président » que l'on cite le plus volontiers sont d'ailleurs tous des miliaires Et le cerele au l'ille une sons président » que l'on cite le plus volontiers sont d'ailleurs tous des miliaires Et le cerele au l'ille une sons de l'armée. militaires. Et le cercle qu'ils compo-sent serait aujourd'hui si fermé que les mauvaises langues l'ont baptisé, par dérision, akazu, terme qui dési-gnait le «premier cercle» de la cour, à l'époque de la royauté tutsie.

L'instauration du multipartisme en jum 1991, a donné des ailes à la cootestatioo. Le pays, qui compte quelque sept millions d'habitants, dispose désormais d'une douzaine de partis officiellement enregistrés et d'une soixantaine de journaux pri-vés. Cette ouverture, réelle, o'eo reste pas moins fragile et limitée.

Depuis le début de l'année, quatre Depuis le début de l'année, quatre journalistes de Kigali. accusés d'« outrage ou chef de l'Etat », auront pu méditer, en prison, sur la grandeur et les servitudes de la toute nouvelle liberté d'expression. En revanche, le journal Kangura, qui en appelle régulièrement au « salut du peuple bantou » et déoonce, à longueur de colonne, la « croisade » des Totsis — ces « serpents venimeux », qui ont « vendu leurs filles-vipères aux Américains, our Européens, et même aux Africains » — n'a jamais même aux Africains » - n'a jamais été inquiété.

L'oppositioo se plaint fréquem-ment de la «concurrence déloyale» du MRNDD. « Tous les dirigeants - le président et ses ministres, les députés, les fonctionnaires, les préfets, etc. - tous sont membres du parti au pouvoir et utilisent les moyens financiers ou logistiques de l'Etat », souligne M. Gatabazi. Selon le dirigeant du PSD, qui est pourtant un des partis les plus modéres de l'opposition, le maintien de facto de l'Etat-parti, qualifié d'«orgonisation tentaculaire», per-mettrait au pouvoir de «garder le

pays sous sn coupe ».

Encore embryonnaire, l'opposition rwandaise semble soucieuse de oe pas brûler les étapes. Empreiote d'un pragmatisme et d'un sang-froid plutôt exceptionnels en Afrique, elle rêve à haute voix d'un change eo douceur, mené à petits pas léga-listes. De laboricuses négociations pour former un gouvernement d'« union nationale » se soot ouvertes, au début de l'année, entre la présidence et les représentants du MDR, du PL et du PSD. Elles



devaient se conclure, cette semainc, par la mise en place d'une nouvelle équipe, dirigée par un premier ministre issu de l'oppositioo, C'est du moins ce que l'on murmurait, il y a quelques jours encore, à Kigali.

Avant que ne survienne le massacre de Kazenze.

Chargé de préparer les premières élections pluralistes, ce futur gouver-nement, s'il voit le jour rapidement, aura surtout la tâche de faire cesser

la guerre civile, déclenchée en octo-bre 1990 par les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR). Uoe tâche cruciale pour l'avenir politique du pays, mais aussi, et peut-être sur-tout, pour sa survie économique. Alors qu'un début de «famine struc-turelle» frappe le sud et que le sida touche déjà 30 % de la population de la capitale, les espoirs de redres-sement se font de plus eo plus incer-tains.

Présence militaire française

Les recettes du café et du thé, durement touchées par la chute des cours sur les marchés mondiaux, connaissent une baisse inquiétante. Quaot aux espoirs suscités par le développement du tourisme, ils auroot été fauchés net avec le décleochement de la guerre. En 1991, le déficit budgétaire, censé ne pas dépasser 2,6 milliards de francs rwandais, a atteint 10,5 milliards. Les dépenses de l'Etat ont monté eo flécbe : les effectifs de l'armée, guerre oblige, ont quasiment triplé.

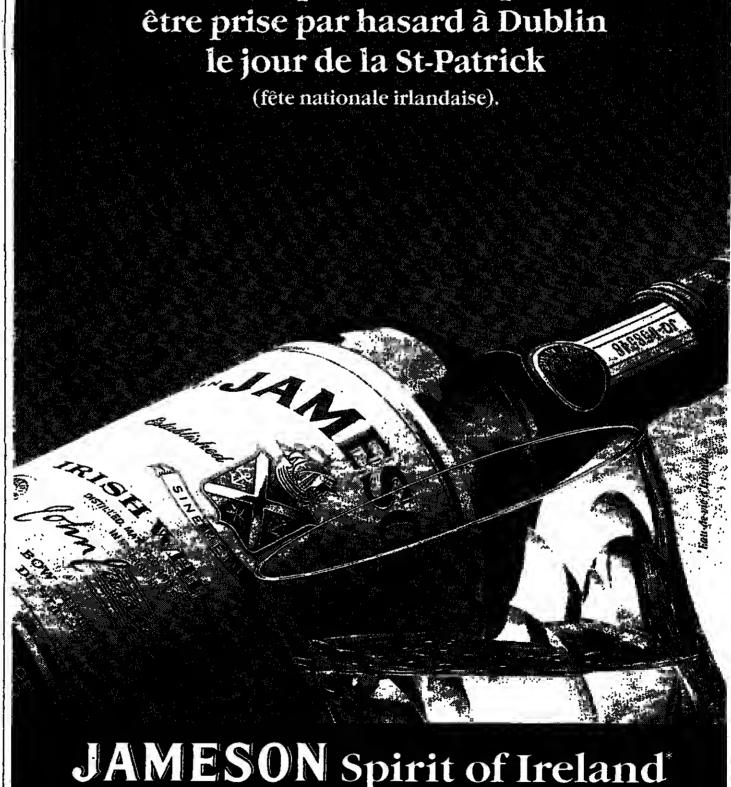
Tout en se défendant formelle-ment d'avoir des contacts officiels avec les maquisards du FPR – qui recrute essentiellement parmi les Tutsis «réfugiés» en Ouganda, – l'opposition est aujourd'hui considé-

rée comme seule à même de régler cet épineux dossier politico-ethni-que. Elle dispose, pour ce faire, de l'appui officieux des Eglises chrétiennes et du soutien théorique de la France, devenue, de par la «défec-tioo» de la Belgique, un des princi-paux bailleurs de fonds du Rwanda.

La présence militaire française reste importante : aux cent soixante-huit paracbutistes, officiellement cantonnés à Kigali pour protéger les ressortissaots français depuis un an et demi, s'ajoutent une quarantaine de coopérants militaires, chargés d'apporter formation et assistance technique aux troupes locales. « Les militaires français ne combattent pas directement, mais c'est vrai qu'ils apportent un « plus » à l'armée rwandaise », admet-on dans les milieux diplomatiques.

Paradoxalement, cette présence française est à la fois criuquée par l'opposition et saluée comme une sorte de «gage» donné au processus de démocratisation. Même ceux qui la contestent admettaient, encore récemment, qu'elle avait permis d'éviter de « trop grosses bavures sur le plan humonitoire ». La France, gendarme de la démocratie? La formule pouvait, il y a eocore dix jours, prêter à sourire. Le massacre du Bugesera risque de changer la

CATHERINE SIMON



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

Cette photo aurait pu

LE MONDE diplomatique

Mars 1992

- FRANCE : Vrale détresse et faux prophètea : Une citoyenneté un rabais, par Claude Julien. — Qui peut refonder la ganche? par Bernard Cassen. — L'histoire, le fascisme et les paraboles, par Philippe Videlier. — Remise en cause de l'économie dominante, par René Passet.
- MAGHREB : Ln seconde libération, par Mohammed Arkoun.
- EUROPE : Une Allemagne à la limite de ses capacités, par Laurent Carroue. - L'Enrope industrielle naîtra-t-elle dans les régiona? par Jean-Pierre Husson et Yves Perez. - La Grèce ou l'enfant gâté de la Communauté, par Christophe
- AFRIQUE : Les contradictions de la coopération
- française, par Jean-Pierre Alaux. • ÉCOLOGIE : Radioactivité « naturelle » et
- déchets nucléaires, par Martine Deguillaume. • AMÉRIQUE : Porto-Rico toujours en quête d'un
- statut, par James Cohen.
- LITTÉRATURE : « Le voleur », une nouvelle d'André Kédros.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

L'opposition accuse l'Ethiopie, l'Iran et la Libye de soutenir l'offensive gouvernementale dans le Sud

L'opposition aoudanaise e accusé, jeudi 12 mars, l'Ethlopie, l'Iran et la Libye d'aider les forces gouvernementales soudanaises dans l'offensive générale qu'elles ont lancée dans le sud du pays en profitant de la saison

Dans une conférence de presse tenue au Caire par trois des dirigeants du Rassemblement national démocratique sondanais (RND), groupant tous les partis d'opposition, les syndicats ainsi que le Mouvement populaire de libération du Soudao (MPLS) du colonel John Gareng, le général Abdel Rahman Saïd a affirmé que la prise de la bourgade de Pochala, cette semaine, à la frootière d'Ethiopie par une force combinée soudano-éthiopienne marque le début d'une offensive générale baptisée «la fin du chemin», qui sera conduite sur cinq axes à travers le territoire du sud du Soudan.

Selon lui, l'opération en direction du sud de la province centrale du Kordofan, que l'Armée de libération des peuples du Soudan (APLS) du colonel Garang contrôle depuis 1989, est vouée à l'échec en

raison de la mobilité de la guérilla dans cette région. Il a affirmé que « les forces gouvernementales, appuyées par les milices et disposant d'une assistance logistique et technique iranienne, lanceront une attaque contre la ville de Torit, dans la province d'Equatoria, pour couper la route à tout renfort de l'APLS en provenance du Kenya ou

Le géoéral Saïd, adjoint à l'an-cien chef d'état-major passé dans l'opposition, le général Fathi Ahmad Ali, a déclaré que le gouvernement n'avait lancé cette offensive, préparée depuis plusieurs mois, qu'après avoir reçu des renforts de l'extérieur, notamment des armes chiooises financées par l'Iran. Il e eccusé la Libye d'avoir epporté un soutien aérien aux forces gouvernementales en menant des bombardements contre les positions de l'APLS. Il a souligné que « ces raids effectués par des bombardiers lourds opérant à très houte altitude froppent la populotion civile innocente». Il n'e pas épargné le gouvernement d'Addis-Abeba, qu'il e accusé d'evoir apporté un soutien logistique aux forces gouvernementales, notamment en ce qui concerne la reprise de Pochala, qui était contrôlée

depuis 1985 par l'APLS et qui n'est accessible aux troupes de Khartoum que par l'Ethiopie. Selon le général Saïd, huit cents Iraniens, des gardiens de la Révolution, participent actuellement aux combats aux côtés des troupes gouvernementales soudanaises, tandis que des milliers d'autres se préparent à se rendre au Soudan.

Avertissements

A Washington, le département d'Etat, inquiet de la présence de groupes «terroristes» en Soudan, a averti jeudi ce pays qu'il pourrait être placé sur la liste des pays sanctionnés pour leur soutien au terrorisme. Les pays figurant sur cette liste (ectuellement la Corée du, Nord, Cuba, l'Iran, l'Irak, la Libye et la Syrie) n'ont pas droit à l'aide des Etats-Unis, qui hloquent le vote de crédits par les organisations financières internationales. Les Etats-Unis ont déjà edressé plusieurs avertissements de ce genre au Soudan, notamment lors d'une visite en décembre dernier du sous-sécrétaire d'Etet adjoint pour l'Afrique, M. Robert Houdek. - (AFP.)

ALGÉRIE: alors que l'agitation universitaire continue

Les difficultés économiques alourdissent le climat politique

Les nuages s'amoncellent sur la tête du chef de gouvarnement. A qualquas semainas à peine d'un remaniement ministériel qui, pour beaucoup, n'a paa été à la hautaur de laura espérances, M. Sid Ahmed Ghozali doit faire face à des difficultéa économiques lourdea de conséquences politiques.

ALGER

de notre correspondant

La première des difficultés peut se résumer en un dilemme : faut-il résumer en un dilemme : faul-il injecter de l'argent frais dans les entreprises publiques couvertes de dettes et, pour un bon moment encore, inefficaces? Dans la négative, estiment les responsables des firmes concernées, le chômage va croître dans d'énormes proportions. Dans le cas contraire, assurent leurs contradicteurs. l'investissement risque de dicteurs, l'investissement risque de l'être à fonds perdus et d'aggraver d'autant la crise économique.

En mal de trésorerie, cent quatre vingt-neuf des plus importantes entreprises du pays oot déposé un dossier auprès d'une commission ad hoc pour bénéficier de subsides. Depuis déjà plusieurs mois, certaines sont incapables de payer leurs ouvriers, d'autres ne versent les

salaires qu'à l'aide de crédits ban-caires qu'elles sont incapables de rembourser. Toutes, ou presque, han-dicapées par une gestion déficiente, le manque d'argent, de pièces de rechange et de matières premières, tournent au ralenti. Circonstance aggravante : la piètre qualité de leur production rend celle-ci le plus sou-vent invendable sur le marché inter-national, le seul qui leur permettrait d'accumuler ces devises dont elles ont si grand besoin.

On estime ainsi que 400 milliards de dinars (environ 100 milliards de francs) sont nécessaires pour couvrir les dettes des entreprises et leur per-mettre de repartir d'un bon pied. Somme astronomique que le gouver-nement est bien incapable de réunir. Il vient de s'engager à débloquer seu-lement 42,5 milliards de dinars (10 milliards de francs), montant que les gestionnaires du secteur public qualifient de «mascarade» qui cacherait, en réalité, la volonté de couler leurs usines.

Canards boiteux

Bien que M. Gbozali se défende de vouloir eliquider » le secteur public, son attitude est venue ren-forcer les craintes de l'Union générale des travailleurs algérieos (UGTA), qui redoute la privatisation de secteurs entiers de l'industrie, avec les licenciements massifs qu'elle ne manquerait pas d'entraîner. Cette méfiance syndicale se courrit aussi d'une récente déclaration du premier ministre sur les « canards boiteux » ainsi que des injonctions des organi-sations financières internationales qui lient la poursuite de leur aide à la

Par la voix de M. Reda Hamiani, Par la voix de M. Reua riginali, président de la Coofédération algérienne du patronat (CAP), le secteur privé vient, pour sa part, d'enfoncer le clon en appelant à la privatisation des PME et des PML II estime que l'assemblement des entrenrises publiques oe devrait bénéficier qu'à celles qui sont «fiables», faute de quot ce ne serait qu'un «nouveau prétexte pour conforter une oligarchie de ges-tionnaires dans leurs privilèges ».

La conséquence de ces procès d'intention ne s'est pas fait attendre la conférence tripartite réunissant, idepuis plusieurs mois, gouvernement, centrale syndicale, gestionnaires publics et patrons privés, pour discu-ter des restructurations de l'économie, est, aujourd'hui, dans l'impasse. Les chefs d'entreprises publiques refusent notamment d'y assister tant que la question de l'assainissement de leurs firmes ne sera pas réglée scion leurs vœux.

Or les membres de la conférence tripartite avaient été les éléments les us actifs du front formé autour de M. Ghozali et de l'armée, au lende-

main du premier tour des élections législatives, pour barrer la route aux islamistes et écarter l'ancien président Chadli. Ils se montrent, aujourd'hui, très critiques à l'égard du preLe Conseil de sécurité

acorde une nouvelle cha

A -- 20 Mar 12

- 1 TAR 198

THE PERSON

traffer Sie ?

ment, or Mag

The state of

S. S. S. SECTION

IN MAYING

177 Sec 0 10

THE M AP

.A. 24 all

constitution of the second

Later Company of the

BER PARTIE

-

" 5 . WAT

· Augustiania

w went of

17:12 x 18:30 中央

in the second

Capating

we want to

t- desired A.

Francis de princis

The series of the

TE THE MENT

CALL REPORT

1"1 2m N &

SATE BY DOLLARS.

All Printers and

THE PARTY OF

a complete and

THE PROPERTY AND

COM: DAK CHOO

Section of the section of

A Mere de en

1000 Fr 1000 0

and the state of the second

THE REAL PROPERTY.

and some agreement of

Service of Straffing &

--- - - - - fiet

- The state of the

1 4 446

· 10 TATIONS # #

The and based to

The Thomas and

torne # tamenta

A TO ARK ME

TARKE N

Le president syrien A

critique vivement les Ets

A Company of the Comp

M. Bush fait l'élog

de son - ami - le roi H

1 24

M frais d

Auter Sent 16, 1011 to 11 sent 18

Min area and the same of the s

GESEN 28 SECT.

800 12 mars - 1581 1/81 04

IN PROCESSES PL 2 TH TURBE.

85 7851

MR COUNTY OF THE TRANSPORTER

tenne si

20070 S275 6 ...

e. .

22 To 10 To

Z

22.5

27

377 3

स्ट है। अट 2 मीं -

en i har h

ELEZ:

Entre Automotive

7.10 **35.**

Mar. 1 7 ...

200

21 -

2 115 11

Etc.

The later of the l

\$20 age

Para Large de la l

St. St. Comments

Mest.

193

Lenne 5

THE 2- 25 MAY 18-2

98 (198 (1997) - 1997) - 1

2.50

La commission exécutive de l'UGTA vient ainsi de dénoncer, dans une résolution, «le réaménagement intervenu dans les structures gouvernementales [qui] ne répond en aucune façon aux exigences et néces-sités de l'étape actuelle». Pour faire bonne mesure, elle rend un bommage appuyé au * moudjahid Moha-med Boudiof **, confortant ainsi les rumeurs qui font état de divergences de plus en plus nettes entre le prési-dent du Haut Comité d'Etat et le chef du gouvernement. De son côté, la CAP appelle à un changement radical, «car ceux qui nous dirigent sont incapables d'imaginer un outre mode de gestion». Bref, jamais M. Ghozali n'aura été aussi seul, isolé au milieu de ceux-la mêmes qui

Ces critiques interviennent dans un climat alourdi par l'agitation per-sistante qui affecte le fonctionnement des universités. Depuis plusieurs semaines, des étudients proches du Front islamique du salut (FIS), grou-pés au sein du Mouvement universitaire pour la défense du choix du peuple (MUDCP), entretiennent, sur plusieurs campus, un mouvement de protestation, parfois violeot, cootre l'emprisonnement des responsables intégristes, l'ioterruption du processus électoral et l'instauration de l'état

Tour à tour, les universités de Blida, Bab-Ezzouar, Annaba, Sétif et Constantine, ont été investies par la police, fermées, rouvertes, puis fer-mées à nouveau. Des étudiants ont été arrêtés, traduits devant les tribuoaux ou les conseils de disciplioe. Loin d'isoler les perturbateurs, l'intervention de la police a parfois préci-pité une solidarité étudiante, expression d'un malaise plus géoéral entretenu par les cooditions de vie déplorables sur les campus...

Dans un récent entretien accordé au quotidien El Moudjahid; M. Dji-tali Liabes, ministre des universités et de la recherche scientifique, estimait qu'il s'agissait, certes, de « perturbations importantes », mais que celles-ci n'affectaient que 30 % des institu-tions universitaires. Il n'empêche : le calme n'est toujours pas revenu, laissant planer sur les étudiants, actuelle-ment en période d'examens, la menace d'une année hlanche. Le trouble est aujourd'hui si profond que des professeurs n'excluent plus de le voir servir de détonateur à un mouvement plus vaste, poussant ainsi d'autres catégories sociales à manifester leur mécontentement ou leur désarroi

GEORGES MARION

Les affrontements entre islamistes et forces de l'ordre 103 morts en deux mois

l'ordre au cours des mois de janvier et de février est de 103 morts (31 parmi les forces de l'ordre) et de 414 hlessés, a annoncé, jeudi 12 mars, le ministre de l'intérieur. M. Larbi Belkheir a indiqué que sept centres de détention ont été ouverts dans le Sahara algérien, où étaient rassemblés, à la date du 10 mars, 6 786 personnes. Il s'agit des centres de Resgane (3 004 détenus), Ouargla (2 133), In-Salah (1 000) et Bordj-Omar-Driss (641) dans le département d'Illizi, d'El-Homr (8) dans le département d'Admr Les contres

département d'Adrar. Les ceotres D AFRIQUE DU SUD : attentats à la bombe contre le parti de M. De Klerk. - Deux attentats à la bombe ont ravagé un local et un bus du Parti national sud-africain (PN), la formation du président Frederik De Klerk, au cours de la muit du jeudi 12 su vendredi 13 mars, à Nyls-troom et à Cullinan, à l'est de Pretoria. La campagne pour le référendum du 17 mars sur les réformes constitutionnelles a donné lieu à de nom-hreux incidents. Plus de deux cents

BURKINA-FASO: élections légis-latives le 24 mai. – Le conseil des ministres du Burkina-Faso a fixé au 24 mai la date des élections législa-tives, prévues à l'origine pour janvier dernier, et reportées à la demande de l'opposition, qui réclamait une confé-rence nationale. A la suite de ce report, le chef de l'État. M. Bleise report, le chef de l'Etat, M. Blaise Compaoré, avait réuni un Forum de réconciliation nationale, qui s'est ouvert le 11 février et a été suspendu moins de deux semaines plus tard,

Le bilao officiel des affronte-ments entre islamistes et forces de le département de Tamanrasset, ne le département de Tamanrasset, ne sont pas encore opérationnels.

Le ministre a souligné que parmi les personnes frappées de mesures d'internement administratif et placées en centre de détention, il n'y avait ni femmes ni mineurs, mais que 528 étaient membres d'assemhiées communales ou départementales. Il a précisé, à cet égard, que 350 assemblées populaires communales (APC) et 12 assemblées populaires de wilayas (APW) contrôlées par le Front islamique du salut (FIS) evaient été déclarées « défaillantes ».

Noirs sont morts depuis l'annonce du scrutin, il y a trois semaines. -

AMÉRIQUES

Horreurs psychiatriques en Argentine

Suite de la première page

bles et l'état d'abandon des malades ne sont pas une nouveauté. Des ruments alarmantes circulalent depuis sept ans déjà.

Depuis le 16 juio 1985 exactement, date à laquelle avait disparu, dans des conditions qui n'ont jamais été éclaircies, un des médecins trai-tants, Mª Cecilia Giubileo. Mais il a fallu ettendre que le directeur de l'asile, le docteur Florencio Sanchez, soit emprisonné pour escroquerie aux dépens de l'administration publique (portant sur plusieurs millions de dollars), et avec lui ses proches colla-

BIBLIOGRAPHIE

borateurs, pour qu'en quelques semaines les langues commencent à raconte comment le docteur Sanchez hui a enseigné à extraire les yeux des patients fraîchement décédés, pour en prélever soigneusement les comées et les remplacer par des boules de verre ou de porcelaine au cas où les familles réclameraient les corps.

Depuis une dizaine d'années, le travail n'a jamais manqué. Les regis-tres de l'hôpital font état de 87 morts et de 110 disparus en 1990; 94 décès et 113 «fugues» en 1985, année record où Cecilia Giubileo a bien pu se transformer en un témoin gênant pour le docteur Sanchez. Psychiatre,

médecin-légiste, chirurgien et même anthropologue, les longues années de spécialisation en santé mentale de Florencio Sanchez lui avaient valo d'être nommé à la tête de la Colonia Montes de Oca en 1977, en pleine

Pendant quinze ans, il a pu exercer ses activités sans jamais être inquiété. Après la découverte récente, nière, il avait chaleureusement félien Colombie, d'un trafic d'organes prélevés sur des mendiants, les autorités argentines se sont empressées de rappeler l'existence d'une législation sévère pour freiner les transplantations clandestines. Celle-ci o'a pas empêché le docteur Sanchez d'avoir sa propre banque de sang, dans une clinique privée dont il est proprié-

Le 10 mars, le président Carlos Menem a jugé bon de se rendre dans le centre psychiatrique. Il est vrai que ce fait divers retentissant a également des répercussions politiques. La cam-

pagne pour l'élection sénatoriale de la capitale bat déjà son plein, et le candidat officiel o'est autre que l'ancien ministre de la santé du gouver-nement péroniste, M. Avelino Porto. Or, ii y a un peu plus d'un an, alors qu'il était en poste, M. Porto avait effectué une tournée d'inspection cité son directeur.

Le texte de la lettre est brandi aujourd'hui par l'oppositioo qui dénonce non sans malice «l'aveuglement» de l'ancien ministre. Quant à M. Menem, qui a promis de revenir à la Colonia Montes de Oca pour suivre l'enquête, l'horreur ne lui a pas été épargnée; pendant qu'il visitait les locaux, une malade mentale s'est suicidée en se jetant d'une

CHRISTINE LEGRAND



L'Amérique noire en chiffres et en images

Deux ouvrages récents dressent un portrait da l'Amérique noire, dont les problèmes n'ont guère été ebordés jusqu'ici au cours de le campagne électorale. Le sort de la communauté noire est décrit sous forme statistique dans le premier des deux ouvrages, qui présente dae étudaa économiques et socialaa toutes aussi elarmantea las unas que les eutres. Le second ouvrage, plus inattendu, est sans doute la plus importante collection de photographies contemporaines sur le sujet.

WASHINGTON

de notre correspondant

il y a les chiffrea et il y e les images. Et lee uns et les eutrea, sans se contradire, ne disent pas tout à fait la même histoire. Les chiffres, dépriments, sont ceux du rapport annuel publié par la Nationsi Urban Leagua, une des plua anciennes organisations de défense des droits civiques, sur «l'état de l'Amérique noire». [1] C'est une copieuse compilation qui dresse un tableau trop connu : quel que soit le critère retenu, santé, éducation, emploi, niveau de revenu, l'Améri-que noire traîne derrière l'Amérique

L'Amàrique noire eat toujours malade d'una irréductible pauvreté. «Quelque 50 % des enfants noirs au-dessous de l'âge de six ane port. Officiellement, trente milions

« pauvres », dont douze millions enregistréa à la catégoria «hyper-pauvres»; «s'il y s un beaucoup plus grand nombre de Blancs que de Noirs» dans cette demière catégorie, « ce eont proportionnellement les Africains-Américains qui sont quand même les plus affec-tés». A l'heure de la récession, et dans un pays qui a « démonisé » l'impôt, nombre d'Etats ont procédà à des coupes féroces dans leurs budgets sociaux et dans leurs personnels : dans un cas comme dans l'autre, c'est le communauté noire, pour lequelle l'administration nte un gros employeur, qui en fait les frais.

La National Urban League estime que plus de 12 % de la population active noire est au chômage (d'au-tres sources avancent le chiffre de 14 %) pour une moyenne netionale d'un peu plus de 7 %. Cala donne le chiffre d'un million six cent mille «sans-emploi» dans la communeuté noire. Mais cette estimation ne tient pas compte des Africains-Américains qui ne prennent plus la peine de se faire inscrire dans les agences pour l'emploi et, selon la rapport, pour avoir une idée du chômage noir, il faut ajouter un mil-lion deux cent mille personnes de

58 % des revenus d'une famille blanche

Disperité dens les revenus: une famille noire moyenne dis-pose de 58 % du revenu d'une famille blanche moyenne.» Une des malédictions propres à la communeuté noire est, précisément, la désintégration de la famille. Si la d'Américains – toutea reces nombre de grossessea chez les confondues – sont classés comme edolescentes est en hausse nombre de grossessea chez les

mane est encore plua important dans la communauté noire. E 1988, 26 % dee enfants américains étalent néa d'une mère célibataire; la chiffre était de 64 % chez les Noirs. La récession exacerbe les oppo-

sitions avec une partie des Blancs - qui, derrière la critique des programmes sociaux, cachent parfois des réactions ouvertement racistes - mais aussi avec les deux autres grandes minorités ethniques : l'Amérique compte aujourd'hui vingt-deux millions d'Hispaniques et sept millions d'Asiatiques. Selon les chiffres du recensement de 1990, la communautà noire compte un peu plus de vingt-neuf millions de personnes, ce qui représente 12 % de la population totale des Etats-Unis (248 millions d'habi-

Mais les chiffres ne disent pas tout. Le hasard e voulu que la publication du rapport annuel de la National Urban League coïncide, ou tion, celle-là une « première », qui entend aussi, à sa façon, dresser l'état de l'Amérique noire. C'est un livre de photos, « les Chants de mon peuple» (2), un magistral reportage réalisé dans tout la pays par cinquante des plus grands reporters-photographes noirs améreporters-protographes riches alle-ricains (dont quatre prix Pulitzer). Cet énorme travail, sans précédent, aur l'Amérique noire des années 90 est dû à l'Initiative de trois hommes : Michael Cheers, vétéran de la presse noire, Eric

Easter, un collaborateur du pasteur Jessie Jackson, et Dudley Brooks, reporter au Washington Post. Au départ, il y a l'idéa, juste-ment, que les chiffres ne disent rican : a Self Portrals, Little Grown.

pas tout, ou'ils réduisent l'Amérique noire à quelques clichés misérabilistes et pleumichards ou, en tout cae, qu'ils occultent totalement la formidabla diversità de cette communauté. Trop souvent. quand elle est filmée, l'Amérique noire se résume à de douteux exercices esthétisants : violences des «gangs» des ghettos urbains, sur fond da drogue, avec en bandeson la plus agressif des reps. Dans les sondages, pourtant, une bonne partie des Noirs américains disent

appartenir à la classe moyenne. Qui

en perie? Cheers, Easter et Brooks

ont voulu reconter toute l'Amérique

«C'est une histoire de fierté, de détermination, de courage, de tragédie et de triomphe», disent-ils, une histoire « qui parle de nos réussitee, de nos succès, de notre diversité, c'est-à-dire de notre héritage efricain mais aussi de notre américanité; c'est l'histoire de ceux d'entre nous qui ont réussi au-delè de leurs espérances et de ceux qui se battent quotidiennement pour survivre, » Les cinquante reporters ont ramené 65 000 photos - dont 214 ont été publiées. Mais, disent les auteurs, «il n'y en a pas une qui

ALAIN FRACHON (1) The State of Black America jan-

vier 1992, National Urban League, New York

raconte toute l'histoire».

après des divergences sur l'opportunité de retransmettre ou non, les débats à la radio. - (AFP.)

COTE-D'IVOIRE : le Parlement européen dénonce la répression. - Le Parlement européen a réclamé, jeudi 12 mars, la libération de toutes les personnes incarcérées en Côte d'Ipersonnes incarcerees en Côte-d'i-voire à la suite de la manifestation du 18 février. Les députés européens ont également demandé aux Etats membres de la CEE d'intervenir en ce sens auprès des autorités ivoi-riennes. – (AFP.)

D MALI: report de l'élection présidentielle. – M. Sada Diarra, ministre de la communication et porte-parole du gouvernement, a annoncé, jeudi 12 mars, que le premier tour de l'élection présidentielle, qui devait avoir lieu le 22 mars, a été reporté au t2 avril. Il a indiqué que ce troisième report avait été décidé à la suite d'un entretien entre le ministre de l'administration territoriale et les dix candidats eu scrutin, pour «donner suffisamment de temps aux candidats en servitin, pour «donner suffisamment de temps aux candidats en servitin, pour «donner suffisamment de temps aux candidats en servitin, pour «donner suffisamment de temps aux candidats en servitin prour «donner suffisamment de temps aux candidats en servition de la contra de la cont ner suffisamment de temps aux can-didats pour parcourir l'Immense terri-toire national». — (AFP.)

وكرأمنالأحبل

gaal of go Omageal (1845)

(MARKET & TO

≄न कैर ∙

A Paragraph Const.

Se are to

247 5 7

 $\pi_{i} \succeq i, s_{i} \in \mathcal{D}$

混了。

'∆न् इ'7**≑.**३.३१

المراجع شبائد

on a to a large of the second of the second

trans.

/--- **?**

× ...

* . 5

2.0

S ...

94 . PT . _

2.7

A 40 A 40 A

7.00.0

ý.

9-----

6 3-2.

r 5

CAN GROW

1 - 10 - 11 - 1

) v

grade to the second 4. 25 h

·

t τ τ -1.

8 🍻 51 am

CASE OF MESSEL OF

<u>, 2000, 2000, 2000, 2000</u>

新杂油的 42.m. The state of the s

结

A training in W 2-A STATE OF

page of the state of

्र**ाच केर** प्राप्त क

स्तर प्रदेश । १९४५ हे हुम्बुस्वर्ति । स्वति र र र री

THE SALE

13.11 (13.11)

iorts en deux mois

grander t

6 . . .

40,000

PROCHE-ORIENT

Bien qu'insatisfait de l'audition de M. Tarek Aziz

Le Conseil de sécurité de l'ONU accorde une nouvelle chance à l'Irak

Après deux jours de discussions avec M. Tarek Aziz, le vice-premier ministre irakien, le Conseil de sécurité s'est montré, jeudi 12 mars, însatisfait de ses réponses et e de nouveau exigé l'application immédiate de ses résolutions. li a toutefois tenu compte de la démarche irakienne par une déciaration ferme sur ie fond, meis très modérée dans le ton.

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondante

Tout en constatant que l'Irak ne se conforme pas aux résolutinns impératives de l'ONU, les membres du Conseil se sont déclarés prêts à donner encore une chance à Bagdad. Ils demandent aux dirigeants irakiens « que la bonne volunté manifestée par le vice-premier ministre irakien soit suivie d'actes concrets». La preuve de cette bonne disposition pourrait être fournie dès la semaine pro-chaine, lorsqu'une équipe d'inspec-tion de la commission spéciale pour le désarmement de l'Irak arrivera à Bagdad afin de détruire les équipements pour la fahrication des missiles Scud.

Les diplomates ont constaté une «nette umélinratium» dans l'atti-tude irakienne pendant la deuxième journée d'audition. Alors que, la veille, il avait occusé certeins membres du Conseil de «tyrannie», M. Aziz a sn hebile-ment créer une ambiance plus détendue jeudi.

Il a expliqué que toutes les armes de destruction massive que possédait l'Irak avaient été détruites et que son gouvernement éteit prêt à divulguer ses pro-grammes militaires à la Commis-sion spéciale pour le désarmement de son pays ainsi qu'à l'Agence internationale de l'énergie atomi-que. Il a cependant souligné qu'on ne pouvait détruire des équipements et des installetions susceptibles d'être utilisés à des fins civiles, M. Aziz a anssi accepté de

reprendre les discussions avec l'ONU sur la vente du pétrole irakien pour l'achat de vivres. Mais il a mis des conditions. Il a proposé que l'Irak vende du pétrole à quelques membres du Conseil et a cité à ce propos la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon, « nos clients nvant la guerre», une proposition qui a été rejetée par les intéressés.

M. Aziz a nié que le gouvernement de Bagdad ait imposé un blo-cus au Kurdistan. Selon lui, il n'y a pas non plus de répression contre les chittes dans le sud de l'Irak. A une question posée le veille par le représentant français, M. Jean-Bernard Mérimée, sur la résolution 688, qui a permis l'intervention de l'ONU en faveur des Kurdes en Irak, M. Aziz a répondn que ce texte constituait une « ingérence » dans les affaires intérieures de son pays. Malgré les efforts de M. Aziz, l'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, e déclaré : «Je suis obligé de constater que le jeu de cache-cache de Bagdad avec le Conseil continue. C'est encore une fois un mauvais calcul de la part de

Bénéfice du doute

D'ordinaire très dur à l'égard de l'Irak, le représentant britannique, Sir David Hannay, s'est montré prêt à créditer M. Aziz du bénéfice du doute : « La position irakienne a, certes, évolué, mais il faut des actes et non des mots. » Selon l'am-bassadeur français, M. Mérimée, «la position irakienne, bien qu'exprimée avec plus de souplesse et plus d'intelligence, n'a pas changé. L'Irak veut toujaurs négocier les

Pour la plupart des diplomates à l'ONU, le débat n'en e pas moins été utile car, selon l'un d'eux, « Bagdad n compris exactement ce qu'on en attendait. M. Tarek Aziz a certainement constaté que le Consell n'attendra pas: longtemps pour appliquer ses décisions. »

AFSANÉ BASSIR POUR

Retrouvailles américano-jordaniennes

M. Bush fait l'éloge de son «ami» le roi Hussein

fait l'éloge, jeudi 12 mers da caina, a capandant anuligné le son camis le roi Husaeln da nécasaité da meintenir da Jordanie et de son rôle « courageux» dans les négociations de paix au Proche-Orient, indiquant einsi que les dissensions entre lee deux pays suscitées par la on indique que la Jordanie sou-

Washington, le premier entre au Congrès qu'il pouvait fournir lea deux hommaa depula août daa renseignamants cunfidan-1990 (peu après l'invasion ira- tials prouvant qu'Amman na kienne du Kowelt), M. Bueh, violait pas l'embargo. - (AFP.)

Le président George Bush e seion des responsables améristrictaa sanctinne contre l'Irak tent que M. Saddam Huesein crise du Golfe étaient du passé. tient l'embargo imposé à l'Irak, Au cours d'un antretian à M. Baker avait indiqué en février

Démentant qu'il ait reçu des missiles nord-coréens

Le président syrien Assad critique vivement les Etats-Unis

a vivement critiqué les Etats-Unis, Comment cela est-il compatible avec jeudi 12 mars, dans un discours qui ce nouveau monde dont ils parlent?». jeudi 12 mars, dans un discours qui est sans doute le plus vinlent à l'égard de Washington depuis deux ans. Devant le Parlement syrien où il prétait serment pour son quatrième mandat, M. Assad a mis en question la neutralité des Etats-Unis dans le processus de paix au Proche-Orient.

li a notamment fait référence à et commerciaux», a-t-il dit. l'affaire du cargo nord-coréen Dae-Hung-Ho qui a accosté cette semaine en Iran et qui, selon certaines informatinns, transportait des missiles Scud destinés à la Syrie. M. Assad a démenti, mais a affirmé : «Nous avors des missiles et nous continuerons d'acheter les missiles dont nous continuerons d'acheter les missiles dont nous les missiles des missiles des missiles d'un manure, M. Marini Pitz-water a confirmé jeudi que les Etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint Pitz-water a confirmé jeudi que les Etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que les Etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que les Etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que les Etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que les etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que les etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que les etats-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que l'états-d'un transfert illégal de technologie du missile américain Patrint à la Chine, alors que l'états-d'un transfert illégal de technologie du missile américain partir d'un transfert illégal de technologie du missile américain partir d'un transfert illégal de technologie du missile américain partir d'un transfert illégal de technologie du missile américain partir d'un transfert illégal de technologie du missile américain partir d'un transfert illégal de technologie du missile américain partir d'un transfert illégal de technologie de missile américain partir d'un transfert illégal de technologie avons besoin. » Il s ajouté que pen-dant que les Etats-Unis « tentaient de bloquer des navires destinés à la Syrie sous prétexte qu'ils transportent des missiles et d'autres armes, Israël produit tous les jours chez lui diverses armes en utilisant la technologie et les crédits américains». Les Américains, a-t-il encore déclaré, « encouragent quantité, tout en essayant de nous dont les livraisons doivent s'étaler empècher d'en achever un seul. Comment cela est-il compatible avec le sur 1993 et 1994. – (AFP, AP, Reu-Israel à produire des missiles en rôle des Etais-Unis comme parrain ter.)

Le président syrien Hasez El Assad honnête des négociations de paix?

Au Caire, le vice-président de la Corée du Nord e également démenti qu'un navire de son pays ait livré des missiles Scud à l'Iran. «Il est normal que des navires marchands nord-co-réens se rendent dans plusieurs pays dans le cadre d'échanges économiques

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzdémentaient catégoriquement qu'il ait en lieu. Selon des responsables du département de la défense, Israël a reçu des Etats-Unis en jauvier 1991 deux batteries de Patriot, avec 5 Ianceurs et 64 missiles, pour un coût de 117 millinns de dollars. L'Etat hébreu a passé en outre commande, en mars 1991, d'une troisième batte-

OCÉAN INDIEN

Maurice est devenue République

Cessant d'être une « île de la Couronne », cet Etat démocratique et prospère n'en reste pas moins membre du Commonwealth

PORT-LOUIS

de notre envoyé spécial

Pour avoir été, en vingt-quatre ans d'indépendance, la plus vibrante des démocraties d'Afrique, Maurice n'en restait pas moins une «île de la Couronne». Elle partageait le sort de seize autres anciennes possessions britanniques, où la reine d'Angleterre demeure chef de l'Etat. Jeudi 12 mars, Maurice a rompu ce lien symbolique, que beaucoup tenaient pour un anachronisme, en devenant la vingt-neuvième République au sein du Commonwealth.

du Commonwealth.

La cérémonie a eu lieu sur ce même Champ-de-Mars de Port-Louis où, le 14 juillet 1793, quelques notables du cru avalent, en un lointain échn eux clameurs parisiennes, décrété une République dans ce qui était alors l'île de France. Napoléon, puis les Anglais, rétablirent vite l'ordre ancien. Deux siècles plus tard, dans une ambiance à la fois solennelle et bon enfant, le dernier gouverneur général de Maurice, Sir Veerassamy Ringadoo, est devenu son premier président.

En une époque où le pays, avec sa stabilité politique et sa bonne santé économique, fait figure d'heureuse exception dans la région, le gouver-



rood Jugnauth tenait à promouvoir auprès d'un maximum d'invités l'image de «cette île qui réussit». Une trentaine de délégations étrangères avaient donc fait le voyage, la France étant représentée par M= Edwige Avice, ministre de la coopération et du développement. Le premier ministre indien, M. Narasimha Rao, en visite officielle, était en la circonstance l'hôte d'honneur de ce pays dont la population est à 52 % d'origine indienne et de religion hindoue.

vie politique quotidienne. Nommé pour cinq ans sur proposition du pre-mier ministre, le président se contente de susurrer des conseils, et ne peut tout au plus que retarder l'adoption de certaines lois. C'est bien peu pour

Maintien dans le Commonwealth

L'idée républicaine, on l'a vu, n'est pas neuve. Elle avant resurgi au début des années 70, lorsque les anciens osizante-huitards, devenus aujourd'hui d'honorables ministres, pronaient une «République libertaire» au sein du Mouvement militant mauricien (MMM). Mais c'est en scellant leurs retrouvailles en juillet 1990, après une brouille de sept ans, que le MMM de M. Paul Bérenger et le Mouvement socialiste mauricien (MSM) de M. Jugnauth s'engagèrent à instaurer la République.

Aux termes de teur contrat, la copulation est à 52 % d'origine indienne et de religion hindoue.

L'événement de changera en rien la direction du gouvernement devait revenir au MSM, les fonctions de vice-premier ministre et de président de la République au MMM. Chef d'Etat de transition, Sir Veerassamy

Ringadoo laissera donc sa place au ministre de l'industrie, M. Cassam Uteem (MMM), dans trois mois.

Réduite à la portinn congrue au Parlement, l'opposition a choisi de bouder la République. L'alliance entre le Parti travailliste de M. Navin Ramle Parti travailliste de M. Navm Ram-goolam – fils du «père de l'indépen-dance», Sir Seewosagur Ramgoolam – et le Parti mauricien social-démo-crate (PMSD), déplore, sans beaucoup convaincre, que la République « ait été imposée» au peuple et réclame l'élection du président au suffrage uni-

L'avènement de la République n'affectera pas les relations entre Port-Louis et Londres, l'île restant dans le Commonwealth. République ou pas, Commonwealth. République ou pas, Maurice continuera de réclamer la restitution de Diego-Garcia, fleuron stratégique de l'archipel des Chagos, cédé par la Grande-Bretagne aux Etats-Unis avant l'indépendance. Ce différend assombrit de temps à autre le climat entre Londres et son ancienne colonie. Mais, dans les jardins du Parlement de Port-Louis, rien ne semble devoir effacer l'éternel sourire de celle qu'une statue de pierre hlanche honore avec sceptre et cou-ronne : la «bien aimée et très regrettée

JEAN-PIERRE LANGELLIER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS

Le Canseil d'administration, réuni le 11 mars 1992 sous la présidence de Jérôme Seydoux, a examiné les comptes audités de l'exercice 1991 qui seront soumis 6 l'Assemblée générale convoquée pour le 20 mai prochain.

1 - CHIFFRES CONSOLIDES

en millions de francs	1991	1990
Chiffre d'affaires	10 267	10 988
Marge operationnelle	314	. 146 .
Résultat net avant amortissement des écarts d'acquisition, éléments extraordinaires et résultat des activités cédées	246	(212)
Résultat net	366	527
Investissements	782	944
Bénéfica net por action (en francs)	60,14	84,80
Situation nette par action (en francs)	1 036,95	1 024,40

Le bénéfice net 1991 Inclut la plus-value nette de 352 millions de francs sur la vente de 12 % d'UTA. Il inclut les coûts financiers et la provision, pour un montant total de 185 millions de francs, liés 6 la détention puis à la mise à la voleur du marché de quotre Boeing 737 vendus en 1992. La bénéfice net enregistre également un produit d'impôt de 89 millions de francs qui s'explique par la réduction du possif d'impôts différés figurant au bikan.

TEXTILE

en millions de francs	1991	1990
Chiffre d'affaires	7 874	8 772
Marge opérationnelle	317	94
Résultat net avant a martissement des écarts d'acquisition Résultat net	(13) (30)	[356] (1 150]

Les différentes activités de Chargeurs Textiles ont connu les évolutions suivantes.

1 991	1990	
4 130 290	4 622 73	
	4 130	4 130 4 622

L'activité négace-peignage de laine a bênêlicié de la suppression, mifévrier 1991, du système œustration de prix minimum garanti aux èleveurs. La chute des cours qu'elle a provoquée a été suivie par une reprise très significative de la demande mondiale. Les installations industrielles de Chargeurs ont fonctionné à pleine copacité et ses activités commerciales ant améliore leurs résultats. Tissus d'habitlement

en millions de francs	1991	1990
Chiffre d'affaires Marge opérationnelle	1 927 (70)	2 158 (122)

L'activité lissus d'habillement a connu une deuxième année de fortes restructurations et de réorganisations. Le coût des opérations de restructuration or atteint 75 millions de francs. Les pertes des sociétés dont l'activité a été arrêtée au cours de l'année ont été de 127 millions de francs. Dans le même temps, les investissements se sont élevés à 237 millions de francs, soit plus de 12 % du chiffre d'affaires. A la fin 1991, les grosses opérations de réorganisation peuvent être considérées comme terminées.

en millions de francs	1991	1990
Chiffre d'affaires Marge opérationnelle	<i>7</i> 91 110	661 82

L'activité entollage a paursuivi sa progression, développant ses ventes notamment en Amérique et en Asia.

Tissus automobile, tissus sport et loisirs

insus delenionie, insus speci el i	brette 2	
en millions de francs	1991	1990
Chiffre d'affaires Marge opérationnelle	688 (12)	869 32

Les tissus pour le sport et les loisirs ont connu en 1991 une boisse sensible de leur activité. En février 1992, Chargeurs s'est associé avec le groupe italien Sgat pour aver avec sa fitiale Delcer un ensemble leader en Europe sur ce marché. L'activité fissus automobile de Delcar a été affectée par la mauvaise tenue du marché

Résultats 1991

en millions de trancs	1991	1990
Chiffre d'affaires Marge opérationnelle	338 17	456 50
Plusieurs sociétés ont été cédées total	ement, ou partiellement,	au cours de 1991.

A périmètre constant, les ventes ont baisse de 4 %

COMMUNICATION ET NON OPERATIONNEL

en millions de francs	1991	1990	
Chiffre d'affaires	400	285	
Marge opérationnelle	(112)	(82)	
Résultat net avant amortissement des écorts d'acquisition et résultat des octivités cédées	234	76	
Résultat net	378	1 614	

L'ensemble constitué par les activités de Pathé et de Renn Productions et ses fitiales a réalisé un chiffre d'affaires de 847 millions de francs en 1991. Seul le chiffre d'affaires de Pathé est consolidé dans le chiffre d'affaires de Chargeurs, pour 344 millions de francs. Les résultats 1991 ant été affectés par la balsse de la fréquentation cinématographique en France (- à,2 % pour le circuit Pathé Cinéma) et par des provisions à caractère exceptionnel de Renn Productions.

la progression des résultats commerciaux de BSkyB n été exceptionnelle. En 1991, le nombre de foyers connectés a augmenté de plus d'un millian pour atteindre 3 100 000 et le nombre d'abonnés à l'une au moins des deux chaînes de cinéma a augmenté de plus de 600 000 pour dépasser 1 400 000 à la fin de l'année. Associées à une très forte réduction des coûts, ces performances commerciales permettent à BSkyB d'atteindre son équilibre opérationnel des mars 1992.

MOTRES SECTIONS		
en millions de francs	1991	1990
Chiffre d'affaires	400	285
Marge opérationnelle	(112)	(82)
Résultat net avant amortissement des écarts d'acquisition et résultat des activités cédées Résultat net	234	76
Résultat net	378	1614

Walon a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 1 710 millions de francs. Ses résultats ont été affectés par la mauvaise tenue du marché automobile européen, d l'exception de l'Allemagne.

Paquet, exploité en commun avec Accor, a subi au cours du premier semestre 1991 les conséquences de la guerre du Golfe. Mais la compagnie a retrouve ensuite un bon niveau d'activité. Son chiffre d'affaires (non consolidé dans le chiffre d'affaires de Chargeurs) s'est élevé à 835 millions de francs.

Novocel a réalisé un chiffre d'affaires de 283 millions de francs en 1991. Le volume de ses ventes a progressé de 6 %.

REAN CONSOLIDE

en milliards de francs	1991	1990
Immobilisations corporelles Autres valeurs immobilisées Actif circulant	3,8 3,0 7,7	3,9 3,1 9,1
Total actif	14,5	16,1
Copital et réserves Passif à lang terme Passif à court terme	6,4 2,0 6,1	6,2 2,4 7,5
Total passif	14,5	16,1

Au 31 décembre 1991, l'ensemble des dettes bancaires du graupe était de 4 606 millions de francs, les titres de placement et dépôts à court terme l'élevaient 6 2 497 millions de francs.

2 - COMPTES ANNUELS DE CHARGEURS

Les comptes annuels de Chargeurs pour l'exercice 1991 font apparoître un bénéfice net de 886 millions de francs contre 2 188 millions en 1990.

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée statuant sur les comptes de 1991 le maintien d'un dividende de 42 francs, avoir fiscal compris. Le Conseil proposera à l'Assemblée d'affrir aux actionnaires la faculté d'opter pour le paiement du dividende en actions.

Le rêve de Jean-Marie Bockel

Tête de liste du PS dans le Haut-Rhin, le maire de Mulhouse aimerait attirer à lui une partie des centristes pour conquérir la présidence de la région

MULHOUSE

de notre envoyé spécial

Comme d'habitude, Jean-Marie Bockel enurt, se démènc. Le maire de Mulhnuse e encore accéléré la cadence pour le campagne des réginnales. Tout est bon pour ennforter sun imege d'homme politique jeune (quarente-deux ans), entreprenant et dynemique, snucieux de mndernité et prêt à tnus les combets. Ne vient-il pas d'accepter d'être le plénipotentieire du gnuvernement pour expliquer aux eutorités suisses la position française dans les négo-eistims commerciales multileté-rales du GATT? Ce jnur-là, il e reçu une deuxième bonne nou-velle: l'Etat a donné soo accord pour signer un contrat de ville avec la cité elsacience.

La tête de liste socialiste dans le Haut-Rhin conduit son parti à la betaille électorale sans laisser apparaître le moindre doute : « Il faut y cruire, nutrement à quni cela servirait-il d'y aller?» Alors, il préside pendant deux longues heures la réunioo annuelle du eonseil communal de prévention de la délinquance, qui cette anoée

 élections obligeot – est ouverte exceptinnnellement à la presse.
 En bres de chemise, il écoute, svee une patience et une décontraction parfais un peu fincées, le rapport des différents groupes de treveil sur les expériences conduites par la municipalité.

La séance terminée, il prend le temps de serrer des meins et de s'entretenir avec quelques chargés de missinn. Dans le coulnir menant à son bureau, e'est de anuveau le enurse. Entre deux portes, il explique l'initietive de Mulhanse, qui installe dens ses quartiers difficiles des « médiateurs volontaires » afin de préve-nir la petite délinquance.

> « Faire la claque»

Il n'a pas le temps d'eo dire plus. Il est pressé : deux élèves de l'ENA l'ettendent pour s'entrete-oir avec lui de la politique de rénovation de l'habitat (dix mille foyers coocernés) et d'insertion des immigrés (20 % des cent neuf mille Mulbousiens).

Finalement, il arrive en retard à le réunion du comité de campagne. Thus les premiers de la liste sont là et les travaux d'inganisatinn pour les procheins jours ont déjà commencé. Le président de la enmmission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale evait déjà établi sa tuurnée (écoles, marchés nntamment) d'iei eu 22 mers. Il dit qu'il est disponible pour aller souqu'il est disponible pour aller sou-tenir sur leur terrain ses colistiers, mnins « porteurs », à la condition que « la coordination fonctinnne ».

Meis la grende questioo est la préparation du débat qu'nrganise FR 3 Alsace avec les eutres têtes de liste dans le Haut-Rhin. Jean-Louis Hoffet, eonseiller régional sortant, est catégorique : « Il faut que lu prennes in parole tout de suite, que lu trouves un true et que naus honnrinns toutes les invitations ofin que nous puissions faire tions ofin que nous puissions faire la claque. » Jean-Marie Bockel

Nnnvelle galopade : le maire de Mulbouse doit animer une réu-nioo électorale dans uo quartier de la ville. La salle d'une centaine remplie. La tête de liste a do mal à cacher son agacement. De nou-veau, il tombe la veste, prend le micro et se jette à l'ean. Très vite, il prend la mesure de l'assistance et parvient à réchauffer l'etmo-sphère. Kouglof et vin blane expé-diés, il prend à l'écart le directeur de campagne : «Finalement, ça ne s'est pas trop mal passé mais în prochoine fais, il faudra envoyer plus d'invitations et prévenir les gens plus tôt en précisant qui naime les débats, » Il faint par dire entre les dents : « Je veux bien que ce soient les vneonces seninires mais quand même, il y nonit trop de conseillers munici-paux absents, »

> Un «pôle d'attraction »

Incontestablement, Jean-Marie Bockel est la vedette des socialistes dans le Hout-Rhin, et il le seit. Muis il a également conscience qu'il s'est engagé dans une partie difficile. Compte tenu des résultats des derniers sondages, il ne se feit guère d'illu-sinns. Au mienx, les deux listes PS en Alsace ne pourront obtenir guère plus, convient-il. qu'en 1986, soit dix sièges (quetre au nnrd de la réginn et six eu sud) sur quarante-sept conseillers régionaux. Cela ne l'empêche pas de penser à le présidence. Convaineu que la France va, à brefs délais, « recomposer soo paysage politique», nntamment par une conpure de la droite, il veut crnire qu'il e une carte à muer eu lendemain du 22 mars.

Son idée maîtresse est de créer un « pôle d'attractinn » pour les centristes sur lequel quelques élus écologistes pnurraient venir se greffer. Dans cette hypothèse, il pense tirer son épingle du jeu pour la présidence et, au pire, devenir le nnmérn deux de la région. Il imagine ee schéma en pensant à un franc-tireur comme Adrien Zeller (CDS), qui cooduit une liste dissidente de l'Union pour le France (UPF) dans le Bas-Rhim, oo même à Marcel Rudloff (CDS), présideot dn conseil régionel snrtant, récemment nammé membre du Conseil constitution-cel, qui a cédé la première place

de le liste UPF à Daniel Hoeffel (CDS) mais qui prétend conserver sa présidence.

100

2011

 $g\in L^{\infty}$

2.5

,---

魔型 bitte

<u>:-</u>-

7.7

=

÷....

₹::-**::-

Mary . . .

M LE PEN

glauq::=

il orcheste

See Section

Service Control of the Control of th

The Property of the State of

The second secon

Section 1995

Stephen Control

And the second second

St. St. St.

Section 2015

State of the same

.

S .- Sure .

BEFFER TOOL

TAYBEALD TO

See Service

41 74

* : * * W.

1 500

全大场外398

1117-7-77

OF A BANK

A 2 .

TOTAL STATE

... PE A ENSET

105 T. 1 2444

4 875# KY

7.6 T # 1500 G

J. S. S. S. S. C. C.

when the state

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

A Section

7 STATES AL W

1 7 Do 2 &

2. 10.000 章 海 第

is defune,

and the same

Transplace of section

THE PARTY OF THE PARTY OF

1.3. 25¢ +3

TO DO A DESIGN \$

MALIFECTION IN .

S. S. The Con-

र्ग मक देश राज्या क

M. ROCAL

tue me bi

es faux re

No. Mission Plan

Total Section of

** C## # ** *!

That is sidently

CA, EMILE AND

AR THE PROPERTY.

TO THE REAL PROPERTY.

of the second

THE MERCHANT

That I family

PROFES ON THE

42 CHE

W Remed # 44

Britte es Street

THE COME CO

A R Collegendor.

TANK W M

THE PERSON NAMED IN

COR T MIC NO WE WAS

10.00 No. 20 Cale

- The same

DITTE WE TRAIN

******* Came #

1.5 mars W 54

2" - 2" mar 180 27 · 图:四次图:

· 67 / 75

The State of the S

Sauf accident, le liste conduite par M. Hoeffel arrivera largement par M. Hoessel arrivera largement en tête (elle recueille, seinn les snndages, 35 % des intentions de vote) et, dans ces conditions, ses culistiers ne enmprendraient pas que leur chef de sile se retire au prifit de M. Rudinss. Et enmme eelui-ci n'a eucunement l'inten-tion de jnuer la divisinn eu sein de l'UPF, les chances de M. Bockel sont bien minces.

Il veut mieux changer de sujet. L'eprès-réginnales lui fait penser que l'arrivée de Jacques Delors à Metignon serait une bonne chose detignon serait une bonne chose. Le scorétaire d'Etat eu commerce et à l'artisanet du gouvernement Febius snngerait-il à redevenir ministre? Il est miouit. Jean-Ma-rie Bockel enmmenee à ressentir la fatigue. Il est temps d'aller dormir pour arriver tôt le lendemain à l'hôtel de ville et saluer les femmes de ménage qui disent du premier magistrat de la ville qu'il est «un bon maire» parce que «non seulement il dit banjour mals en plus il serre in main ».

MARCEL SCOTTO

Le PS sous la barre des 20 % selon IPSOS et la SOFRES

Selnn une eoquête de l'Iostitut IPSOS publiée dans le Point du 14 mars, le PS recueille 19,5 % des intentions de vote aux élections régionales. La droite obtient 33 % des intentions de vote, le FN 14 %, le PC 8 %, les Verts 8 % et Génératinn Ecologie 7 %. Le sondage feit apparaitre également un fort teux d'abstention (47 %). Aux réginnales de 1986, le PS avait obtenu 30 % des voix, l'UDF et le RPR 39.5 %, le Front national 9,8 %, et le PC 10,2 %. Les écologistes n'evaient recueilli que 2,7 % des voix. Ce sondage e été réalisé

□ Polémique autour d'un colloque sur la guerre d'Algérie. - M. Jacques Chirac, président du RPR, qui participait, jeudi 12 mars, à un déjeuner de presse organisé par le mouvement du RECOURS-France, a donné raison à ceux des pieds-noirs qui critiquent les conditions dans lesquelles e été organisé par l'Institut du monde arabe et la Ligue de l'enscignement, les vendredi 13 et samedi 14 mars, à la Sorbonne, le colloque intitulé « Mémoire et enseignement de la guerre d'Algérie». Le RECOURS-France ayant appelé au boycottage de cette manifestatinn en regrettant qu'aucun « représentant des partisans de l'Algérie française» n'y ait été invité alors que les organisateurs « ont fait la part belle à ceux du FLN, du PC et des porteurs de valises », M. Chirac a abondé dans ce sens, parlant d'un «colloque honteux» composé de «faux témnins» et regrettant, d'une façon générale, que l'histoire de le guerre d'Algèrie soit ainsi réécrite « au travers d'un prisme

O GUYANE: mesures disciplinaires contre les dissidents du PS. - Onze abres de la fédération de Guyane du PS, qui ont choisi de se prés aux èlections régionales sur une liste dissidente «divers gauche», viennent naires et sont considérés comme

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue

L'EAU. PRÉSENCES **ET ENJEUX**

Emroyer 60 F (simbres à 2,50 F ou chaque) 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Les estimations d'IPSOS sont confirmées par uoe eoquête de la SOFRES, réalisée du 7 au 9 mars

du 26 au 28 février auprès de deux

mille six personnes.

auprès de mille persooces et publiée dans la Tribune de l'Ex-pansion du 13 mers. Seloo le SOFRES, les listes du PS recueillent 18 % des intentions de vote, celles de l'UDF et du RPR 32 %, celles du Front national 15,5 % et celles du PC 8 %. En revaoche, Génération Ecologie arrive devant les Verts avec 8 % des vnix

exclus du PS. Dans une lettre adressée eux instances locales du PS, le premier secrétaire du parti, M. Laurent Fabius, indique que « conformément à l'article | 1-20 des statuts » les dissidents « se sont mis eux-mêmes en dehors du parti ». Cette mesure concerne notamment M. Jean-Pierre Roumillac, maire rocardien et conseiller général de Matoury, le seul maire du PS en Guyane, qui conduit sa propre liste, celle de l'Union socialiste démocratique (USD), ainsi que le président du club rocardien «Convaioere», M. Jean Cesto, conseiller municipal de Matoury. D MAYOTTE ; installation d'une

fédération socialiste. - Le PS dispose désormais d'une fédération dans la collectivité territoriale de Mayotte (océan Indien). Elle y e été installée, en décembre, par MM. Gérard Le Gall, chargé des élections au secrétariat national du parti, et Jean-Fran-çois Merle, conseiller de M. Michel Rocard pour l'outre-mer. Elle sera animée par plusieurs personnalités mahoraises, eo perticulier MM. Hariti Ibrahim, ancien conseil-ler général, dissident dn Mouvement populaire mahorais (MPM, parti dominant), Mouridi Ahamada, cadre à l'Institut d'émission des DOM-TOM, et Issibaka Abdillah, secrétaire du Syndicat des instituteurs mahorais, qui a dirigé une longue grève de deux mois menée au printemps der-

nier par les enseignants du primaire.



M. Tapie condamné pour avoir traité de «salauds» les électeurs du Front national

de grande instance de Marseille, après avoir traité de «salauds» les électeurs de M. Jean-Marie Le Pen lors d'une réunion publique le mardi 28 insuins de Monda du 30 insuier 28 janvier (le Monde du 30 janvier

Le tribunal a débouté vingt-six plaignants, considérant leur demande de dommages et intérêts «recevable mais mal fondée». Il a en revanche accèdé à la requête de trois autres, dont les responsabilités eu sein du Front national «npportent une présomption supplémentaire et concordante de leur appartenance à cette catégorie d'électeurs », e précisé le tri-bunal dans ses attendus.

Contrairement à Me Yves Baude-lot, evocat de M. Tapie, qui avait

M. Bernard Tapie, tête de la liste
Energie Sud pour les élections régionales dans les Bouches-du-Rhône, a
été condamoé jeudi 12 mars pour
« lnjures publiques» par le tribunal

des des propos de son client me « dépassaient pas les limites du dépar M. Jean-Christophe Cambadélis, député (PS) de Paris (le Monde du déré qu'il « n'est pas contestable que le mot utilisé à l'égard de ces élec
Manifeste. Cette dernière est présidée par M. Jean-Christophe Cambadélis, député (PS) de Paris (le Monde du le mot utilisé à l'égard de ces électeurs, pris en cette qualité, constitue une injure». «Si le préjudice est actuel et direct, il n'en est pas moins symbolique», à toutéfois estimé le tribunal, en condamnant M. Tapie à une indemnité elle aussi «symboli-

> M. Le Pen débouté

Condamné aux dépens, le candidat devra verser à chacun des trois plai-gnants le franc symbolique de dommages et intérêts.

Par ailleurs, le tribunal de grande instance de Paris e débouté M. Jean-Marie Le Pen de son action contre les associations Alerte 1990 et le

par un texte de ces deux associations adressé aux maires de France lui reprochant d'evoir pris ele parti de l'ennemi» au moment de la guerre dn Golfe et d'avoir « décerné des louanges appuyées» à M. Saddam

Le tribunal s'est rangé aux conclusions de Me Francis Terquem pour déclarer « irrecevable » la demande de M. Le Pen qui était allé rencontrer le président irakien à Bagdad, en sa qualité de président du groupe technique des droites européennes à la tête d'une délégation de parlementaires siégeant à Strasbourg. Seul le tribunal correctionnel aurait été compétent pour statuer sur les préten-tions de M. Le Pen.

POINT DE VUE

Non à la confusion et au subterfuge

par Jean Tibéri

PRÈS avoir tout fait pnur en dramatiser l'enjeu, voilà que les socialistes nous présentent aujourd'hui les prochaines élections régionelee et cantaneles comme autant de randez-voue secondairss. Loin de nous laisser prendre à ce nouveau revirement tactique, qui n'e pour but que de minimiser la portée de l'échec du parti eu pouvoir, rappelons en quoi cee électione canetituent une échéance politique décisive.

Décisives, cee élections le sont perce qu'il s'agit d'abord de préser-Ces acquis, ne l'oublions pas, nous les devons à l'opposition, qui gère vingt régions sur vingt-deux, les deux tiers des départements et la grande majorité des communes. Le bilan de le décentralisation, en ce qu'il a de positif, n'est pas celui des socialistes. Les loie qui l'ont insti-tuée, comme du reste les lole de nationalisations, n'avaient été introduites que dane la perspective d'une «stratégie de rupturs» et n'avaient pour ambition que de créer l'irréversible en érigeant des flefs au hénéfice d'hommes pétris d'une « culture d'opposition » et d'une tradition d'affrontement avec

la pouvoir central. Grace à la sagesse de l'opposi-tion, cette décentralisation n'e pae entraîné les dangers qu'elle aurait pu comporter. Bien au contraire, les élus locaux ont joué loyalement le jeu, acceptant de prendre une part croissante des charges, bien au-delà de ce que la loi prévoyait, sans jamais rechercher l'opposition sys-tématique ni les querelles stériles. A l'inverse, on e vu, eu cours dee dernières années, le gouvernement durcir son attitude : attaques répé-tées contre Paris et l'Île-de-France, de fortune de minorités disperates. volnnté manifeate d'opposer les récions entre elles et avec la capi-

financement des enllectivitée Les socialistes ont fait la preuve de leur esprit partisan. Ils n'alment les collectivités qua quand ils les dirigent et la décentralisation que quand ella leur profite. C'est pourquol il convient de les senctionner et de confier la gestion des régions et des départements à ceux qui sont le plus qualifiés pour la faire.

tale, tentativee de reprise en main

des compétences déléguées et de

recentralisation des mécanismes de

Au-delà de cet enjeu premier, il est une eutre raison, plus fonda-mentale, de considérer ces élections camme politiquement décisives. C'est qu'en effet il dépend d'elles de savoir si l'expression du suffrage populaire est encore à même de suciter une meiorité, eulourd'hul dans le cadre régional, demain pour la représentation nationale elle-

En 1986 déjà, malgré un scrutin proportionnel, l'apposition, per sa détermination, evait réussi à l'emporter dane la quaei-totalité des réciona. En 1992, plus unie encore, elle appose au même mode de proportionnel une logique majoritairs. Elle se bat loyalement, en annoncant qu'elle ne cherchers aucune allance de circonstance. Elle rsppelle que, dans une essemblée démocratique, la majorité doit se former autour du groupe majoritaire

et non par l'addition ou le rencontre

Les socialistes, quant à eux, sont orêts à tout. Alors même qu'ils ne doutent pas des scores désastreux qui vont être les leurs par rapport à 1986, ile ne désespèrent pss de conquérir ici ou là tel exécutif régional et se préparent dans ce but à toutes les ellences comme à tous lee reniemente. On ee trouvereit alors dans la situation paradoxale d'un parti discrédité et rejeté meis gagnant des positions nouvelles per le jeu de la confusion et du subterfuge. De cela les Françaie ne veulent point. La démocratie exige le respect du suffrage. Le PS ne peut profiter à la fois et successivement de le logique présidentielle et majoritaire quand elle joue à son profit et d'uns logique partisane et proportionnelle quand la confiance vient à lui manquer.

Or c'est bien à une nouvelle volte-face qu'il e'apprête, comme le démantre la soudain et unenime intérêt de ses dirigeante pour des modes de scrutin pervers et dangereux pour le fonctionnement des

Face à une telle dérive, seule l'opposition unie est en mesure de sus-citer une mejorité cleirs et sans équivoque, aujourd'hui pour la gestion des départements et des régions, demain pour l'alternance attendue et la conduite des affaires

▶ Jean Tibéri est député RPR de Paris et premiar adjoint au maire de la capitale.

Scène de chasse électorale

BAYONNE

de notre correspondante

En Béam et au Pays basque, comme dens le reete da 'Aquitaine, les chasseurs n'ont pes hésité à présenter des listee aux élections régionales. Me Nicole Pery, qui conduit, dans les Pyrénées-Atlantiquee, la liste du Parti socialiste, n'a pas héeité, ella, à publier une « Lettre eux cheaseure » dane laquelle elle fait l'éloge d'une ectivité qui eppartient à l'histoire de la région.

«Les chassea traditionnelles font partie de la culture et de le qualité de vie de notre région e, écrit-elle, evant d'ejouter : • J'ei moi-même partagé l'attente patiente d'un chasseur à la palombe et le diner entre emis, ruatique et ehaleureux, qui termine la jour-

Vice-présidente du Perlement européen, M- Nicole Péry indique ensuite qu'elle tente de faire modifier à Strasbourg la directive de 1979 qui restraint le droit de chasse. · Quand les espèces ne aont pas menacées, affirme-t-elle, il n'y e pas lieu d'imposer des restrictions. Quand notre environnement n'est pas menacé, il n'y a pas lieu d'imposer des zonee de protection spéciale qui limitent le droit des habitants des communes rurales. »

Wallis-et-Futuna: trente-deux listes en présence

Des élections territoriales euront lieu dimanche 22 mars dans l'ar-chipel de Wallis-et-Futuna (Pacifi-que sud), régi depuis 1961 par le stetut partieulier des territoires d'outre-mer. Treote-deux listes de candidats solliciteront, à la propor-tionnelle, les suffrages des quelque sept mille électeurs, mais il faudra attendre la réunion de l'assemblée, l'élection du président et de son bureau, le 25 mars, pour connaître sa coloration politique.

La plupart de ces listes, en effet, ne sont pas étiquetées politique-ment, et elles finnt référence à des intérêts locaux. Ce n'est qu'eprès le scrutin que les élus négocient avec les responsables politiques et nptent pour une eppartenance en fonetinn des réponses apportées par les partis aux problèmes

L'assemblée sortante est présidée par M. Clovis Logologofoleu, appa-renté RPR. Le RPR est actuellement mejoritaire, puisqu'il détient treize aièges sur vingt, les sept autres étant partagés entre l'UDF, le MRG et divers petits partis.

paration des élections.

gion

....

" <u>4</u> ...

A 75 .4

March 17 2 2 1

eraid to ...

ر بهه همدت

 220×10^{-10}

the me

ج حرد مسو

20 Aug . 1

· ·

6.

Comments.

34

1960 1960 1960

#6.4

7---73

Security of

٠...

6 900

State of the same

4 7. 42 .

Ellering at her are

projection of

有一艺

g -= -- -- -

But Burney

· 1985年 - 11 - 東京

100 10 10

week Trans

garage base has المنظام للعالمة

1. 18 miles

र्कुक स्त्र च्या हे तक व्यव

MA

選 at 1 (4)かり

40 (4 B) C

45 - 1 - 1,5 ° 1

140 18 E X

Frankline 🐣 🗈

gap of the c

a. ra

94 . 1 C. 1

40 00 10%

g & 1974

1.6 Sec. 20

AND A

#" timt

ES PL HT 100 BERNELLE BERNELLE

Observe ?

1

Marcal som

100 00 0000

7474 1 2 27 - 1 25 25

10 miles 3 10000

4.10

10 1 1 1 1 1 1 1 T

. . . . 🛍

Sec. 12.22

311.35

4 3 24

100

20.00

K.

: 7

Maria Com

10 4 544

4:50

régionales

Côtes-d'Armor: pas d'exclusivité sur le blanc

SAINT-BRIEUC

de notre correspondant

Le tribunal de grande instancs de Ssint-Brieue a « bisnehi », mardi 10 mars, M. Gérard Gautier, chef de fils de le liste «Blanc, c'aet axprimé» aux élactions régionales dena les Côtes-d'Armor. Il avait été assigné devent les juges pet M. Raymond Bisnc, laader départemental du Front national, qui soutaneit que l'edjectif «blane» utilisé dena l'intitulé de le liste Geutiet entreîne une confusion evec aon nom propra. Ausai demandeit-il la destruc-tion de tout le matériel électoral de son adversaire et l'obligation pour lui de templecet le mot «blanc» eur ses intitulée par un mot équivalent, maie différent.

Le fiste Gautier fait campagne pour la reconnaissance du vote blenc (eujourd'hui considété comme nul, c'sst-à-dire sous-trelt du total des suffragea exprimés). Sa profession de foi effitme notemment : « Pour le première fois, grâce è le ptésence de notrs liste civique, vous aurez la possibilité d'expri-mer un véritable choix, de voir votte point de vue pris en considération : solt de votet pour la fiste représentant vos convictions, votre sensibilité; soit, au lieu de voue abstenir, de voter blanc et de voir votre suffrage compteblisé, téellement exprimé. » Les cendidats de le liste Gautier a'engagent,

su cae où its seraient élus, à se démettre de laur mandat « dès lors que la vota bianc sara reconnu comme étant un suffrage exprimé».

Le juge n'e pea retenu lee demendea du chef de file du Front national. Il a fait remarquer que «M. Raymond Blenc n'svalt pas acquis une notoriéte telle que son patronyme symbolise au plan départemental le parti qu'il représente » Il a eusal eetimé que M. Bianc falsait « uns véritable injura eu bon eens » des électeurs désireux de voter pour le Front national en soutenant que l'emploi da l'expression « vote blene » pouvait les détourner de leur choix initial et les conduire à voter réellement blene eu sena du terme électorel. Le juge a également noté que, « malgré la richassa de la langue française », il voyeit mal « par quelle périphrase ou locution différente l'idée du vote blanc pourrait étra clairement

En notant que la liste menée pat M. Gautiet e pour objectif d'obtenir la modification du statut électoral du vote blanc, le juge e estimé qu'e interdire l'emploi de l'expression evote blanc » raviendrait à mettre en cause, en entravent la libre axpression de ses objectifs, l'existence d'une liste régulièrement enregistrée par l'autorité administrative compétente».

Lot: les Verts déboutés de leur action contre Génération Ecologie

La cour d'appel d'Agen (Lot-et-Garonne) a débouté, jeudi 12 mars, la liste des Verts du Lot qui avait assigné en justice la liste de Génération Ecologie pont usurpation de titre et de label. Les Verts estimaient que la liste de Génération Ecologie et des «Verts unitaires», dirigée par M. Michel Grindefer, evait repris une appellation qui leur oppartient en exclusivité depuis le dépôt en 1987 du label « Vert ». Mereredi Il mars, le juge des référés du tribunal de grande instance de Cahors evait donné raison eux Verts, considérant que les documents électoraux de le liste Génération Ecologie étaient « de nature à provoquet une voie de fait et susceptibles de créer un dommage électoral ».

La cour d'appel e jugé au contraire que l'utilisation de l'expression «Vert unitaire» n'était pas de neture à provoquer un « trouble manifestement illicite ou un dommage imminent », et a débouté les Verts, condamnés eux dépens.

Le mouvement de M. Lalonde retire son soutien aux écologistes de Loire-Atlantique

Après la mise au point effectuée, jeudi 12 mars à Nantes, par M. Jean-Gabriel Cohn-Beodit sur Pattitude qu'il evait eue, en 1979, dans le débat sur les bistorieos révisionnistes (le Monde du 13 mars), le secrétariat national de Génération Ecologie a retiré son soutien à la liste Ecologie-Solidarités conduite par M. Jean-Claude Demaure, adjoint ou maire de Nantes, et sur laquelle M. Cobo-Bendit figure en dernière position. Le mouvement présidé pet M. Brice Lalonde s jugé qu'il subsistait une «ambiguile» dans les propos tenus par M. Cohn-Bendit. Regrettant la décision prise sur le plan national, M. Demaure a estime, en revanche, que M. Cohn-Bendit avait « balaye les insinuations colomniorrices dont il a évé l'objet et opporté la preuve de lo mauvaise foi de ses détracteurs».

PROPOS ET DÉBATS

M. LE PEN «L'orchestre glauque »

Une demi-douzaine de diplomates représentant, selon le Front national, le Québec, le Japon, la Finlande, le Pérou, le Pakistan, le Tchad et l'Indonésie, ont répondu à l'invitation de M. Jean-Marie Le Pen, qui s'est exprimé, jeudi 12 mars à Paris, devant la «presse étrangère et le corps diplometique», «Le programme du Front national n'est extrémiste ni dans ses méthodes ni dans sa doctrine, a-il déclaré. Il n'est pas plus raciste et xénophobe que fascistes. M. Le Pen a dénoncé «l'orchestre gisuque» des médias parmi lesquels le Monde occupe, selon lui, une place de choix. Le président du FN e soupconné le gouvernement français de vouloir appliquer au Front national «le méthode algérienne», en référence à la dissolution du FIS. «Le PS n'a pas de colonels», a-t-il capendant convenu. «Le FN n'est pas la FIS, la France n'est plus l'Algérie, mais il est important que les démocrates vrais sachent qu'il n'est pas possible, dans notre peye, d'utiliser ce genre de méthodes qui sont celles de républiques bananières.»

□ M. Seguin (RPR) «scandalisé» de l'attitude de M. Noir. - Venu soutenir, jeudi 12 mars, deux candidats référence à la participation du maire aux élections cantonales à Lyon, un de Lyon, aux côtés d'élus socialistes RPR et un UDF. M. Philippe Séguin, et communistes, à une manifestation député RPR des Vosges, maire d'Epinai, s'est déclaré « scandalisé » que député RPR des Vosges, au démocratie va-t-elle devenir la roue de l'divers droite) ne se représente pas.

M. Michel Noire leur oppose deux

M. Michel Noire leur oppose deux

M. Michel Noire leur oppose deux

M. Michel Noire maire d'Epinal - (Corresp.)

Mercier, en de Digoin, le docteur Mercier, ovec lequel nous avons un certain nombre de convergences, nous avons un certain nombre de convergences, nous avons accepté lisme rénové face au « collectivisme membres de son mouvement Nou-

M. ROCARD

«Je me bats contre les faux remèdes »

M. Michel Rocard, en déplacement mercredi 11 mars à Vauvert (Gard), s'est inquiété du créflexe de fuite et de peur» de l'électorat : «Aujourd'hui, a observé M. Rocard, une consultation électorale est devenue une confrontation d'anxiété : un certain nombre de nos concitoyens ont un réflexe de fuite, 50 % ne votent pas, et d'autres ont un réflexe encore plus infantile, celui de chercher «papa» ou quiconque aurait une espèce de remède magique. » Dénonçant les idées du Front national, M. Rocard a estimé que l'extrême droite sa trouvé un coupable à dési-gner : l'autre. C'est le contraire même de la civilisation. Le Pen, c'est l'im-

moralité ». Evoquant la situation économique l'ancien premier ministre e affirmé : «Ce n'est pas le peine de s'entre-disputer sur la capacité du gouverna-ment à créer la croissance. Il n'y en aura pas et ceux qui vous disent le contraire mentiralent. Je me bats contre les faux remèdes et les prétentions d'avoir des baguettes magi-

QUBS. >

velle démocratie (le Monde daté 8-9 mars). M. Séguin, qui s aussi fait contre le Front national. « Nouvelle démocratie va-t-elle devenir la roue de

POLITIQUE

Le renouvellement des conseils généraux

Alpes-de-Haute-Provence : les espoirs de M. Bianco

MANOSQUE

de notre correspondant

Scule certitude avant le renouvelle-Scule certitude avant le renouvellement de seize des trente cantons des Alpes-de-Haute-Provence: il y aura, au lendemain du 29 mars, un nouveau président du conseil général. A soitante-dix-sept ans, M. Maurice Booiface (UDF), doyen de l'assemblée, étu au bénéfice de l'âge en septembre 1988, a en effet choisi de ne pas se représenter dans sou canton de Castellane, transmettant te flambeau au maire de la commune. M. Michel au maire de la commune, M. Michel Carle (div. d.).

Dés lors, la droite, majoritaire depuis trois ans et demi grâce à la voix prépondérante du président, se prive d'un atout essentiel. Car, en cas de nouveau partage égalitaire entre la droite et la gauche – ce qui o'est pas une bypothèse d'école, – la présidence reviendrait cette lois à un élu divers ganche, M. Roger Vial, conseiller de Moustiers-Sainte-Marie, qui vient de fêter ses soixante-dixsept ans et qui est désormais le nou-veau doyen de l'assemblée départe-

La parité étant de mise depuis exactement dix ans au conseil général, on ne s'étonnera pas que, sur les seize cantons renouvelables, buit soient détenus par la droite (4 RPR et 4 UDF) et huit par la gauehe (3 PC, 2 PS, t MRG, 2 div. g.). A moins d'une surprise, dix d'entre eux devraient garder la même couleur politique (ceux d'Annot, Banon, La Javie, Manosque-Nord et Noyers-sur-Jabron pour la gauche, ceux de Bar-ceinanette, Castellane, Riez, Saint-André-les-Alpes et Valensole pour la droite). Mais pour les aix autres toutes les hypothèses sont envisagea-

La gauche, grâce à M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, tête de liste de la majorité présidentielle aux élections régionales, espère bien gagner le can-ton de Forcalquier aux dépens de M. Pierre Delmar, ancien députe et ancien maire RPR. Elle peut aussi regagner le canton de Volonne, que M. José Escanez, maire rocardien de Châtean-Arnoux, a perdu de quinze voix en 1985. Enfin, elle est bien placée dans le canton de Reillanne.

où le candidat communiste menace sérieusement le conseiller général sor-tant. En revanene, la droite a de bonnes ebances de conquérir les sièges communistes de Berrême, de Manosque-Sud-Est et de Mézel. Une fois encore, ce serait le mateh oul, avec les conséquences que l'on sait. Reste la glorieuse incertitude du

scrutin, qui pourrait donner la majo-rité à l'un ou l'autre des deux camps. Ainsi suivra-t-on nvec une attention particulière, dans le canton d'Annot, la bataille entre M. Yves Bono, conseiller sortant, qui vient de rejoin-dre France unie, et M. Jean Ballester, président-directeur général d'une entreprise florissante et président de la éhambre de commerce et d'industrie, qui se présente bors de tout cli-vage politique. A l'initiative des Verts, en effet, les comptes – défici-taires de 60 millions de francs – de la commune d'Annot, dont M. Bono est le maire, viennent de prendre le che-min de la chambre régionale des comptes. Mais M. Bono a montré dans le passé qu'il savait naviguer par gros temps.

Les Verts seront présents, pour la

tandis que le Front national présente onze candidats contre cinq en 1985. Le rôle d'arbitre que jouera l'extrême droite ne sera sans doute pas négligeable dans les deux carntons de Manosque.

Le PC pourrait être le grand battu des cantonales. Il est vrai que la déci-sion prise par deux de ses meilleurs sion prise par deux de ses inceneurs représentants, MM. Serge Dho à Barrème et Henri Rocca à Manos-que-Sud-Est, de ne pas se représenter, est pour lui un lourd handicap.

Quant à la majorité présidentielle qui souhaite faire élire M. Bianco à la présidence de l'assemblée départe-mentale (le Monde du 22 février), elle ne pourra parvenir à ses fins que si elle conserve les cantons qu'elle détient, si elle gagne ceux de Forcal-quier et de Volonne et si le PC sanve au moins deux de ses sièges.

Plus réservée, ou plus prudente, la droite, pour sa part, n'avance aucun nom pour la présidence, mais les volontaires ne manquent pas, à l'UDF comme au RPR.

FRANÇOIS DE BOUCHONY

Drôme : la majorité socialiste menacée

de notre bureau régional

Malgré une avance de quatre sièges, la majorité socialiste du conseil général de la Drôme, en place depuis 1945, n'aborde pas l'échéance électo-rale dens la sérenité. Témoin de cet enjeu: cent trente-deux candidats se sont déclarés pour les dix-huit cantons

«Le renouvellement intervient dans un contexte difficile.» M. Rodolphe Pesce, président (PS) du conseil géné-ral et maire de Valence, ne subit pas seulement le discrédit qui, là comme ailleurs, atteint sa formation. Le suc-cesseur de M. Maurice Pic, battu contre toute attente en 1985 à Montélimar, doil aujourd'bui faire face au «rajeunissement» de l'assemblée. Sur les dix élus socialistes ou apparentés renouvelables, quatre ne se represen-tent pas, essentiellement en raison de leur age. A l'inverse, M. Clovis Idelon (div. g.), quatre-vingt-trois ans, a décidé d'être, à nouveau, candidat.

Dispersée oux régionales avec une liste Génération Ecologie conduite par

M. Gérard Védrines et une liste Gauche autrement, animée par M. Jean-Guy Pinede, maire (ex-PCF) de Portes-lès-Valence, tous deux vice-présidents du conseil général, la majorité fait bloc aux cantonales derrière M. Pesce. « Nos adversoires n'ont qu'un slogan en guise de programme : sorte: les socialistes!», explique celui-ci en dénonçant « l'absence de projet alternatif» de la droite, qui a – difficilement – réalisé l'union autour de MM. Patrick Labaune (RPR), Jean Mouton, maire (UDF-CDS) de Pierro-latte, le «challenger virtuel», et Henri Durand, maire (div. d.) de Bourg-de-Péage, Pour sa part, M. Labaune s'in-quiète de la Intre poussée du Front national, notamment à Valence, qui, s'il se maintenait au second tour. pourrait, selon lui, aider les socialistes à préserver leur acquis.

La campagne porte essentiellement sur la situation économique, qui s'est fortement dégradée, avec 11 % de chômeurs, le plus fort taux de Rhône-Alpes. Le nouveau plan de restructuration de Sextant-avionique a été d'autant plus mai ressenti que la principale industrie de Valence est appa-

rue sacrifiée au profit de l'unité de Châtellerault, la ville de M™ Edith Cresson. Avec l'ensemble des partis et des syndicats, M. Pesce a manifesté sa mauvaise humeur à l'égard du gouvernement, en se payant le «luxe» de refuser l'accueil de deux administrations transférables, considérées comme des « sucettes » (le Monde du

Enfin, la querelle du tracé du TGV Méditerranée et le choix de ne pas sacrifier les vignes des côtes du Rhône - une solution en faveur de laquelle s'était prononcée M. François Mitter-rand, malgré l'avis du conseil général - e laissé des traces que les Verts espèrent bien exploiter à leur profit.

«La recomposition politique se fera
dans la prochoine assemblée»,
annonce déjà M. Pesce. Libellé en soixante-six propositions, le «contrat» qui lui sert de programme préfigure l'ouverture qui, au troisième tour, celui de l'élection du président, sera peut-être nécessaire pour préservet la seule majorité socialiste des départements de Rhône-Alpes.

MICHEL DELBERGHE

Indre-et-Loire: le président défié dans son fief

Les élections cantonales no devraient pas bouleverser l'équilibre politique du conseil général puisque la droite y possède une large majorité et que, sur les vingt cantons renouvelables, un seul est détenu par la gauche. Les regards seront tournés surtout vers le canton de L'Ile-Bouchard, détenu depuis trente-sept ans par M. André-Georges Voisin, séna-teur (app. RPR), président du conseil général, qui sollicite le renouvelle-ment de son mandat. M. Voisin est en effet défié sur ses terres par M. Marcellin Sigonneau, qui avait été étu en 1985, à la surprise générale, dans une triangulaire, contre un autre sénateur, M. Marcel Fortier (RPR), et qui quitle son canton de Richelieu pour venir affronter le président du conseil général.

A Amboise, M. Bernard Debré, député RPR, se présente au siège abandonné par son père, M. Michel Debré, le 24 janvier.

A. B.

Ardennes: le PS absent dans sept cantons sur dix-huit

Dans les Ardeooes, le Perti socialiste e renoncé à présenter des candidats dans sept des dix-buit cantons renouvelables. Dans quatre cantons, ceux de Tourteron, Mon-thois, Signy-le-Petit et Raucourt, il se contectera d'apporter son soutien à des caodidats se réclament de le majorité présidentielle. Dans celui de Signy-le-Petit, le conseiller général socialiste sortant, M. Abel Noreck, a préféré quitter sa forma-tioo politique d'origine pour se représentet devant ses électeurs sous l'étiquette divers gauche.

Daos trois autres cantons, Mechault, Novion-Porcien et Omont, la gauche noo commuoiste sera totalement absente. M. Lucien Bauchart, premier secrétaire fédéral, fabiusien, convient qu'aucuo socialiste oe s'est porté volontaire pour aller batailler dans ces trois cantons ruraux traditionnellement

Dans les cantons de Nouzooville, Mootbermé et Seden-Nord, les candidats socialistes devroot, en revanche, disputer une primaire travail d'ensacinement.
cootre des candidats se réclamant En 1988. l'apposition cootre des candidats se réclamant de la majorité présidentielle. - En 1988, l'opposition avait failli sera mise en difficulté à coup sur dans de la majorité présidentielle. - Créer la surprise. En présentant des deux cantons. A Sarlat, le RPR,

Dordogne: la gauche en grand danger

PÉRIGUEUX

de notre correspondant

Depuis plusieurs mois, les Périgourdins ne parient que des cantonales. Au pays de Jacquou le Croquant, le scrutin des 22 et 29 mars revêt une importance historique. Après ua siècle de vie commune, la Dordogne pourrait en effet renvoyer la gauche dans l'opposition. Dans cette région à la fibre radicale et socialiste, où le souvenir de Lucien Delbos, Georges Bonnet et Robert Lacoste demeure vivace, ls droite n's jamais touché d'aussi près au bonheur.

Le Parti socialiste, qui gère le département avec l'appui du PC et du MRG, n'a que deux sièges d'avance (vingt-six contre vingt-quatre). Un faible viatique, qui remet à la mode en Périgord l'air du grand chambardement. La Dordogne a longtemps élé une terre de mission pour l'opposi-tion. Au début des années 60, elle ne disposait d'aucun élu dans les rangs de l'assemblée départementale. Plus de vingt cinq ans après la prise de la ville de Périgueux par M. Yves Guéna, les gaullistes espèrent enfin toucher les dividendes d'un patient

hommes jeunes, connus dans leurs cantons pour leur compétence et leur dynamisme, elle avait bouleversé bien des pronostics. L'entourage du président du conseil général, M. Bernard M. Jean-Jacques de Peretti, qui a ravi la meirie à M. Louis Delmon (PC) lors des dernières municipales, compte bien confirmer son succès eu détriment de cette figure du PC. A Berge-Bioulac, a parfaitement compris la lecon. Cette fois-ci, les socialistes n'ont pas hésité à investit des candidats etrangers au monde de la politique et du militantisme, quitte à faire grincer quelques dents dans les sections, ou l'on n'e pas toujours apprécié de voit certains patrons s'engager avec la bénédiction du PS.

Le «bonhomme» avant l'étiquette

Pour sa part, l'opposition fait cam-pagne sur l'endettement « excessi/» du département, la montée « anorme de la masse salariale et du budget de fonctionnement et les « dérapages » de la politique de soutien aux entreprises. Elle compte aussi bénéficier de la réaction de rejet qui affecte le PS. Inversement, le PS espère que les électeurs se «défouleront» pour les régio-nales mais se décideront sur des critères d'ordre local pour les cantonales. Le «bonhomme» avant l'étiquette...

La majorité sortante sait qu'elle

ment de cette figure du PC. A Berg rac I, M. Christophe Manet, fils du sénateur et maire socialiste de la ville, est engage dans une lutte qui promet d'etre sévère et dont l'issue est particulièrement incertaine. Mais ces deux cantons ne scront pas les seuls points chauds. En effet, sur les vingt-six renouvelables, douze ou moins peuvent changer de couleur en fonction d'inconnues difficiles à estimer. Elles ont trait notamment à l'attitude des agriculteurs qui subissent de plein fouet la chute des cours de la viande et au report des voix communistes.

Le PC, qui rallie en Périgord plus de 10 %, a déjà, par le passé, sanc-tionné le PS, notamment en favorisant l'élection de M. Yves Guéna aux dernières sénatoriales. Bien que quatre conseillers généraux communistes aient permis à M. Bernard Bioulac de conserver la majorité au cours de ces dernières années, le PC dénonce eujourd'hui sans retenue « ces sociahistes qui, par leur politique, ont déroulé le tapis rouge à la droite ».

DOMINIQUE RICHARD

Saône-et-Loire: la droite et l'extrême droite soutiennent le même candidat à Digoin le candidat du PS est maire de Digoin depuis 1989 et celui du PCF l'unique but de présenter un front fui conseiller général du canton de commun face à lo gauche. » 1979 à 1985.

MACON

de notre correspondante

Trois noms seulement! En Saoneet-Loire, le canton de Digoin se distingue des vingt-sept autres cantons renouvelables: il y aura une triangulaire dès le premier tour opposant aux deux représentants de la gauche un seul caodidat de droite, M. Georges Mercier, médecia. Celui-ci, est officiellement soutenu par le RPR, par l'UDF et par les non-inscrits du conseil général, alors que le conseiller général sortant

Les choses sont simples, à défaut d'être claires. Digoin est en effet le seul canton du département où le Front national ne présente pas de candidat. Cette absence est d'autant ficacité. La lettre date du 29 janvier. plus remarquée que le parti «Un courrier extrêmement chaleu-d'extrême droite a'était engagé à se présenter dans tous les cantons. L'ex-pat. Le candidat n'écrivait-il pas qu'il plication, M. Jean Coupat, secrétaire départemental de ce parti, l'a fournie, sans réticence : « A lo suite d'une entente ovec le candidat non inscrit

Le propos eat confirmé par

M. Mercier, qui déclare « n'être inféode à aucun parti » et avoir effecpartageait un grand nombre de valeurs avec le Front national? «Les électeurs voient pour celui qui se rapproche le plus de leurs idées...".

«Georges Mercier n'est ni UDF ni RPR, notent aujourd'hui les représentants de l'opposition parlementaire. Il nous o proposé sa candidature. Nous ne l'avons accepté comme candidat de l'opposition nationale qu'après nous être bien assures qu'il n'avait pas l'investiture du Front notional. Pour le reste, s'il y o eu des accords d'homme à homme, nous ne sommes pas au courant. v C'est désormais chose

CLAUDINE METTETAL

2

Demiar heation interdit eux femmes dans la police, les compagniea républicaines de aécurité sont gegnées per la grogne depuia la décision gouvernementale de mattre un terme à cette situation (le Monde du 7 mars). Le dossier est explosif. Lea forces mobiles da sécurité sont marquées par le conservatisme et le mechisme». Au point qu'à la sortie du conaeil des ministres ayant décidé de la mixité, mercredi 4 mars, M. Philippe Marchand evait pria eoin de taire la nouvelle aux commendants da CRS qu'il réunissait ce jour-fà en

eLa grogna est motivéa à la fois par la misogynie et par le tradition para-militaire, observe un syndicaliste de base. La boutique est tellament bousculée per la féminisation que checun essaie de trouver des parades. » Dens les étets-majors, on remerqua que nen n'obligeait le conseil des ministres à aller aussi loin : l'arrêt de la Cour européenne de justice condamnant la France pour discrimination antre les hommes et les femmes, le 30 juin 1988, obligeait cartas à supprimar les «quotas» par sexe dana la police - ce qui e été feit, - maia les jugas auropéens admattaient, dens la même temps, que cartaines fonctions - dont les missions de mainden da l'ordra - pouvalent

être réservées aux hommes. Les tanents du conservatisme insis-tent sur lez equalitée exclusivement masculines » et la force physique nécessaires dans ce métier, reprenant les traditionnele propos discriminatoirea ou sexiatas (lea femmes doivent a occuper des enfents, etc.). Sane vreimant conveinere : e Pour les femmes comme pour les hommes, note un rssponsabla da la formetion des policiers, dee épreuves sportives feront le tri des candidats.

L'exemple allemand

Par eilleurs, les situations d'affrontement avec les manifestants sont tràs minoritaires dans l'emploi du temps des compagnies, qui n'y sont confrontéaa qu'an unité constituée présentant une masse d'une centaine de fonctionnaires. Pour la reste, le tout-venant du métier - présence de sécurisation aux marges d'événe-ments publics ou surveillance des plsgas – a'epparenta à celul de corps urbaina où la féminisation est allée hon train cea demières ennées sans perturber davantage le marche des eervices.

Plus convaincents sont certains das erguments touchent aux conditions de vie collective at au nomadisma professionnal: une compagnie républicaine de sécu-rité se déplace environ deux cents

jours par an hors de sa ville d'affectation. «On vit en communauté, les uns sur les eutres, explique un gardian. La féminisation imposerait d'avoir des chambres, des vestieires, des douches séparées. Mais les budgete sont déjà insuffisants. » Aussi des policiers voient-ils dans la féminisation un moyan d'obtenir davantege de crédits. Ils s'inquiètent toutefois de ca qui se passe en Allemagne : dana la Land de Rhénanie-Westphalie, les écoles de la police de melntien de l'ordre Bersitschaftspolizei) prévoient des chambres mixtes et, même, daz casiers réglamentaires où placer des préservatifs...

En France, la gandermerie e résolu différemment le problèma de la féminisation de ses effectifs. L'accèa des soue-officiers féminins à certaines fonctions est filtré : ellea se voient fermer la porte des unités de gendamene mobile, où les emplois «ne peuvent être tenus que per des hommes» selon un arrêté signé le 9 juin 1983 par le ministre de la défense Charles Hernu, et toujours en vigueur. Lea officiers da sexe féminin peuvent, en revanche, être affectés en escadrons de la gendarmerie mobile, qui ne compte, à l'heure actuelle, que trois officiers

ERICH INCIYAN

JUSTICE

Au tribunal correctionnel de Grenoble

L'ancien maire de Cauro (Corse) jugé pour corruption ehés entre sa commune et sa pro-

L'ancien maira de Cauro (Corse-du-Sud), M. Antoina Biggi, qui fut également conseil-ler régional UDF, a été inculpé le 13 juin 1987 pour ingérence, corruption, faux at usege de faux. Son procès était évoqué mardi 10 mars devant le tribunal correctionnel de Grenoble. Dans l'incapacité de se rendre devant ses juges, il avait été entendu à son domicile quelques jours avant le procès par le pré-sident du tribunal, M. Pescal Leclarco. Pour raison de santé, M. Biggi a abandonné toue ses mandats électifs il y a six mois.

GRENOBLE

de notre correspondant.

M. Antoice Biggi svsit été dénoncé par l'oo de ses adjoints, M. Mathieu Bogognaoo (divers droite), qui reprochait au maire d'avoir commis des «irrégularités» lors de la veote à oo promoteur d'un terraio communal de 43 bectares. Celui-ci aurait di accueillir deux cent cioquante villas et il aurait ainsi grossi la population de ce village de six cents habitants, situé à la périphérie d'Ajaccio (I). Veodu officiellemeot I 600 000 francs, le terrain fit l'objet d'uo dessous de table d'on montant de 700 231 francs, versé à uoe société en oom collectif, la

SAET, créée spécialement pour cette opération par M. Biggi, luimême entrepreneur. A l'époque des faits qui lui sont reprochés, soo cotreprise connaissait de graves difficultés fioancières et il s'apprétait à vendre l'appartement qu'il occupait, à Ajaccio, pour rembourser des dettes.

Son fils Clément Biggi, gérant de la SAET, fut charge, après chacun des trois dépôts d'argent effectués, par chèques, par le promoteur Jacques Lejeune, de vider oussitôt le compte en remettant au maire les sommes en liquide. Elles lui permirent ainsi de rembourser une partie de ses créaoces persoonelles. L'eoquête du service régional de police judiciaire a établi que la SAET, qui o'enregistra dans sa comptabilité que ces seules opérations, servit à blanchir l'argent destiné, indûment, au maire de Cauro, à l'aide de fausses factures.

« Une atteinte aux piliers de l'État de droit»

Seloo le procureur de la République, M. Jean-Louis Bergez, les trois hommes, qui relèvent tous des mêmes chefs d'inculpation, avaient mis en place «un méca-nisme de corruption dissimulé seulement par une société fontôme chargée d'étoblir des faux». D'autre part, il a estimé, dans soo réquisitoire, que le premier magis-trat de Cauro devait être également condamné pour ingérence puisqu'il avait favorisé la passation de mar-

pre entreprise, «Le contexte natio-nal, porteur pour ce type de dossier, réclame des sanctions exemplaires. Les infractions commises portent otteinte aux deux piliers de notre Etat de droit, le principe de l'égalité des citoyens devant la loi, et celui de lo neutralité de lo puissonce publique v, a indiqué M. Bergez. Il a réclamé une peine de trois ans de prisoo, doot six mois fermes pour le maire, ainsi qu'une forte amende et des peines de prisoo assorties du sursis pour ses complices. Les avocats des ioculpés ont fait

valoir que la première remise illicite d'argent au maire de Cauro était intervenue deux ans après la signature du compromis de vente du terrain et done « qu'aucun pacte préalable n'avait été établi pouvant justifier un acte de corruption ». Le promoteur se serait cootcoté d'avaocer de l'ergent à le société du maire pour des travaux futurs et pour l'aider à surmonter des difficultés financières passagères, Finalement, selon ses avocats, le maire de Cauro o'aurait été victime que d'un règlement de compte entre adversaires politiques.

Jugemeot le 24 mars.

CLAUDE FRANCILLON

(1) Finalement une seule maison-témoin fui construite sur ce terrain mais elle devait être plastiquée par un groupe indépendantiste corse. Depuis lors, les 43 hectares de terre sont redevenus un

La police allemande acquiert un système français de reconnaissance d'empreintes digitales

La police allemande sera bientôt tales utilisé par les enquêteurs francais depuis 1985. Le ministère de l'intérieur allemand vient eo effet d'aequérir par un cootrat d'uo montant de 204 millions ce système mis au point par la société française Morpho Systèmes, filiale de la Caisse des dépôts développement (holding technique de la Caisse des dépôts et consignation). Le système était déjà utilisé par plusieors polices américaines, notamment celles de la ville et de l'Etat de New-York. En France, cette méthode d'enquête de la police scientifique et technique e permis de confondre 1 300 personnes ayant utilisé un nom d'empruot et toujours eo 1991, d'identifier formellement 110 malfaiteurs à partir d'une empreiote découverte sur la scène d'un crime ou d'un délit.

Après un vol à main armée, par exemple, le système permet de comparer en une vingtaine de mioutes les empreintes digitales relevées sur les lieux à celles d'une base de dones comportant à l'heure actuelle 130 000 noms avec les dessins digi-taux correspondaots. Le système repose sur des techniques automatisées d'analyses des empreintes digi-tales et des moyens électroniques de stockage des informations. Sa rapidité et sa capacité (quatre millions de personnes pourraient êtra fichées) sont ses principaux atouts. Certains services policiers utilisent cependant toujours des fiehes manuelles : la préfecture de police de Paris dispose ainsi de 4 millions de fiches, dont une bonne partie concernent des personnes déc

E. In.

Décès du lieutenant-colonel Mollaret

Le lieutenant-colonel de gendarmerie Jean-Jacques Mollaret, grande figure du sauvetage en montagne, est décédé mercredi, à l'âge de cinquente-deux ans, dans un établissement hospitalier de Briançon (Hautes-Alpes) où il se trouvait depuis le 24 décembre dernier, date à laquelle il avait été

victime d'une avalanche. ¡Né à Megève (Haute-Savoie) le 16 septembre 1939, Jean-Jacques Molla-ret fait l'essentiel de sa carrière dans les services de la gendarmerie spécialisés dans les secours en montagne. Arrivé avec le grade de licutenant en avril 1969 au PSHM (Peloton spécialisé de haute montagne) de Chamonix, il crée en 1973 le compagnie de Chamonix et étaffe les secours en montagne des Alpes du Nord. En 1979, le licutenant-colonet Moltaret proped le dispetient de la station de 19 prend la direction de la station de La Foux-d'Allos (Hautes-Alpes). 'I est l'auteur de nombreux ouvrages sur la mon-tagne, notamment fu-delà des cimes et le tagne, notamment sur-ueur per co. Mont-Blanc, refuge de l'éternité.]

Eléphants fragiles

Suite de la première page

La CITES, en ces temps de surd'une convention sur le commerce International des espèces menacées et non d'un accord général de protectioo des ressources naturelles «La CITES risque d'etre appelée à traiter des questions qui ne sont pas de sa compétence, oous dit le spécialiste de zoologie anglais, M. Martio Holdgate, directeur de l'Uoion internationale pour la conservation de la nature (UICN), qui présida les travaux d'uoe des deux eommissioos de la CITES à Kyoto. Elle ne doit pas se substituer d un instrument global de protection des espèces. Or elle tend d devenir otage de ceux qui s'opposent par principe ou commerce des

L'augmentation du combre des espèces menacées reconnues par la CITES est significative de l'aggravatioo de la situatioo et de la nécessité de oe pas se limiter à la « mégafaune », ces aoimaux «nobles» qui mobilisent l'attention de l'opinion publique dans les pays riches. Ils doivent certes être protégés, mais au même titre que les espèces plus discrètes et, de ce fait, moins attravantes. Uoe pierre dans le jardin des ONG, qui tirent de solides subsides de l'attentioo portée par les opinions publiques à la « mėgofaune charismatique»...

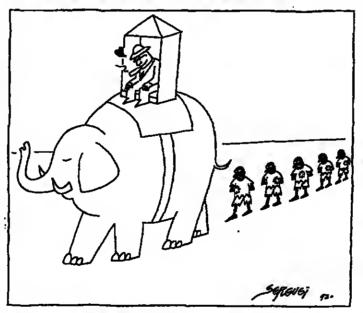
Le commerce des oiseaux eo cage, dont la mortalité pendant les transports peut atteiodre jusqu'à 70 %, passe beaucoup plus ina-perçu que le trafic de l'ivoire ou de la corne de rhioocéros. Il est néanmoins dévastateur pour certaines espèces, et il fait l'objet à Kyoto de nouvelles mesures de contrôle, afio d'assurer de meilleures conditions

En revanche, le débat sur le thoo rouge de l'Atlantique ouest, égale-meot gravement menacé, a été escamoté : les intenses pressions du Canada, des Etets-Unis et du Japon ont abouti à un retrait de la proposition de la Suède d'interdire soo commerce en cootrepartie d'une réduction des quotas de prises. Eogagement dont Américains et Japonais se sont empressés de souligner le caractère limité.

La disparité dans les critères, selon qu'il s'agit d'un pays riche ou d'un pays pauvre, risque d'entamer la crédibilité de la CITES. « C'est du néocolonialisme, coostate le délégué snisse. M. Dollinger. Les délégations des pays riches sont arrivées à Kyoto avec des positions dictées par des considérations politi-ques, plus que par un examen scientisique des dossiers. » M. Jorgeo Thomsen, directeur de TRAFFIC, organisation de protection de la

Le lobbying des Américains et des Canadiens a été, en revanche, moios fructueux daos le cas de biliaire en Asie. Soo sort, expédié d'origine de l'animal.

oombre est passé de 2,5 millions à 350 000 eo dix aos pour toute l'Afrique. Plus que l'abattage pour la viande, source de protéines pour les popolations de la savaoe bumide, c'est le commerce de l'ivoire qui est à l'origioe do massacre de l'espèce par les bracoo-niers. Or une faible part de ce équipée du système automatisé de recoerdique, doit aussi rappeler quelle est sa mission : il s'agit le commerce iotense de sa vésicule de dollars par an, revient au pays commerce, évalué à 500 millions



eo commissioo, a été remis en question en session plénière et il a été finalement inscrit en Annexe II. Le Japoo, l'un des plus gros importateurs, s'est abstenu.

Le thon sacrifié

Si le thon a été sacrifié eux iotérêts économiques des graods pays pêcheurs, l'éléphant a bénéficié, lui, d'un oouveao sursis. Le débat a été relancé d'entrée de jeu par une proposition de quatre pays de l'Afrique australe (Botswana, Malawi, Namibie et Zimbabwe) et une autre de l'Afrique dn Sud, qui demandaient le retour de l'éléphant d'Afrique à l'Annexe II, c'est-à-dire l'autorisetion d'uo commerce limité. Les pays d'Afrique australe, qui possèdent le plus grand nom-bre d'éléphants du contineot, faisaient valoir que leurs animaux ne soot pas en voie d'extioction et qu'il doit être teou compte des efforts de conservation accomplis : les pays détenteurs de richesses en faune doivent pouvoir en tirer profit à condition qu'nn certain oiveau de population de cette faune soit maintenu, précisaient-ils.

Ces pays, et eo particulier le Zimbabwe, qui a réalisé des inves-tissements importants dans le domaine de la protection de la fanne, entendaient consacrer à cet objectif les revenus d'une reprise

L'éléphant d'Afrique figure en Aooexe I depuis la session de la CITES de 1989. C'est effectivement une espèce menacée dont le

La propositioo des pays d'Afrique oustrale a cogendré une levée de boucliers, non seulement de la part des pays riches (après des dissensions au sein de la CEE) mais sussi des autres pays d'Afrique qui estimaient que la réouverture du commerce cootrôlé des éléphants. même assorti d'un moratoire pour l'ivoire jusqu'eo 1994, constituerait une incitation à la reprise du bra-

Les adversaires de la reprise du commerce faisant valoir qu'étant donné les migrations des éléphants, il faut une réglementation uniforme pour l'ensemble du conti-nent africaio. « Pour l'instont il n'existe pas de formes de contrôle suffisonte. Tout incitation d lo reprise du commerce serait un désastre», estime M. Richard Lea-key, chef de la délégation du Kenya, qui regrette néanmoins que l'exemple du Zimhahwe, « une leçon pour tous », n'ait pas été davantage pris en considération.

Les pays d'Afrique australe estiment qu'il n'a pas été tenu compte de leurs efforts de protection : « On nous pénalise parce que les nutres ne sont pas capables de gérer teur faunes, nous dit un représentant du Zimbabwe. En outre, fait-il valoir, oo a ooblié les conditions mises en 1989 à la reprise du commerce réglementé bien que, cette fois, elles aient été remplies.

Isolés et amers, les représentants d'Afrique oustrale ont quitté Kyoto en o'excluant pas de reprendre le commerce des peaux d'éléphants et de l'ivoire. Ayant émis des réserves lors de la mise en Annexe I des éléphants, ces pays peuveot commercer avec les cinquante oatioos 000 membres de la CITES. Les pays d'Afrique francophone, opposés à la reprise du commerce, ont, pour leur part, été surpris du profil bas adopté par la France dans cette réunioo (bien qu'elle se soit opposée à une reprise du commerce).

Trafic de rhinocéros.

Derrière le débat sur les éléphants s'en profile un autre, opposant les défenseurs de l'« éco-dével'exploitation rationnelle du patrimoioe naturel, et ceux qui doonent la priorité à la protectioo. Pour M. Holdgate, «il n'y o pas d'avenir pour les animaux s'il n'y a pas un intérêt des populations outochtones à leur survie. La pouvreté est une menace autant que le commerce. Il s'agit de concilier au plan mondial conservation et développement ». «La CITES n'a pas vocotion d faire du monde un zoo», e déclaré pour sa part M. Mostapha Tolba. directeur du Programme des Nations unies pour l'eovironne-

« L'utilisation durable des espèces sous-entend qu'il n'y o pas diminu-tion, estime en revanche M. Pierre Pfeffer, directeur de recherches en zoologie au CNRS, qui se hat depuis de longues ennées pour la protection des grands mammifères d'Afrique. Or dans le cas des élèphonts et des rhinocéros, il y o déclin. Il faut une pause. Le temps de gestotion de l'éléphant est de deux ans. Le seul moyen de protéger les espèces menacées est d'agir sur la demande en interdisant le commerce. Dans le cas des éléphants, il y o eu des progrès remar-

EN BREF

D Cent treize jours an fond d'une grotte. - Muré volontairement depuis le 22 oovembre dans la grotte de la Cocalière, au occur des Cévennes gardoises, le spéléologue jurassien Pascal Berrier devait retrouver la lumière du jour vendredi 13 mars, après ceot treize jours d'isolement totel. L'emmuré volontaire devait être héliporté vers Montpellier, dans le service du professeur Michel Billiard, spécialiste du sommeil.

O Nucléaire : manquemeots à la streté à Cadarache. - La direction de la sureté des iostallations oucléaires (DSIN) vient de faire savoir qu'elle suspendait jusqu'à nouvel ordre les activités de deux ateliers do Centre d'études nucléaires de Cadarache (Bouchesdu-Rhône). Des manquements à la sureté concernant la manipulation de matières fissiles (uranium enrichi et plutonium) ont en effet été constatés, les 4 et 5 mars, par la DSIN dans l'atelier de traitement de l'uranium enrichi du Commissariat à l'énergie atomique et dens celui du traitement du plutoning quables. Dans celui des rhinocères, dont le nombre en Afrique est tombé en vingt ans de 160 000 d quelque 8 000 spécimens, on s'y est pris trop tard. »

Un autre facteur dans le cas du minocéros (qui figure en Annexe I depuis 1976) est l'importance du nerce illegal, notamment à destination de pays oon membres de la CITES, tels que Taïwan : bien qu'officiellement les autorités aicot interdit son commerce. l'île reste grande coosommatrice de corne de rhioocéros destioée à la pharmacopée chinoise. Une résolution a été adoptée à Kyoto permettant un renforcement des pressioos sur les pays ooo signataires.

Le commerce illégal des aoimeux, dont les profits coosidérables vieonent juste après ceux du trafic de drogue, est le deuxième cause de leur disparition après la destruction de leur environnement Les marchés sont les pays riches.

Demière, et non la motodre des contradictions de cette session de la CITES: les pays riches qui, pour des considérations électorales, font étalage de bonnes ioteotions lorsqu'il s'agit de la fauoe du tiers moode, ne semblent pas prêts à assumer son coût : celui-ci revient aux pays pauvres. Il faut 250 millioos de dollars pour protéger les éléphants d'Afrique (le prix d'un avioo gros porteur). La Grande-Bretagne a offert 1 millioo et les Etats-Unis 100 000 dollars pour former les douaniers « d distinguer une banane d'une corne d'éléphont », selon l'expression d'uo délégué africaio.

PHILIPPE PONS

de la Compagnie géoérale des matières nucléaires. Elle à aussitôt classé l'incident an niveau 2 de

l'échelle de gravité, qui en compte

Un fichier sur les maladies tropicales à Marsellle. - Le fichier «EDISAN» créé il y s deux ans à l'hôpital Houphouët-Boigny à Marseille vient d'être rénové et perfectionné. Il constitue désormais une banque de données ioformaisées qui représeote 10 000 pages, 1 000 cartes de géographie et plus de 5 000 références sur plus de deux ceots maladies tropicale observées dans cent cinc avez de le observées dans cent cinc avez de le observées dans cent cinq pays de la planete. Tous les renseignements sur le climat, l'alimentation, les boissons, les vaccinations, l'urgence médicale, la médecioe de soins, l'évacuation sanitaire dans chacun des pays traités y figurent. Les informations sont réactualisées toutes les six semaioes grâce aux indications traosmises par la einquanteire de comises pays traités y figurent. Les informations sont réactualisées toutes de comises pays traités y figurent. Les informations sont réactualisées toutes les six semaiors grâces aux indications de comises pays traités y figurent. Les informations sont réactualisées toutes les six semaiors grâces aux indications de comises par la element de comises particles par la element de comises par la element quanteine de services, bôpitaux, admioistrations, agences de voyages et d'assistance qui sont équipés d'EDISAN en France et dans les pays francophones.

JUSTICE

1112 * Ext. 3 *

7.41.

49 No. 1

. . . .

12.00

4-

4.

 $\lambda^{\alpha} > 0.57$

Lagrange of

. .

Energy and the

5.0

in the proper

Marine Company

الأرا

Water to the second

± (*±

ti en en e

4 1 The 1997

.

In lieutenant de d'incend Control Cartie

000

Marie Marie L'empoisonné amo

> SELANCE FO ---12 72 Ct 40 Thinks on a 4 上点法 海 外型 in a series of

-TE MENTER. The State of ter ser. Serverel A RIWHES - Callingia. APPENDING THE PARTY A ... AND THE Si 16 554.24 Is the state PROPERTY. Proper Police

-THE THIRD SHAPE Salvania Carlo - C- V - - C 444 17. 2 K 200 THE WAY OF トノイ 影の後・鏡 4 - 51 - 100 Mg M ではなる は 神神 W. . . W. SAMPLE THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON A

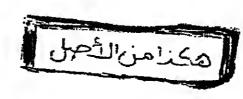
Se of Property THE STATE OF 20年12年 本本 花樓 地 1-12-15 14-14-15 A STATE STATE A Company of the Comp

VENTES PAR ADJUDI

PROPRIED SER TERRAL JOINVILLI - LE-PONI APPARITATE A PAR

THE PROPERTY OF A VITRY ST Waste COMMINE RULAL ON IND

HIC VIEW TO A SECOND TO A SECO MHIC IIII



SOCIÉTÉ

JUSTICE

Un contre-feu en question

Un lieutenant de pompiers est inculpé d'incendie volontaire

de notre correspondant régional

Un lieutenant volontaire de sapeurs-pompiers, M. Denis Gola, du corps de Cavaleire (Var), a été inculpé, jeudi 12 mars, de destruc-tion volontaire d'objets mobiliers et de biens immobiliers par M. Franck Landou, juge d'instruction à Toulon. Il lui est reproché d'avoir allumé un contre-feu qui aurait été à l'origine de la mort de quatre sapeurs-pompiers dont un bénévole et fait une douzaine de blessés, lors d'un incendie qui s'étnit déclaré, le 21 juin 1990, à Cabasson, sur la commune de Bormes-les-Mimosas, dans le

MOULINS

de notre correspondant

cer. » C'est l'explication qu'avait

trouvée Anne-Maria Canastro

pour justifiar son geste. En août

1990, elle avait été convaincue d'avoir augmenté, voire décuplé

les doses de tranquillisant et d'an-

tidépressaur praseritas à son

mari. Pour faire bonne mesure, il

lui arrivait d'ailleurs d'ajouter quel-

ques pincées de mort aux rats. A

plusieurs reprises, l'ancien maçon

agé de soixante et un ans, sans

travail pour cause d'invalidité.

avait été saisi de troubles et hos-

pitalisé. Cette fois-là, il en aveit

réchappé grâce à un lavage d'es-

tomac. Les médacins l'avaient

prévenu, mais lui ne pouvait

admettre que sa femme, mère de neuf enfants, âgée de quarante-

trois ans, assaisonnait de subs-

tances toxiques sa compote et

son yaourt. Quand bien même il

a'en serait kaissé persuader, il kui aurait donné son pardon.

C'est elle qui, le 26 soût 1990,

après lui avoir administré plusieurs

cachets de lexomil et le contenu d'un flecon de leroxil 4 %, consta-

tait que son mari avait epparem-

ment sombré dans un sommell

profond. Dana le coma, en fait. Elle s'était alors inquiétéa auprès

d'un phermacien qui l'informa des

risques. Ce n'est que plusieurs

sur l'insistance de l'un de ses fils,

heures plus tard, pourtant, que, quatre ans de prison.

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 26 MARS 1992 à 9 h 30

PROPRIÉTÉ SUR TERRAIN 593 m²

comprenant pavillon élevé sur caves - Rez-de-chaussée : deux pièces, cuisine - le étage : deux chambres, cabinet de Inilette

JOINVILLE-LE-PONT (94)

26, avenue Gilles - MISE A PRIX: 500 000 F

S'adresser & Me Patrick VARINOT, avocat au Barreau du Val-de-Mame,
166 bis, Grande-Rue (94130), NOGENT-SUR-MARNE. Tél.: 48-71-03-78.

Vente s./sais. imm. Pal. Just. PARIS, le JEUDI 26 MARS 1992, à 14 h 30. EN 3 LOTS :

APPARTEMENT à PARIS-16°

37, bd Exelmans - evec chambre et 2 parkings

1° lot: 5° ét., 5 PIÈCES, cuis., 2 w.c., 2 s. de h., 1 déb., dégag., 2 coul., placards, 2 caves - Park. 3° s.-s. - 2° lot.: 1° étage, t CHAMBRE, cab. loil., plac., salle d'eau. - 3° lot: 1 PARK. 3° sous-sol.

M. à P. : 1" lot 300 000 F - 2" lot 40 000 F - 3" lot 25 000 F

S'adr. à Mª J.-P. COHEN, avocat, 16, place Vendôme à PARIS 75001. Tél.: 47-03-38-03. Sur pl. pr vis. le LUNDI 23 MARS 1992, de 16 h à 17 h.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de CRÉTEIL, Jeadi 26 mars 1992, à 9 h 30

UNE PROPRIÉTÉ à VITRY-SUR-SEINE

(94) - 25, rue Germain-Defresne

à usage COMMERCIAL ou INDUSTRIEL Mise à prix : 400 000 F 4, allée de la Toison-d'Or, CRÉTEIL (94).

Tél.: 49-80-01-85 - SCP. BRUN et ROCHER, avocat, 40, rue de Liège, PARIS (8º). Tél.: 42-93-50-40 - VISITES s/place, LE VENDREDI 20 MARS 1992, de 14 h à 15 h.

Vente sur surenchère ap. saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY le MERCREDI 1° AVRIL 1992 à 14 h, ea UN LOT APPARTEMENT au 4° étage compt. entrée, cuisine, séjour, 2 ch, salon, séchoir, sal. eau, W.-C. - cave au s's sol à ATHIS-MONS (91) — Résidence Mozart ° 101 à 115 av. du 18-Avril, Chemin de la Muette et Chemin de la Forge Mise à Prix: 137 500 F

S'ad. à M' BREMARD, avocat à SAVIGNY-S/ORGE, 4 bd Aristide-Briand. Tél.: 69-05-37-78 — M' J. DEVOS-CAMPY, avocat 57, av. de Suffren à Tél.: 45-67-98-84 — M' GRIMAL, avocat à EVRY, 3, rue du Peris 7°, Tél.: 45-67-98-84 — M' GRIMAL, avocat à EVRY, 3, rue du Village. Tél.: 60-77-96-10. — Tous autres avocats près le TGI d'EVRY. Sur place pour visiter.

Mon mari ne voulait pas divor-

presqu'île du cap Bénat. Le 21 juin 1990, deux incendies avaient pris naissance, à trente-cinq minutes d'intervalle, près du hameau de Cabasson, La rencontre des deux foyers avait provoqué des masses d'air chaud et un rayonnement ther-mique intense fonctionnant comme un piège dans lequel avaient péri les quatre sapeurs pompiers membres d'un détachement du corps de

D'après les experts désignés par le magistrat instructeur, le deuxième incendie se serait développé à partir d'un contre-feu allumé volontairement par M. Gola. Frère du chef de corps de Cavaleire, celui-ci a hien reconnu s'être trouvé sur les lieux

elle se décida à alartar les

secours. . Je souhaitala eeule-

ment l'endormir un peu plus car il

était anxieux, effirma-t-elle. Je

voulais lui enlever tout souci. Je

savels qu'il était inquiet parce que

notre fille sorteit et rentrait tard.»

Caneetro est venu, mercredi 11 mars, devant la cour d'assises

da Moulins où sa femme était

jugéa pour ampoisonnament.

Plein da mansuétude : « Me

femme ne vouleit pas me tuer.

Elle souhaitait tout simplemant

m'endormir. Je lui pardonne et je l'aime. Je veux qu'elle revienne à

la maison pour toute la famille.»

Aux essisee, préeldées par M. Joël Montcriol, il n'y avait plus

véritablement de victime mais un

mari follemant amoureux, alors

que l'accusée, présentéa par l'ex-

pert psychiatrique comme grave-

ment névrosée, revenue sur une

partie de ses dépositions, profits

des querelles d'experts relatives

au degré da dangerosité des substances absorbées,

eveit requis huit ans de prison, «parce que le devoir de la justice

est de protéger les faibles comme

M. Canestro ». Après la plaidoirle

de M. Portejoie et un délibéré de

plus d'una heure, Anne-Mana

Canaatro, reconnua coupable,

bénéficiait de circonstances atté-

nuentes pour être condemnéa à

JEAN-YVES VIF

L'evocat générel, Mª Hugo,

Perfeitement remis, Joeé

Aux Assises de l'Allier

L'empoisonné amoureux

lorsque l'incendie s'est déclaré mais nie firmellement avnir allume un contre-feu. Selon lui, le sinistre aurait eu pour cause un hrandon provenant du premier incendie.

L'affaire pose le problème de la pratique du contre-feu. Encore en usage dans les villages des massifs forestiers varois où les anciens la considérent comme un moyen efficace de lutte contre les incendies, elle est généralement considérée comme une arme désuète et de surcroît dangereuse, par les sapeurs-pompiers professionnels. Elle exige des conditions précises (le feu doit être allumé sous le vent et « à lo recule », e'est-à-dire quand l'incendie descend une pente) et doit être complétée par des mesures de lutte clas-sique après la réalisation préalable de pare-feux. Si ces conditions sont réunies, le contre-feu va, alors, au devant de l'incendie originel et peut

A Cabasson, affirment les responsables du SDIS, le déclenchement d'un contre-feu était, en l'occur-rence, totalement contre-indiqué et le lieutement Gola n'en aurait pas pris l'mitiative. Aurait-t-il, éventuel-lement, obéi à des ordres de ses supérieurs? C'est ce que le juge Lan-dou veut savoir et e'est la raison pour laquelle il compte entendre prochainement des responsables du commandement du SDIS qui ont eu à coordonner la lutte contre le fen

GUY PORTE

Aux assises de l'Isère

L'un des membres présumés du trio à la 205 rouge provoque un incident à l'audience

GRENOBLE

de notre correspondante

Le président de la cour d'assises de l'Isère devant lequelle compa-raissent, depuis lundi, les membres présumés du trio à la 205 rouge a dû, jeudi 12 mars, recourir à la force pour contraindre à comparaître l'un des trois accusés, Michel Sebmitt. Contre toute attente, la victime du viol collectif qui constitue l'un des épisodes les plus violents de la série meurtrière (le Monde du 11 mars) s'était présentée le matin devant la cour pour apporter son témoignage.

A l'issue de celui-ci - entendu à huis clos, - la cour devait ordon-ner l'examen des accusés par un expert eux fins de confirmer la présence sur leurs anatomies de signes particuliers. Bien que réclamé par ses défenseurs, l'examen fut refusé par Michel Schmitt qui, ensuite, ne voulut plus resourner à l'audience. Sa comparation forcée fit monter d'un cran la tension, son épouse, M= Kheira Bouras, lui hurlant de se déshabiller publiquement. « Sous mon autorité, la cour d'assises ne se transformera jomois en cirque», devait déclarer le président, M. Jean-Claude Buet, avant de renvoyer l'audience au lendemain.

NICOLE CABRET

Le Centre de droit et d'économie

Le Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges tra-vaillera désormais en association avec le CNRS. C'est la première fois que le Centre national de recherche scientifique accorde son label à un inslilut uniquement consacré à la recberche dans le sport. Plus Intellectuelle que financière, cette association marque le début de le reconnaissance de la recherche dans le domaine sportif. e Elle entrainera sons doute d'autres associations avec des cellules de recherches spécialisées en sociologie, philosophie ou psychologie du sport, explique M. Jeen-Pierre Karaquillo, directeur du CDES. Professionnel ou amateur, le sport prend, en effet, une place croissante dans lo vie sociale. Il est désormais indispensable d'informer et de former les cadres du sport français.»

régissent le sport. Cette pelite cel-lule d'une vingteine de personnes se vante d'ailleurs d'être la scule institution de recherche «sportive» en matière de droit, d'économie et de gestion dans le monde.

mie du sport.

n BIATHLON: victoire de Pascal Bailly-Sailns à Skrautval. - Vainqueur, jeudi 12 mars, de l'épreuve du 10 kilomètres de Skrautval (Norvège), Pascal Bailly-Salins est devenu le premier Français à remporter une épreuve de la Coupe du monde de binthlon. Chez les dames, la Française Delphine Burlet s'est classée deuxième de l'épreuve du 7,5 kilométres, der-

rière la Russe Anfissa Reztsova.

pour Saïd Aouita. - Le Marocain Saïd Aouita, âgé de trente-trois ans, e amélioré mercredi I l mars à Athènes le record du monde du 3 000 mètres en salle : il a couvert la distance en 7 mn 36 s 66. Le précédent record (7 mn 37 s 31) avait été établi par le Kenyan Moses Kiptanui trois semeines auparavent. Vingt mois après une opération des mollets, le champion de demi-fond revient done au premier plan quand on ne l'attendait plus. Anuite, qui aveit établi les records en plein air des 1 500, 2 000, 3 000 et 5 000 mètres entre 1985 et 1989, e en effet connu une période nnire, marquée eux championnats du monde 1991 à Tokyo par une onzième place en finale du 5 000 mètres.

> Le Monde RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ÉDUCATION

Avant la journée nationale du 19 mars

Multiplication des manifestations de lycéens et d'étudiants en province

nale du 19 mars, lycéens et étu-diants multiplient en province les manifestations contre le projet de rénovation pédagogique des lycées et le projet de réforme universitaire du ministère de l'éducation nationale. Après Nîmes et Strashourg cette semaine, Nice a vu défiler, jeudi 12 mars, mille einq cents étudiants de la faculté de lettres et de sciences humaines, en grève depuis trois jours. Au Mans, ce sont mille einq cents lycéens, selon la police, qui ont manifesté à

A l'approche de la journée natio- l'appel du comité des lycéens et de la coordination étudiante. A Angers, deux mille lycéens sont descendus dans la rue.

Enfin à Brest, cinq cents lycéens ont réclamé le retrait de la réforme Jospin qui, pour leur coordination, est « une énorme économie budgétaire sous des prétextes bidons ». La manifestation n'a cependant pas eu l'ampleur de leur précédent rassemblement, le 5 mars, où lycéens et étudiants brestois avaient formé un cortège de 4 000 personnes.

Mikhaïl Gorbatchev au Collège de France?

L'essemblée des professeure netionele de le création de le du Collàge da Franca anvisaga de créer une cinquante-quetrième chaire à vocation «internationeles, et e eouhaité, lore de sa darniare réunion du 23 février, qua son premiar titulaire soit M. Mikhail Gorbatchev. Cependent, même ei depuie Nepolénn III eucun nom n'a jamais été refusé par les autorités de tutella, il n'est paa dit que l'encien président de le défunte Union soviétique franchisse la porte de la vénérable Inetitution, créée soue Francoia 1".

ll exiete ectuellement cinquante-deux chairee « netionales » confiées à des titulairae parmenents et une chaira ceuropéenne » à titulaire annuel, crééa en février 1989, eujourd'hui occupée par le sociologue nllamand Wolf Lapenies. L'éventualle entrée da M. Gorbatchev ast eoumlee dens un pramiar tempa à l'approbation per le ministère de l'éducation

nouvella chaire, qua les professeurs du Collège da France souhaiteraient voir occupée par une personnalité des pays de l'Est. Dene un deuxiàma tampa, le proposition serait soumiaa au principal intéressé, qui, contrairament à l'uaege, et feute de discrétion, n'a pas été contacté avant l'ennonce de sa « nomina-

Depuia les electeurs royaux x du seiziàme eiàcle, il est dans la tradition du Collège d'inviter des profassaura étrangars pour qualquaa lecons dens l'année. Actuellement, outre la chaire « européenne » permanente, une cinquantaina da personnalités étrangares officient chaqua annéa pour de brèves périodes, parmi lesquelles l'ancian président sénégalais, M. Léopold Séder Senghor ou l'actuel sacréteira général das Nations uniee, M. Boutros Boutros-Ghali.

J.-M. Dy

SPORTS

du sport de Limoges est associé au CNRS

Crée en 1978, au sein de la faculté de droit et des sciences éco-nomiques de Limoges, le CDES e deux activités. La recherche, tout d'abord, nrientée sur les rapports entre sports et collectivités territorieles, les réglementations françaises et curopéennes el les règles juridiques ou économiques qui

VOILE : Coupe de l'America

Nette défaite

de «Ville-de-Paris» face

à «Il-Moro-di-Venezia»

Le voilier français Ville-de-Paris a

été nettement battu jeudi 12 mars à San-Diego par le voilier italien Il-Mo-

ro-di-Venezia dans la einquième régate du troisième tour des élimina-toires de la Coupe de l'America. Les Italiens ont franchi la ligne d'arrivée nvec une avance de 3 minutes et

14 secondes et se sout qualifiés pour

les demi-finales des «challengers». Après la qualification, mercredi, des

Néo-Zélandais et des Jeponais, il

reste à connaître le dernier qualifié pour ces demi-finales qui débuteront le 29 mars. Les Français et les Espa-

gnols restent seuls en lice, avec un

net evantage pour le défi français qui rencontrera samedi Spirit-of-Australia.

Les autres régales de la journée

ont vu la victoire de Spirit-of-Australia sur Espana-92, de Nippon sur le voilier suédois Tre-Kronor et de New-Zealand sur Challenge-Australia.

Au classement provisoire des «chal-lengers», New-Zealand et Nippon

lengers», New-Zealand et Nippon sont premiers ex-oequo avec 66 points, devant Il-Moro-di-Venezia (53 pts), Ville-de-Paris (45 pts), Espa-na-92 (30 pts), Spirit-of-Australia (27 pts). Challenge-Australia (8 pts) et Tre-Kronor (5 pts) sont d'ores et déjà éliminés. Dans la neuvième régute comprent pour le traisième

régate comptant pour le troisième tour des « desenders », America-3 a battu Defiant et creuse ainsi son evance (40 pts) sur Defiant (12 pts) et Stars-and-Stripes (11 pts).

Lieu de formation permanente pour les dirigeants, les animateurs ou les éducateurs sportifs, le CDES propose depuis 1984 un DESS de formation juridique et économique eux professions du sport qui per-met chaque année à une quinzaine d'élèves d'accéder aux métiers de l'administration sportive ou à l'ani-mation de clubs. Le CDES propose également de nombreuses publications, dictionnalres, ouvrages et guides pratiques, fruits de ses ncti-vités. L'un de ses plus fervents soutiens, le Comité netional olympi-que édite en outre sa Revue juridique et économique du sport. Le centre est également très fier d'avoir contribué à l'élaboration, dans les murs de l'université de Limoges, d'une petite bibliothèque spécialisée dans le droit et l'écono-

▶ CDES, 4, plece du Piédestal, B7031 Limogee Cedex. Tél. : 55-50-74-09,

B. M.

□ ATHLÉTISME : retour record

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 14 mars

Fnetalnebleau, 14 b: tepis anciens. La Varenne-Salnt-Hilleire, 14 h 30: aulomobiles,

Dimenche 15 mars

Chantilly, 14 h 30 : tableaux modernes, Chartres, 14 b : mobimodernes. Chartres, 14 b: mobilier, tableaux. Coatos, 14 h: mobilier, livres. L'Isle-Adem, 14 b 30: tableaux modernes, mobilier. Provine, 14 h: tapis d'Orient, mobilier. Rembonillet, 14 h 30: seulptures modernes. Sens, 14 h 30: erchéologie, tapis d'Orient. Tonnerre, 14 h 30: armes, décorations. Versailles (Chevau-Légers), 14 b 30: peintres russes 14 h 15: tableaux modernes. mobilier. modernes, mobilier.

> PLUS LOIN Samed! 14 mars

Aix-ee-Provenee, 9 b 30: feïences, jouets. 14 h 30: mobilier, argenterie. Bergerae, 14 b: hijoux. Marseille (Prado), 14 h: mobilier, argenterie. Nantes, 14 h 30: argenterie, bijoux. Orléane, 14 h 30: tebleaux modernes. Pérlgnenx, 14 h: affiebes. Tonreoing, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Villefranche-sur-Saône, 15 h: vins millésimés.

Dimanche 15 mars

Angoulême, 14 b 30 : mobilier, objets d'art. Arles, 14 b : tableaux modernes. Anbagne, 10 b : art africain. 14 h 30: tableaux, gravures modernes. Avranebes, 14 b : gravures et dessins anciens. Blols, 14 b 15: tableaux modernes. objets d'nrt. Bonrg-en-Bresse, 14 h 30 : seulptures anciennes et modernes. Lyon (Brotteaux) 14 b 30 : nrt nouveau, art déco, tebleaux modernes. Davezieux, 10 b : bijoux, 14 h 30 : ermes, mobilier. Dax, 15 b : mobilier, ohjets d'art. Douai, 14 b : arts d'Asie. Honfleur, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. La Flèche, 10 b et lier, objets d'art. La Flèche, 10 b et 14 h 30: vins et spiritueux. Les Andelys, 14 h 30: mobilier, argenterie. Lille, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Limoges, 14 b: art nouveeu, art déco, mobilier. Mácon, 14 h 30: tableaux, mobilier. Parthenay, 14 h 30: tableaux mndernes. Reims, 14 h: mobilier, objets d'art. Tonrs, 14 h 15: tableaux modernes. Villers d'art. meuse, 14 b : mobilier, objets d'art. Vitry-le-François, 14 h : Extrême-Orient, tapis d'Orient.

FOIRES ET SALONS

Paris (halle de La Villette), Chatou, Perpignan, Mortemare, Echi-rnlles, Dnle, Verdun, Bourbon-Lancy, Boos, Thouary, Saint-Dizier.





-11: i.

Conversion of

.

11.0

9-3 - 2

29 Em. 1 -42 G-4 2 7 20 7000 52 BEC. 9 w 18 of 18 , 5 m. Water to **/-基**2.50 。 5 26 1. 2.2. 。 ---

10 # 5 ---77 ķ. maket sever 100 mg (100 mg) 100 mg) 100 mg المراجع الأرفية Branch Care

. - -

200 1204

¢ . . .

er. 4 - 4 - 4 7 - 2 - 4

والمسائيل وإ (64. " ξ• μ. · · · · · · · · · · · · f.

Marie 18 e production SERVE & LIVE a rest

2-2-12 The second second 漢字 g to more regular Alexander . person of the second of the se

4 400 5 and the April 1 $\pi_{i_1}(q^{-1}) = \pi_{i_1}(q^{-1}) = \pi_{i_1}(q^$ 4.14

9-7-8-6 51 75 <u>4</u> 8 . - - 1 - 2 - 1 × + 2 garage y

era er

The Comment of the Co

Les visions d'Evgen Bavcar

Photographe aveugle, il publie un premier livre au titre provocant : « Le Voyeur absolu ». Bavcar est de plus en plus clairvoyant

A ses débuts, Evgen Bavcar dévo-loppait et tirait hui-même ses images. Il a déjà une quinzaine d'expositions derrière lui. Naturalisé Français derrière lui. Naturalisé Français depuis 1981, ce Slovène de quarantesix ans est diplômé en philosophie esthétique et travaille pour le CNRS. En 1988, il était le photographe officiel du Mois de la photo et faisait le portrait des principaux artistes invités. Aujourd'hui, il publie son premier livre, le Voyeur absolu. Il est

Une fois passée la curiosité que suscite un photographe qui a perdu accidentellement la vue a l'âge de onze ans - un photographe aveugle, comment est-ce possible? - les textes de Bavcar sont aussi évideots que ses images, ce qui n'a rien d'étonnant venant de ce personnage au look recherché – barbe parfaitement taillée. large feutre et écharpe ronge qui vit entauré de miroirs et d'une télévisian, qui ne cesse de parler de sa «vision des choses» et qui décrit dans son livre des femmes «vraiment belles et fascinantes », et Anne « dont le faible mouvement de ses lèvres » lui rappelle « une Madone de la Renais-

Evgen Bavear réalise des portraits, Evgen Bavear réalise des portraits, des nus, des paysages, des images allégoriques réalisées dans les nuits slovènes avec des anges et des hirondelles qui envahissent le cadre. Il écrit des contes autobiographiques et parle beaucoup. Du vélo, qu'il ne peut plus faire qu'en cercle, de son enfance et de la ieunesse qu'il n'a pas eue. De de la jeunesse qu'il n'a pas eue. De son resard, qui s'apparente à celui de Don Quichotte. Du silence insupportable qu'il y a dans les images, «Peut-ètre que je parle trop. Est-ce le sort des

L'ÉCRITURE : « Je ne cesse d'écrire depuis l'age de dix ans. Mes camarodes de l'Institut des jeunes aveugles me demandaient de rédiger aveugles me demandaient de réalger des lettres d'amour qu'ils envoyaient à leurs petites amies. Mon texte sur les anges, je l'ai déposé à lo Société des gens de lettres car j'ai eu peur qu'on les visibles et les invisibles». Pour moi, les mots sont aveugles, alors j'aimeruis écrire un livre à lo main, avec une règle pour me guider. Chercher un corps à corps plus direct avec l'écriture, car dans mes rêves, les mots apparaissent toujours caligraphies et non en braille.

» J'ai toujours accompagné mes images avec des textes qui racontent des histoires qui n'ont pas eu lieu, qui auraient pu se passer. Des histoires incohèrentes, mais il n'y o pas de cohèrence dans ma vie. Je cours derrière les mots ensevelis de mon enfance, et que je retrouve parfois. Il y a un silence insupportable dans les photos, notamment les portraits, alors j'ai besoin de dire les mots que ces visages portent en eux. Si l'écriture m'est nécessaire, c'est à cause des gens que j'ai parfois rus – pas toujours, – que j'ai photographiés, que je n'en-tends plus mais que j'ai tellement entendus...»

SOUVENIRS DE PHOTOS: «Je n'ai pas touché une seule fois un appareil avant de devenir aveugle. J'avais juste une fois regardé à travers des junelles. Je me souviens d'un gar-con qui photographiait trois jeunes gens dans mon village. C'était magi-que car je croyais que l'appareil per-mettait de voir ce qu'il y avait derrière ou à l'intérieur des corps. Mes souve-nirs visuels sont précieux, prècis. Mon angoisse est que ça s'estompe. Mais j'ai plutôt des images qui reviennent. Pendant la guerre Irak-Iran, je me suis souvenu que, enfant, je jouais avec des masques à gaz. Cette image s'était effacée de nia mémoire. Et elle

a surgi tout d'un coup.» IMAGES MENTALES: «Ma photographic est un acte mental. L'ai fait des nus alors que la fille n'était pas encore déshabillée, mais comme l'idée était déjà dans ma tête... S'il y a une distance énorme entre moi enfance et mon environnement actuel il n'y a pas de séparation entre le monde de mes rêves et celui que je vis.

Pour la 1º fois à Paris

SAMEDI 21 MARS 18H

PEIO

SERBIELLE

LOC. 42 74 22 77

2 PL. DU CHATELET PARIS 4º

Nostalgie de la lumière

Mes reves, ce sont mes images. Je ne prends pas de photos, je les crée. Elles viennent de loin, comme des souvenirs effacés qui reviennent à la surface et que je définis parfaitement avant la prise de vue, Je ne suis pas photographe mais iconographe au sens où je fabrique des icônes. Ceux qui prennent l'image ont l'illusion de maitriser processus. Moi, je n'ai pas cette

» C'est la même chose avec les pav-sages de mon enfance que je regarde comme s'ils n'ovaient pas changé, alors que je me promène au milieu de maisons qui n'existaient pas. On m'informe: «Tel rocher a disparul», ce n'est pas évident : le voyant habitue progressivement son œil au changement, alors que pour mal, c'est tou-jours un bouleversement. En ce moment, j'ai envie de photographier les sentiers qui ont disparu sous les herbes, mais dont je connais exacte-inent les tracès. Il y o une part de nastaleie dans ce désir. Ca relève de ma déformation professionnelle de

LE CADRAGE: « On me demande souvent « comment» je fais mes pho-tos alors que le plus important, c'est « pourquoi». Je choisis mes photos en me faisant conseiller par des omis dont je suis sur que le regard n'est pas l'expression de leurs fantasmes. Et

puis je connais la plupart des objets places dans mon cadre, alors que le voyant ne controle pas « tout » son viseur. J'ai l'impression que le monde invisible s'élargis tout autant que le monde visible. Les gens sont aveuglés par les images. Les objets, je les vois differemment, je ne les consomme pas sur place, « en direct ». Je les reçois avec un temps de retard.

» Quand on me parle de cadrage, je demande: par rapport à quelle dicdemanule: par rapport à quelle dic-tature, par rapport à quelle esthétique? Avant, on ne jurait que par le nombre d'or, et puis les gouts et les habitudes ont changé. Le cadrage tel qu'on le conçoit en Europe est marqué par la pelnture et la géométrie de Cartier-Bresson. Mals la vie est souvent très mai cadrée... J'avais photographie un ami en le accurent y au milieu du ami en le « coupant » au milieu du visage. C'était encore un portrait iden-tifiable. Certains photographes disent qu'il ne faut pas regarder dans le viseur mais photographier en aveugle. C'est un feu, une illusion, du théaire dans lequel l'acteur ne va pas mourir. questions d'esthétique et de goût, ce n'est pas mon problème, puisque je vais au-delà du visible. Je n'ai rien à faire de l'histoire de la photographie. Je me situe par rapport à tout autre chose: les bruits, les parfums et surtout mon expérience de la lumière.»

LA LUMIÈRE: « Je suis allé voir un orthodoxe qui fabriquait des icônes. C'est ma passion, les icônes. Je hu ai demandé: « Et la lumière ? » Il m'u répondu: «La lumière, ça ne dépend pas de moi.» C'est la même chose pour ma photographle. Je maîtrise l'éclairage, mais la lumière est en nous: elle vient ou elle ne vient pas. Le voyant mettra trente minutes pour distinguer des choses dans les ténètres. Moi, ça fait trente-cinq ans que je cherche cette lumière derrière le noir. en faisant travailler ma mémoire. Lorsque j'éclaire les paysages dans mes photos de nuit, c'est comme si j'éclairais mo mémoire. C'est également un retour aux sources de la photographie qui est née dans une chambre obscure. J'ai le privilège d'expérimenter ce phénomène magique de l'intérieur, depuis toujours.»

LE HASARD NU: «Je me promenais au marché aux oiseaux avec un ami photographe, et j'ai eu l'in-tuition qu'il faliait déclencher. Une photo est restée représentant deux oiseaux et un pigeon au-dessus. C'était un hasard nu. Le hasard est un autre registre de la perception. Mon bon moment n'est jamais le bon moment de l'autre, mais se produit avant ou après. Si on attire mon attention, je réagis plus lentement et photographie un moment effacé. Voila pourquoi le temps n'o pas de prise sur mes

LE PORTRAIT : «Il faut que je sente le regard avant de déclencher mais un regard indéfini, ce fameux regard qui me sépare des choses. Mon n'absence» facilité le regard éternel de l'autre. C'est en ce sens que je suis un a voyeur absolu ». Nous sommes tous des voyeurs, mais, moi, je ne me cache pas derrière l'objectif, je ne regarde pas à travers un trou, je tiens l'appareil au niveau de la bouche. Je suis un voyeur parfait car je n'ai pas besoin de serrure pour regarder à tra-

> Propos recueillis par MICHEL GUERRIN

➤ «Le Voyeur absalu», da Evgen Bavcar, Collection « Fic-tion et Cle». Seuil, 130 pages,

MUSIQUES

La Nouba fait long feu

La superproduction musicale tunisienne plonge au Zénith

A qui la faute? L'annulation, mardi 10 mars, de buit concerts res-tants après trois soirs de totale marotants après trois soirs de totale maro-sité, enterrait les effarts canjugués d'Antenne 2, de Frédéric Mitterrand, de Daniel Calling, directeur du Zénith, et du producteur et metteur en scène Fadel Jaziri pour amener au public français cette grande Nouba préseotée pour la première fois en juillet 1991 au Festival de Carthage. Près de deux cents musi-Carthage. Près de deux cents musi-ciers, chanteurs et danseurs avaient alors brossé un riche tableau de la tradition musicale runisienne, de la Nauba, musique sacrée des mara-bouts, au *rboukh*, citadin et profane, en passant par le style des cam-pagnes, «le bédouin».

Près de viogt mille spectateurs Près de viogt mille spectateurs s'étaient alors pressés dans le théâtre antique de Carthage, pour assister à ce « miracle fou » unanimement salué par la critique. Dans l'assistance, Frédéric Mitterrand, « ébloui par ce spectacle sublime ». L'idée naît alars de le faire veoir à Paris : « Marie France Bride Idioaction de militale. France Brière [directrice des variétés à Antenoe 2] était d'accord, c'était une occasion formidable de révêler aux speciaieurs français tout un pan de la culture tunisienne.»

Forts de l'appui d'Antenne 2, qui s'engage à promauvair le spectacle sous forme de spots publicitaires et à le diffuser, la société productrice, Tunisie Productions, imagine de louer le Palais Omnisports de Bercy pendant trois semaines.

Succession de retards et de ratages

C'était mal connaître le marché parisien du spectacle, où un événement se prépare plusieurs mois à l'avance. La Nouba se contentera finalement du Zénith pour onze soirées. C'élail encore trop ambitieux, La suite est une successian de retards, de ratages, de contrats contestes, «d'arrogance de gosses de riches», explique Frédérie Mitter-rand. A la mi-février, la Générale, producteur exécutif fraoçais, que la loi impose pour des productions étrangères, est mis sur la touche. Une dérogation est accordée par le ministère de la culture, qui permet à Tunisie Productions de uniter directemeot avec le Zénith. Le plan medias reste en suspens, les mille cinq cents invitations imprimées oour la conférence de presse, dans les tiroirs.

Avec un budget évalué à cinq mil-lians de francs (le double selon Tuni-sie Productions), des entrées à deux sie Productions), des entrees à deux cents francs, ce qui exclut toute possibilité d'attirer au Zénith la grande majarité de la communauté magnithine de France, la Nouba avait-elle la maindre chance de tenir son pari commercial? « Nous avons été trahis par nos partenaires français», dit-on à Tunisie Productions, où l'on avoue changaigs des erreurs d'estimation. ocanmaios des erreurs d'estimation.
«La promotion a été mai faite, les
exigences contractuelles démesurées,
la billetterie n'a pas suivi. Les spots
d'Antenne 2, diffusés trop tard, ne
reflétoient en oucun cas la teneur artistique du spectacle.»

Malheureusemeot pour eux, les praducteurs avaient parié sur les entrées, et sur la farce de promotion telé. Peu rempli le soir de la pre-mière, vendredi 6 mars, vide les deux jaurs suivants, peu satisfait des cautians bancaires de ses clients, le Zénith a raisonnablement fermé ses portes à la Nouba après la relâche du lundi. Au grand dam d'Antenne 2, au deux heures d'antenne avait été réservées à la retransmission, et qui entretient de solides relations télévi-suelles avec la Tunisie . « Pouvait-on mettre par terre une opération de cette emergure? interroge Jean-Pierre Dusseaux, directeur des programmes d'Antenne 2. Elle a été mal organia Antenne L. Lile a eté mai organi-sée, mais nous n'avons pas voulu-renier nos engagements. Nous avons donc loué le Zénith pour deux soirs ofin de pouvoir filmer le spectacle comme prévu. » Antenne 2 n'étant pas babilité à vendre des entrées payantes, c'es danc gratuitement que les spectateurs avertis ont pu accéder au Zénith les 11 et 12 mars.

Tout n'aura danc pas été perdu pour toul le monde et la Iroupe - de très bons artistes - sera au moins tres bons artistes - sera au moins sortie de l'ombre. « Evidemment, commente M Beji, avocat de Tunisie Productions, c'est facile de faire la respiration araficielle à quelqu'un que l'on vient de noyer, juste pour se poser en sauveur. » Et Jean-Pierre Dusseaux, en écho: « Quand on veut nover son chien on dit qu'il o la noyer son chien, on dit qu'il o la rage. » Au-dela des batailles de proverbes, on peut conslaler que les musiques traditionnelles n'ont rien à gagner de la mégalomanie.

VERONIQUE MORTAIGNE ▶ Diffusion sur Antenne 2, lundi 16 mars à 0 h 30.

THÉATRE

La folie dans le ménage

Un noir délire dans un endroit chaleureux

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Georges Feydeau est mort fau, gâteux pourrait-on dire, se prenant pour Napoléon (III) et balbutiant des mots sans suite. C'est ce qui a inté-ressé Yves Reynaud. Au Maillon de Strasbourg, il enchaîoe en un specta-cle intitulé Feydeau and Co; deux pièces courtes, aussi marbides que loufoques: Léonie est en avance – cauchemar aotaur d'une grossesse nerveuse – et Feu la mère de Madame – délire autour d'une fausse mort annoncée. Pour la loufoquerie, Yves Reynaud fait confinnce au texte. Pour le côté malsain, il en rajoute: Pour le côté maisain, il en rajoute: Léonie est devenue folle après avoir eu un enfant. Sa mère le lui a enlevé pour briser une union qu'elle considère comme une mésalliance. Quelques années plus tard, le mari ayant ruminé sa vengeance, sort sous prétexte d'aller au bal des quat'zarts, en réalité il va tuer sa belle-mère. Mais il se troppe de victime. se trompe de victime...

Yves Reynaud aurait pu éviter un prologue et un épilogue inutilement explicatifs. Ses intentians passeat dans des détails de mise en soène qui pervertissent le jeu, détaurnent le vaudeville vers un absurde effrayant, avec des mameots de gêoe. Les comédiens prennent l'allure de pan-tins déréglés. Martine Sbambacher donne pourtant à ses personnages de jeune femme absédée par la maternité et d'épouse amère de la farce, de l'énergie et même une sorte de gaieté. Elle est épatante.

Le public du Maillaa - enclave chaleureuse parmi des HLM stras-bourgeoises – apprécie. Un public qui vient principalement du centre ville, dit Claudine Girooès. Depuis plus d'un an, elle dirige cet établissement édifié - selon une utopie qui a eu la vie dure - pour «irriguer les déserts culturels» et bumaniser l'architecture fonctionnelle des années 60. Les grands ensembles, on est aujourd'hui obligé de l'admettre, favoriseot peu «l'accessioo à la culture». Mais les spectateurs de rechignent pas à se déplacer quand l'endroit est agréable.

et son programme miéressant. C'est le cas au Maillon, où les gens fisneat au bar après la représentation, et se parient. Il y a mille cinq cents abonnés, et plus encore d'habituès. Les spectacles proposés oe soot pas complaisants. Il est vrai que Stras-bourg a une vie culturelle ancienne et ambitieuse, entraînée par le TNS, le seul théâtre national hors de Paris.

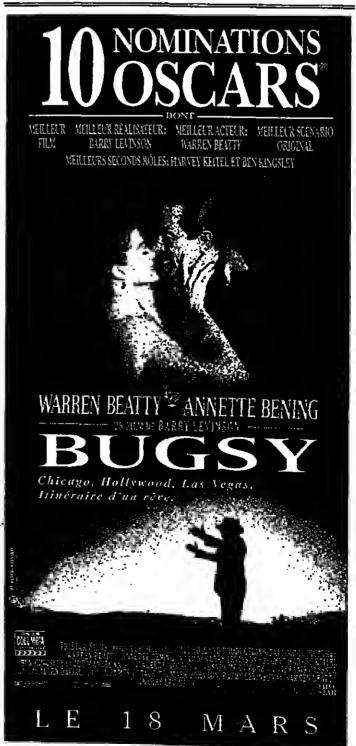
Claudine Gironès a pu faire venir au Maillan, entre autres, Stéphane Braunschweig et les Hommes de neige, Christian Schiaretti et le Laboureur de Bohême, y créer la nou-velle version du Théaire ambulans Chopalovitch, dans la mise en soèce de Jean-Paul Wenzel, qui sera à Paris au Théatre de la Ville à partir du 25 mars.

La limite ne vient pas de l'argent. Le Maillon o'a pas de subvention de l'État, mais les collectivités locales prenoent en charge son fanctianne-ment et versent 5 millions pour l'accueil des spectacles. Ce qui permet quelques coproductions. Le problème, 'est la scène, trop petite, impossible à aménager pour recevoir des produc-tians importantes avec plusieurs décors. La salle a six cents places, mais la jauge est de quatre cents si on ne vend que celles où l'on peut vair correctement. « On arrive la plupari du temps à tenir les représentations pendant une semaine. Les spectateurs commencent à venir de confiance, c'est bon signe», dit Claudine Giro-nes, une lutteuse.

COLETTE GODARD

 Jusqu'au 14 mara, à 20 h 30. Olmancha, à 16 heurea. Tél.: B8-27-61-71.
 Tournéa en France du 17 mars à Saint-Louis, à Lons-le-Saunier la 23 mai. en passant par Nie-darbronn (20 mars), Nantas (24), Lyon (27), Vardun (3 avril), Mulhouae (7), Belfort (10), Poi-tiers (14).

DES HAUTS-DE-SEINE Mercredi 1er avril Jane 47 32 24 42



Les finalistes des Molières **MUSIQUES DU MONDE**

> Les sixièmes Molières du théâtre - l'équivalent des Césars pour le cinéma - seront proclamés le 6 avril au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, en duplex avec les Célestins de Lyoo et La Criée de Marseille. La cérémanie sera traditionnelle-ment filmée en direct par

> En tête des pièces finalistes figure Cuisine et dépendance du tandem Jaoui-Bacri (actuellement au Théatre Montparnasse), puis Célimène et le Cardinal de Jacques Rampal, avec Ludmila Mikael et Gérard Desarthe, l'Antichambre de Jean-Claude Brisville avec Suzaone Flan et Henri Virlageux, C'était bien de James Saunders, et enfin le Temps et la Chambre de Botho Strauss, mis en

scèce par Patrice Chéreau. Pour le Molière du meilleur acteur, Marcel Maréchal semble bien placé pour Maître Puntila et son valet Matti. mais aussi Gérard Desarthe, Sté-phane Freiss, Henri Virlogeux et Lambert Wilson. Paur les dames : Béatrice Agenin, Suzaone Flon, Anouck Grimberg, Ludmila Mikael et Zabou. Révélations de l'année : Jean-Pierre Bacri, Stepbane Freiss, Judith Grodeche, Emmanuelle Messignac, Jacques Rampal Metteurs en scène: Patrice Chèreau, Jorge Lavelli, Marcel Maréchal, Stephan Maldegg, Bernard Murat. Auteurs: Jean-Claude Brisville, Agnès Jaoui et Jeao-Pierre Bacri, Bernard-Marie Koltès, Roger Planchon, Jacques

Comment l'histe se filme

> 4, 1.3 (2.3) nggang Pagaga nggang Pagaga nggang Pagaga LITE THE PARTY OF الم الله المساور . to an product of

A SECTION AND A とう。 ハラボ 中 利 ・ では、中間では、中 利 . hires Minas

** ** * * ******

4.75

一个个 海绵接线点 . ----AN THE PARTY ENTE CONTROL THE PERSON A LAND STREET IN THE THE LANGE The state of the s La Property M. The state of the Serve Strains The Property THE PROPERTY OF

The second of had on the there is Contract Str. 3 TO THE LOW A TOWN AND IN TO THE THE PARTY AND

\$5 T. . . .

 $\approx \nabla_{H(x)} \cdot x$

العاض المناط

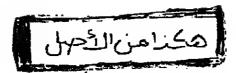
272

Saline of the firm

GD 2 276 7 22

Withing These Beng

LX H + v



CULTURE

CINÉMA

Comment l'histoire se filme

« Pourquoi nous combattons », la série de propagande produite par Frank Capra, sort en cassettes

Le II février 1942, Frank Capra, mobilisé evec le grade de commandant du service des transmissions, partait pour Washington où il fut affecté au service cinémetographique du Signal Corps. Détaché au département du « moral », il fut chargé par le général George C. Mershall de produire des films d'information destinés à expliquer aux soldats eméricains pourquoi ils devaient porter l'uniforme et se battre. C'était une priorité absolue pour le gouvernement et l'armée battre. C'était une priorité absolue pour le gouvernement et l'armée des États-Unis. Frank Cepra devint ainsi le producteur de le série « Pourquoi nous comhettons », dont il réalisa la plupart des sujets avec Anetole Litvak. Il y en eut sept, composés d'erchives alliées et ennemies: Prélude à la guerre (1942); Les nazis attaquent (1942); Diviser pour régner; l'Europe en flammes (1943); la Bataille de Aussie (1943); la Bataille de Chine (1944) et L'Amérique entre en guerre (1945).

Entbousiasmé par le premier épi-

Entbousiasmé par le premier épi-sode, le président Roosevelt recommenda que la série, qui, en principe, n'était pas destinée au public, soit diffusée dans les selles. Les forces alliées l'utilisèrent. Elle eircula dans divers pays d'Europe et d'Asie. Elle perut en France, fin 1945, mais sans les deux derniers episodes - on ne sait pas trop pourquoi. On peut, depuis quel-ques semaines, le trouver, complète, en cassettes vidéo, publiée par Proserpine et Sélection du Rea-der's Digest (1). Pour les épisodes 1 à 5, le commentaire est doublé en français. Pour les épisodes 6 et 7, il est en version originale soustitrée (voix de Walter Huston et

Anthony Weiller). Dans son eutobiographie, Frank Capra raconte à quel point il evait été impressionné par l'arms psychologique que constitueit le Triomphe de la volonté, documentaire de Leni Riefenstahl à la gloire d'Histographie de la volonté, documentaire de Leni Riefensahl à la gloire d'Histographie de la volonté, documentaire de la volonté, documentaire de la volonté, de la gloire de la volonté, de la gloire de la volonté, de la gloire de la volonté de la volo d'Hitler et du régime nazi. A ce «super-film de propegande» de notre lemps, il voulut imposer une confre-atteque. Parsonna n'éleve d'objection contre la menière extrêmement partisane (n'éteit-ce pas pour le bonne cause?) dont furent filmés, montés et commenlés ces épisodes d'histoire contem-poraine. Dans Prélude à la guerre, habile résumé des circonstances qui provoquèrent le conflit, les ennemis sont désignés comme des monstres avec des plans de domi-nation mondiale soigneusement élablis : Hitler, l'empereur du Jepon Hiro-Hito et, accessoirement, Mussolini.

Staline n'a droit qu'à une image

Les épisodes 2 et 3 passent sur la faiblesse des démocraties occidentales et sur le pacte germeno-sovié-tique, pour fustiger les monstruosi-tés d'Hiller, son absence de sens moral et sa traîtrise, son goût de la destruction. Les images de combats et de bombardement des populations civiles, qui devaient être réu-tilisées par la suite dans bien des films de montage, ont gardé, dans leur organisation tragique, leur impact foudroyant. La Bataille d'Angleterre, qui comporte quel-ques fictions, est un hymne à l'hé-

roïsme du pays. Les surprises commencent evee la Bataille de Russie. Dans un rappel historique, l'URSS est donnée comme une nation dont tous les peuples sont unis dans le même emour de le patrie, fréquemment menacée, au cours des siècles, par les invasions occidentales. Staline, chef révéré, n'a droit qu'à une image et quelques secondes; le pacte germano-soviétique est justi-lié, avec les mêmes arguments qu'evaient employés les commu-nistes français. Et l'essentiel du film (le mieux monté, le plus riche en documents vrais) tient à la lutte acharnée contre l'invesion ellemande de 1941, au siège de Lenin-grad et à la bataille de Stalingrad, qui venait de ae terminer par le victoire soviétique. On n'a jamais, depuis, montré avec outant de réa-lisme, de vérité, de elarté dans l'exposé des opérations militaires, cette phase de la guerre, l'horreur et l'héroîsme. On veut penser qu'au-delà des consignes du minis-tère de la guerre eméricain, l'bumanisme de Capra y fut pour quelque chose.

Dans la Bataille de Chine - alors elliée de l'Amérique – sont esca-motés les remous de l'histoire ebi-noise depuis Sun Yat-Sen, les révode le guerre, et le rôle des commu-nistes chinois. On ne parie que du peuple tombé sous la coupe des Jeponais, ees nazis esiatiques, (40 000 personnes massaerées à lutions, les exactions des seigneurs

Nankin en 1937) et de l'exode de trente millions de Chinois à 3 000 kilomètres dans l'Onest montagnard où ils emportèrent jusqu'aux usines et eux voies de chemin de fer pour organiser leur résistance (ces images extraordinaires sont empruntées à un documentaire de Joris Ivens). Et dans L'Amérique entre en guerre qui, en 1945, reprend l'bistoire depuis le début, Capra, l'humaniste, l'idéaliste, exalte les valeurs sur lesquelles se construisit la démocratie américaine, rappelle les grandes heures de la nation en ouhliant l'esclavage, le guerre de Sécession, la question noire et l'entisémitisme, mais s'élève contre le relative indifférence avec lequelle « l'homme de la rue» et même cer tains politiciens accueillirent la montée des périls avant l'agression jeponaise à Pearl-Harbour, le 7 décembre 1941. Ce dernier épi-sode était, il est vrai, destiné à la consommation interne.

Considérations racistes

Or une autre pièce s'ajoute à ce dossier. Un nouveau volet de l'Amérique en guerre, publié par les éditions Montparnasse dans leur collection le Cinéma de l'Histoire (2), C'est encore un film de Frank Capra, participant à une autre série du ministère de le guerre « Sacbez reconnaître votre ennemi ». Il s'egit toujours du Japon, désigné comme la bête malfaisente à abettre par tous les

Les considérations sur les Jepo-nais, leur physique, leur mentalité et leurs façons de vivre sont carré-ment racistes. Le film fut tourné juste après la capitulation de l'Allemagne, L'Amérique s'indignait à bon droit du sort fait à ses soldats prisonniers et aux populetions civiles dans les camps de concen-tration découverts après la libération des Philippines. Au-delà d'un étonnant document sur le militarisme nippon et un système totali-teire dont les États-Unis evaient ressenti directement les effets, il semble bien être question du péril jaune. Et l'on peut se demander si, en cette année 1945, il ne s'agissait pas de préparer les esprits à la der-nière phase du combat contre ce Jepon qui ne se décidait pas à cepituler : le bombe atomique d'Hiroshima.

JACQUES SICLIER

ACTUELLEMENT

(1) En vente dans les magasins spécia-lisés et à la FNAC; 129 F la cassette. Il semble que le tirage soit limité. (2] En veste dans les magasins spécia-lisés, les grandes surfaces et à la FNAC; environ 150 F la cassette.

DOUGLAS

Barlin 1940, il devra

lui livrer son secret.

elle dema lui confier su vie.

Overdose

David Cronenberg a adapté le roman « le Festin nu » de William Burroughs : pari impossible

LE FESTIN NU de David Cronenberg

Qui pouvait affirmer le contraire? Sans début ni fin, tout en fragment sincandescents, à la fois scatologique, poétique, polétique, comique, pédérastique, politique, sadique, pathétique, dégueulasse et important, le Festin nu de William Burroughs était inadartable. inadaptable.

Qui peut s'en étonner? David Cro-Qui peut s'en étonner? David Cronenberg, le seigneur de Toronto, le seul qui pouvait s'y risquer, a adapté le Festin nu, après avoir porté cette cette ceuvre en lui pendant trente ens. D'une indéfectible élégance dens

l'horreur, d'une logique imperturbable dans le traitement einématographique des aberrations (génétiques, technologiques, psychologiques), ehempion des métamorphoses, fouailleur glacé des chairs et des âmes, n'avait-il pas déjà transformé un biologiste en diptère (la Mouche), un directeur de chaîne de télévision en magnétoscope vivent (Vidéo-drome), des jumeaux gynécologues en inguérissables frères siamois de l'af-

Naviguant, sans doute par respect envers le vieux junkie statufié (qui se répand en congratulations), dans un «premier degré» à la fois glauque et distancé, il propose une divagation roublarde sur la douleur d'écrire, une démonstration appliquée des méfaits ionissifs de diverses substances, une jouissifs de diverses substances, une histoire nauséeuse qui se mord la queue comme un scorpion anémique.

Certes le scénario est habile, qui décrit les hallucinations spectaculaires d'un exterminateur de cancrelats, écrivain drogué, menacé par des forces obscures, rencontrant d'antres drogués, qui écrivent oussi, tuant

l'on porte à David Cronenberg. deux fois la même femme dont la sienne, se retrouvant à Tanger sans avoir quitté New-York, croyant ne taper que des rapports ineptes pour des services secrets absurdes, mais ayant finalement, dans ses délires, pondu un chef d'œuvre, le Festin nu. Du Burrroughs, rien que du Bur-roughs, mais organisé, compilé, agencé, et aseptisé, malgré les mons-tres caoutchouteux qui ont l'air de sortir du bar de la Guerre des étoiles version hard, avec leurs six penis plantés gracieusement sur le haut du

> Certes l'idée est excellente d'avoir certes i luce est extendite d'avoir substitué aux drogues désormais «classiques» de Burroughs (héroïne, opium, morphine, palfium, etc.), des cocktails autrement plus exotiques et... littéraires, poudre jaune à tuer les calards, extraits de scolopendres géants, sperme de Mugwumps (les monstres précités). Mais de là a représenter de manière naïve et qua-siment niaise, la «réalité» des visions du héros toxicomane... Il se shoote. Aussitôt, il voit sa machine à écrire, une belle Clark Nova, se transformer en scarabée ignoble pourvu d'un sphincter qui parle. L'ennui, e'est que nous eussi nous la voyons, et que nous n'évons rien

Il n'est évidemment pas exclu que tout homme (ou femme) ayant à écrire, ne serait-ce qu'une lettre d'amour, soit plongé de temps en temps (sans être camé) dans un tel désespoir d'impuissance qu'il (ou elle) voie dans l'instrument de sa torture (la machine à écrire) un animal obscène. Mais pas souvent, pas tout le temps. La troisième fois que l'anus de la machine se met à proférer de caressantes cochonneries, on a envie

Ni l'interprétation impressionnante et siliconée de l'ex-Robocop, Peter Weller, ni la partition remarquable de Howard Shore, griffée par les riffs du saxophone d'Ornette Coleman, n'y peuvent plus rien changer. Après une longue grossesse nerveuse, David Cronenberg, avec le Festin nu, a accouché d'un grand film mort-né.

DANIÈLE HEYMANN

Philosophie

Vacances

UNE QUESTION DE PHILOSOPHIE ? CONSULTER LE CABINET DE PHILOSOPHIE TÉL : 42-77-24-13

Tourisme

AIGREFEUBLE D'AUNES (17290)

Algergonat o mandre Julin, juliet, septembre Meison, jardin, 4 chambres selle à manger, cule., salle de bne, appareils ménegers.

Prix:
Juin-septembre: 4 000 F
Juillet: 5 600 F
Ectre ou 1éléphoner à :
M. René PERRET
23, rue Mostard
92700 Colombes
Tét.: 42-42-51-50

Au début était le livre aesaeein » du livre, que Time élémente hiographiquee ehondammant documentés : son emploi de dératieeur, l'homicide de aon épouse Joan Volimer eu

L'influence de William Burroughs sur les erts et les lettres (américains en particulier, englo-saxons en général) est considérable. Des romanciers contemporaine, des rockers tels que David Bowie ou des cinéastee tele que Gus ven Sant (Drugstore Cow-Boy) s'en réclement ouverte-ment, effirment à ae euite (comme à celle de Jack Kerouac et d'Allen Ginsberg) leur désir de transposer les détails de leur vie réelle en fantasmes ou hallucinations. Toute représentation, fûtelle eutobiographique, est fiction : une bonne partie de eon œuvre, écrivait Burroughs, lui veneit sous forme de rêvee, fruits d'une imagination en roue libre que ne freinaient ni un souci de naturalisme ou la préoccupa-tion d'une structure nerretive classique.

Fantasme eens intrigue traditionnelle ee déroulant sur un univers à le Jérôme Bosch peuplé de proetitués et de fumeurs d'opium, le Festin nu, publié en 1959 à Paris, fit scandale lors de se parution eux Etats-Unis trois ene plus tard. Normen Meiler vanta « l'humour seuvege et

Magazine qualifia de pornogra-phique, « Un miasme revoltant de perversion sans relache, estime le juge de le Cour suprême du Massachusetts qui eut à trai ter de l'effaire (le romen fut

Cepitel per son rejet du «fil conducteur» (figure juequ'elore imposée dans la littérature américaine) autant que pour sa vision apocalyptique de la politique, de le drogue et de la aexualité, le Festin nu connut un impact d'eutant plus fort qu'en ce début des années 60, le révolte commen-çait à fermenter dans les cempus. N'entrant jemais dens la cetégorle des « merchends d'images positives », Burroughs se posait en visionnaire ; il disait eouvent que aea textes pré-voyaient l'avenir. Certains de ses premiera écrits ne décrivent ils pas un virus fatel, transmis eexuellement, dont les eymp tômes ressemblent eingulièrement à ceux du sida?

Le scénerio de Cronenberg mêle au Festin nu d'autres textes de Williem Burroughs - Junky, Exterminateur I - einel que des

REPRODUCTION INTERDITE

C'est d'ailleurs ce dernier qui, retrouvent Burroughs partegé entra eriee de désespoir et « voyeges » narcotiques dans un petit hôtel de Tenger, découvrit eur le plancher des monceeux de feuilles meculées : le menuscrit du Festin nu, que Kerouac e'offrit immédietement de teper à le

Mexique, son emitié à Tenger

avec Peul et Jane Bowles (rea-

pectivement euteur et pereon-nage central du Thé au Sahara),

see rapports avae deux eutsurs underground qu'il evait déjà ren-

contrés à New-York, Allen Gins-

berg (avec qui il sut une lieison) et Jack Kerouee, en pasea de devenir le pape de la beat gene-

Et ce fut Allen Ginsberg, égelement de pessage evec son nouvel ement, qui s'en fit le « rédacteur en chaf », donnant ainsi corps au roman. Trois horsla-loi pour le prix d'un..

HENRI BÉHAR

chorus DES HAUTS-DE-SEINE Vendredi 3 avril

Liane 47 32 24 42

GRIFFITH

UNE LUEUR DANS LA NUIT

CHEEN ENGLAND

Le Monde

L'IMMOBILIER

6º arrdt PRIX INTÉRESSANT

3 CARREF. ODEON Bon Imm. 3° 6t, asc. on cours Séj., chb., cuis., bns, 44 m². Sam., dim. 14 h 30 à 17 h.

10° arrdt GARE DE L'EST BEAU STUDIO, Entrée, cuis TOUT CONFORT. Gardien, Digleode. 250 000 F. 48-04-84-48

11° arrdt

NATION près MÉTRO BEAU 2 P. Tr cft, 2° ét. Cleir. Digicode. Chauff. indiv. Faibles charges. 445 000 F. CRÉDIT. 43-70-04-84

14° arrdt IMM. PIERRE DE T. 2 P. ET 8 P.

A PARTIR 19 000 F/m2 Visite samedi de 13 h 30 h 16 h 30 5, R. POIRIER-NARCAY

26. R. HENRI-REGNAULT 2 P., studio à rénover A PARTIR DE 450 000 Visite samedi et kındi de 12 h 30 à 18 h 30.

M. SAINT-JACQUES 2/3 PCES. Clair, ensolelible PRIX 900 000 F. TEL.: 45-89-94-75 15° arrdt

PRIX INTÉRESSANT M. BONCICARL Bon Imm. 3° ét. s/r. Cairne. Séj., 1 chb., cuis., brs. 42 m². 40, rus OURANTON Sem., dim. 14 h à 17 b.

16° arrdt

PRIX INTERESSANT M. PTE-DAUPHINE Bon imm., tr cft, 5° ét. esion, e. à mengar. 2 chbres, drassing, cuis., bns, 120 m². 20, rue Spontini Sem., dim. 14 h à 17 h.

appartements ventes PROX INTÉRESSANT M. POMPE 165 m

imm. plerre de L., tr cfr, e/s et jard. 8 P., cuis., bns. 51, rue de la POMPE. Sam., dim. 14 h à 17 h. 18° arrdt

M- MARX-DORMOY, Bare BEAU 2 P. SUPERBE VUE dégagés. Dible expo. Em. cuis., 11 contr. Cave. 350 000 F. 48-04-84-48

locations non meublées demandes

Paris Jeune couple cherche à loure apparannem 2 pièces à Paris ou proche banilous à Paris ou proche banilous avec REFI 3 600 F/mols maximum. Tél. à Muntel au 42-61-71-60 de 110 h à 15 h. Du mardi au se

maisons individuelles DOMEYROT 28. Male bourg. 1850. 12 PCES à améne-ger. Dépendences. Jard. 5 ares. 210 000 F. T. 40-41-41-80

propriétés SOLOGNE. 1 h 30 Peris.
Ppté 18 he, egréeb. heb.
300 m². Tr conft + mais. emis
+ gardien. Tout excel. état.
Ag. BOUARD 8P 330 VIERZON
Tél.: 48-71-24-99

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

bureaux

et ts services. 43-55-17-50 DEMANDES D'EMPLOIS

EUROCOMMERCIAL CONFIRMÉ
Produits, scribis dilament Tel. (16/1) 39-56-46-00 L'AGENDA

Animaux

Penalon pour chiens à le campagne. Box indiv, Parc de détants, vétérineire à prox. 70 km couest de Paris. LA FERME DE RONDEVILLE TÉL.: 37-51-26-06

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix : « que des affaires exception-nelles », écrit le guide « Paris pes cher », tous bijous or, toutes pierres précieuses. ACHAT-ÉCHANGE BIJOUX

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, Cheussie-d'Amin mogasin à l'ÉTOILE 37, sv. Victor-Hugo Autre grand choix.

Cours

PRÉPARATION ÉCOLES DE COMMENDATION ET DE JOURNALISME CELSA, CFJ, EFAP. CPSS

PRÉP'ATHENA TÉL: 48-24-16-11

ENTRE NIMES at MONTPELLER at Grau-du-Rol (30) part, loue studio plain-pied, pr. cple 1 enf. evec potit jard., 100 m plage, ft cft, comm. prache coin très agréable.

JULLET S 000 F/MOIS 48-47-59-26.
A partir de 18 h 30. A partir de 12 h 30.

Belle mais. Lausanne (Riviera). Spierd. vue. Jard. Gd salon, plano è queus, 2 chitres, 4 lits, cuis., a.ch., we. 3 700/ms. Rdf. nr 8501 La Monde Publicité 15/17, r. du Col.-P.- Avia 75902 Peris Cerier 15

ASSOCIATIONS

Appel

Conférence publique à AQUARIUS, 20 h 30 54, rue Ste-Croie-de-le-Bretonnerie Paris-4-, Entrée fibre et gratuire. Martis 17 mars. « L'UNITÉ TÈTE-CŒUR : ou de BETHLEEM A GOLGOTHA ».

Marina sans frontières AGO le 15 mars 92 Paris : MEMORES ACTIFS N° AYANT PAS RECU CONVOCATION, CONTACTER SECRETARIAT. T&L: (16) 51-21-55-37. La formation : UN ENJEU PHILOSOPHIQUE

on repener les pratiques et les questions actuelles. Cycle des conférences en mara : mardi 17 mars à 18 h, groupe de travel avec B. LE-TARID (CNAM) : « La recon-TARD (CNAM): « La recon-naisasance das acquis. », Jaudi 19 mara à 10 h, J.-M. VINCENT [prof. PARIS-VIII]: « Théorie du social, nouvelles identics. » Jaudi 25 mare à 19 h. D. BIBONY (PBYCHANA-LVBYE, PHILOBOPHE]: « Os le sechnique. » Prog. complet et ranseign. : L. F. RECHERCHE. 40, rus de Belleville, 75002 Paris. Tél.: 40-33-04-31.

UTOPIE OU RÉALITÉ Faminee, miehre, chômage, poliutions ne sont pas tetales. s. l'Ecosophie s, mouvement soutenu par diverses hautes personneltrés, permet de les surmonter at les résoudre. Info: 30 mars à 19 h 45. 20, rue Abbé-Grégoire (6-). (Pkg métro St-Placide), Rens. Tél.: 30-71-12-21.

> Sessions et stages

JAPONAIS per la suggestopédie Contectaz : 47-23-33-58, 45-45-03-58. Fax 40-44-58-96.

YOGA
SIVANANDA: stage of introduction commencent is 18, 17-3 ou 2-4.
Essal graunt. Méditation. Vacantes
Southeast of the commencent is the commencent is the commencent in the

1000 11 g.

111:22

i di

7440E- 800

3-

3410514

2. 22. 22.29.9

The Carty

7 Volume

 $(x_1,\dots,x_n)\in S$

7.79 (1.3)

.. :- :

** ***

17

1:1

- (L -, 5^m

-- 12 --- 14 2

7.0

and project lists

4 250

. 2

2 £

. 25

1. 1. 1. 1. A.

 $x_1, \dots, x_k \in \Sigma$

11.73

1.75

ing a same : makka tamp in present 44-4-500 - 100 T and Trades টা ম. *শ্ৰীক্ৰিক* সং 7 7 A- 12 A STORY ACCOUNT 12 mg 21 ALCOHOL: NAME OF Carl Angel 4

\$4.2°

Sec. 35.

ಳ ಉಂಗ್ರ≎ಮ **建 3型**(4...) ்க்குமை பு 2012 XY #13.5° 3. A Water 1-46 22 ** ** ** SPECIAL AND Caron for The spirit is School was **企 不取**心 M. --man grands عبد حند GARAGE

10 - 1 mg American 生 答: 14 - 200 to 35 75 概念 一个 22 July 57 A STATE A SE AC 20 W 50.00 Statement of the A Grand at A. 19. E. 8 7 7 20

की रस्त BA 725 7 T BALL 7 174 Comments.

THÉATRE

2

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'amour est aveugle : 18 h. 1, 71 m et 53 kg d'héroine pure : 20 h 30. Dépressions verbeuses: 22 h. sions verbeuses: 22 h.

ANTOINE BIMONE-BERRIAU
(42-08-77-71). Pleine Feux: 17 h et
20 h 45, dim. 18 h.

ARCANE (43-38-19-70). L'Ange de l'information: 20 h 30, dim. 17 h.

(48-06-38-02). Vases Galeznova : 18 h et 20 h 30, ATELIER (48-06-48-24). L'Amichambre : 21 h, dim. 15 h 30. BASTILLE (43-57-42-14). Tverboul

19 h 30. 19 h 30.

BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53).

Exercices de style: 19 h, dim. 15 h 30, BDBINO (43-27-75-75). Bouvard du rire: 21 h, dim. 15 h.

BOUFFES DU NORO (46-07-34-50).

Ruy Blas ; 15 h et 20 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). George et Margeret : 17 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE OU XIXE

(42-38-35-53). Lilith, ex-femme de Dieu : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-79-52-81). The à la menthe ou t'es citron : 20 h 15. Les Couloirs de la honte : 22 h.Dim. Festival

d'expression artistique : 20h, CARTOUCHERIE ATELIER OU CHAU-CANTOUCHERIE ATELIER OU CHAU-DRON (43-28-97-04). Septième Ciel ; 20 h 30, dim. 18 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIOUE (42-78-44-45). Y e-t-ll un communiste dans la selle? ; 21 h, dim. 15 h 30, CINO OIAMANTS (45-80-51-31). Le

Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30, dim. 17 h 30.

froide: 18 h 30. Trois petites planches et trois petits cloue: 20 h 30. Le Pre-mier: 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Elle et Moi... : 20 h 30,

HÉBERTOT (43-87-23-23). C'était hier : 21 h, dim. 15 h. HOTEL LUTÉTIA (49-54-46-55). Les HOTEL LUTETIA (48-54-48-55), Les Tac-tics du coeur : 20 h 45. HUCHETTE (43-28-38-89), Le Cantatrice chauve : 18 h 30. Ls Leçon : 20 h 30. Ls Gastronomades : 21 h 30. LA BRUYÉRE (48-74-78-99), C'était bien : 21 h, dim. 15 h. LE BOURVIL (43-73-47-84), Ma souriente Algérie : 20 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-

RANT (42-23-88-93). Histoires cami-ques : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (46-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Guerres privées, 1969 : 20 h. La Double Inconstance : 21 h 30. Théâtre rouge.

Bereshit: 18 h. Le Journée du maire: 20 h. Entre chien et loup où le vérisable histoire de Ah O: 21 h 30. MACELEINE (42-65-07-09). N'écoutez pas, mesdames : 17 h st 21 h, dim, 15 h 30, MAISON DE LA POÉSIE (TERRASSE OU FORUM DES HALLES) (42-36-27-53). Du bout du monde au coeur de Sleise : 20 h 30, dim. 18 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des femmes; 21 h. MARIE BTUART (45-08-17-80). Estelle : 20 h. Sevage Love : 22 h. MARIGNY (42-58-04-41). Le Misenthrope: 21 h, dim. 16 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

Cher Menteur: 17 h 30 st 21 h, dim.

15 h. MATHURINS (42-65-90-00), Casgula ; 20 h 45, dim. 15 h. MÉTAMO RPHOSIS (42-81-33-70). Marchand de rêve : 21 h, dim. 15 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

SEPTIÈME CIEL. Cartoucherle Atelier du Chaudron (43-28-87-04), mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 et dim. 16 h (11).

TIRANO BANDERAS, Théâtre netional de l'Odéon (43-25-70-32), mer., jeu., ven., sem. 20 h 30, sem. el dim. (demière) 15 h (11). CHER MENTEUR. Marigny (Petir) (42-25-20-74) (dim. soir, lun.), 21h; sam. 17 h 30 et dim. 15 h (12). LETTRES CLANCESTINES. Vanves (Théâtre le Vanvee) (46-45-46-47), jeu., ven., sam. 20 h 30 et dim. 15 h

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS. Théâtre Velhubert (45-84-30-60), ven., sam., mer., mer. 20 h 30, sam, et dim. 15 h (13) LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARO, Cinq Clamente (45-80-51-31), ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 et dim. 17 h 30 (13). MINNA VON BARNHELM. Cité internationale universitaire (45-68-

38-59), ven., sem., mer., jeu. 20 h 30 et dim. 15 h (13). LE CHANT OU CYGNE, Gulchet Montparrasse (43-27-68-81) (dim.), 18h45 (16). REGENICE Athénée-Louis Jouvet

(47-42-87-27), mar. 18 h, mer. et jeu. 20 h 30 (17). CLOTILDE ET MOI. Poche-Montpar nasse (45-48-92-97) (dirn. soir, lun.), 21h ; dirn. 15 h (17).

DE LA PAILLE POUR MÉMOIRE. Theatre de la Main-d'or Relle-de-mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.), 21h; dim. 17 h (17).

DON JUANS. Amandiere de Paris (43-86-42-17) (dim. solr), 20h30 ; dim. 15 h (17). L'ECHANGE. Théâtre 13 (45-8882-22) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 15 h (17). LES HORACES, LES CURIACES ET

LEURS ENFANTS, Cergy-Pontoise (Théêtre des Arts) (30-30-33-33) (dim. soir, lun.), 20h30; dim. 18 h JE SUIS HIROSHIMA, 100 000 DEGRÉS DE PLUS DUE TOI, Gennevilliers (Théâtrs) (47-83-25-30) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 17 h

LETTRES DE LOUISE JACOBSON. Théatre du Tambour royal (48-06-72-34) (dim. solr, kun.), 21h; dim. 15 h (17).

LA MAISON DE LA NUIT. Théâve 14 - Jean-Marie Serreau (45-45-49-77) (dim. soir, km.), 20h30 ; dim. 17 h (17). LA MANGEUSE DE CROTTES. Car-

toucherie Thélitre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, tun.), 21h ; dim. 16 h 30 (17). LA NU(T DE L'AN 2000, Théâtre de l'Est parisien (43-64-80-80), mar., mer. 20 h 30 st jeu. 19 h (17).

CUATRE HEURES A CHATILA. Gennovilliers (Théâtre) (47-93-26-30) (dim. soir, kun.), 20h30 ; dim. 17 h LE SOIR DES ROIS. Théatre Silvie

Monfort (45-31-10-96) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 17 h (17). UN HOMME PRESSE. Nanterre (Théâtre des Amandiera) (46-14-70-00) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 18 h (17).

UNE SALE HISTOIRE. Bobigny (Maison de la culture) (48-31-11-46) (dim. soir, lun.), 21h; dim. 15 h (17). LES VIDEURS. Théâtre national de la Colline (43-66-43-60) (dim. eoir. kun.), 21h ; dian. 18 h (17).

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Minns von Barn-helm: 20 h 30, dlm. 15 h. Histoire d'amour: 21 h, dim. 17 h. COLLÉGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). W comma Gombrowicz: 21 h.

CAUMARTIN (47-42-43-41). Bernard Mabille : 21 h, dim. 15 h 30. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pièce montée : 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h, dim. 15 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire s Folies : 16 h. Grand-Peur et misère du lite Reich : 21 h, dim. 15 h, COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Le roi s'amuse : 20 h 30.0km. Le Vie de Gelilée : 14h. tohigénie : 20h30. CRYPTE SAINTE AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-08-48). Andromaque: 20 h 30, dim. 15 h 30, CAUNOU (42-61-89-14). Coueci la

Grand Orchestre du Splendid : 20 h 45, dim. 15 h 30. DÉCHARGEURB (TLD) (42-36-00-02). Dieu est absent des chemps de betaille : 21 h, dim, 17 h.

21 h, dim. 17 h.
DEUX ANES (46-06-10-28). Cresson
qui s'en dédit : 21 h, dim. 15 h 30.
EDGAR (43-20-85-11). Femmas à
lunertes : 20 h 30. Lee Babas cadras :

EDOUARD-VII SACHA GUITRY [47-42-58-82]. Décibal : 17 h et 20 h 45, dim. 15 h.

20 n 49, cmn. 19 n, ELDORAOD (42-49-60-27). Monsieur Amédée : 18 h et 21 h. ESPACE CÉVENNES (45-57-70-45). Le Bel Indifférent : 20 h 30, dim. 15 h. Le Bel Indifferent : 20 n 30, cam. 15 n. EBPACE MARAIB |48-04-91-55|. Le Mariage de Figaro : 18 h, dim. 15 h 30. Le Mouette : 20 h. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Selle II. Le Quête de la femme oiseau : 20 h 30, dim. 18 h. 20 h 30, dim. 16 n. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan das veuves : 15 h 30 et 20 h 45. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Roland Magdane dens Rire : 18 h et 20 h 15. Tu es gentil, tu laisses Marie-Madeleine en dehors de

COLUCK 62: 22 h. 20 h 30, cmm. to n. THE BWEENEY [48-33-28-12].Dim. (43-27-88-61). D'emour et d'eau... Hope Street : 20h30.

MICHEL (42-95-35-02). Checun pour mol: 17 h 3021 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30.

MICHODIÈRE (47-42-95-22). Je veux faire du cinéme : 20 h 30, dim. 18 h. MOGADOR (46-78-04-04). Les Misérables: 15 h et 20 h 15. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cui-aine et dèpendences : 18 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30.

(PETIT) MONTPARNASSE (43-22-77-30). Dali ou la Journal d'un génie: 21 h, dim. 15 h 30.

NAUTILIUS BATEAU-THÉATRE
(40-51-84-53). Per si, par la...:
20 h 30, dim. 17 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARO

(43-31-11-98). R. P., ... I.E.R.T.O.C.I : 18 h. Aliénor ou L'aigle se réjouire : 20 h 30, dim. 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-78), Lea Jumeaux : 18 h 30 et 21 h 30, dim.

CPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-86-88-83). Le Fentôms de l'Opéra : 14 h 30 et 20 h 30, dim. 19 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Grande salts. Jean-Meris Bigard : 20 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sans rancune: 17 h 30 et 21 h, dkm. 15 h.
PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Petite
salle. Le Voyage: Archéologis at
Domus: 20 h 30.

PORTE SAINT MARTIN (42-08-00-32). Céirmèine et le Cardinal : 17 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h. POTINIÉRE (42-51-44-16). Zizania 15 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h. RANELAGH (42-88-64-44). L'Illusion RANELAGH (42-86-84-44). Lausion comique: 21 h, dim. 17 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Voyage sn Italie, le Bout de le roit, le Champ de betteraves: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin seuls!: 17 h et 20 h 45, dim. 15 h.

SHDW-BUS (42-62-38-56). Dim. Show SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Charité blen ordonnée : 20 h 30. STUDID DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). A propos de Mertin : 20 h 30, dim. t5 h.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des speciacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Speciacles » du mercredi (daté jeud). THEATRE DE DIX-HEURES

(48-08-10-17). Frends garde à toi : 20 h 30. Sardo : 22 h. THÉATRE EN ACTES (43-67-35-13). Parades : 21 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Un solr au bout du monde : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Piment cennibals : 20 h 30, dim. 18 h 30. Le Fou de bassan : 22 h, dim. 20 h 30. THEATRE MAUSEL-MICHEL GALA-

BRU (42-23-15-85). Maria Ducceschi : 22 h THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Jean Villar. Maître Puntile at son velet Metti : 20 h 30, dim.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-68-43-60). Grande salle. Le Vieil Hiver, Fragile Forêt : 20 h 30, dim. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(43-25-70-32), Tirano Banderas (spect cie en espegno) : 15 h et 20 h 30. THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Roro er Seoz : 20 h 30. Meis où est donc Deda? : 22 h. THÉATRE DE PARIB (48-78-22-00).

Smein: 18 h et 21 h. Je vous demande plan-ii: 20 h 30. THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Kougust: 15 h. THEATRE VALHUBERT (45-84-30-60), Cas Dames eux che-peaux verts: 15 h et 20 h 30.

Timsit: 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Trilogie marseilleise : 16 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Ne m'ouble pas : 21 h, dim, 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Ma chère biche: 18 h. TRISTAN-BERNARO (45-22-08-40). Le Troisièms Témoin : 15 h. Patrick

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-57-87). Grende salls. Le Mort de Pompée : 20 h 30 ; AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉOUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-46). Dpére équestre : ven., sam., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Petite selle. Une sele his-toire : mar., mer., jeu. 21 h. CERGY PONTCIBE (THÉATRE DEB ARTS) (30-30-33-33). Les Horaces, les Curiaces et leure enfants : mar., mar.,

COLOMBES (SALLE DES FÊTES ET DE SPECTACLES) (47-81-89-02). La Discrute : mar. 20 h 30. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Patite salle. La Nuit des rols : mer., ven., sam., mar. 20 h 30 ; dim.

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30). Je suis Hiroshime, 100 000 degrés de plus que toi : mer., mer., jeu. 20 h 30, Quatre heures à Chatile : mar., mer., jeu. 20 h 30.

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE DES QUARTIERS) (45-70-21-55). Oh les beaux jours ; lun., mer., mer., jeu. 20 h 45.

ं 🛧 क्षेत्रह

LES CAVES D

A SECTION OF THE PARTY

Ti ren fie fig Berge

BUCUX B

マン会と呼ぶる数

er of west of

THE SEC PART

しいかい ひをこの か

THE PERSON

17万万代楼

七十二年 原注

PERRON

7 To 8

· 1 3

Lyne

the Interest Se

Too an

une

a traffic

NOU

LE SPEC

Company of the second

· 多种美 " (By to the the

华 編集公司

dé

新華 主

Translation of

Tou

30

741 45

20 h 45.
MONTROUOE (THÉATRE) [40-18-92-24]. Le Neveu de Rameau : mer., jeu., ven., sam., mer. 14 h 30.
NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) [46-14-70-00]. Grande sale. Un homme pressé : mar., mer., jeu. 20 h 30.

20 h 30.

SARCELLES (FORUM CES CHOLETTES) (34-19-54-30). Con Cuichotte: mar. 21 h.

SUCY-EN-BRIE (CENTRE CULTUREL COMMUNAL) (45-90-25-12). L'île des esclaves: jeu. 14 h; mar., jeu. 20 h 30.

VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). Lettres clandestines: jeu., ven., sam. 20 h 30; dim. 15 h.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). La Maison de la nuit: ven., sam. (dernière) 21 h.

VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-VILL

 $\mathcal{F}^{(n)}$

 $\sqrt{2\pi} = e^{i \pi t}$

A

A 6

200

19874

....

W.,

• .

* · · ·

WYUJA

des mat

 $=(t_1,\ldots,t_n)$

. .

47.2

S. 32

3.

Σ. . .

 $^{2}\, {\rm i}_{2\pi_{1},\ldots}$

 $S_{i} \mapsto S_{i} \mapsto S_{i}$

À. . .

 $f|_{\mathcal{U}_U}$

 $\mathbb{P}_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}}}}}$

A

* . . .

1971

*

1 + 1 to 1

La .

•

L.

3_{7.9}

F-1-7

٠٠ - الله الله الله

2-11

19

-

15.0

Π÷

15-17-

VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-LAND) (47-25-15-02). Pierre Pelmade :

mar., mer. 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DAN)EL-SO-RANO) (48-08-60-83). George Dandin : mer., jeu., ven. 21 h ; dim. 18 h.

MACE IN USA (Fr.) : Les Trois Luxem-

MINNIE AND MOSKOWITZ (A. v.o.) :

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit.,

bourg, 6- (46-33-97-77).

Utopia, 5- (43-26-84-85).

(43-20-32-20)

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS OF TOKYO (47-04-24-24)

VENOREDI Voyage à Tokyo (1853, v.o. s.t.f.), de Yasujiro Ozu, 18 h 30 : Sérénade à trois (1933, v.o. s.t.f.), de Ernst Lubitsch,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) VENDREDI

Cináma du réel : le Volle et l'exil (1981), Chiarra du réel : le Volle et l'euel (1981), de David Benchetrit, 14 h 30 ; Reisons d'Etet (1991), de Francis Allegret et Isabelle Benkemoun, 17 h 30 ; Journel inachevé, de Maritu Mellet, 20 h 30 ; Cinéma du réel - petite salle : Chirceles, de Marta Rodriguez et Jorge Silve, 14 h ; Vecinos (1985), d'Enrique Colina, 17 h ; El Fanguito, de Jorge Luis Senchez, 20 h ; Cinéma du réel - Studio 6 ; Pictures from a resudiution (1991) d'Al-Pictures from a revolution (1981), d'Al-fred Guzzetti, Susan Meisales et Richard Rogers, 14 h ; le Bellade du serpent (1991), de Marta Bergman et Frédéric Fichefet, 17 h; Schneps im Wasserkes-sel (1981), de Hans-Erich Vier, 20 h; Cinéma du réel - Salle Jean Renoir : Présentation du programme Documentary,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie. porte Saint-Eustache, Forum des Halles

(40-28-34-30) VENORED)

Voisins, voisines : J comme jalousie : les Conclerges au tricol (1966) de Luc Fevery, la Belle amèricaine (1881) de Robert Dhéry, 14 h 30 ; O comme quartiers : Actuelités Gaumont, Si près si loin, Montbrisson ou l'enfance (1878), 18 h 30 ; F comme faits divers : Bande

LES EXCLUSIVITÉS

RETTY /Fr 1 : Garmont Les Helles 1: (40-28-12-12); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-58-83); UGC Bierritz, B-(43-25-58-83); UGC Blerritz, B* (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); 14 Juliet Bastille, 11* (43-57-90-81); UGC Lyon Bastills, 12* (43-43-01-59); Les Montpernos, 14* (43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (46-75-79-79).

LA FÊTE ET LES INVITÉS tichèque. v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86). FRANKIE & JOHNNY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); George V, 8-(45.82-41-45); UGC Bistritz, 8' (45-62-20-40); Sept Parmassiens, 14- (43-2D-32-20); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 8' (45-74-94-94).

LA GUERRE SANS NOM (Fr.) : Seint André-des-Arts I, & (43-28-48-18). NORD (Fr.) : Europa Parathéon (ex-Refie

Parithéon), 5- (43-54-15-04). OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.) OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.):
Cind Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC
Ddèon, 8- (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 8- (45-74-94-94); UGC
Champe-Elysées, 8- (45-82-20-40);
UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14 Juillet
Beautilla, 11- (43-57-90-81); Escurial,
13- (47-07-28-04); Mictral, 14(45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreneile,
15- (45-75-79-79).

LE PASSAGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). TOUB LES MATINS DU MONDE (Fr.): Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26); Pathé Impérial, 2-

(47-42-72-52); Pathe Imperial, 2-(47-42-72-52); Elysées Lincoin, 8-(43-59-38-14); UGC Bierritz, 8-(45-62-20-40); Max Linder Panorama, 8-(48-24-89-88); UGC Gobelins, 13-(45-81-94-95); Pathé Montpernasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-(45-27-48-01) (45-22-48-01).

VAN GOGH (Fr.) : Publicis Seint-Germain, 6- (42-22-72-80); Les Trois Balzac, B. (45-61-10-60).

VILLE A VENDRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Bienvends Montper-nasss, 15- (45-44-25-02); Gaumont

nassa, 15- (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20- (46-38-10-96).

JFK [A., v.o.]: Forum Horizon, 1- (45-09-57-57); UGC Ddéon, 8- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Normandie, 8- (45-83-18-18); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14- Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillott, 17- (40-88-00-16); v.f.; UGC Montpar-(40-68-00-16); v.f.: UGC Montpar-naese, 8: (45-74-84-94); Paramount

Opéra, 9- (47-42-58-31); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Gobelins, 13-(45-81-94-85); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gembetta, 20-(43-21-0-89) (46-38-10-96).

PRETTY WOMAN (A., v.o.); Cinoches 8- (48-33-10-82).

6* (48-33-10-42). LE PRINCE DES MARÉES (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Dpéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 8* (43-25-59-83); Geumont Chempa-Elyses, 8: (43-59-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Kinopanorama, 15: (43-06-50-50); v.f.; Pathé Français, 8: (47-70-33-88); Fauvette, 13-(47-07-55-88); Geumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wapler II, 18-(46-22-47-94); Le Gambetta, 20-(46-38-10-96).

PROSPERO'S 800KS (Brit.-Hol., v.o.) : Ciné 8eeubourg, 3. (42-71-52-38) ; Denfert, 14. (43-21-41-01).

RICOCHET (*7) (A., v.o.); Images d'aileurs, 5- (45-87-18-09); George V, 8- (45-82-41-48); v.f.; Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95). R)FF RAFF (Brit., v.o.) : Ciné Sesubourg, 3- (42-71-52-38) ; Utople, 5- (43-26-84-85) ; Républic Cinémas, 11-

ROBIN OES BOIS PRINCE OES VOLEURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58); v.l.: Geumont Parnesse, 14- (43-35-30-40).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Studio Galanda, 5• (43-54-72-71); Grand Pavols, 15• (46-54-46-85).

LA VDIX (Fr.) : George V, 8-(45-82-41-48) ; Pethé Montparnasse. 14- (43-20-12-08). VOYAGE A MELONIA (Su., v.f.): 14 Juillet Pernasse, 8- (43-26-58-00);

Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68). LES GRANDES REPRISES

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): UGC Normandle, 8-(45-53-18-18); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gembette, 20-(46-36-10-96) DOCTEUR FOLAMOUR (8rit., v.o.): Le Champo - Espacs Jacques Tati, 5-(43-54-51-60).

DOWN BY LAW (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8- (43-26-58-00).

EASY RICER (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES ENCHAINÉS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). FACES (A., v.o.) ; Gaumont Les Hettes,

1- (40-28-12-12); Racine Odéon, 6-(43-26-18-68); Les Trois Balzac, 8-(45-81-10-60); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). FANTASIA (A.) : Cinoches, 8. (46-33-10-82). LE GRANC CHANTAGE (A., v.o.) :

Reflet Logos N, 5- (43-54-42-34). HAMLET (Brit., v.o.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04), HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

JANE EYRE (A., v.o.) : Action Rive Geuche, 5- (43-29-44-40). MA'ALOUL FÈTE SA DESTRUCTION (peleatino-Bel., v.f.) : Peris Ciné I, 10-(47-70-21-71). UNANGE MEGANIOUE (**) (BRL., v.o.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-25); Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60); 14 Juillet Pernasse, 5** (43-28-58-00); Gaumont Ambassade, 8** (43-59-19-08), SHADOWS (A. v.o.): Le Champo -Espace Jecques Tet, 5: (43-54-51-60); Les Trois Luxembourg, 8: (48-33-87-77); Les Trois Balzac, 8: 45-61-10-60) ; 5ept Pamassiens, 14-

SOUDAIN L'ÉTÉ CERNIER (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.) : Les Trois Luxembourg. 648-33-97-77). LE VOYEUR (Brit., v.o.) : Reflet Médicis Louis-Jouvet, 54 Logos selle Louis-Jouvet, (43-54-42-34).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CERCLE DES INTIMES, Film américain d'Andrel Konchalovsky, v.o. : Ciné Seaubourg, 3. (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6: (45-74-84-94); George-V, 8: (45-52-41-46); Mistral, 14 (45-39-52-43); v.f. : Peramount Opera, 9 (47-42-

LE FESTIN NU. Film britannique de David Cronenberg, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC Montcon, 1* (45-08-57-57); UGC Montpernassa, 8* (45-74-94-94); George-V, 8* (45-62-41-46); Le Bastille, 11* (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); v.l.: Rax (le Grand Rax), 2* (42-36-83-93); UGC Convention, 16* (45-74-93-40). GOULLI, OIS-MOI MA SCEUR. Film franco-finnois-algérien d'un collectif ; 5tudio des Uraulines, 5- (43-28-

MÉCHANT GARÇON. Film français Mechani Gançon. Pim Irançais de Charles Gassot: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathè Heure-feuille, 6º (46-33-78-38); Saint-La-zere-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Blarniz, 8º (45-82-20-40); UGC Blarniz, 8° (45-82-20-40); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauvatte, 13° (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15° (45-75-79-78); Gaumont

» Un höpital du dix-septième siè-cle : le Salpëtrière », 15 heuree, 47, bouleverd de l'Höpital (S. Rojon-Kern).

DIMANCHE 15 MARS

« Visite de la Comédie-Française » (limité à trente personnes), 10 h 15, porte de l'administration, piece Colette (Monuments historiques).

Colette (Monuments historiques).

s Sept des plus vieilles maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

« Atellere d'artistes, jerdins et curiosités de Montparnasse», 11 heuras, 15 heures et 18 h 45, métro Vevin (Connalesance d'ici et d'ailleurs).

s La Conclergerie, du palais des rois è le prison révolutionnaire. Les derniers jours de Marie-Antoinette», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Arts et caetera).

Convention, 15 (48-28-42-27); Pethé Wepler II, 18- (45-22-47-94). PROMENADES D'ÉTÉ. Film français da Rané Féret : Gaumorn Les Halles, 1º (40-25-12-12) ; Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) : Pathé Hautefe 6- (46-33-79-38) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Pernesse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Gaumont Convenlion, 16 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

UNE LUEUR OANS LA NUIT. Film eméricain de David Seltzer, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Pathé Impénial, 2- (47-42-72-52) : UGC Odèon, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-69-82-82) ; UGC Normandle, 8 (45-63-16-16) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); v.l.: Rex. 2- (42-38-83-83); UGC Montparnesse, 8- (45-74-94-94); Saint-Lazere-Pasquier, 8-52-43); UGC Convention, 16- (45-74-93-40) ; Pethé Wepler, 18- (45-22-46-01).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 14 MARS » Le parc de la Villette», 1D heures, ancienne rotonde des vétérinaires, angle avenue Corentin-Cariou et quai de la Charente (Maison de la Villette). «La Seine, ses vieux ponte, les nauses, la batellerie», 10 h 30, place du Châtelet, devent la fontaine (Paris autrefois).

autrerosi.

» Le Merals, Hôtels et jardins. Place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobeu (Art et histoire).

a Hibert de Givenchy, querante ans de créstion», 10 h 30, Musée de la mode at du coetume. 10, evenue Pierre-l'e-de-Sarbia (Approche de

Les plus célèbres femmes du Père-Lachaises, 10 h 30 et 14 h 45, porte principele, boulevard Ménilmon-tant (V. de Langlade). tant (V. de Langlade).

«L'Opéra de Charles Garnier»

«Enité à trente personnes), 11 h 30,

dans la vestibule, statue de Lulli
(Monuments historiques).

» L'equivra de Rodin et de Cemille
Claudel au Musée Rodin », 14 h 15,

77, rue de Verenne (D. Fleuniot).

» Le drosstie des Gobelins et histo-

caeteral.

«Les artistes montmartrols, autour du cimertière Seint-Vincant et du Musée de Montmertre », 14 h 3D, métro Lemarck-Cautaincourt (Sauvegarde du Paris historique).

»L'Dpéra de Gernier, cethédrale mondeine du Second Empire », 14 h 3D, dans l'entrée (C. Merie).

«Les petites synagogues dane le quartier luif du Marais », 14 h 45, sortie mêtro Saint-Paul (Monumente historiques).

»L'Tie de la Cité, des origines de Parle eux traveux d'Haussmann », 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois). Le dynastie des Gobelins et histo-rique de la manufacture », 14 h 30, mètro Gobelins, côté manufacture (Paris, capitale historique). «Le Grand Louvre, du donjon à la Pyramide. Lea nouveaux aménage-ments», 14 h 30, place du Pelais-Royel, devant les grilles du Conaeil d'Etat (Arts et caetera). « Conciergerle, Sainte-Chepells et histoire de la Cité», 14 h 30, 1, qual de l'Horloge (Connaissance de Paris).

» Mommarirs, une butte sacrée, un village pittoreagus at vivent», 15 heures, sommet du funiculaire, au fanion (Parie autrefois). tenion (Parie autrefols).

«Les salors de l'hôtel de Vougy et le quartier de Saint-Eusteche», 15 heures, 19, rus du Louvre (D. Boucherd).

«Acadèmis française et institut», 15 heures, 23, quel de Conti (M.-C. Lesnier).

fois).

a Les salons du minietère de le merine a (carte d'idantité), 14 h 45, 2, rue Royale (Peris at son histoire).

a L'inatitut, la coupole, les cinq Académissa, 15 heures, 23, quai de Cond (Peris livre d'histoire). « La crypte archéologique du pervis de Notre-Dame », 15 heures, entrée

de la crypte, parvie de Notre-Dame (E. Romann).

» L'abbaya de Port-Royal, foyer du janséniame», 15 heures, 123, boule-vard de Port-Royal (D. Bouchard). s L'étrenge quartier de Saint-Sul-pices, 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passè), sous selons de l'hâtel de Pourte-lès s. 15 heures, 7, rue Tronchet (Paris et son histoire). » Le vieux village de Seint-Germain-des-Prée », 15 heures, sortie métro Seint-Germain des Prée (Résurrection

du passer,
«Institut de Franca, coupole, Académie française», 15 heures, 23, quai de Conti (Tourisme culturel). «L'hôtel de Camondo. Les fastes du perc Monceeu», 15 heures, 23, rue de Monceeu (i. Haufler).

CONFÉRENCES

SAMEDI 14 MARS

Grand Temple, B, rue de Puteaux, 15 heures : «La franc-maconnerie, la religion et la politique», per M. Barat, grand-maître de la Grande Loge de

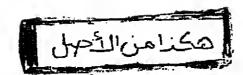
B2, rue Saint-Antoine 18 heures : «L'abbaye royele de Saint-Denis : manifeste de l'erchitecture gothique, nécropole des rois de France, vitraux, trésor de Suger » (Monuments histori-oues)

DIMANCHE 15 MARS 1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le problème des maisons hantées», per G. Delormeau ; «Le discemement des esprits», par Natya (Conférences Natya). 82, rue Saint-Antoine, 18 heures: »L'art des jardins: du Moyen Age au temps d'Heussmann » (Monuments historiques).

Du mardi eu dimenche, de 13 heures à 18 heures, à le Maison de La Villetta (erigle da l'avenue Corentin-Cariou at du que de la Che-rente), projection permenante de courts métrages de Georges Franju (entrée libre, Jusqu'eu 28 avril, 16), : 42-40-27-281

(entrée libre, Ju 42-40-27-28).

مكنامنالئمل



"MARIAGE...MARIAGE...MARIA^(Publicité)MARIAGE...MARIAGE...MARIAG" Un lieu pour vos LE RENDEZ-VOUS

LES CAVES DE ST-SULPICE

CLART SET

WAY THE STATE

.

¥-

1

ME CE LA

承表企业45。

14 × 37

THE PERSON NO.

軽を置きた

都 :

新 (本)公 () () () ()

Sec. 20

Trans.

沙勒 化二甲基

A Cartestan Park

***** 4

熟 抽名 文

Lateral of the

3.45-4- -44.

HE IN FIRE

1 4 4

aya — Managan — wa

AGENT ...

The second of

OR FN F

Appendix American

\$2 - 32 4 5 \$1 5 6 5 6 6

ा च्युं । १- क्युं

as Theorem +

4. 4. 4. 4.

A Section

A-1-17

2 1 7. さまぶ かて

FILMS NOUVEAUX

Rēceptions, mariages, dīners, soirēes, anniversaires.

10, rue Servandoni, 75006 PADIS. Tél.: 43-54-43-41.

épositaire de grandes marques

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix "Que des affaires exceptionnelles" écrit le quide

Paris pas cher : tous bijoux or, toutes pierres précieuses, aliances,

LISTE DE MARIAGE

ACHAT-ECHANGE-BLIOUX

PERRONO OPERA

Angle Bd des Italiens 4, Chaussée d'Antin

Magasin à l'ETO(LE

Couture - Prêt-à-porter

Sur mesure

11, rue Dupont-des-Loges, PARIS-7-

NOUVEAUTÉS OS regards se croisent. C'est le coup de foudre ! Il vous demande en mariage et vous répondez oui. Vous ne saviez pas alors ce que ce oui allait

aller avec, colitent 295 F, et toutes

les cravates (en soie) sont vendues

à 175 F, y compris les nœuds

papilinns, toutes ees griffes confondues. Voici encore un vaste

ebnix de costumes signés Dinr.

Ungaro, Fath, Louis Féraud. Pre-

mier prix, un modèle en pure

laine de Lue Saint Albac à 1 600 F. DGM, 15, rue de la Banque 75002 Paris (2º étage). Tél. :

POUR MOINS CHER

Dans les boutiques Toutes

Griffes Debnes, no trouve tou-jours de très bonnes affaires au

féminin. Signées et parfois dégrif-

fées des plus grands apms de la

couture. Cela pour des vêtements

de la saison en cours. Il s'agit de

fins de séries nu de retnurs de

l'exportation. Vous allez beaucoup

aimer les tailleurs en toile de jean

aux tons pastel. On trouve égale-

ment de très belles pièces pour les

mariages et les communions, signées d'un grand couturier pari-

sien, Les jupes sout droites, très

belles et de toutes les couleurs,

350 F. Retenons une robe de soie

drapée à 690 F. Mais attentina,

quantité limitée! 146, rue de

Churcelles, 17, rue Lecourbe, 84,

rue de Sèvres et 76, rue Saint-Do-minique, à Paris.

Perrono est le nom d'une char-

mante boutique où l'on trouve

tnutes sortes de bijoux, créations

maison, d'occasion on anciens, et

cela à des prix très intéressants.

On peut y découvrir, par exemple,

une bague de fiançailles eo or

mnnté d'un brillant pour 800 F.

des solitaires à partir de 1 000 F,

ou bien encore des bagues avec un saphir allant de 1 000 F à

100 000 F, tnut dépend bien sûr

de sa qualité, etc. On trouve aussi

des alliances en nr d'occasion à

partir de 200 F... Pour ceux qui

aiment l'argenterie ancience, un

LA BAGUE

A TOUS PRIX

42-96-99-04.

• BELLE

déclencher! Ainsi commence un long cortège de vols de colombes, de listes de cadeaux. Allez-vons choisir la ménagère 372 pièces on le restaurant ? Et les garçons et les demoiselles d'honneur, et ce riz qui ne colle jamais, et cette sortie d'église avec ce loli honquet retenn par deux gants de dentelle hlanche, et ces grands rubans de monsseline autour de la Rolls Royce de louage. A l'église ? A la mairie ? Dans cette page, tont pour vous aider à préparer ce jour qui sera ensoleillé : celui de votre mariage, bien sûr. Lisez-ia, et laissez-vous vivre.

 LE SPÉCIALISTE DU GANT

Avec le renouveau des mariages en grande pompe, voici les indis-pensables gants. C'était bien difficile d'en trouver de beaux dans im grand choix. Heureusement il y a Hélinn, bientôt le seul spécialiste du gant à Paris, qui vous en pro-pose toute une collectinn. Avec, nntamment, un grand ebnix de modèles classiques en blanc cassé nu ivoire, très harmonieux avec leurs soies et leurs dentelles. Pour les teaues habillées, voiei des gants mi-longs ou courts, en suède nu chevreau glacé, qui s'assortissent aux chapeaux et autres accessoires. On peut également en faire faire d'après échantillon, délai 10 jours, à partir de 350 F. Pour les messieurs, les gants gris en agneau velnurs sont de rigueur, 360 F. Hélinn, 22, rue Tronebet 75008 Paris.



Chez DGM, qui veut dire Dépôt Grandes Marques, les hommes n'auront que l'embarras du ebnix pour faire de bonnes affaires, à commencer par les anms comme, par exemple, Jacques Fath, Cerruti, Renoma, etc. vendus à des prix défiant toute, concurrence, à partir de 2 250 F! Les chemises, à cot cassé, pour

Tél.: 45-51-78-73

LE CLUB SANGHO AGADIR

vous propose

Pour votre Lune de Miel

une semaine de Rêve

à partir de 4 500 F par personne Paris-Paris

CONTACTOUR

30, rue de Richelieu, 75001 Paris Tél.: 42-96-02-25

- NOUVELLE BOUTIQUE, RIVE DROITE -LE SPÉCIALISTE DU GRIFFÉ DÉGRIFFÉ

DES GRANDS COUTURIERS Jupe à partir de 350 F. Veste ou blazer à partir de 490 F. Ensemble jupe et haut à partir de 790 F. Robe soie à partir

de 690 F. Dans la limite des stocks disponibles.

84, rue de Sèvres, 7. 45-67-00-64 - 76, rue St-Dominique, 7. 45-51-68-14 146, rue de Courcelles, 17·. 40-53-02-11 - 17, rue Lecourbe, 15·. 45-67-87-85

le LUXEdéclare la guerre aux PRIX

> 2.500 F le costume, en super 100 S, coupé dans un tissu griffé Dormeuil, Guabello, Loro-Piana, Scabal.

Pour Elle, une collection unique de tailleurs de printemps

DAVID SHIFF

13. RUE ROYALE ET 4. RUE MARBEUF, PARIS (8°) 86 BIS. RUE DE PARIS 18000 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - 5. RUE DES ARCHERS LYON 2

22, rue Tronchet,

MIROIRS ET ĒMAUX **JACQUES GAUTIER**



Miroir de forme géométrique aux Emaux noirs" de JACQUES GAUTIER. Exposition de miroirs et de bijoux

du 22 février au 31 mars 1992. 36, rue Jacob, 75006 PARIS Tél: 42-60-84-33

grand ehnix est proposé grâce à une jolie liste de mariage. Perronn 4, rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris.

• L'ESPRIT COUTURE

Chez Lyne Dorat, cette griffe de prêt-à-porter de luxe, nn aime d'abord l'esprit conture et l'amour du travail bien fait, que l'nn retrouve d'ailleurs, sans cesse, depuis l'accueil jusqu'aux fini-tions. On vieat ici en confiance pour se faire conseiller par de vraies professinunelles sans que cela vous ruine. Le rapport qualito-prix est très intéressant, grâce à qui aime à la fnis l'allnre, l'élégance et le confort. Elle trouve tout cela dans les superbes ensem-bles à veste longue dans les tons pastel très doux, jauge, bleu nu corail, à porter sur une jupe plissée jaune coordonnée, nu alors, tombera-t-elle amoureuse de ces belles robes en soie naturelle à 3 300 F et des blouses à partir de 680 F.— 11, rue Dupont-des-Loges 75007 Paris. Tél.: 45-51-78-73.

S'installer à deux, e'est bien joli et mignon, mais le budget est par-fnis serré! Saviez-vnns qu'il est possible de s'offrir un beau salon de grande qualité de 30 % à 50 % mnins cher ? En effet, nous avons trouvé un Dépôt de Fabrique, une usine où le fabricant expose quelque 80 salons, uniquement en cuir et d'une très bonne réalisation, avec une garantie de 5 ans assu-rée. Il est également possible de faire faire n'importe quel canapé ou fauteuil de votre éboix. Pour un salon elassique, canapé trois places et deux fauteuils, il faut compter environ de 12 000 F à 24 000 F et un délai de 3 à 6 semaines, plus pour du sur-me-sure. Dépôt de Fabrique, 1, rue Saint-Pierre 91170 Viry-Châtillon. Tél.: 69-24-90-12.

• FAITES LA FÊTE

Ce o'est pas toujours faeile de savoir à qui s'adresser pour la réa-lisation d'une snirée de noces. Nous avons trouvé un prganisa-teur, Eclipse Dimensinu, proposant un très bon rapport qualitéprix et, par ailleurs, sélectionné par la revue Gault & Millou et le guide de Paris pas cher. Il vous proposera un très bel endrnit XVII siècle, deux caves voutées tout près de l'église Saiot-Sulpice et d'environ 150 m² nu alors le Chalet du lae, charmant, près du bnis de Vincennes, avec jardin. Au choix, plusieurs formules clefs en main ailant de 50 F à 500 F par persoone, seloo les presta-tions, qui peuvent aller du buffet traditinunel an plus typique; mexicain, russe, suisse, eréole... bref, on réalisera tout seloo vos

souhaits! Renseignements, tél. : 42-80-60-39 de 14 benres à 19 heures.

 HABILLER LE CORTÈGE

Le mariage a'est pas unique-ment la fête des mariés, elle est celle de tous, y compris du cor-tège, qui vent être tiré à quatre épingles, et cela à des prix vraiment intéressants. Il suffit pour cela de eboisir Le Club des Dix, nu David Shiff propose une superbe sélection de robes et d'ensembles en soie, signés de grands noms comme Azzaro, Torrente et Mondi, et toujours à des prix très alléchants. Les messieurs pourront antecnants. Les messieurs pourront chnisir dans un de ces deux clubs feutrés à l'accueil si ebaleureux des smokings à partir de 2 500 F signés d'un grand couturier – noir, marine ou blane – ou encore des costumes habillés à 2 500 F, prix moyen. 13, rue Rnyale (du lundi au samedi), 4, rue Marbeuf (du mardi au samedi) 75008 Paris.

LE VOYAGE DE NOCES

Les jeunes mariés qui choisiront un des clubs Sangho se verront offrir des attentions particulières, avec des fruits et des flears des l'arrivée dans leur chambre, ainsi que d'autres prestations, selon le club. Diner à la carte, ebambre avec vue, etc. Il existe deux clubs ea Tunisie et deux autres aa Maroc, dont le dernier vient d'ouvrir à Marakech, avec grande piscine serpentée à l'extérieur et one autre ebauffée à l'intérieur, L'arautre etabrier à l'interteur, L'architecture est de style typique avec ebambres elimatisées au bord de la palmeraie. Bref, le dépaysement lotal par vol direct de Paris. Une semaine en pension complète en Tunisie à partir de 2.450 Est en desiraccion de 3 450 F et en demi-pensinn au Maroc, à Agadir, pour 3 995 F. Contact Tour, 30, rue de Richelieu 75001 Paris, Tél.; 42-96-02-25 et le catalogue « Club Sangho » dans les agences.

• MON IMPER ...

C'est le nom sympatique d'une permettra une rencontre faeile avec le printemps. En effet, cette boutique propose, en permanence, un stock impressionnant de vetements, aussi bien pnur Madame que pour Monsieur, à commencer par les imperméables, bien entendu, avec, notamment, un grand ebnix sous la signature de Burberrys. Voici encore des vêtements en Gore-Tex et autres micro-fibres, si pratiques pour le printemps. Enfin, sachez que Mon Imper propose egalement de superbes tailleurs pour Madame et de belies vestes pour Monsieur, toujours signés de grands noms et à des prix très alléebagts, Mon Imper, 63, rue du Fbg-Poisson-nière 75009 Paris.

-MODE MASCULINE-

On ne trouve pas de soldes au Dépôt des Grandes Marques Vente sans intermédiaires

Les griffes les plus prestigienses des conturiers français et italiens (dout on ne neut citer les noms). Les collections printemps-été 92 au prix du dégriffé.

> du 38 au 64 atelier de retouches ouvert

du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures

D.G.M., 15, rue de la Banque (75002) M° Bourse. Tél. : 42-96-99-04

recommandé par « Paris pas cher » et « Gault et Millau -

DEPÔT DE FABRIQUE

Pour les adeptes des grandes surfaces spécialisées dans le canapé en cuir, les mêmes modèles des mêmes fabricants se trouvent ici 40 à 50 % moins cher avec une garantie de 5 ans.

DÉPÔT DE FABRIQUE 1, rue Saint-Pierre 91170 VIRY-CHÂTILLON

Tel.: 69-24-90-12 Mardi au dimanche, 11 h à 19 h.

UTILES ET **FUTILES**

Un cadeau d'exception.

Vous avez na eadeaa ii faire, mais pas comme los autres, plus spécial, d'excep-tion? Alors, n'hésitez pas, allez faire un tour chez Kin Liou, un antiquaire parisien qui s'est justement spécialisé dans les petits objets exceptionnels at débordants de charme. On y trouve beaucaup de personnages en régule montés en lampe, de style aussi bien romaatique qu'orientaliste. Voici encore une superbe sélectian de terres cuites du XIX siècle avec leurs polychromes d'origine, personnages noirs genre Lonisinae, et aussi de très belles boites à tabac... 81, rue du Bac à Paris. Tél. : 45-48-80-85.

Attaquez les seins.

Votre décolleté qui plait tant, madame, il faut bien s'en occuper! D'autant plus que eette partie du carps n'est pas assez protègée! Ne laissez rien au hasard, grâce à Sothys, qui vient de mettre ou point une ligne de soins eompasée de trois praduits ayant pour mission de raffermir, de regalber et de régénérer, cela grâce aux liposome de centelle, aux turbulines et à la prèle... Sothys, 128, faubourg Saint-Honoré à Paris. Tél., naméro vert : 05-19-12-12.

Offrez-vous une chemise!

Qui ne rêve d'une belle chemise d'un grand tailleur anglais. Faites-vous la offrir! groupe Savoy. Voici une chemise à vos mesures, réalisée par Hildich & Key Shirt pour tous ceux qui passent un week-end dons un des trois hôtels de la chaîne à Londres, The Berkeley, Claridge's on The Saroy, chacun nrec son style, chacun over son propre charme. Dans ces farfaits, deux nuits à l'hôtel nvec english breakfast ainsi qu'une bouteille de château Couhins-Lurton 1988, dans in ehambre, lors de entre prrivée ! 237,50 livres sterehambre dauble. Pour tout renseignement : James Thomas à Londres. Tél.: 071-379 5421.

Tea-time.

Une des plus charmantes adresses pour les amateurs de thé! Betjeman and Barton, où vous pouvez choisir parmi quelque cent soixante rariétés. Mois le thé, dons cette boutique, est bien plus qu'une simple baissan, on trouve autour d'elle de vrais délices comme, par exemple, des petits biseuits très fins parfumės au thė, au jasmin ou au Earl Grey, très chics et élégants à présenter quaad five a'clock sonne, 33 F les 150 grammes. Vnus avez également le choix entre trois cents théieres, dont les nouvelles japonaises, sublimes, en fonte, bleues, vertes on noires et de toutes les formes, à par-tir de 390 F. Betjeman and Barton, 23, boulevard Malesherbes à Paris.

Délicieux Hédiard.

Chez Hédiard, an a débuté la saison en fanfare avec un grand chaix de nouveaax oraduits qui saaront fuire taire les bees les plus fins parmi vos convives; par exemple, trois nouvelles moutardes dans de petits pots pour 14 F environ, aux baies roses, à l'anchois et aux olives aoires ou une aa safran. Voici également trois vinaigres de grande finesse, au vin blanc, à l'origan, aux clous de girofle ou, encore, au vieux vin rouge. 20 F la uteille de 25 centilitres. GUNNAR P.

ÉCONOMIE

Dispositions en faveur des classes moyennes, de l'amélioration de l'habitat et de l'aménagement du territoire

Un match plusieurs sets

inistre da l'équipement, du gement et des transports, est J genre pugnace : jusqu'au dernier moment, tant qu'un soupçon d'espoir aubsiste, li ferraille pour faire avancer ses causea. En septembre, on l'avait ainsi vu se battre bec et ongles pour obtenir un plan de relance du bâtiment réclamé à cor et à cri par des professionnela plongés dens la crise. Décu par .quelques mesurea, il avait continué da se battre pour grappiller à l'occasion des discussions budgétaires da l'automne telle ou talle décision. Six mois plua tard, il fait la même chose ; le contexte de crise est le mêma, les consignes de riqueur budgétairea sont encore pires 1 A l'issue d'une première série de passes d'armes, il arrache du premiar ministre, Mr Edith Cresson, un mini-plan de relance qui décoit, Aucun crédit budgétaire n'ast accordé pour 1992. La batteria de décisions, à préciser avant le 15 mars, est maigre. Le ministra du logement ne s'avoua pourtant pas vaincu et continue de se bagarrer.

Au vu des résultats, farce est de constater qu'il e avancé. Certas, les professionnels de l'Immobilier qui poussent à la construction de logements neufs - en clair, les promoteurs resteront sur leur fairn : ce plan de « soutien » (le mot « relance » pas faire peur à Bercy) ne s'adresse pas à eux. Il est clairement destiné aux fameuses classes moyannes dans lesquelles se recrutent les plus gros bataillons de « déçus du socialisme», mêma si le gouvernement se défand de toute visée électuraliste an prenant des mesures fiscalea (et donc populaires) dix jours avant les élections cantonales et régionales.

On peut lui laisser le bénéfice du doute : les classes moyennea ne sant pas épargnées par la crise du logement qui sévit en Franca. Comme les plus pauvres, ellas subissent les loyers élevéa; comme les autres, elles ne peuvent se rabattre sur le logement social, an pénurie. Maia, fait nouveau, elles ont de plua en plus de mal à acheter, en raison des taux d'intérêt élevés, de la flambée des prix dans les grandes métropoles (et Paris) ou des effets du sement de la population sur l'héritage. Donc, même si on aimerait voir le traitement d'un dossier comme le logement déconnecté de tout calendrier électoral, les plue cyniques (ou pragmatiques) aa diront que «e'est toujoure bon à prendre». Quoi qu'il en soit, l'imagination n'a pas follement été au pouvoir : on utilise les vieilles recettes - une relance en faveur du BTP - pour revigarer l'activité. L'honneur ast sauf : comme l'avait écrit noir sur blanc Matignon, il y a dix jours, on ne fere pas eppel au budget 92... Ce sera en 1993 que le problèma se posera.

FRANÇOISE VAYSSE

Le gouvernement complète son plan de soutien au logement

Le gouvarnement a rendu publique jeudi 12 mars le totalité de son plan de soutien en faveur du logement, dont il avait ennoncé les grandes lignes dix jours euparavant. A travers ce plen, dont il espère la mise en chantier de 35 000 logaments eupplémentaires, deux axes se dessinent : un geste vers lea classes moyennee et un effort vers l'amélioration de l'habitat.

Il y a dix jours, le gouvernement annonçait quatre mesures en faveur du logement qu'il entendait détailler evant le 15 mars (le Mnnde du 4 mars). Chose promise, chose due : jeudi 12 mars, à l'issue d'ultimes arbitrages dans la matinée, le premier ministre et son ministre de l'équipeministre et son ministre de l'équipe-ment, du logement et des transports, M. Paul Quilès, précisaient le «dispo-sitif de snutien» en feveur du bâtiment auquel ils adjoignaient des mesures en faveur des routes et des transports publics. Un dispositif dont les pouvoirs publics espèrent la créa-tion de 50 000 emplois et la mise en construction de 35 000 logements construction de 35 000 logements supplémentaires, «Il s'agit d'un signal clair à un secteur en diffi-culté», a commenté Mª Edith Cresson, premier ministre.

Côté logement, les mesures défini-tives améliorent nettement le cadre défini il y e dix jnurs, qui avait firtement déçu les professionnels, Elles comportent du reste une nu deux bonnes surprises, dont la plus spectaculaire est le doublement des réductions d'impôt dites « Quilès-Mébaignerie» (1). Jusqu'ici, les investisseurs qui achètent ou font constuire un logement neuf destiné à la loca-tion peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 10 % du prix du logement dans la limite de 300 000 francs pour un célibataire et 600 000 francs pour un couple marié, à atteindre jusqu'à 600 000 francs (et condition de s'engager à le louer pencondition de s'engager à le louer pen-dant six ans. Désormais, ceux qui seront prêts à louer à un loyer actuellement. Et ce, à l'issue d'une

«intermédiaire» (qui reste à définir et à moduler selon la région mais tournera aux environs de 60 francs le mètre carré à Paris) verront cette déduction portée à 20 %. Ce dispositif n'annule pas le précédent : les acquéreurs qui ne souhaiteraient pas modérer leurs loyers continueront de bénéficier de la déduction de 10 %.

Mettre fin à quelques incohérences

Autre bonne surprise : les proprié-taires qui réalisent des traveux de mise eux normes et d'amélioration de leur logement (installation de sanitaires, d'un ascenseur...) pourront bénéficier de la réduction d'impôt égale à 25 % du montant de la dépense (plafonnée à 8 000 francs pour un célibataire et à 16 000 francs pour un couple) réservée jusqu'alors aux grosses réparationa. Cette mesure, applicable aux travaux réalisés à partir du 15 mars, devrait satisfaire l'industrie du bâtiment car, relevant de la même logique que les emplois familiaux, elle incitera les particuliers à abandonner le «travail

Elle met fin aussi à quelques inco-hérences du dispositif en vigueur ; si des copropriétaires changeaient un ascenseur dans un immeuble, ils avaient droit à la déduction fiscale, s'ils l'installaient ils n'y avaient pas droit... Dans la même veine, la prime à l'amélioration de l'habitat réservée aux propriétaires occupants, eux revenus bas, faisant des travaux de mise aux normes et de réhabilitation de leur logement sera accrue (12 000 opérations supplémentaires financées en 1992) ainsi que les aides en faveur du parc locatif social (8 000 Palulos supplémentaires).

En outre, contrairement à ce qui filtrait il y a dix jours, les titulaires d'un plan épargne logement (ils sont dix millions) pourront obtenir un prêt à taux attractif (6,32 %) pouvant attraire inventà 6000 formatte de le contraire de la contraire de le contraire de la contraire de la

période d'épargne raccourcie de cinq à quatre ans. Bien-sûr, cette décision est assez élitiste : les dépôts sur plans d'épargne logement étant plafonnés à 300 000 francs, il faudra plusieurs plans pour réussir à nbtenir le fameux prêt de 600 000 francs sur tameux prêt de 600 000 francs sur quinze ans... ou se résoudre à rembourser sur neuf ans, ce qui suppose des mensualités appréciables (au moins 7 000 francs) et un revenu conséquent (les banques demandent au moins le triple...). Il faut aussi connaître le secret du succès des plans d'épargne logement : départ et forme une grosse somme au départ et faire ensuite de petits versements men-suels. A noter que les plans actuellesuels. A noter que les plans actuelle-ment en cours pourront donner lieu à un prêt au bout de quatre ans : e'est déjà le cas mais la prime de l'Etat (10 000 francs plus 1 000 francs par enfant à charge) est mino-rée. Il suffira que, dans son décret d'application, l'Etat décide d'aban-donner cette minoration.

mues dans le pian de soutien ne font que préciser ce qui e été annoncé le 2 mars : le financement sur les resources d'épargne défiscalisées du livret d'épargne populaire (LEP) de 15 000 «logements locatifs sociaux». Il s'agit de permettre la construction de logements destinés aux ménages à revenus moyens qui n'ont pas accès au secteur libre et sont soit exclus des HLM car ils gagnent trop, soit les embouteillent car ils n'ont pas les moyens de les quitter. Grosso modo, ils disposent de une fois et demie le plafond de ressources applicable aux ingements sociaux, soit environ 25 600 francs par mais pour un ménage avec deux enfants en région parisienne. Enfin, pour inciter les banques à être moins chiches dans la distribution de prêts conventionnés aux plus pauvres, le fonds de garan-tie des prêts, annonce depuis plusieurs mois, sera effectivement créé dès le 1º juillet.

(1) le ministre du logement avait déjà obtenu l'été dernier qu'elle puisse s'appli-quer deux fois entre 1993 et 1997.

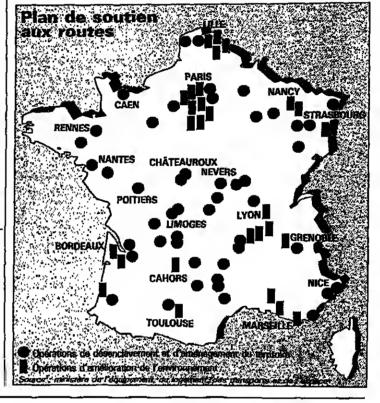
Un milliard de plus pour les transports

de francs les erédits budgétaires consacrés oux routes (800 millions de francs) et eux transports collec-tifs (200 millions) en 1992. Cette rallonge sera financée par un redéploiement budgétaire et un rem-boursement accéléré de la part des sociétés d'autorontes de leurs dettes à l'égard de l'Etat.

Les 800 millions de francs accordés aux routes porteront à 6,6 mil-liards de francs le hudget consacré oux infrastructures routières en 1992 (voir carte ei-dessous). Dans cette enveloppe, 150 millinns de francs iront à des eménagements en matière d'environnement. Un programme de réhabilitation des routes et eutoroutes les plus critiques visera à lutter contre le bruit le long des vaies rapides en milieu urbain par l'installation d'écrans

antibruit, de couvertures et d'isola tion de feçades d'immeubles. Il portera aussi sur la sécurité avec la résorption de certains « points noirs». Quelque 650 millions de francs seront attribués à l'aménagement du territoire. Le désenclavement de certaines régions sera accéléré, principalement dans le Massif Central (RN 20, RN 9, RN7) et certaines grandes liaisons transversales seront modernisées. comme la route centre Europe-At-

Dans le domaine de transports collectifs, 200 millions de francs supplémentaires seront débloqués en 1992 tant pour le tramway en province (Nantes, Strasbnurg e: Rnuen) que paur les projets Météor et Eole en Ile-de-France.



Hongrie: six mois avant Suzuki

General Motors ouvre la première usine d'assemblage

de notre correspondant

Comme toujours en Hongrie, les symboles ont été particulièrement soignés : la première voiture produite sur le soi magyar, une Opel Astra, doit sortir de l'usine de General Motors, à Szentgotthard, près de la frontière autrichienne, le vendredi 13 mars, deux jours evant la fête nationale. Pour donner un aspect encore plus solennel à l'événement, le premier ministre, M. Jozef Antall, devait se rendre dans cette usine de 600 salariés, qui compte fabriquer 200 000 moteurs et assembler 15 000 Astra par an. La «division socialiste du travail» entre anciens pays du Comecon avait exclu la Hongrie du marché automobile. Elle s'était vue marcae antonomie. Ene s'était vue assigner la tâche de produire des autobus (lkarus) et des camions (Raba). La société Raba, ainsi que l'État hongrois, sont du reste partenaires de la joint venture détenue à deux tiers par General Motors, dont l'investissement de 501 millions de deutschemarks (1,7 milliard de francs environ) est l'un des plus importants

General Motors est le premier onstructeur occidental à s'implanter sur le marché magyar et bat d'une courte tête Suzuki. Les petits modèles Swift du groupe nippon doivent sortir cet automne de la pre-mière usine d'assemblage de voitures japonaises en Europe de l'Est, établie dans le nord de la Hongrie, sur l'em-placement d'un ancien terrain mili-

Restructuration en Italie

taire soviétique. Les négociations pour l'installation de General Motors et de Suzuki ont débuté il y e plusieurs années avec le précédent pouvoir socialiste. La partie de bras de fer s'est poursuivie avec le nouveau gouvernement conservateur, qui e finalement accordé des avantages à court terme aux deux groupes : dis-pense de taxes douanières et, pen-dant dix ans, exemption d'impôts sur les bénéfices. Résultat : le prix de vente de ces voitures assemblées en Hongrie sera inférieur de 20 % à celui des autres marques. Le gouvernement s'est aussi engagé à protéger le marché pour les deux constructeurs. Les importations de véhicules neufs et d'occasion sont plafonnées à 60 000 pour les six premiers mois de cette année. Ce quota, eu mains 50 % inférieur à celui de 1991, pourrait être reconduit.

Officiellement, ces mesures sont destinées à «compenser» les deux groupes eutomobiles qui pensaient arriver sur un terrain vierge. Mais, avec la libéralisation du marché et l'abolition du monopole sur l'importation des voitures, le marché magyar e connu un boom depuis trois ans: certes, 70 % des 2,5 millions de véhi-cules immatriculés en Hongrie proviennent toujours des pays de l'Est, mais, avec l'eugmentation substantielle du prix des « voltures socialistes», la demande s'oriente de plus en plus vers les modèles occident

YVES-MICHEL RIOLS

Malgré les pertes de sa filiale américaine

Renault-Véhicules industriels renoue avec les bénéfices

de 10 % en Europe et de 35 % en Amérique du Nord, Renault-Véhicules industriels (RVI) e néanmoins terminé l'exarcice 1991 avec un léger bénéfice de 23 millions de francs. Son chiffre d'affaires s'établit à 27,4 milliards de francs, en baisse de 7,7 % sur l'exercice précédent. L'emélioration de la productivité de la firme (les effectifs ont baissé de 7 %), mais aussi les premières éco-

Confronté à une baisse du marché des camions nomies d'échelle résultant de l'alliance avec Volvo lau niveau de la rationalisation des achats essentiellement), le refus de participer à la guerre des prix, en vigueur en particullar aux Etats-Unis. expliquent ce relativement bon résultat dans une conjuncture très difficile. Aux Etats-Unis, Mack, la filiale de RVI, a essuyé une perte de 164 millions de dollars (935 millions de francs).

Mack, le bouledogue de RVI

ALLENTOWN (PENNSYLVANIE)

de notre envoyé spécial

« Mack is best because of you » (« Mack est meilleur grace à vous »), « Quality keeps customers » (« La qualité fidélise la clientèle »): ces slogans qui firent la réputatinn des célèbres camions américains eux allures de bouledogue – animai devenu l'emblème du constructeur – sont désormais passés de mode. La part de Mack Trucke aux Etats Illie sur le marché cks aux Etats-Unis, sur le marché des véhicules de plus de 15 tonnes, n'est plus que de 10,6 %, contre 18 % en 1984, et les pertes cumulées des trois derniers exercices (1989 à 1991 inclus) dépassent les

Aussi, dans l'usine d'assemblage de Macungie, près d'Allentown, nù se trouve le siège de l'entreprise américaine qui fête cette année ses quatre-vingi-douze ans, le nouvel bymne - « Yes I can» («Oui je peux») - correspond mieux aux nouveaux nbjectifs d'amélioration drastique de la productivité et de la qualité, en vue d'un retour progressif à l'équilibre, à l'horizon 1994, que s'assigne Renault-Véhieules industriels : celui-ci est devenu, en octobre 1990, propriétaire à 100 % du numéro cinq du poids-lourd aux Etats-Unis, après un accord commercial en 1979, doublé d'une prise de participation de 10 %, portée à 45 % huit ans plus tard.

Les relations entre RVI et Mack Trucks ont longtemps été empreintes d'une cordiale défiance réciproque. Le groupe français accordait peu de crédit à l'ancienne direction, qui avait décidé en 1987 d'ineugurer la seconde usine d'assemblage du groupe, à Winnsboro (Caroline-du-Sud), sans s'y être véritablement préparée. Pendant quelque temps, Mack a vécu sur l'illusion d'un marché porteur qui masquait ses pertes de compétiti-vité, jusqu'à ce que sa elientèle, concentrée sur la côte Est et dans l'industrie de la construction (la région et le secteur qui ont le plus souffert de l'eetnelle récession) reporte ses achets à des jours meil-

Négociations avec le syndicat unique

Dans un premier temps, la mn-velle direction, où ne siègent que deux Français, s'est efforcée de serrer les boulons de la gestion, d'accroître la productivité (elle a augmenté de 16 % entre juin 1990 et décembre 1991), de réduire les stocks (de 39 % durant la même période) et a lancé de nouvelles séries. Elle e ainsi ramené les pertes de l'exercice 1991 à 164 millions de dollars contre 318 millions l'année précédente (dont, il est vrai, 108 millions de provisions de restructuration| sur un chiffre d'affaires de 1,177 milliard de dollars (contre 1,5 milliard). Les grands eoneurrents (Volvo-GM, Paccar, Daimler-Benz/Freightliner et le numéro un, Nevistar) ont, eux aussi, fortement souffert de la chute de 35 % du marché en 1991.

Pour RVI, qui e injecté 135 millions de dollars dans l'entreprise en 1991, l'avenir de Mack dépend du redressement de ce marché, des efforts redoublés de qualité et, en partie, du contrat qui sera renégo-

cié en octobre avec le syndicat unique, l'United Auto Workers (UAW), un redoutable partenaire. Une question de survie pour les salariés de Mack, dont les effectifs ont été brutalement ramenés de 12 000 en 1985 à 5 400 à la fin de l'année dernière.

Révisions stratégiques et crise économique

Les exportations militaires de la France ont baissé de 33 % en 1991

C'est un mauvais bilan que le président du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS), M. Henri Martre, par ailleurs président d'Aérospatiale, a dressé jeudi 12 mars en confirmant un effondrement des abiffese des un effondrement des chiffres d'affaires et des commandes militaires faires et des commandes militaires sous l'effet des révisions stratégiques et des économies pratiquées en 1991 par toutes les armées du monde (le Monde du 14 janvier). Les exportations sont en retrait de 33 % et les commandes de 30 % (93 milliards de francs de commendes contre 132 milliards en 1990).

L'aéronautique civile n'a pas pu compenser cette chute et M. Martre prévoir que le chiffre d'affaires total devrait diminuer d'un quart d'ici à 1994 par rapport au niveau atteint en 1990. «Le problème de l'emploi sa se poser dans toute son ampleurs, a conclu M. Martre. Les effectifs de la branche ont diminué de 2 % en

Les groupes publics italiens IRI et EFIM ont annoncé jeudi 12 mars le rapprochement de leurs activités de construction ferroviaire et céronautique. Dans le secteur ferroviaire, l'accord prévoit un échange de participations minoritaires entre Ansaldo Transporti pour IRI et Breda Ferroviaria pour EFIM, qui prendront eusuite des parties des trois parties dannera participations dans le constructeur naissance à l'un des plus impor-

Ansaldo et Breda rapprochent leurs activités ferroviaires privé Fireme pouvant aller jusqu'à 49 %. Ansaldo, producteur de signalisation ferroviaire et d'équipements électriques des motrices et wegons, possède déjà 22 % de Firema, le deuxième constructeur

> et mécaniques des chemins de fer. L'addition des activités ferro-

> italien des composants électriques

tants producteurs européens de materiel de chemin de fer et devrait représenter un chiffre d'affaires total de près de 2 000 milliards de lires, soit environ 9 millierds de francs. EFIM et Finmeccanica (holding de l'IRI contrôlant Ansaldo) out aussi signé nn accord dans le secteur de la

défense et de l'aéronautique.

y Jeffrey Sachs ju cruciaux pour

1.0

LODGE ST

a come A STATE OF

weta Banne

さい いままれる

T 24 27 2

The r. CONTINE

Larry 1 to San

L. ST. Print

- 1977年 ファー海域・

MELL THE MALL

militeratur sign

La production petrolier ne se redressera Das av

144 C 145

MMUNICATION

. 74

er Signatur Signatur

2000 - 124 - 1

De Both Town

** * : . · ·

k Street of the second

a Cay M. Berlusconi se pl les manœuvres de ses co

> Commence of the second 11 - 20 Sec. 10 and the state of the said · 3 178. 3

> > NO PROM MAN Tarris (Section) A POST OF BUILDING

Claques paralleitaires int THE THE PARTY IS NOT THE -2 % A4

> THE CLASS OF BE W 1-2" 500 M LESCOT WHILE Contract of the same Tens cas La Stages demand 11.27 经过滤器电影 治療证

F SCHOOL STREET Williams . Committee · Leng Forming Carrie de sproje Cr water . Le tal Carlotte Belle Service

TO A SHARE ME - Monthest The state of the state of THE PERSONAL PROPERTY. SAN FRANCE The second

* ***** **** ******** * ers but der sterr 1 · 1/2 · 海鄉 [編:

A Design

.....

ÉCONOMIE

Conseiller du gouvernement de Moscou

M. Jeffrey Sachs juge les deux prochains mois cruciaux pour l'économie de la Russie

Plus de deux mnis après son lan-cement, la thérapie de choc lancée par le gouvernement russe pour tenter d'enrayer la crise écommi-que est encore lnin de porter ses fruits.

Selon plusieurs membres du gouvernement, cités jeudi 12 mars par le quotidien levestia, le déficit budgétaire atteindra 10 % du PNB (produit natinnal brut) de la Russie au premier trimestre, alors qu'une diminution de 1 % avait été annancée. La réduetinn du déficit budgétaire est l'une des elés du programme de stabilisatinn lancé début janvier en Russie.

D'autre part, selnn les reponsa-bles interrogés par les *Izvestia*, la chute de la productinn commencée sous la présidence de M. Gorbatchev se poursuit, sans entraîner pour autant la restructuration nécessaire au redémarrage de l'éco-

La production pétrolière de la

Russie risque de ne pas dépasser 360 millinns de tannes en 1992

(cuntre 550 millions de tonnes en

1983, année record), selon le prési-

dent de la société russe d'État Ros-

neftgaz, M. Lev Tehnurilny, eité

En 1991, la Russic avait produit

450 millions de tonnes de pétrole

et prévoyait, en dépit de ses diffi-

cultés actuelles, d'atteindre

400 millions cette année et

345 millions en 1993, En fait, les

prévisions officielles, selon les Nou-

une remontée du rythme d'extrac-tion avant 1996.

Fininvest et candidat à la reprise de La Cinq, semble avoir des difficultés

à mettre en place un tour de table.

Le magnat italien avait promis de

recapitaliser la chaîne grâce à de

nouveaux partenaires qui apporte-raient ensemble 1,5 milliard de

francs. Jeudi 12 mars, M. Berlusconi

s'est plaint des manœuvres des

autres chaînes de télévision . « Nous

avons offaire à une opposition dure de la part de ceux qui veulent profi-

ter de la disparition de La Cinq pour

accroître leur part d'audience et de

recettes publicitaires», a affirmé M. Berlusconi à la sortie d'une réu-

nion du patronat italien. « Tous les

partenaires que nous approchons sont

L'avenir de La Cinq

M. Berlusconi se plaint

des manœuvres de ses concurrents

M. Silvio Berlusconi, président de aussitôt contactés par nos concurrents

COMMUNICATION

velles de Moscou, ne tablent pas sur

par l'agence Interfax.

ne se redressera pas avant 1996

De passage à Paris jendi 12 mars, M. Jeffrey Sacha, profes-scur à Harvard et conseiller du gouvernement russe (après avoir été celui du gouvernement polo-nais, il y a deux ans), a lui aussi dressé un tableau très noir des perspectives éconnmiques de la Russie.

Selon lui, les mesures drastiques entrées en vigueur en janvier (libération des prix, réduction du déficit budgétaire, restrictinn de la politique mnnétaire) étaient les seules envisageables compte tenu de l'ampleur des dérèglements économiques du pays nomiques du pays.

> La décision du FMI

Le resserrement de la politique monétaire (diminution des avances budgétaires et des crédits faits aux entreprises) n'a cependant pas été suffisant. Les deux prochains mois

Pour M. Tchourilov, le rétablis-

sement de la situation passe par un

retour à une structure de direction

de type centralisé et par une libé-

ration des prix à la productinn.

Dans son programme de réformes éconnmiques présenté fin février

au Fonds monétaire interoatinnal,

Moscou a proposé de multiplier

par « quotre ou cinq » les prix de

l'énergie. La tonne de pétrole pas-

serait ainsi de près de 500 roubles

par tonne à 2 200 roubles environ.

Du fait de la dévaluation du rou-

ble, « cela correspondrait, selon la

revue spécialisée Pétrostratégies, au

tiers du prix du marché internatio-

qui les traitent de «collaboroteurs». Il est très difficile de trouver quel-

qu'un qui ait le courage d'aller contre

Pour la première fais depuis le

mois de décembre, date à laquelle La Cing a déposé son bilan, M. Ber-

lusconi s'est montré pessimiste. «Je

suis déterminé mais je ne peux pas

l'être au-delà de la raison, même si

nous trovaillons actuellement à

rechercher s'il est ou non possible

d'accomplir un miracle. Chaque jour qui passe nous coûte 500 millions de lires» (2,3 millinns de francs).

M. Berlusconi a aussi fait état de

« difficultés politiques » sans donner d'autres précisions.

cet establishment.»

nal v. contre 3 % actuellement.

seront cruciaux, a averti M. Sachs, car l'on saura rapidement si le pro-gramme lancé en janvier est voué à l'échec. Si tel était le cas, il sera impossible de redresser rapidement In situatinn et les institutinns démocratiques pourraient être mises en péril.

La Russie présentera lundi 16 mars les bases de son pro-gramme éconnmique au Fnnds monétaire international (FMI). Si ce programme est approuvé et lors-que la Russie deviendra officielle-ment membre du Fonds (probablement en mai), elle pnurra bénéficier de crédits interoatio-

Selnn M. Sachs, les experts du FMI ont calculé qu'au cours de l'année 1992, 12 milliards de dollars seront nécessaires, au minimum, pour assurer l'équilibre de la balance des paiements du pays.

Alors que les caisses d'épargne sortent du « rouge »

Aux États-Unis, les banques ont vu leurs profits augmenter de 15 % en 1991

Onze grandes banques américaines figurant parmi les quinze premières ont encore perdu de l'argent en 1991, mais l'ensemble de le profession a vu ses profits augmenter de 15 % l'an-née dernière, indique la Federal Deposit Insurance Corp (FDIC), qui assure les 11 920 principaux établissements bancaires américains à l'échelon fédéral.

NEW-YORK

de notre correspondant

A la fin décembre 1991, le total des bénéfices des banques américaines atteignait 18,6 milliards de dollars (104 milliards de francs) contre 16,1 milliards en 1990, un chifkys. Ifre qui est encore loin des 24,8 milliards enregistrés en 1988 avant que le système bancaire américain vacille

sous le poids des pertes du secteur immobilier et des effets de la réces-sion, tant auprès des particuliers que de ses entreprises clientes. Cette amélioration a été surtout sensible au cours du dernier trimestre 1991 –
lorsque les profits de la professinn
ont totalisé 3,68 milliards de dollars
contre 907 millions pour la même
période de l'exercice précédent – et
provennit essenticilement de la baisse des taux d'intérêt (qui a diminué d'autant le coût de collecte de l'argent) et, surtout, des revenus tirés des npérations sur valeurs mobilières grâce à la bausse de Wall Street. Sans ces éléments, le total des revenus des banques américaines aurait baissé de 1,2 % en 1991 pour s'éta-blir à 14,8 milliards de dollars contre 15 milliards l'année précédente sur des données comparables.

Une facture de 130 milliards de dollars

M. William Taylor, le nouveau président du FDIC, a refusé de dresser la liste des grandes banques mal en point, mnis chacun sait que les établissements californiens nnt une convalescence difficile (« le Monde Economie » du 10 mars) et que la Citicorp, le numéro un de la profession, est toujours mal en point mal-gré les importants « dégraissages » auxquels la banque de M. John Reed a procédé. La «liste rouge» de la FDIC, régulièrement mise à jour par cet nrganisme fédéral et qui recense les banques à problèmes, contient encore plus de mille noms, et le Congrès se demande comment la profession va pouvoir rembourser les quelque 70 milliards de dollars injectés dans le système depuis cinq ans, sur deniers publics.

Par ailleurs, les caisses d'épargne américaines - dont les pertes colossales, depuis plusieurs années, constituent un «scandale du siècle» à répétition - ont enregistré en 1991

leur première année bénéficiaire depuis cinq ans avec un profit de 1,97 milliard de dollars pour l'en-semble de la profession, contre une perte de 2,90 milliards de dollars en 1990 et de 132 milliards en 1986 lorsque a éclaté l'affaire. Là aussi, la baisse des taux d'intérêt a eu un effet bénéfique sur 86 % des 2 096 Savings and Loans (caisses d'épargne) qui, en 1991, sont sorties du «rouge».

Un bilan qui doit être relativisé en rappelant qu'nu enurs des trois dernières années, le tiers des caisses d'épargne ont disparu, reprises par d'mires établissements ou, là encore, par la puissance publique via le Resolutinn Trust Corp, un organisme créé pour liquider et revendre an plus offrant les centaines d'établissements en faillite. A la fin décembre 1991, les actifs des caisses d'épargne ne représentaient plus que 876 milliards de dollars. contre 1 300 milliards trois ans plus tôt lorsqu'on comptait encore près de trois mille caisses d'épargne.

En communiquant ces informatinns, M. Timotby Ryan, le direc-teur de l'Office nf Thrift Supervisina, l'organisme de contrôle des caisses d'épargne, a indiqué qu'elles casses d'epagne, à insidue qu'elles témoignaient d'« une stabilisation de la situation » et constituaient peut-être le signe annonciateur de la fin de cette débâcle qui, à la fin décem-bre 1991, avait déjà coûté 105 mil-liards de dollars au contribuable américain. Un chiffre qui vient de s'alourdir de 25 milliards de dollars supplémentaires puisque la commis-sion bancaire de la Chambre des représentants vient de voter, le 12 mars, une nouvelle enveloppe de 25 milliards de dollars, portant à 130 milliards de dollars, à ce jour, la facture totale des caisses d'épargne

INDICATEURS La production pétrolière russe

• Inflation: + 0,7 % en février. - L'indice des prix à la conenmmatinn a enregiatré une haunse de 0,7 % an février, a annoncé l'institut national de la statistique espagnol jeudi 12 mars. Ce mauvais résultat porte la taux d'inflation axprimé en glissement annuel (février 1992 comparé à février 1991) à 6,8 %. La parsistance d'un taux d'inflation élevé pourreit contraindre les eutorités espagnoles à revenir à une politique de taux d'intérêt élevés, elors que le crédit a été légèrement assoupli le mois dernier.

EN BREF

□ Accord international sur la sécu-

rité des pétroliers. - A l'occasion

de la 32^s session du comité de la protectinn du milieu marin de

l'Organisation maritime internatio-nale (l' «ONU de la mer») réunie

à Londres du 2 au 6 mars, des

mesures ont été arrêtées concer-

nant les nouvelles règles de

emstruction des navires pétroliers.

La conception, avancée per la France, de navires à « pont inter-

médiaire » situé à 6 mètres de fond

a été reconnue par les autres pays et elle a été jugée au moins équiva-

lente à celle des pétroliers à double

Quant aux pétroliers existants, les

emtrôles seront plus fréquents et

les tankers de plus de 30 ans seront

□ Aggravatioa da déficit da com-

merce extérieur des produits de la mer. - Avec un déficit de 11,2 mil-

liards de francs en 1991, le com-

merce extérieur français des pro-

duits de la mer poursuit une

évalutian déjà observée depuis quelques années. Maloré une rela-

tive stabilité des volumes échangés

(en baisse de 1,3 % à 512 000 tonnes), de fortes hausses

de prix nnt contribué, surtant à

l'importation, à une aggravation de

9,5 % (en valcur) du défieit. Les

importations de saumon, en pro-

gression de 13 % en volume pour

atteindre 2.6 milliards de francs.

expliquent en grande partie cette

éliminés de la flotte

• Ventes au détail : + 1,3 % en février. - Confirmant une reprise de la consummation, les ventes au détail ont augmenté de 1,3 % an février après une progression de 2,1 % (chiffre révisé en hausaa) an Janvier. C'ast la première fois dapuis 1985 qua cat indicateur augmente de plus de 1 % pendant deux mois consécutifs, a souligné le département du commerce. Sur l'ensemble de l'année 1991, cea ventes avaient enregistré une hausse limitée à 0,8 % (contre 3,8 % en 1990 et 6 % an 1989).

La politique commerciale de Washington en question

L'accord de libre-échange nord-américain pourrait nuire au commerce international, selon les experts du GATT

La formation d'espaces économiques régionaux est peut-être positive pour les pays participants, mais se révèle parfois nuisible pour le commerce multilatéral. Tel est le message adressé jeudi 12 mars par les experts du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le cains. « La taille des économies en ieu dans un accord de libre-échange entre le Canada, le Mexique et les Etats-Unis pourrait, par un déplacement des courants d'échanges, nuire au commerce de pays tiers avec les Etats-Unis », souligne le rapport.

Les experts de Genève rappellent que les États-Unis, premier importateur mondial, ont une responsabilité majeure dans l'aboutissement

de notre correspondant

Près d'un millier de poids lourds

sont bloqués sur une file qui s'étire

sur une quinzaine de kilométres

sur l'authroute A 63 au Pays bas-

que. Telle est la emséquence d'un

nouveau mouvement de grève des

transitaires en douane à la fron-

tière franco-espagnole. Des mouve-ments similaires ont également été

observés à la frontière catalane où,

en milieu de semaine, la police

espagnole n démantelé les barrages.

cours depuis six ans, à un moment où l'on « craint de plus en plus que le régionalisme, le bilotéralisme, l'unilatéralisme, ou diverses formes de commerce « administre » n'affai-blissement les principes fondamen-taux du GATT ». En dehors de l'aceord de libre-éc le Canada et le Mexique, les Etats-Unis nnt mis en place un régime préférentiel avec israël et négocient actuellement avec l'ensemble de l'Amérique latine, dans le cadre de l'initiative pour les Amériques lancée par le président Bush en 1990.

Au cnurs des deux dernières années, les États-Unis ont pris un certain nombre de mesures favnrables en commerce international : le

Un millier de poids lourds bloqués à Hendaye

Les transitaires en douane protestent

des négociations multilatérales en Congrès a prolongé l'autorisation dnnée à l'administration de mener des négociations commerciales accélérées; le principe de la clause de la nation la plus favorisée a été étendue à plusieurs pays (Pnlogae, Tebécoslavaquie, Chili); mité avec les principes du GATT dans plusieurs secteurs. De plus, les Etats-Unis nnt déclaré que leurs nouveaux accords préférentiels suivraient les règle du GATT.

> Malgré ces effnrts, le GATT a jugé bon de lancer un «avertissement en rappelant que le système de commerce multilatéral traverse actuellement une phase critique».

En Grande-Bretagne

Claques publicitaires interdites

boisson gazeuna à l'nrenga a été interdit en Grande-Bretagne. pour avoir donné aux anfents l'idée de s'infliger des paires de claques, e indiqué jaudi 12 mars, l'Independent Talevision Commission (ITC), chargée du contrôle de la publicité télévisée en Grande-Bretagna. Dans le film incriminé, un bon génla da couleur nrange ansène dea deux mains, en mêma temps sur les deux joues, des claques « revigorantes » à un buveur du

Progrès de Lynn) et Michel Dorier

(le Bien public) sont secrétaires géné-raux et Bernard Marcout (AFP) trè-

Un spot publicitaire pour une jus dynamisant, l'abjectif étant de montrer l'effet produit par la boisson.

> L'ITC a racu vingt-huit plaintes da parents, da médecine et d'ensaignante, inquiets da vnir das enfantn se taper dasaue. Jusqu'à abnutir à una perforation des tympans, dans daux eas. La comminsinn a d'abord demandé qua l'annonce publicitaire ne soit diffusée que le noir, mais les plaintes continuant à affluer, elle l'a tout bonnement interdite. - (AFP.)

désormais composé de MM. Jean

Feroiot, Herbert Axelrad, Jacques Derogy et Daniel Morgaine.

Dean Ferniot nommé président de D Jean-François Renault nouvean conseil de surveillance de l'Evéneme président des journalistes sportifs. -Jean-François Renault, rédacteur en du jeudi. - Le conseil de surveillance de l'Evénement du jeudi a décidé de chef de l'Équipe, a été élu président coopter Jean Ferniot à la présidence de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF), au cours de la société éditrice. Il succède à Bruno Monnier, récemment décédé (le Monde dn 19 décembre 1991). du 34 cangrès, réuni les 10 et It mars à Agde (Hérault). Le bureau Cette nomination devra être ratifiée comprend plusieurs vice-présidents par une prochaine assemblée géné-: Michel Fradet (Sud-Ouest), Guy rale. Jean Ferniot, soixante-treize ans, Mislin (France Football), Jean-Etienne Deschuet (le Républicain lors commencé sa carrière de journaliste à l'Agence France-Presse (AFP). rain), Lionel Lestang (la Dépêche du avant de diriger les rédactions de France-Soir puis de l'Express, tout en Midi) et Daniel Pégois (indépen-dant). Jean-Marc Michel (FR 3-Côte assurant des chroniques à RTL et à d'Azur) est délégué pour l'audiovila télévisinn. Le conseil de surveilsuel tandis qu'Albert Courtine (le lance de l'Evênement du jeudi est

□ Service maritime franco-russe entre Le Havre, Dnukerque et Saint-Pétersbourg. - La Compagnie générale maritime (CGM) et la compagnie russe Baltic Steamship Company nnt décidé d'nuvrir un service commun entre la France et la Russie. Cette liaison maritime entre Le Havre, Dunkerque et Saint-Pétersbnurg implique une politique tarifaire commune et des bnraires alteroés des navires mis en ligne. La CGM met en service un petit bateau porte-conteneurs, le CGM Tehekhnv, et la Baltie le Mekhanik-Evgrafov, un cargo poly-

> EXPOSITION MINERALOGIQUE SAMEDI 21 DIMANCHE 22 MARS (10 houres à 18 houres) **VENTE - ECHANGE** FOSSILES - BLJOUX PIERRES PRECIEUSES

HOTEL HILTON

18, avenue de Suffren, 75015 PARIS

and the state of t

Depuis le mois de février, les transitaires en douane demandent un plan de reconversion et des mesures sociales pour leur profes sinn, très menacée du fait de la suppressinn des barrières dnua-nières au sein du marché unique européen. Deux cent cinquante personnes vivent de ces activités de transit du côté français et un

> A la fin du mois de février, les transitaires avaient bloqué les passages de camions, provoquant une situatinn jamais connue en pays

basque : les vébicules immobilisés

millier environ du côté espagnol.

contre la disparition de leur métier en 1993 étaient alignés sur une vingtaine de kilomètres entre la frontière et la ville de Biarritz sur l'A 63. A la suite de ce mnuvement, un baut fonctionnaire français, M. Philippe

ministère des transports de propo-

ser des solutions pour la mi-avril.

En principe, les transitaires doivent reprendre leur travail nujourd'bui. Tnutefnis, les autnrités savent que ces professionuels, « acculés et qui n'ont plus rien à perdre », maintiendront la tension, Une cellule de crise a été mise en place par les autorités françaises à

La hausse des dépenses d'assurance-maladie a été limitée à 0,3 % en janvier

Les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des tra-vnilleurs salariés (CNAMTS) nnt atteint 30.9 millinrds de francs en janvier, en progression de 0,3 % fonctionnaire français, M. Philippe Lacarrière, avait été chargé par le Cette évolutinn modérée, indique la CNAMTS, s'explique nntamment par le taux de croissance nul enregistré dans le secteur de l'hospitalisation privée (après 3,1 % en décembre) cumme dans celui des prescriptions et par le recul des bnanraires privés (-0,3 %). On relève en particulier une poursuite de la baisse des remboursements d'actes de biologie et de radiologie.

> En revanche, les versements aux PATRICK BUSQUET 0,7 % après 1,9 % en décembre.

□ Nouvelle grève des dockers. - A l'appel de la fédération CGT des ports et docks, les dockers devaient nbserver de nonvelles grèves vendredi 13 et lundi 16 mars, ce qui va perturber gravement durant quatre jnurs consécutifs le trafie portuaire. « Gnuvernement et patrons, devant l'immense gâchis qu'ils ont organisé, seraient bien inspirés de prendre en considération les revendications des nuvelers

indique-t-on à la fédération. Pour leur part, les chargeurs (c'est-à-dire les exportateurs) maritimes français ont décidé, pour tenir compte de l'aggravation de l'insuffisante fiabilité des ports, d'appliquer une surcharge tarifaire de 400 dollars (2 300 francs) par conteneur vers les Etats-Unis, faute de ponvoir l'être au Havre ou à Marseille

 $\pm 14.45^{+0.3}$

....

1.0

della mois

Philips et Motorola renforcent leur collaboration dans les circuits intégrés

AMSTERDAM

de notre correspondent

Le néerlandais Philips et l'américain Motorole vont développer ensemble les puces électroniques entrant dans la composition du compact disc interactif (CDI) mis nu point et produit par le groupe d'Ein-dhoven, a-t-on appris aux Pays-Bas jeudi 12 mars, Motorola fabrique déjà une partie des composants élec-troniques du CDI, Phitips produi-sant lui-même le reste. Mais les deux partenaires ont décidé de sortir de cette relation fournisseurs-clients pour créer, selon un porte-parole de la multinationale, « une cellule commune de développement » de l'élec-

Le porte-parole du groupe néerlandais e précisé qu'« une dizaine de personnes » travailleraient dans ce

il s'est refusé à indiquer sa localisa-tion ainsi que le montant de l'invesrissement consenti à cette occasion par Philips. C'est la première fois depuis l'arrêt du programme Mega-ehip (mise au point de puces de 1 mégabit) et son retrait du programme européen de recherche JESSI, en septembre 1990 (le Monde du 6 septembre 1990) que la multi-nationale d'Eindhoven repasse à l'offensive dans le domaine des semi-

conducteurs et des circuits intégrés. « Il ne faut pas exagèrer l'importance de l'association avec Moto-rola», a cependant affirmé le porteparole de Philips, soucieux de relativiser un article du quotidien économique néerlandais Het financieele Dagblad annonçant la eréation « sous quelques mois » d'un jointventure avec Motorola couvrant

loppement des puces à fonction précise (par opposition eux puces e mémoire), nécessaires eux produits de la division électronique grand «Plusieurs dizaines de millions de

florins » seront investis, écrit le journal, citant en l'occurrence le direc-teur de Philips Interactive Medias Systems, M. Gaston Bastiaens. Lors d'une conférence la veille à San Francisco, celui-ci n expliqué que Philips souhaitail « garder son avance dans le domaine des techno-logies multimédias » et devait è cette fin concevoir e à un rythme plus élevé des puces plus rapides et possédant plus de capacités.». C'est de ce besoin qu'est née l'idée d'un « centre de développement.» appelé à devenir, selon M. Bastiaens, « une plate-forme de création qu'est créateurs se tue. de création où les créateurs se tueront presque au travail».

CHRISTIAN CHARTIER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

Cardif (Compagaie bancaire): bénéfice net consolidé en hausse de 15 % en 1991. – Le groupe Cardif, filiale spécialisée dans l'assurance de la Compagnie bancaire (Paribas), a enregistré en 1991 un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 168,6 millions de francs, en hausse de 15 % par rapport à 1990. Les primes émises en 1991 ont atteint 7,4 milliards de francs, en hausse de 27 % par rapport à 1990. L'encours géré est de 46,9 milliards de francs en fio d'année, aprés une progression de 25 %. Rapporté à uoe action, le bénéfice net s'établit à 52,2 francs, contre 45,2 francs en 1990. L'assemblée générale, le 21 avrit, devra approuver la distribution d'un dividende maintenu à 10 fraocs par action plus 5 francs d'avoir fiscal, avec possibilité de paiement eo actions. enregistré en 1991 un bénéfice net lité de paiement eo actions.

o Credit lyonnais Bank Nederland : baisse de 51,6 % du béaéfice oet eo baisse de 51,6 % du béaétice oet eo 1991. ~ Credil lyonnais Bank Nederland (CLBN), la filiale aux Pays-Bas de la banque fraoçaise, a enregistré en 1991 un bénéfice net de 30,1 millions de florios (90 millions de fraocs), soil uoe baisse de 51,6 % par rapport à 1990. Le résultat brut a en revanche progressé de 8 3 % à revanche progressé de 8,3 % à 177,1 millions de florins (550 millions de francs). Le recul du bénéfice not est directement lié à la hausse du montant affecté aux provisions pour risques qui est passé de 100 millions en 1990 à 147 millions de florins (455 millions de francs) en 1991. CLBN est à l'origine des engagements désastreux de la banque française aux côtés de Gian Carlo Parretti. Le pro-duit bancaire s'est élevé à 668,7 millions (2 milliards de francs), soit pra-tiquement au niveau de 1990 (668,9 millions). Le total du bilan s'est établi à 32,6 milliards de florins (110 milliards de francs) au 31 décembre 1991 contre 35,3 mil-liards au 31 décembre 1990.

 Chargeurs double sa marge opérachargeurs deutee sa marge opéra-tionnelle. – Le groupe diversifié Chargeurs (textile et communication) a dégagé en 1991 un bénéfice net de 366 millions de francs, en retrait de 30 % sur celui de l'exercice précédent. En éliminant l'impact des fac-teurs exceptionnels, l'amortissement

des écarts d'acquisition et le résultat des activités cédées (la vente du solde de la participation dans UTA), Chargeurs voit son résultet passer d'une perte de 212 millions de francs eo 1990 à un bénéfice de 246 millions de francs. La marge opérationoelle du groupe a doublé l'an dernier, pour atteindre 314 millions de francs (pour un ehiffre d'affaires de 10,26 milliards de francs). liards de francs).

o Perrier: les offres publiques seront closes le 23 avril, - Les deux offres publiques d'achat (OPA) déposées sur Perrier - l'une par Exor, la Société générale et Saioi Louis et l'autre par Nestlé et Indosuez - s'achèveront toutes deux le 23 avril, a indiqué la Société des Bourses françoises (SBF) Société des Bourses françaises (SBF) dans un avis publié le 12 mars. L'of-fre de Nestlé et Indosuez, qui aurait du être close le 24 mars, est donc prolongee d'un mois. Cene lancée par la famille Agnelli (via Exor) et qui détient avec ses alliés Société générale et Saint Louis 49,3 % des actions de Perrier a reçu, jeudi 12 mars, le visa de la Commission des opérations de Bourse (COB). Ces deux propositions concurrentes soal effectuées au même prix de 1 475 francs par titre. De son côté l'Arab Banking Corp a encore augmenté sa participation dans la firme de Vergèze de 4,40 % à environ 5 %.

ACQUISITION

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IMMOBILIÈRE HÔTELIÈRE

Le Conseil d'administration e décidé, dans sa séance du 27 février 1992, de convoquer une assemblée générale extraordinaire courant avril 1992, à l'effet de procéder à une augmentation de eapital qui portera celui-ei de 55 818 850 F à 67 485 600 F par la création de 233 335 actions au prix de 1 800 F l'action dont t 750 F de prisse d'émission soit un montant total de 420 003 000 F. Cette augmentation de capital sera réservée à une société appartenant au groupe du Crédit Lyonnais qui détiendra sinsi 17,3 % du capital de l'Immobilière Hôtelière.

capital de l'Immobilière Hôtelière.

Cette opération a pour but d'assurer le développement des activités du groupe Immobilière Hôtelière dans le domaine de l'hôtelière de grand luxe en Europe, en France et notamment à Paris.

A l'issue de cette augmentation de capital, IMMTEL qui détenait précédemment 62,8 % du capital de l'Immobilière Hôtelière, maintieodra 500 cootrôle majoritaire svec une participation de 52 %. Par ailleurs CLINVEST entrera au capital d'IMMTEL le 17 mars prochain, à hauteur de 19,4 %.

GROUPE PALUEL-MARMONT

PALUEL-MARMONT SA

Le bénéfice social de PMSA pour l'exercice 1991 sera de 13,4 millions de francs environ contre 9,3 millions de francs en 1990. Tout en étaos supérieur de 44 % à celui de l'exercice précédent, ce résultet est légèrement inférieur à celui escompté (16 millions de francs) par suite de provisions sur participations.

COMPAGNIE LEBON

Le résultat de la COMPAGNE LEBON pour l'exercice 1991 sera de l'ordre de 37 millions de francs. Ce résultat tient compte d'une dimieution de 36 millions de francs des produits de cessions de valeurs mobilières de placements et de plus-values sur cessions de participations inférieures à celles de l'exercice précédent de 23 millions de francs environ.

Le résultat de 81,5 millions de francs de l'exercice 1990 était exceptionnel. Dans l'environnement économique actuel, il n'a pas paru souhaitable de précipiter la vente de participations en cours de négociation.

Le Conseil d'administration e décidé, dans sa séance du 27 février 1992, de

Rhône-Poulenc reprend certaines activités céréalières du groupe Orsan.

Rhône-Poulenc ve acquérir prochainement certaines ectivités céréalières françaises du groupe Orsan (filiale semencière et bio-activités de Lafarge Coppée). Les activités de recherche mais et de céréales à paille autogames devraient être reprises par le secteur gagron de Rhône-Poulenc. le secteur «agro» de Rhône-Poulenc, sous réserve de l'accord des autorités sous réserve de l'accord des autorités de tutelle. La firme devrait également récupérer la participation de 66 % qu'Orsem, filiale d'Orsan, détenait dans la société Belloy. Cette dernière produit et commercialise des semences de céréales à paille et de protéagineux, et a réalisé un chiffre d'affaires de 98 millions de francs en 1991.

□ CEA-industrie et Cogema autorisés à étendre leurs participations. - CEA-industrie, le holding qui gère les par-ticipations du Commissariat à l'éner-gie atomique (CEA), et la Cogema, filiale à 100 % du CEA, sont autorisés à prendre ou étendre leurs participations dans des entreprises ou à en acquérir sans autorisation ministérielle préalable, seloo deux décrets publiés au Journal officiel du 12 mars, Cette modification inter-vient trois mois après l'annonce par le gouvernement d'un projet de fusion des activités civilés de Thom-soo avec CEA-industrie. Les deux décrets annulent l'application à CEA-industrie et à la Cogema de l'article 2 du décret de 1953 relatif au contrôle de l'Est sur les entrencies publiques de l'Etat sur les entreprises publiques. Au terme de cet article, ces entreprises devaient, avant de se livrer à des opérations d'achat ou des prises de participation, recevoir l'approba-tion conjointe par arrêté du mioistre de l'économie el des ministres

CAPITAL

o Elf-Aquitaine : les actions soascrites 2,7 fois. - En dépit d'une conjoncture boursière devenue mois favorable, la vente de 2,3 % du capital du groupe pétrolier public Elf-Aquitaine s'est achevée jeudi 12 mars « de manière très satisfaisante », indique le ministère des finances. Globalement, l'émission des 5,78 millions d'actions a élé souscrite 2,7 fois. Les titres offerts aux investisseurs étrangers ont été souscrits 3,5 fois avec 8,4 millions de titres demandés pour 2,4 millions offerts et, pour la tranche française, la demande a été 2,25 fois plus importante que l'offre (7,6 millions d'actions demandées pour 3,38 millions offertes). Au vu de ces résultats, le gouvernement pourrait déplacer 15 % de la tranche ioternationale vers la tranche française, afin de mieux servir les investisseurs nationnux. L'action Elf-Aquitaine a fini la séance boursière de jeudi soir juste au-dessus du pnx d'offre publi-que de vente de 360 francs après avoir continuellement baissé depuis l'annonce de la privatisation partielle

MERCREDI 11 MARS 1902 2409999 10 16 29 29 39 \$7 BHS

	ACOTA	
LE N' 295	394 GAGNE	400 000 F
TOUS LES	ILLETO SE TER	BIANT PAN
95 394		40 000 F
5 394		4 000 F
394	QAGNERIT	400 F
94		40 F
4		10 F
DATE LIMIT	E DE PATRICEN CREDI 10 JUIN	T DES LOTS :
TIPAGE	i • TRANCH	E 1992

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 12 mars

La baisse se poursuit

Préoccupée par les événemente économiques et finenciere qui touchent.
l'Allemegne et la Grande-Breisgne, le
Bourse de Peria perd de sa superbe
depuis deux jours. Après un nei repti
mercredi, elle était à nouveau en beisse
jeudi 12 mars de 0,41 % des l'ouverture de la séance. Le repti e eccentuait
rapidement pour se stabliser autour de
1 % de baisse à le mi-jourmée. En fin
d'sprès-midi, l'indice CAC 40 cédait
encore du terrain pour perdre en
ciôture 1,33 % à 1 941,75 points et
enfonçait nettemem le seuil de réeistance des 1950 points. Le volume des
échenges était légèrement supérieur à
2,50 milliards de francs.

2.50 milliards de francs.

Le regard des investisseurs reste fixé sur la poussée des prix en Allemagne et la réaction brutale de la Bourse de Londres à le présentation du budget britannique evant les élections générales. Autant d'événements qui font resurgir le apectre d'une hausse des taux d'Intérêt et rendem encore plus incertaines les perspectives de reprise. Du coup, le loyer de l'argent à Paris reete fermement secroché eu niveeu des 10 %. Si on y ajoute des réflexes de prudence à l'approche des élections régionales en France, il n'est pas étonnent que les investisseurs délaissent la Bourse et relloument vers les marchés monétaires.

Ou côté des veleurs, on note la beisse de 7.6 % de Métrologie svec 93 000 titres échangés, de 5,2 % de MM6 et de 2,8 % de Chargeurs, qui ennonce une beisse de 30 % de ses résultets en 1991. Elf-Aquitaine, dont l'offre eu public se terminait jeudi soir, a été soutenu et est résté quesiment inchangé à 360,20 francs pour un prix d'offre de 360 francs dans un marché très important de 636 000 ections. Perrier gagne 0,6 %.

NEW-YORK, 12 mars = Inchangée

A l'issue d'une séance indécise, irré-gulière et peu active, Wall Street est resté Inchengée jeudi 12 mars. Phéno-mène assez rare, l'indice Dow Jones des visieurs vedettes e clâturé à 3 208,63, sans aucune modification par rapport à la veille, Quelque 180 millions de titres ont été échangés, la nombre des beisses dépassait largement celul des hausses à 1 016 contre 611.

La Bourse de New-York e été victime La Bourse de New-York e été victime à nouveau des tensions sur les marchés de taux. L'erronce par le département du commerce d'une nette hausse des ventes de détail en février aux Etats-Unis (1,3 % contre 0,6 % attendu par les experts) et d'une révision en forte hausse des chiffres de ces ventes pour-janvier a feit bondir les taux d'intérêt à long terme sur le marché obligataire. Les taux moyens aur les bons du Trésor à 30 ans sont ainsi remontés à 6,02 % contre 7,95 % mercredi soir. Cette poussée des taux longs reflète les craintes de tensions inflationnistes des invegisseurs.

investisseurs.

	-	-
VALEURS	Count the	Cours du
Transpino .	4 11-mars	12 mars
Alcog	67	66 5/8
ATT	38 1/4	37 7/8
Boeing	44 7/8	44 3/4
Cizese Manhattan Bank	22 7/8	22 7/8
Du Poot de Nemours	44	44 1/8
Eastman Kodak	42 3/8	42 3/8
Exten	55 3/B	56 1/2
Ford	36 1/2 77 1/8	36 3/4 77 1/8
General Beconc	37 7/8	37 3/4
General Motors		61 1/2
Goodyear	87 5/8	89 1/B
m	63 7/B	63 1/B
Mobil Oil	59 7/8	80 1/2
Pfly	72 7/8	72 5/8
Schlumberger	54 7/8	57
Teoper	56 1/2	57 5/B
UAL Corp. ex-Allegis	145 1/4	145 3/8
Umon Carbide	24 5/8	24 1/2
Uoind Tech	6t 3/8	61 7/B
Westinghouse	75 12	19 3/B 73 7/B
Xetax Corp [79	10 1/0

LONDRES, 12 mars \$

Vif recul

Pour la deuxième journée consécutive, les valeurs ont accusé une baisse sensible jeudi au Stock Exchange, déprimées par l'approche des diections et la crainte d'une victoire des travailistes ou d'un Pertement sene majorité. A la clôture, l'indice Footsie dee cent grandes veleurs e perdu 29,1 points (1.1 %] à 2 593,3 dene un marché calme. Le volume dee échanges e'est en effet élevé à 476,6 millions de titres contre 551,4 millions le veille. Les pertes ont cependant été limitées par une étude optimiste de la Confédération de l'industrie britannique (CBI) décelant une raprise des ventes de détail. Avant la publication du repport de le CBI, le marché eveit perdu une trentaine de points. Le marché a reculé de 3,2 % en deux jours et les investisseurs ettendent maintenant les prochains sondages, qui seront publiée dans la pressa du weekend, afin d'avoir une melleure idée de l'impect sur l'électorer du budget présenté march 10 mars par le gouvernement.

TOKYO, 13 mars

Nouvelle baisse

L'indice Nikkei de le Bourse de Tokyo e perdu vendredi 13 mars en clôture 105,82 points, soit 0,5 %, à 20 458,06 points dane un merché ectif du feit de l'errivée à échéance ectif du feil de l'errivée à échéance des contrels à lerme sur Indices de mars. Environ 520 millione de titres avaient été échengés dans la matinée, en forte heuese per rapport eu volume de la melinée de jeudi (150 millions de titres) el même de le journée entière (297 millions). En dépit de quelques achats, la tendance est restée orientée à la baisse du leit de ventee des firmes d'investraement evant le fin de l'ennée fiecale qui se termine le 31 mars.

VALEURS	Cours du 12 mars	Cours du 13 mars
Akal Bridgestony Canoo Canoo Fuji Bank Secret Massushida Blectric Massushida Blectric Massushida Blectric Secret Corp. 1 Dygga Motors	565 1 090 1 280 2 010 1 460 1 270 585 3 940 1 280	540 1 100 1 310 2 030 1 470 1 280 582 3 960 1 280

PARIS

					
Se	con	d ma	rche	(sélection)	
VALEURS	Cours prēc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prėc.	Demier cours
Alcatel Cibies Arnault Associes B.A.C. Boue Vernes Boiron (Ly) Boisset (Lyora) C.A.L. de-Fr. (C.C.L.) Cabernon Cercif C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.L.M. Codetour Conforeme Conforeme Consoreme Dangtin Delmas Devalley Devalley Devalley Devalley Devalley Devalle	4106 275 80 798 389 231 908 400 850 180 286 1017 290 1070 214 301 1050 340 1050 220	4185 	Immob. Hötslière Insernt. Computer LP B.M. Locarec Matra Conten Moler Publ Falpacchi Rhone-Alp Ecu [Ly.] Select Invest (Ly) Senbo. Sopre TF1 Thermador H. (Ly) Vef et Ce. Y. St-Laurent Groupe.	1225 153 68 80 124 50 181 40 416 327 8t 50 326 324 376 365 230 10 100 860	1245 125 50 410 373
Editions Belfond	125 185 237 105	237	LA BOURSE		
G.F.F. (group.fon.f.) G.L.M	112 355 180	115	36-1	5 TAF	'EZ AONDE

MATIF

861

865 199

Nombre de contrats estimés: 128 565

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Mars 92	Mars 92 Juin 92		Sept. 92				
Demier	106,98 107,04	98 108,38		108,54 108,60				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
I MA D LALINCICE	Juin 92	Juin 92	Sept. 92					

CAC 40 A TERME

COURS	Mars	Avtil	Mai
DernierPrécédent	. 1953 1985	1 968 2 001	_ 1 995 2 029
			,, -

CHANGES

Volume: 13 497

Dollar: 5,67 F 1

Le dollar était stable à Paris vendredi 13 mars, s'échan-geant à 5,67 franes contre 5,6730 francs la veille à la cotation officielle. En revanche, il cédait du terrain à Tokyo en raison des crainte d'intervention de banques cen

FRANCFORT 12 mars 13 mars Dollar (en DM) __ 1,6765 1.6715 12 mars TOKYO 13 mar Dollar (en yens). 134 133.55

MARCHÉ MONÈTAIRE (effels privés) ----- 9 7/8 - 10% Paris (13 mars)......

	LE HUUTS 12 Mars	
is	Valeurs françaises 1t3,20 111,90	
	Valeurs étrangères 103,30 102,70	
R-	(SBF, base 100 : 31-12-81)	
re	Indice général CAC 534 528	
la	(SBF, base 100 : 31-12-97)	
n à	Indice CAC 40 1968 1941,70	
es n-	NEW-YORK (Indice Dow Jones)	•
	Industrielles 2 881,80 3 230,99	
_	LONDRES (Indice & Financial Times »)	
2	Il mars 12 mars	
,	100 valeurs 2 522 40 2 524 90	
5	30 Valeurs 1 066 60 2 004 40	
	MIDES (LOT 126.00 126.00	
	Fonds d'Etat 86,87 87,42	
_	FRANCFORT	

TOKYO

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-91)

11 mars 12 mars

1 743,42 1 750,54

Il mars 12 mars

Nikkei Dow Jones 20 562 20 456 Indice général 1 472 1 478

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	OMPTANT	COURS TERME TROIS MO			
	Demandé	Offert	Demandé			
\$ E-U Yea (1001	5,6720 4,2439 6,9405 3,3947 3,7560 4,5275 9,6960 5,3650	5,6745 4,2465 6,9425 3,3952 3,7590 4,5310 9,7010 5,3760	5.7525 4.2975 6.9380 3.3975 3.7695 4.5055 9.6815 5.3300	Offert 5,7580 4,3045 6,9450 3,4600 3,7755 4,5120 9,6910 5,3465		
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNA LES						

				CONTO	MINAN	-2	
\$ E-U	4 1/4 4 3/8 5 5/16 5 7/16 9 15/16 10 1/16		TROIS Demandé 4 5/16 4 7/8 10 1/16	MOIS Offert 4 7/16 5 10 3/16	SIX MOIS Demandé Offert 4 9/16 4 11/16 4 3/4 4 7/8 10 1/16 10 3/16		
Pranc veisse Lire italieuse (1000) Livre sterling Peseta (1801) FRANC FRANÇAIS	8 13/16 1t 7/8 10 9/t6 12 t/4 9 15/t6	9 11/16 9 t2 1/8 t0 t1/16 12 1/2 10 1/t6	9 9/11 8 7/t6 11 13/16 10 5/8 12 1/4	9 t1/16 8 5/8 t2 1/t6 10 3/4 12 t/2 10 1/8	9 9/16 8 3/16 11 t3/16 10 It/16 t2 1/8	9 t1/t6 8 3/8 12 t/t6 10 t3/t6 12 3/8 t0 1/8	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont

	Salle des marchés de la 6NP.
Le Mo	nde-RTL
ENTRE à 22h15	PRISES sur RTL
Vendredi 13 mars : Michel Marchais, G da le Cia aérienne TAT	Lundi 16 mars : Jean Chabrerie, président da la Fédération française des organisateurs commissionnaires da transport. c Le Monde l'économie » publie une enquête sur les transitaires.

200 200 200

. 72 **

Otheathes

43

- - - e

-11.5

- 2

2 52 st.

7 C 12

2 : im

7 --

 $\lambda z_{N,\tau}$

Di. - -

**

**>

7.0

Actions

C. 2 .3 =

٠,,

7 (2)

THE SEC

2...

Pi .7 19

3 tal BANGAL AND

- 1 20m

Per - 1756

7.1

1754

400 diam'r.

ANTHER.

er, projek

कल का लि

34

A PERSONAL 1 at the beginning **E** 7 THE RESERVE THE PARTY. TOWNER THE 在唯 - CO - 1844 TOTAL STREET * AT DESIGN AND **秦**

通知设计学艺术

Water 15 to ** 1 mir Top depart 400 11 200 THE STATE OF 1 446 理 **

الطينوات الدير ~ Alle dell'Anne Remove the Trees .: (19 🝱 , F*4#* 1 9% ---PA CE PER T.A GRUB Mem 4 or and 94 المتستقوم

Cole des Changes

إصانمانكم

INCIERS

PARIS

marché

. 36-15 LE MONDE

MATIF

BOURSES

140 A TERME

ERRANCAIRE DES DEVIS

ERET DES SUFONONNAIS

Monde-fill

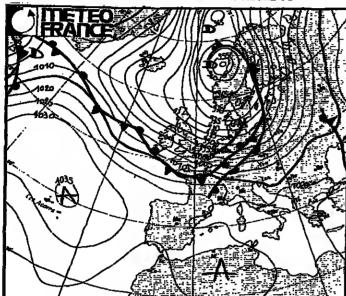
MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde • Samedi 14 mars 1992 19

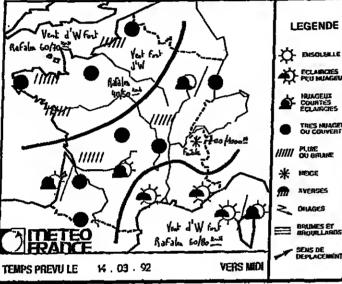
BOURSE DU 13 MAR	S			Cours relevés à 10 h 12
componer VALEURS Cours precide cours cours		nt mensuel	Compan- sation VA	LEURS Communication Premium Dentium % communication commun
842 Criyon TP 872 885 885 +0 57 Company VALBURS priced		Cours Premier Demier % Company VALEUR	precise. coms cours + 92 Gd.Mé	kropol 360 358 358 - 0 58 kropol 66 40
1246 Ranack T.P. 1335 1342 1342 + 0 52 1000 Cald. Foreign 1001 1007 1073 Size Gobain T.P. 1095 1100 1100 + 0 46 235 Caldk Loc France 233 775 ACCOR 769 769 528 + 2 20 530 C Lyon, Cl. 571 Caldk Loc France 233 740 Air Liquida 763 764 767 - 0 28 1110 275 2	1005 1005 + 0.40 695 Locincus	716 720 720 + 0 58 545 Societé Géné 554 4550 6528 - 0 79 66 Societe Géné 462 456 467 50 + 1 12 144 Societe Piel 122 121 121 - 0 62 970 Societe Piel	70 69 69 - 143 21 Hanson 144 50 144 5	PLC 21 50 21 29 21 29 - 1 16 sy Gold 31 10 30 60 30 50 - 1 51 (Packerd. 435 432 50 432 50 - 0 57
330 ALSP 320 10 320 320 - 0.05 196 Desaut Sect. 200 530 AGF Set Centrals 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	200 50 230 50 -107 4670	337 78 Soguethy. 176 70 174 174 20 -141 385 Sogney. 522 522 52 S27 S0 80 +2 74 415 SOPHA. 53 50 52 50 52 50 -1 87 1517 Sossop Paris	84 84 10 84 10 + 0 12 37 Hamil. 402 402 402 850 House 1362 1365 1370 + 0 59 80 House 405 403 403 0 49 80 125 LCL	94 60
161 1625 1626 1628 1	1464 1484 - 1 74 42 Materologie In 168 155 + 2 68 156 Michelle Min. Saling Mat. 168 155 + 2 68 156 Min. Saling Mat. 168 169 305 10 + 0 03 76 414 414 168 Magilinet	185 MI 163 W F 163 MI I - 1 77 F 910 15 mar	620 822 822 +0 24 510 LE.M	504 506 506 + 0.40 356 50 380 380 + 0.88 ada
490 Bencaira 487 504 500 + 0.50 500 E.B.F 200	370 370 + 1.37 1180 Heig Mate 1	168 10 330 SFP 380 SF	778 779 779 1813 59 Mintenal 1165	355 wid's 231 242 242 + 4.76
340 Bertrand Fearm	800 800 280 Nortice \$\(\psi_1\) 425 425 + 0.24 455 Near Gelenies 381 50 980 40 + 0.05 186 Oilpar 1781 1200 + 1.07 780 Orlet 285 10 246 10 - 0.36 295 Prubiney let 183 20 183 20 380 Prubiney let 183 20 183 20 380 Prubiney [27]	630 521 621 -170 260 Total	157 40 157 157 - 0.25 525 Minnes 224 50 224 224 - 0.22 48 Mindel 550 555 552 + 0.36 340 Mable	on M 605
320 86	1587 1590 -0 19 730 Pageet	322 325 325 +085 730 UIC	746 745 745 -0 13 35480 Nestil	35000 35000 35000 121 20 122 30 122 30 + 0 81
2000 2000	181 50 161 + 8 25 830 Planto-Orns	617 1815 1516 -0 13 480 U1F	710 710 709 - 1 38 174U Paroun 284 264 80 264 50 + 0 30 415 Philip M 322 32150 32150 - 0 16 89 Philips.	1729 1715 1715 - 0 81 1009 - 1009 - 1000
1110 8 S.H	121 121 - 2.34 3030 Prosocine. 3 375 375 + 3.01 546 Radiometr. 3 5390 Pacione (La) 5	550 5520 5520 - 0 54 123 Amer	1312 1053 1053 -0 10 560 Procter	Gentule 551 567 557 + 185 210 215 215 + 238
1	1985 1989 - 0.05 510 R Postetic CP 310 Rebor Franc.	587 584 584 - 0.51 119 Armir, Express 382 361 381 - 0.28 216 A.T.T	215 213 70 213 70 - 0 85 420 Reyel D 166 20 176 90 176 80 - 4 99 52 8 7 Z	Poul Rome: 328 324 324 - 1 52 tack
192 CEGLO 189 189 10 188 10 + 0.05 475 Groups Cod 515	620 520 + 0 97 1780 Sager 1	280 2290 2290 + 0 44 350 Argold	dec. 253 10 830 830 830 -0 24 35 St Heler 832 830 831 991 + 0 10 340 Schleni	ma 35 80 33 95 33 85 + 2 28 berger 312 328 10 328 10 + 5 18
385 C.E.P. Comm. 408 10 1610 General Gen. 1855 124 Comm. 131 80 131 70 131 70 + 0 88 155 Hechete. 175	1621 1621 - 2.05 1300 Saint Louis 1 175 176 + 0.57 1670 Sainmon Ly	182 1375 1385 - 0.50 46 Buffelstons 180 1460 1452 - 0.55 138 Classe Merh 151 10 349 349 - 0.80 2540 Deimier Berz.	42 50 39 50 39 50 - 3 85 23 10 Simmer 125 80 129 129 + 2 71 470 Simmer	2334 2270 2270 - 1 36 s Nixtori 489 469 469 194 30 168 50 169 65 + 3 35
360 C9 info	90.80 90.80 + 2.40 830 Schwider 1	171 870 870 - 0 15 81 Driefortain	2481 2489 2489 + 0.32 181 TDK 1296 1218 1216 - 1.62 181 TDK 90.70 80.50 80.30 0.88 63 Telefoni	
1140 Chargeurs S A 1196 1195 1195 -0 08 5550 tanz. Miriner 5550 575 Christin Dior 389 389 50 389 50 -0 13 445 tann'nil 460 760 760 760 760 760 760 1	770 770 1 28 1970 SER 2	19 40 19 35 19 35 - 0 25 265 Du Pron-Nam. 65 465 266 - 266 266 Eastman Koda 460 2045 2046 + 0 25 15 50 East Pant. 62 460 480 - 0 43 40 Ecto Bay	244 595 United to 14 85 14 85 290 Unite Ter 38 50 40 20 40 20 + 1 52 335 Vani Ru	t 557 557 557 chn 285 293 293 + 2 81
790 1Color 796 1 908 908 202 345 Labon 318 50	725 726 - 2 16 220 Securt A	34 236 10 235 10 + 0 47 105 Ericason 04 902 902 - 0 22 326 Enzon Corp	265 116 114 90 114 85 - 0.85 350 Volume 315 80 316 40 319 40 + 1 14 West. C	9991
1990 10	4230 4215 -0.35 450 Since. 3. Rensigned. 3. 444 444 +0.23 500 Signs. 444	35 238 238 220 Ford Metor 66 465 465 -0 88 48 Fenageld. 38 766 786 -175 16 Georg 85 502 502 +141 450 Gen. Elect	47 70	nachi
COMPTANT	(sélection)	SICAV	(sélection)	12/3
VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours Dernier cours VALEURS (1235 1248 Paringe	Par Care	Cours Dernier VALEURS Emission Prais Inc	net VALEURS Frais Incl. net	VALEURS Frais incl. net
Obligations CITRAM (8) 1235 1248 Parkings For Conf. 350 350 7650 Parkings For Conf. 350 350 7650 Parkings For Conf. 350 350 7650 Parkings For Conf. 350 350 350 7650 Parkings For Conf. 350 350 350 7650 Parkings For Conf. 350 350 350 350 7650 Parkings For Conf. 350 350 350 350 350 350 350 350 350 350	240Etra	Apple 214 05 Apple	799 24 Francic Plants	Pris/Associacons
Emp.Ent 9,9%78	6mm 570 AEG	680 Amplia	543 53 Fructi-Capi	Réstrator
Emp.Ent 12,2% 84. 101 5 23 Constr.Mik.Prov	# COL	250 Associc	4U3 45 Gestilion	Rovews-Vert
OAT 9.9% 12/1997 246 Dachiny 700 Reserve. OAT 9.9% 1/1990 115 Degreenent 1820 1820 Rougier. FIT 11.2% 85 3 Dekoms Visipost 3190 S.A.C.E.I		19000 Ass Copied 168 27 79 10 Ass Court Tenns 7757 99	191 02 HLM Mondtaks	St. Honoré Giobal
CFF 10,30% 86	Alcan 218 C1R 345 80 Coormoderk	8 10 Aus Europe		\$1 Honoré Pacifique
CHS Bigures 5000F	M66 578 580 Feb 621 Brant Lamb	21 And Oblig. Feature 157-63 530 And Paraller 117-08 1050 And Paraller 117-08	144 Jeungsryse 282.74 278.56- 116.71 Leitude 2208.35 2205.04 142.69 Leung C.T. 12300.95 12300.95	St Honord Services
ON 1/82 5000F	395 390 Ghata Holdings Ltd	80 Ass Valous PER	122 74 Limmi L.T	SécuriGen
CHARG FCE 3% 100 Foncibre FCel 549 Snown CNCA 981 Foncibre FCel 549 Snown Casus 545 631 SLPH Gender 382 SMCL	140 50 150 Housevell In	76 Cadence 3	1032 95 Lionples 953 50 941 08 6163 97 Lion Tribor 2258 77 2236 41 6197 18 Lion Tribor 25730 44 25730 44	Scav Associations
Alcatel 8 % janv. 89 Fougardis	740 750 - Kabots	22 Caphai: 7289 11 258 15 63 50 Coming 3 40 5 94	1270 86 Livest Bourse lov	Scary 5.000
Garmort 667 670 Solvagi. Garmora 328 320 Southers	ps Saturd 70 Olived priv	10 40 Convention	354 71 Mirraed CIC. 10057 78 9967 20 407 28 Mirraed G6491 14 66491 14 1236 97 More J. 71152 86 71152 86	Sharman 416 73 405 58 Sharman 221 80 217 25 Sharman 441 71 429 88
VALEURS Cours Dernier 6F.C. 342 Seei. Grupe Victoire. 1408 Tartings		289 50 Cred Mex Ep. Cov. T 857 37 293 50 Cred Mex Ep. Lov. T 203 59 5 80 Cred Mex Ep. Monde 1304 58	857 37+ Mossivelor	S.N.L
Actions GTJ (Transport) 240 Tests A.		22 50 Disse 1328 57 90 Drount France 866 52 196 Drount Séculdé 248 51	1298 48 Mario Court Termin	Sogewar
Agucha (ste lin.) 1020 1018 Immofice 330 Vinjen. Applications Holt. 1521 Invest. (Ste Cin.) 3300 Visex.	1500 Thore Section	73 20 Foods 1078 21 25 Exper 135 70 7 30 Exper 2529 74	1046 81 Natio Epurg, Tréson	Solution
Beins C.Moneco		Ecureol Géovaleurs		State Street Erner. Mes 13679 93 13022 24+ Streetigio Actions 818 54 787 85
Baghin-Say C 2		Ecurual Mandraire	1000	Seetigle Rendement
Cambodga	PUBLICITÉ	Energia 268 58 Epartic 3520 50	255 40 Nord Sud Dévelop 1585 96 1582 83	Triscor Plus
Case Podein 0 8 05 Navigetion Phil 215 F C.E.G.F Frigor. 570 Optorp 232 250	INANCIÈRE Bus Hydro Energia. CGH Cogentus	96 85 Epsyme Associat	26333 22 Oblicio-Nigiore 1075 63 1059 93 10455 49 Oblicios 2796 11 2727 81 1727 74 Oblig, mas cani. 174 67 172 29	Trilon
Committee Destroy 360 Origany-Destroyins 730	denseignements : Copera. Droot Assusces. Besto-langu. Este. Acart.	325 Epergue Industrie. 59 16 331 10 384 90d Epergue J. 681 18 29 79 Epergue Obligat. 206 18	96 51 Oblikon 1341 05 681 18 29 Oblinfourid Stow 12620 25 12620 25 200 96 Oraction 1045 47 1016 97	UAP Actions France
Cote des Changes March	é libre de l'or Griss COURS Griss Ed.	14 70 17 80d Spergrae Pramiers 14 195 33 50 57 80 14 72 17 80d 17	14089 66 Orustor 7025 68 5887 92 1058 76 Paribas Capitalisation 1483 13 1461 21 1320 89 Paribas Opportunities 133 75 128 30 1461 21 1461 2	UAP Ales Scev
MARCHE OFFICIEL préc. 13/3 achat vente ET DEVIS Etata-Unis (1 usd) 5 673	ES préc. 13/3 Notes Partin Partin	145 Epropus Valeurs 480 47 1200 Est Cart capi 8228 79 1200 Eufermen capi 682 82 1200 Eufermen capi 682 82	446 15	Uni-Associations
Ect. 6 947 Or fin (side of bit Alemagne (100 dm) 339 650 Or fin (side of bit Belgique (100 F) 16 506 Or fin (side of bit Alemagne (100 fi) 301 880 Napoléon (201)	83800 Roresto N.V	216 Esrodyn	1090 84 Pincelment A	Uniference 611 88 597 05 Uniference 1266 47 1244 05 Uniference 1415 03 1380 52
Italie (1000 irrds)	7 363 SPR sta B	730 92 450 Foreign 14088 49 296 16 France-gan 10166 32	14088 49 Plénische 135 11 131 49 278 84 Posts Certisonos 21334 65 21313 34 278 84 Posts Gention 54332 70 54332 70	Univers Actions 222.05 232.05 Univers Actions 1291.54 1260.04 Univers-Obligation 1847.46 1802.40
Suisse (100 ft 375 016 500 5	2085	903 France Geration	111 87 Première Oblig	Valorg 2013 76 2011 75 Valreal 52164 88 52138 81
Espagne (100 pes)	1 1		t détaché - d : demandé - + : prix précédent - ≡ : m	

METEOROLOGIE

SITUATION LE 13 MARS 1992 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 MARS 1992

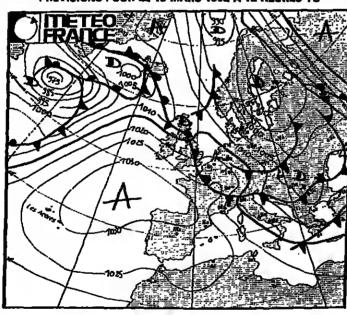


sera privilégié grâce à la tramontane et au vent d'ouast qui soufflaront à 60 km/heure environ et qui dégageront vert et laiblament pluvieux. En montagne, les précipitations seront plus importantes at tomberont sous forme de neiga au-dessus da 1 000 mètres.

Samedi : tamps gris, humide et Le vent de secteur quest souffiera fort venteux. - Le pourtour méditerranéen avec das rafelas atteignant 80 km/haura en Mancha et 50 km/heure dans l'Intérieur de la moitié nord.

douces, da 3 à 7 degrés du nord au sud du pays. L'après-midi, les températuras s'étagaront antra 10 et

PRÉVISIONS POUR LE 15 MARS 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES	maxims -	minims	et	tsmps	observé
Valeurs extrê le t2-3-1992 à 18 heures T	le 13	3-3-92			
5041101	I mary seems		$\overline{}$		

	FRANC	`E		TOULOU	00	••		~	LIVE			_
1		_		I MATTAR	<u> </u>	ii.	5	Ç		HIRG_ 7	_	P
)	16 7	C	TOURS		11	- 8	C	MADRID_	18	0	D
BLARRE	7	12 6	C	POINTE-A-	PITTER.	31	22	D	MARRAKI	OCH 23	9	D
BORDEA	\UX	12 9	Č	-			_		MEXICO	26	12	C
BOURGE	S	10 Š	Ď	E	TRAN	GE	R		MILAN_		_ t	Ď
			Č	ALGER		28	3	D	MONTRÉ	L~ 13		ē.
		ii š	Ď	AMSTER	DAM	-0	Ē	5		7	-7	ň
CHERRO	HURG		è	ATHENE	5	16	ä	c			•	٧
	T-FER		č	BANCKO	K	35	27	ŭ	NAIROBI.		_	7
DISON		· .	ř	BARCEL	AND.	30		Ď		ET 32		Ç
CRIMOS	LE1	ıĭ ĕ	Ċ	SELGRA	ne	13	2			K 4		Ð
I THE		·	č	SERLIN.	DE	8	7	Ď		4	- 4	Ð
	2		š	BRUXEL			3	١.	PALMA-DE-	MAJ_ 17	1	Ð
		12 8	ć	COPENH			•	Ľ	PÉKIN	12	2	C
	LLE						2	P	BIO-DEJAN	1972O	_	_
			Ň.	DAKAR		23	t8	Đ	BOMOR		6	пl
			ŗ	DJERBA		16	ιō	M	SINGAPOL		25	č
	!		č	GENEVE	270	11	7	P	STOCKHO		t	či
NICE		15 7	מַ	HONGKO			=	C				ŏ
		12 10	Č	ISTANBU			3	C	SADMEA"		20	- 1
			C	JERUSAL			8	C		12	8	<u>c</u>]
PERPICE	(AN 1		Ð	LE CAIR			-	D	TUNIS		6	N
BENNES		L3 10	C				Ιt	N		7	- 4	P
ST-ETTE	ONE	12 7	C	LONDRE			9	C	VENISE	t2	2	D
STRASB		D 7	P	LOS ANG	eles .	2t	L3	D	VIENNE_	L3	8	c (
			_	1							-	Ť
A	B	C	T	D	N	٦	0	· _	P	7		
, ,	_	ciel	- 1		crei	- 1	_		, -	•] [1
averse	brume	couve	πI	çiel degage	nuaget	ıs İ	OTRE	c	plute	tempète	aci	\$c
i !		1	- 1									ı

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour le Frence : haure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie natio

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

PHILATÉLIE

Carnets de timbres publicitaires

La Poste a mis eo veste, le 7 février, un carnet de dix timbres d'usage courant Marianne de Briat, vendu 25 F, avec publicité pour les bosbons colorés M & M's. La publicité sur les carnets de timbres était déjà en vigueur de 1922 à 1965. Après use interruptios de plus de vingt ans, La Poste renoue evec cette tradition es 1989, svec uo carnet «Faites de la musique», uo carnet «rattes oc la musique», suivi de plusicurs autres, dont le dernier pour le «Train Mozart», en avril 1991. Depuis, plus rico. La piètre qualité du prodsit pro-La piètre qualité du prodsit pro-posé s'était peut-être pas étrangère eu peu de succès rencontré auprès des ansoncears. Ce cerset M & M's, evec se couverture es quadricbromic, s'a plus ries à voir avec ses prédécesseurs imprimés es use peu convaiscante bicbromic. La gestion de cet aspace publici-La gestioo de cet espace publicitaire original est désormaie assurée par Médiapost, filiale de La Poste.

Le carnet M&M's inaugure, en priscipe, use série cossacrée aux partenaires officiels des XVIª Jeux olympiques d'biver. Il pourrait être suivi, courant evril, par un carnet «Candia». C'est eussi ce qui explique que le tirage de 1,2 million de carnets M & M's ait été pour moi-tié diffusé dans les Alpes, l'eutre moitié étant répartis sur tout le territoire français.

Rubrique réalisée par la rédaction da mensuel le Monde des philatélistes 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28. Télécopie : (1) 49-60-33-29.

En filigrane

contre 15 F en timbres,

• Vedettee à l'honneur en Tanzanie. - La poste de Tenzanie a émis plusieurs séries de timbres en forme d'hommage à des vedettes de la chanson et du cinéma : Elvie Presley, Merilyn Mon



roe, Bruce Lee, Scott Joplin, Sammy Davis Jr. Joan Armatreding, Louis Armetrong, Miriem Mekebe, Lionel Ritchie, Whitney Houeton, Bob Marley et Tina Turner.

 Notices philatéliques « premier jour ». - La Service philatélique de La Poste a créé une nouvelle catégorie d'ebonnement : elle concerne lee notices phlistéliques c premier jour s eccompagnant chaque nouvelle parution de timbre. Ce document, au formet 145 x 210 mm, camparte le timbre, l'oblitération « premier jour », le timbre à sec de l'imprimerie de Périgueux et le texte documentaire reletif à le vignette émise. Un pin's est proposé eux cinq mille premiers sous-cripteurs (Service philatélique de La Poste, 1B, rue Fren-cois-Bonvin, 75758 Perie Cedex 15. Tél.: (1) 40-61-52-00).

• Croix-Rouge. -- Nouvelle formule pour la publication trimestrielle du club thémetique Croix-Rouge, intitulée le Philatéliste Croix-Rouge. Au sommaire du dernier numéro : les timbres de bienfaisance d'emploi obligatoire en Yougoslavie et una sélection de plis Croix-Rouge de le guerre de 1B70-1871 (renneignements : Club thémetique Croix-Rouge, A. Godof, 1, chemin-den-Deux-Nesuphle, 78840 Neauphle-le-Château).

• Manifestation. - Cinquantenaire du stade d'Ennevelin (59), le dimenche 22 mers, evec bureeu da poste temporalre en meine d'Ennevelin (souvenir philatélique (30 F) : Régis Warocquier, 46, rue Jules-Ferry, 59710 Ennevelin).

CARNET DU Monde

Naissances

- Paul-Heary RAVIER Martine CAFFIN

ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Louis-Damien

à Paris, le 5 mars 1992.

M. Jean-François BARSACQ, M^{**}, née Elisabeth Mayeur, et Alexandre,

ont la joie d'annoncer la naissance de Mathieu

le 7 mars 1992.

Décès

- Mª Agnès Biola, Mireille et René Pierlas, Leurs enfants et petits-enfants, Georges et Mireille Biola, Leurs enfants et petits-enfants, René Biola,

Marcel et Fanette Biola, Leurs enfants et petite-fille, Marie-Thérèse et Jacques Doloy nt leurs enfants. Christian et Rose-Claire Biola

et leurs enfants. Et toutes leurs familles, ont la douleur de faire part du décès du

colonel Maurice BIOLA, officier de la Légion d'honneur,

leur époux, père, grand-père et arrière-grand-père, endormi dans la paix du Seigneur, le samedi 7 mars 1992, dans sa cent unième année,

Les obsèques ont eu lieu à l'église du Vœu, à Nice, le mardi 10 mars, suivies de l'inhumetios au cimetière du

49, rue Pastorelli, 06000 Nice.

- M= Etienne Fodor, sa mère, Mer Etienne Fodor,

son épouse, M. et M= Nicolas Fodor,

ses fils et belle-fille, Mª Stéphanie et Charlotte Fodor, ses filles, Arthur Fodor,

son petit-fils, M. ct M= Charles Fodor,

ses frère et belle-sœur, Ses neveux et petits-neveux, Ses parents et ames, ont la douleur de faire part du décès de

M. Etienne FODOR. survenu le 11 mars 1992, à Neuilly,

dans sa cinquante-sixième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le lundi 16 mars, à 13 h 30, en t'église Saint-Pierre, 90, avenue du Roule (Achille-Peretti), à Neuilly-aur-L'inhumation aura lieu au cimetière

de Passy (2, rue du Commandant-Schloesing, Paris-té).

73, rue de Chézy. 92200 Neuitly. 51, rue du Bois-de-Boulogne, 92200 Neuilly-sur-Seine. 4, rue Weber, 75016 Paris. 9, boulevard d'Auteuil, 92100 Boulogne.

- M= Marie-Thérèse Müller, nee Fort. M. et M= Michel Fort.

ses enfants,
M. et M**— Philippe, Isabelle, MarieNoëlle Müller,
M. Jean-Christophe Fort,
ses petits-enfants,
font part du décès de

M. Joseph Barthelemy FORT, docteur ès lettres, professeur honoraire à la Sorbonne, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à Carpentras le 17 favrier 1992, dans sa quatre-vingt-seiziéme

M= Marie-Thérèse Müller, 164, boulevard A.-Naquet, 84200 Carpentras. M. et M= Fort, 92, avenue de Lattre-de-Tassigny, 06400 Cannes.

- Nancy Knezevic, sa fille Ivan Kaezevic.

son neveu. oni la douleur d'annoncer la mort du sculpteur

RADIVOJE KNEZEVIC,

survenuc le 8 mars 1992.

Ses obsèques seront célébrées le 18 mars au columbarium du cimetière du Père-Lacheise, 16, rue du Repos, Paris-20, à 14 heures

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 13 mars 1992 : UN DÉCRET

- Du 10 mars 1992 portant nomination dans l'ordre de le Légion d'honneur. UN ARRÊTÉ

- Du 13 février 1992 fixant la liste et les conditions d'incorpora-tion des additifs nux aliments pour

Me Yves Bras,

M= Claude Beauge,

son beau-frère, Ses neveux et nièces, ses petits-

neveux et petites-nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy de LA ROQUE de LA FAGE,

Les obsèques auront lieu le samedi 14 mars 1992, à 8 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Etienne-Pernel, Paris-15, où l'on se

Selon le désir du défunt, ni fleurs ni

couronnes. L'offraode au cours de la cérémonie sera affectée à des messes à son intention. Les condoléances seront

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Maurice Turjeman,
M. et M= Lucien Adjadji,
M. et M= Désiré Turjeman,
M. et M= Désiré N'Kaoua

er leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Hermance N'KAOUA.

née GUEDJ,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-

survenu le 11 mars 1992, dans sa

Les obsèques nuront lieu le lundi 16 mars, à l'ancien cimetière, rue du Ménil, à Asnlères (Hauts-de-Seine), à

Mª Andrée TETRY.

docteur ès sciences,

directeur honoraire

à l'Ecole pratique des hautes études, membre tituleire de l'Académie nationale de Metz,

écrivain scientifique,

nous prient d'ennoncer son décès survenu, le 11 mars 1992, à l'âge de

La levée de corps aura lieu le mardi 17 mars, à 9 h 45, 22, rue Bruent.

Paris-134.
Le service religieux sera célébré le même jour, à 15 h 30, en l'église du

Sacre-Cour, a Nancy (Meurthe-et-

L'inhumation dans la sépullure de

famille aura lieu au eimetière de Nancy-Préville.

Et les membres de l'Association

180, avenue de Choisy,

- Le président national,

Les présidents régionaux, Le conseil d'administration

Le bureau national,

75013 Paris.

dans sa soixante-quinzième année

ses sœurs, M. Claude Beaugé,

recues sur registre

75015 Paris.

- Les amis de

quatre-vingt-quatre ans.

50, sue de Lourmei,

Lucien Fortier. son époux, Bernard Fortier, Laurence Godet et

Christine Fortier. Sylvie Fortier, Mare Rolin et

Marine, ses enfants et petits-enfants, Françoise Bertin, sa sœur, Marie-Anne Lorin, sa fillcule, Alice Arbez,

son amie, Et tous ses proches, ont la douleur de faire part du décès de

Jeanne FORTIER, née BERTIN,

survenu le 4 mars 1992, à la Maison d'accueil pour personnes âgées dépen-dantes de Carrières-sous-Poissy (Yve-tines), à l'âge de soixante-dix ans.

Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion ont eu lieu le 7 mars, à Renaison (Loire). On peut adresser des dons à l'Asso

ciation France-Alzheimer, 49, ruc Mirabeau, Paris-16.

I, rue Antonio-Vivaldi, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Oudan, 42370 Renaison.

Amand, Ses enfants, petits-enfants, Toute sa famille, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

- M= Marie-Solange Julien Saint-

M° Gérard JULIEN SAINT-AMAND,

notaire à Andrésy (Yvelines), rappelé à Dieu le 11 mars 1992, à l'âge

21, rue de la Gare, 7857D Andrésy.

 Sa belle-sœur,
 Ses petits-enfents et arrière-petitsenfants, Ses neveux et nièces, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Christiane OULMONT, née Renée BOURGEON,

survenu à Saint-Cloud, le 11 mers

La cérémonie a cu lieu le 13 mars, à Versailles (Yvelines).

Familles : Oulmont, Bourgeon, Fould, Lévèque, Sanches, Tresse, Lebreton, Berthelot. Fondation Charles-Oulmont.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue du Calvaire, 92210 Saint-Cloud.

- On nous prie d'annoncer le décès

Jacob TARTOUR, dit «Sin», ancien premier secrétaire de la municipalité de La Goulette.

L'inhumation a cu lieu vendredi

• Premier dossier : les

nationale des anciens prisonniers-internés d'Indochine (ANAPI), ont l'immense peine d'annoncer la mort de leur frère d'armes, le

colonel (ER) Eric WEINBERGER, vice-président national, chargé de l'affaire Boudarel.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 16 mars 1992, à 14 heures, à la chapelle du Val-de-Grâce, I. place Alphonse-Laveran, Paris-5.

Au sommaire de « Dossiers et Documents » de mars

L'agriculture

agriculteurs frençale. - Une manifestation calme, greve, et qui déclenche un fort courant de sympathie, ce n'est pas fréquent. Celle des paysans, le 29 septembre 1991, à trevers les rues de le cspitale, eet à merquer d'une pierre bienche. Les Français redécouvreient le monde rural, les produits du terroir, sa diversité, son hétérogénéité, ses disparités. La désertificetion des campegnes s'intensifie, les difficultée sont de tous ordres, msis de nouvelles solutione epparsiessnt. Politiquement, le lobby paysan e perdu de sa force, toutefois, là encore, eu-delà dee combats d'errière-garde, les combats d'avenir peuvent prendre le des-

e Deuxtème dossier : trente ens de politique egricole commune. - De toutes les politiques dites communes, la PAC est probablement la plus rodée et le plus intégrée. Définie entre les six pays du traité de Rome, dès janvier 1962, selon quetre grends principen peu modifiés par la suite : prix com-mune garantis, solidarité finencière entre les Etats, unité de merchés, préférence commu-neuteire. L'évolution de la conjuncture mondiale, et en par-ticulier, les surproductions et le jeu des subventions, puis l'élarissement à dix et à douze ont fait apparaître petit à petit l'inadaptation de la politique agricole commune. Depuis is fin de

1990, la réforme est en cours, selon quetre nouveaux grende principes présentés au nom de la Commiselon per M. Mec Sharry : baisse progressive des prix garentia, eide eux egriculteurs lee plus déshérités, encouragement à l'agriculture extenelve, gel dee terres. Si ces propositions ont suscité à l'origine un véritable tollé dans les milieux egricoles, elles semblent au fil du temps être mieux · Troisième dossier : agri-

Même si elle est profondément encrée dans les mentalités et les histoires nationales, l'agriculture prend chaque jour daventage une dimension universelle, pouvent eervir d'exemple de mondielisation de l'économie. Mais rien n'est simple, l'Europe est engagée dans un impitoya-bls bras de fer avec les Etats-Unis, les paye du tiers-monda vivent des drames endémiques : famines, mainutritions, destruction de l'environnement. Des solutione émergent qui font appel à le solidarité, à le science, aux nouvelles technolo-

• A la Une des « clés de l'info » : le désamement ; les grenden alliences des entreprises. Et eussi, la crise universitelre, les primaires eméri-caines, la CNUCED, les impôts, le paysage politique français...

En vente chez tous les marchands de journaux. 16 pages. 17 F.

Scandale!

IMAGES

 $\varphi \colon A^* \to B^*$

740 - ---

-19-1

A.T.

.....

718

200

6%

457

...

• • •

...

3.1

6 ****

 $\tau_{\rm A} \simeq 50^{-3}$

, a==.

March 1999

EDBY CITY

£ 100 23

A TAKE DE SERVET

E Za March To

the state of the s

46 Sport Factor

The second

The same of the sa

188 10: Tila.

Marca ...

l Ki

 $[a,a]^{ab}=-1$

-ye 13 ***

 (x_1,x_2,\dots,x_{n-1})

77

The Secret Secretary 1551 1**4** 575 and the second second 4 10 2 2

1.7.7. A inn # ※ からは、近点登録 harry to the Carry . They are TOTAL BOLL BY 4. 1. 221. 75.45 化二苯基 医神经缺乏

A - 4 - 4 - 4 - 6 化对方电路 网络 and the second भ निवस्ति । 1、1、11、12年 14 4 4 4 4 ... Ter dente de -# 1-X9 and Magde at THE PARTY STATES ALL DISTRICT

recommendation and appropriate of the strategies of THE SEL PROPERTY. something to → 以下水水水产产等 w was 1 - 22.00 . 3 8 17、117、1100年度 3 3 2 4 2 6 6

official officers

et fie Turkenberg w エイン とかまで大きる 海田寺 STORY A When the reason the second # 5 4 Company (1945)

Vendredi 13 mar

er time

73 55 Le John 73 50 Contrat Contra - Barton Cas Contains

LA 5 20 to Tables 35 Takether 27 45 COSCOR CAC STREET

M 8 2. 43 TEMPER La Farme Some Te 22.45 Cappend

See minut LA SET OF Telefore 21 45 Court mile demanded 22 05 Taleston 38 mage

C 30 Reside and

STATE AND the thirty of the 22.45 Les Mosts Marie Marie Aller

SO Management FRANCE

20 Carachet The state of the s

Andrew Constitution of the
At No.



4

- 2

1

.

. ..

200

.: •:

475.5

11.00

12.4

11 112 ...

. . . . <u>-</u>

1940

. .

2

1.5

.

ા માન્યલી

- 10 19 5

: Perreis

Sica,

CONTRACTOR SWILLIAM

.....

1. 1 数据 图 · 是 图 maratic are in the

E. Care. Se September

-3 6 W. . 1 - 1 - 1 - 1 镰虫: 必。 THE PERSON 1000 Toronto 4

4Z ... -

. . **1.44 34** gater with the

Services St. 19 Karadista, a si Marija \$ 25 West

Acres 64 . 40. 20 . 10 A STATE OF THE STATE OF in Maria de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania del compania d

The state of the same THE ST MIN! A PARTY. 100 ton 100 to 1864 8 485 21

Acamani, ... PT TENTANTON -----

The Asian

sa tago ya wasan Majaran wasan tago Army to read

Marie de Ares. Action in Law . we train to be

Van Tager

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Scandale!

'ÉTAIT soirée acendale sur TF 1. Pauvre Patrick Poivre d'Arvor I On souffrait pour lui, traîné dans la boue, choiai pour punching-bell par une Séatrice Daile an furie, par une ceaurce pane an rune, qui in enfonçait le tête dans le seau de ses vilénies. On penseit è cea scènea conjugales, dens les restaurants, qui font progressivement se retourner les convivea, avidea de ne pae en pardre une miette. Elle était prête, si on lui svait laissé l'antenne, à lui feire un « reelity shows grandeur nature toute le

Tout avait pourtant gentiment commencé. Elle était venue vendre son film, le demier Lelouch. Une scène de genre habituelle-ment balisée. Vous êtes formidable, quelle présence, vous en êtes un eutre, regardons un extreit, et voilà les pubs et la

L'ire dallienna sembla provoquée par une quastion inaidieuse aur aes démêlés judicisires : elle e été récemment surprise dérobant des bijoux dans un magaaln. A première vue, la question pouvait effecti-vement paraître indélicate, sauf qu'il semble que son rôle dans le film comporte préciaément une scane da kieptomanie, Quend vérité et fiction s'emmèlent...

En tout cas, tout y passa, On avait promis è Béatrice qu'on ne parlerait que du film, et pas de son casier judiciaire; l'assistant vacances eux Galapagos.

qui l'avait emenée jusqu'au plaleau ne connaissait même pse le nom du metteur en scène; et de reppeler, venimeuae, que PPOA lui aveit, jadla, envoyé « des lettrea ».

Viaiblement touché soua la ligna de flottaison – et pourtant, il en faut pour lui feire perdre pied, - Poivre écopait avec les moyene du bord : non non, il n'avait jamala mentionné dans son journel laa ennuie de 8éatrice; oui oui, il avait vu le film, l'avait beaucoup eimé, et d'sil-leurs avait tourné lui-même avec Lelouch (était-ce bien le moment de reppeler aa propre carrière cinématographique?).

Il ne reprit pied qu'en fin de soirée. On avait cessé de faire du scandale, on en discutait. A l'ebri bienveillant d'un intitulécache-sexe (« A-t-on le droit de tout dire en politique?») «Le Droit de sevoir » nous offrit. syec Tapie et Marie-France Stirbois en vedette, la séance de catch habituelle, affeires contre affeires, citationa tronquéea contre casier judiciaire (encore), et un appe) téléphonique Insttendu de Philippe de Villiers. Tellement inattendu que la régie de l'émission tenait toute prête sa photo : au moins autsnt que le reste, c'est ce genre de minuscules truquagea, fleurent le copinage et les arrangements è l'evence, qui finissent par donner des envies de longues

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; m On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mmm Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 13 mars

20.45 Variétés : Tous à le Une.

avec l'hebdo ENY CHARLE



an vente des samedi

22.40 Magazine : 52 sur la Une. Amour métis. 23.40 Journal et Météo. 23.45 Sport : Funboard.

A 2 20.50 Jeu:

Le Piste de Xapatan. 22.15 Feuilleton: Camille Claudel. (3. épisods). 23.15 1. 2. 3. Théâtre.

23.20 Cinéma : Jules et Jim. = # = Film françaia de Françoia Truffaut (1962). 1.05 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine : Thalassa. Les Mineurs da corell. Les Mineurs da corell.

21.40 Magazine: Caractères.
Invités: Pierre Durnayet (La
vie aal un villaga): Ana
Durand-Raucher (Mater Certiesima): Christian Gailly
(Dring): Michel Jouvel (le
Sommeil et le Rêve al le
Châtesu des songes); Rufua
(Cent et une histoires inventées pour séduire Didar).

22.45. Journal et Météo.

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicales. Use Lemper chanse Kurt

CANAL PLUS 20.00 Football. Coupe de France : Auxerre-Monaco.

22.00 Flash d'informations. 22.05 Documentaire :

de Khensur Rinpoche. 22,56 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : Opération
Comed Beef. st
Film français de Jean-Maria
Poiré (1990). Avec Christian
Clavier, Jean Reno, Isabells
Renauld.

0.45 Cinéma ; Les Dealers de Hongkong, D Film chinois (Hongkong) de Yen Wo Ping (1990).

LA 5 20.50 Téléfilm : Meurtres en stéréo. 22.35 Téléfilm : Valantina. 23.45 Concert : Les Gipsy Kinge.

0.40 Journal de la nuit. M 6 20.40 Téléfilm : La Femme trompée. 22.25 Série : Equalizer.

23.15 Magazine : Emotions, 23.45 Capital. 0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT 21.00 Téléfilm : La Metiouette. 21.45 Court métrage : Jonathan. 22.05 Téléfilm : Le Front dans les nuages.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Poésia araba. 21.30 Musique: Slack end Blue.

Harmonica Blues, avec Gérard Herzhaft (l'Encyclopédie du 22.40 Les Nuite megnétiques. Le vrai et le faux (4). 0.05 Du jour eu lendemein. Dans la bibliothèque da Jacques Meuniar.

0.50 Mueique : Coda. Le rock tchèque | 10 et fin|.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert. Symphonia pour cordes nº 10 en sì mineur, de Mendelssohn; Concerto pour piano et orchestre en sol mineur op. 33, de Dvorak; Symphonia nº 4 an mi mineur op. 98, de 8rahms, par l'Orchastra aymphonique dea Mittledeutschrundfunk, dir.

Jia Lu.

23.10 Jazz club. Par Claude Carrière et Jean Delmes. En direct du New Morning à Paris : Kenny Werner, piano, Eddie Gomez, contrebasee, Randy Brecker, trompette, Bill Orewes, eaxophone, John Riley, batterie.

1.00 Les Voix de la nuit. Per Henri Goraleb. Le Château de Barbe-Bleue, da Bertok.

Samedi 14 mars

19.59 Journal, Journal TF 1 des courses et Météo. 13.15 Magazine : Reportages. L'Espegne des secres, d'Alein Teulère. 20.50 Magazine : Le Nuit des héros. 13.50 Jeu : Millionneire. 14.05 La Une est à vous. Avec la série « Pour l'amour du risque ». 0.00 Magazine : Double jeu. Spécial sexy. 16.55 Sport : Football. Coupe de France | 16= de finale) : Caen-Lene, en direct 1.15 Journal et Météo. FR₃ da Caan. 18.50 Jeu : Une famille en or. 14.00 Variétés : Eurotop. 19.15 Jeu: 14.30 Magazine : Mondo Sono. Invitée : Monica Passos. La Roue de la fortune. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 17.30 Magazine : L'Heure du golf. 20.00 Journal, Tepis vert, Météo et Tiercé. 20.50 Veriétés : Surprise sur prisa. 22.30 Magazine : Ushuaïa. La patrouïla acrobatique de voltige aérienne Ecco. vivent leur vieillesse 18.30 Jeu : Questions 23.35 Journal, Météo pour un chempion. 18.00 Le 19-20 et Trafic infos.

23.40 Magazine : Formule sport. Football : Coupa de France; Funboard à Bercy, 13.30 Magazine :
Objectif sciences.
Béton lunaire ; Puces électroniques ; El si demain il n'y
avait pas de pérrole ? 14.00 Megazine : Animelia.

14.50 Magazine :
Sports passion.
Baskel-bell : championnat de
Franca (Cholet-Roanna) ;
Cyclisme : Paris-Nics. 15.15 Tiercé, en direct d'Enghien. 18.05 Série : ENG. 18.50 INC.

18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.25 Série : Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour faire lire. Traversée de la neige, da Miyazawa Kenji.

TF 1

13.20 Série : Hooker:

Inspecteur choc.

19.05 Magazine : Téléfoot. A
18.05 Magazine : Téléfoot. A
18.05 Loto sportif.

19.05 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Pierra-Gillas da
Gennes, prix Nobel de physique 1991.

20,00 Journal, Tiercé, Météo

20,50 Cinéma : L'Evadé d'Alcatraz. M Film américain de Don Siegel (1979) Avac Clint Eastwood,

Avec Clint East

Patrick McGoohan, Robert Blossom.

Corps z'à corps.
Film françaia d'André Helimi (1987). Avec Philippe Khor-sand, Siéphane Audran.

et Tapis vert.

22.50 Megezine ; Ciné dimenche.

0.45 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin (ei à 15.45).

14.50 Série : Mec Gyver.

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. 18.10 1.2.3. Théâtre.

18.15 Megazine: Stade 2.
Basket-ball; Football; Omnisports; Rugby; Soxe:
Cyclisma; Ski nordique; Ski
alpin; Voile; Hendball.

18.59 Journel, Journel des courses et Météo.

20.50 Série : Maigret.

Maigret et la malson du juge.

22.30 Magazine :
Bouillon de culture.

23.55 Documentaire: Plcasso.

0.45 Journel et Météo.

FR 3

13.50 Magazine:

en nakawatan jiba ya inge

Invité : Michel Tournier

Faut pas rêver. Niger : la parade d'amour des Bororos ; Antilles : Marie-Ga

17.20 Documentaire :

19.25 Série : Maguy.

23.05 Cinéma :

A 2

14.15 Série : Rick Hunter,

15.15 Série : Columbo,

16.35 Disney parade.

22.45 Sport : Boxe. Championnal du monde des légers, à Anobes. — De 15.00 à 17.30 La SEPT — 18.00 Me gazine : Montagne. Le Crépuscule des montagnards.
Comment les anciens guides de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de le région. --- De 20.00 à 1.00 La SEPT ----**CANAL PLUS** 14.05 Téléfilm : Capone contre Capone.

Le Royal Rumble. 19.05 Dessin anima : Les Simpson. 19.35 Le Top.
20.30 Téléfilm :
Pour le meilleur et pour le pire, 0.35 Cinéma : Le Discrète. ■■ Film français de Christian Vin-cent [1980]. Avec Fabrica Luchini, Judith Henry, Maurice LA 5

15.35 Sport : Les Superstars du catch. En clair jusqu'à 20.30 18.00 Décode pas 8unny. 19.30 Flash d'informetions.

22.05 Les Nuls.., l'émission. 22.55 Flesh d'informations. 23.03 Le Journa) du cinéma. 23.07 Cinema : Slaughter High (Le Jour des fous), a Film américain de Georga Dugdala, Mark Ezra, Peter Lit-ten (1885).

13.20 Série : K 2000. 17.40 Sária : TV 101.

18.30 Magazine : Intégral. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.00 Journal et Méteo.
20.50 Série : Commissaire
Schimanski.
L'enfant qui en sevait trop.
Un gamin, déjà traumatisé par le meurtre de son père, est enlevé. 22.25 Série : Deux flics à Miami. 23.20 Série: Freddy,

14.15 Série : L'homme qui valalt 3 milliards. 15.05 Téléfilm : Un inventeur obstiné. En lutte contre des promo-teurs immobiliers. 16.50 Série : Lou Grant.

le caucheman de vos nuits. 0.10 Journal de la nuit. M 6 13.55 Série : Supercopter.

14.50 Série : Leredo. 15.45 Feuilleton: Deux ens de vacances. 16.45 Série : Vegas. 17.35 Série : Le Saint. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Pepa Schultz. 20.30 Les Dents de l'humour. 20.40 Téléfilm : Cemp de vacances

à Cucamonga. Un endroit de rêve pour ado-lescents menacé de ferme-22.20 Téléfilm ; Paa me fille, Des parents découvrent que leur fille sa drogue... 23.55 Musique ; Flashback.

0.25 Six minutes LA SEPT

14.00 Documentaire: Soulez
XX siècle. 1. L'harmonia.
15.00 De 15.00 à 17.30
Sait-on jemais. 15.05
Danse: Noces; 15.40 Le
Saion de musique: Claude
Heiffer: 16.30, Tours du monde, tours du ciel.

17.30 Documentaire : Les Sentiers de la réussite.

18.00 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Patrick Dupond eu travail. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle. 21.00 Documentaire : Les Frères des frères. 22.45 Le Courrier des téléspectateurs. 22.50 Soir 3.

23.05 Téléfilm : La Matiouette.

23.50 Magazine : Mégamix.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Alfred Pacquement, conservateur du Musée du Jeu de 20.45 Drematique. Le Pelier, d'après Giuseppe Manfridi.
22.35 Musique: Opus. Pel Metheny, guitariste de jazz. 0.05 Rencontre au clair de la nuit. Isabelle Ouault, à pro-pos du 5º Festival du cinéma nordique de Rouen.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra Idonné le 10 mars salle Pleyell : Siegfried, de Wagner, per le Chosur al l'Orchestre philharmonique da Radio-Frenca, dir, Marek Janowski : sol, : Toni Kramer, Eva Marton, James Morris, Grehem Clark, Ekkehard Wlashiha, Jadwige Rappa, Julia Kaufmann, Philip Kang. 0.08 Les Bruits du siècle, 1,30 Les Sortilèges du fle-menco, Par Robert J. Videl.

Dimanche 15 mars

14.45 Magazine : Sports 3 dimanche. Le Super-Fundoor; Basket-ball américain : Cyclisme. A 15.55, Tiercé à Auteuil. 17.15 Le Choix de Lulo, 18.15 Magazine: A vos emours. 19.00 Le 19-20 de l'information, LA 5 20.05 Dessin animé : De nouveaux habits 13.20 Série : pour les contes défaits, 20.10 Série : Benny Hill.

20.45 Spectacle: 16 Festival 15.00 Série : international du cirque de Monte-Carlo. 22.05 Magazine : Le Diven, Invité : Farid Alchouna, jour 22.25 Journel et Météo. 22.50 Dessins enimés : Spécial Tex Avery.

Spécial Tex Avery,
Happy Go Nutty (1944); Wild
and Woolfy (1945); Lonesone Lenny (1946); Uncle
Tom's Cabana (1947); Slap
Happy Lion (1947); Slap
Happy Lion (1948); Half
Pinr Pygmy (1948); OutFoxed (1949); Cock & Doodle
Doc (1951); Symphony in
Stang (1955) [v.o.].
Bear (1955) [v.o.].
Musique: Mélormanuit.

0.15 Musique : Mélornanuit **CANAL PLUS**

14.00 Téléfilm : Le Prix du chantage. 15.35 Magazina : 24 heures. Les Simpson. 17.00 Les Nuls... l'ámission. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Cinéma : Mystic Pizza. Film eméricain de Donald Patrie (1988). Avec Julia Roberts, Annabeth Gish, Lili Taylor. ---- En clair jusqu'à 20.30 --19.40 Flash d'informations.

19.45 Ça cartoon. 20.20 Dis Jerôme...? 20.25 Magazine : L'Equipe du dîmanche. 20.30 Cinéme : Henry V. BB Film britannique de Kenneth Branagh (1889). Avec Ken-neth Branagh, Oerek Jacobi, Simon Shepherd. lante; France: la magie du 22.40 Flash d'informations

22.45 L'Equipe du dimanche. Football. Boxe. 0.50 Le Journal du hard. 0.55 Cinéma : L'Allumeuse. Film américaln classé X. de John Leslie (1990). 2.20 Documentaire : Requins, les tueurs de l'océan.

L'Homme de l'Atlantide. 14.10 Série : Simon et Simon. Soko, brigade des stups. 15.55 Sèrie : Lou Grent. 16.50 Feuilleton ; Un Françaie libre. 18.15 Séne : Le loi est la loi. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo.

20.50 Cinéma : Maledie d'emour. 🛭 Film françaia de Jacques Deray (1987). Avec Nastas-sja Kinski, Jean-Huguas Anglade, Michel Piccoli. 22.55 Megazine : Reporters. 23.55 Megazine: Top chrono. 0.45 Journal de le nuit.

M 6 13.50 Série : L'Incroyable Hulk. 14.45 Variétés : Multitop. 16.15 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : Le Saint. 18.05 Série : 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations, Meteo.

20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Megazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Le Tort d'eimer. Une histoire de divorce avec en ioile de fond le racisme. 22.20 Magazine : Culture pub. 22.50 Cinéma : Les Confidences érotiques d'un lit trop eccueillant. □ Film françaie de Michel Lemoina (1973).

0.10 Six minutes d'Informations. 0.15 Magazine : Sport 6,

LA SEPT

14.15 Musiqua : Repons de Pierre Boulez. 15.05 Flash d'informations (et à 16.05, 17.55, 18.55, 19.20, 19.55).

15.10 Documentaire : Personne ne voulait entendre. 16.10 Táléfilm : Le Front dans les nuages.

18.00 Documentaires cubains. 19.00 Documentaire: 19.25 Documentaire : Gérard Garouste. 20.00 Documentaire:

Les Sentiers de la réussite. 20.30 Le Courrier des téléspectateurs 20.35 Cinéma ;

Se Permuta. ****** Film cubain da Juan Carlos Tabio (1983). 22.05 Cînéme : Monsieur Taxi . ■ Film français d'André Hune-bella (1952).

23.30 Court métrage.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. TSF-Rétro-radio : le Diable dans la bibliothèque. da Georgee Perec: Le Jeu de Po-Go, de Tona Scherchen: Voyage à travers les ondes, de Mauricio Kagel.

da Mauricio Kagel.

22.35 Musiqua: La Concert (donné le 6 décembre au Théatre du Châteler): Varietion et fugue op. 132 sur un thèma de Mozart, de Reger; Un aourire, da Messien; Concerto pour pieno et orchestre n° 27 K 585 en si bémol maieur de Mozart, as ordrestre in 27 k 35 en si bémol majeur, de Mozarr, par l'Orchestre philharmonique de Redio-France, dir. Msrak Janowsky; aol. Christien Zacharias, pleno.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné la 31 janvier au grand auditorium de Radio-Franca): Sextuor pour deux cora al quatuor à cordes op. 81b. de Beethoven: Octuor pour cordes et vents D 803, de Schubert, par las solistes de l'Orcheatre national de France

22.15 Mémoira d'orchestres. Par Philippe Morin. Festiva Honegger.

23.35 Màre obscure, pàre ambigu et fils accompli. Par René Koering. Le piano romantiqua. Œuvres da Paderewski, Taneiev, Glinka.

1.00 Les Fantaisies du voyageur. Par Françoia Picard. Flure d'Inde du Nord, par Hariprasad Chaurasia.



Selon une tradition instituée par M. Raymond Barre, M- Edith Cresson a planté, jeudi 12 mars, un arbre dans le parc de l'hôtel Matignon, comme l'avaient fait ses prédécesseurs au poste de premier ministre. L'arbre choisi par le chef du gouvernement est un ginkgo måle de qua-

Le ginkgo (Ginkgo bilabe) est un grand erbra originaira de Chine, meie introduit très anciennement au Japon où les Européene l'ont découvert en 1690. Il porte des feuilles en éventeil à deux lobes, caduques, devenant, à l'automne, d'un superbe et éclatant jaune d'or qui lui e donné son surnom français d' cerbre eux mille écus». Il y a des arbres males dont les branches sont dressées et des erbras femelles dont les branches sont horizon-tales et dont les feuilles tornbent une quinzaine de joura après celles des arbres du sexe

Le ginkgo est la seule espèce d'un ganre, lui-même unique dans sa famille, laquelle constitue tout un ordre. Il fait partie comme les coniferas - de le sous-classe (ou sous-embren-chement, selon une eutre nomenelature) dea gymno-spermes, e'est-à-dire que ses graines sont dens des fruits ouverts et non pas fermés comme ceux des englospermes. Sa famille est apparue vers le fin du permier, dernier étage de l'ère primaire (soit entre 260 millions et 245 mil-ions d'années). Et elle a connu son apogée pendent l'ère secondaire (de 245 millions à 65 millions d'années) pour disparaître à l'ère tertiaire. Il n'en reste aujourd'hui qu'une espèce, un fossile vivent, son mode de reproduction est très erchalque.

Les fruits, portés bien évidemment par l'arbre femelle, sentent très mauvais. Si bien que les ginkgos plantés comme omements des jardins sont toujours dee arbres mâlee. Des ginkgos d'Hiroshima ont-Ils résisté à l'explosion de la première bombe atomique, comme l'e souligné le premier ministre en plantant « son » arbre dans le jardin de l'hôtel Matignon? Nous laissons à Mr Cresson la responsabilité de cette affirmaTout en se démarquant du projet de la Commission

Le Parlement européen se montre divisé sur la réforme de la politique agricole commune

STRASBOURG (Communautés européennes)

de notre correspondant

Pas plus que les ministres de l'agriculture des Douze, le Parle-ment de la CEE n'arrive à dégager une position sur le nouvelle réforme de la politique agricole commune (PAC). Le débat, mercredi 11 mars, a tonrné court sur la baisse des prix des céréales, au cen-tre de l'édifice conçu par la Com-mission de Bruxelies. Le eonseil agricole du 3 mars s'était achevé dans la confusion. Le vote auquel a procédé l'assemblée de Strasbourg n'a guère clarifié la situation, bien au contraire. Pourtant, le rapporteur, M. Reinbold Bocklet (chré-

Début des négociations constitutionnelles an Canada

Des négociations destinées à éviter la sécession du Québec ont débuté jeudi 12 mars à Ottawa entre responsables du gouvernement fédéral, des provinces anglophones et de la communeuté indienne du Caneda. La province francopbone aveit envoyé deux observateurs. Sa décision de tenir un référendum le 26 octobre prochain a accéléré ces discussions sur l'introduction de réformes constitulionnelles au Canada.

Les négocieteurs on loulefois repoussé d'un mois, jusqu'à la fin mei, la date limite de dépôl d'un projet de réformes. Le ministre des affaires intergouvernementales de l'Alberta, Jim Horsman, a déclaré que sa province ne pouvail accepter que le Québec dispose d'un statut spécial ou d'un droit de veto sur le projet. - (Requer.)

BOURSE DE PARIS Matinée du 13 mars

Timide

Après deux séances consécutives de baisse, le marché tentait timidement de se reprendre au cours des premiers échanges du vendredi 13 mars. L'indice CAC 40, après evoir ouvert en heusse de + 0,13 %, se maintenait à + 0,20 % en fin de matinée,

tien-démocrate allemand), recom-

mandait une réduction des prix des céréales sensiblement plus faible que celle préconisée par Bruxelles.

Cette formule, susceptible d'aller dans le sens des préoccupations des agriculteurs allemands, n'e visiblement pas suffi. Elle o même accentué l'opposition des parlementaires danois, britanniques et néerlandais qui, s'ils sont favorables à une forte diminution, sont hostiles à des compensations équivalentes aux pertes de revenus. Au bout dn compte, le proposition de M. Bocklet a été rejetée.

L'autre grand dossier - le lait n'e pas non plus suscité de réponse précise. Le Parlement ne s'est pas prononcé sur la baisse de prix de 10 % sur trois ans que souhaite la Commission. S'egissant de la réduction des quotas de production, il s'est sensiblement écarté du projet de Bruxelles : - A % en l'espace de huit ans eontre- 3 % sur trois ans pour Bruxelles, Le règlement sur le contingentement des livrsisons date de 1984 et expire le

MARCEL SCOTTO

Avant la ratification des accords de Maastricht

Les Lander allemands demandent que la structure fédérale de l'Etat soit protégée par la Constitution

Les ministres-présidents des seize Lander allemands, réunis à Bonn, ont réclamé, jeudi 12 mars, à l'unanimité, un changement de la Constitution avant le ratification des accords de Maastricht, afin de protéger le fédéralisme allemand. Les ministres-présidents ont toute-fois souligné qu'ils ne soubaitaient pas une renégociation des traités sur l'union politique et l'union économique et monétaire signés en

Les Lander souhaitent la modification de plusieurs articles de la Constitution, pour compenser leurs pertes de compétences au profit de la Communeuté européenne, Les gouvernements régioneux souhai-tent, par exemple, que le Bundesrat (la chambre haute du Pariement, qui représente les Lander) soit tou-jours consulté, même s'il y e transfert de certaines compétences des Lander oux instances européennes. lls demandent l'assurance que l'Eu-rope et le gouvernement allemand n'aient pas accès aux budgets régio-naux. – (AFP.)

12 mars que son client evait changé d'avis et ne désirait plus subir cette intervention chirurgi-

cale. Je n'al jamais voulu me faire

castrer. Je voulais juste conserver

toutes mes options », a dit à son

avocat Steven Allen Butler, ågé de

vingt-huit ans, aceusé de viol

aggravé sur une fillette de treize

Les victimes de tortures subles à

devant des tribunaux américains. -

Le président George Bush a signé jeudi 12 mars une tor permettant

de poursuivre dessont des pribureur américains les auteurs de tortures

ou de meurtres dens des pays

étrangers. M. Bush a cependant

marqué des réticences face à cette

loi préparée par le Congrès. « Cette loi risque d'entrainer les tribunaux

américains dans des offoires diffi-

ciles et sensibles dans d'autres pays

niqué. La nouvelle loi autorise

eitoyens américains et étrangers

vivant aux Etats-Unis à porter

plainte devant la justice américaine pour des actes de torture ou des

meurtres commis par des individus

étrangers dans des pays étrangers.

· MADAGASCAR: vinlents heurts entre deux groopes-politi-ques. - La presse malgache a rap-

porté, jeudi 12 mars, que vingt

personnes avaient été blessées,

dont trois grièvement, au cours

d'affrontements, la veille, entre des

« l'édéralistes » et des membres des

Forces vives, à Antsiranana, dons

le nord du pays. Favorables à un

Etat unitaire, ce mouvement d'op-

position dénonce le « fédéralisme »

proné par le président Didier Rat-

□ NIGÉRIA : libération de déte-

nus politiques. - Le président nigérian, le général Ibrahim Babangida,

e ordonné, jeudi 12 mars, la mise

en liberté immédiate de onze

parents des auteurs présumés de le

tentstive de coup d'Etat du

22 evril 1990. Des organisations

(Reuter.)

siraka. - (AFP.)

(...) », a-t-il estimé dans un com

ger pourront porter plainte

SUR LE VIF

D'où que tu parles?

T 70US parlez quoi, vous? Oui, (bon, OK, français. Maia lequel? Le françale pub, nouvelle cuisine, presse, médies, rap, football, coco, salon de coiffure ou ehowbiz? Vous parlez décideur? Alors vous dites : challenge, positiver, mateutique, egotraining, eurodoute, visage-marque, synergie et productique. Où j'ai pris ça? Dans le dico françaisfrançais de Philippe Vandel, désopilante analyse de ces différente

Au niveau du vécu, les stars de l'écran ont edopté le vocabulaire babecool crypto-gauehiste des annéee 70. Elles assument complètement, quelque part elles sont cosmiques et leurs emis sont des génies. Elles aussi. Bien que parfaltement enormales ». Dans le Sentier on pratique evec une saveur à la Roger Hanin l'ert du pronom «d'où»: D'où tu me parles comme ma mère? D'où que le parcmètre il est à 5 francs da l'heure? Et on ignore l'article indéfini : Il e'est fait brancher LE laser dans LA Golf. Tiens, à propos d'Hanin, je vous signale que chez les flics un navarro, e'est un beaufrère policier : Tu sals quoi, mes deux frangines m'ont ramené des navarroe. Le genre de truc qu'on choisit pas.

CLAUDE SARRAUTE

A Auteuil, Neuilly, Passy, vivre comme des sauvages dans sa villa en Corse signifie sane domestique, et dinette sur le pouce un « wine end cheese » pour sobante personnes. Maintenant, si vous ne tenez pas à passer pour un croulant, évitez les mots à l'ancienne genre chendail (pull-over), gentil (joli), eroquignolet (trognon), inverti (gay), jus (petit noir), marcel (T-shirt), loufiat (garçon de café).

Tràs courent, le feux jeune, truffé d'anglicismes du style fun, cool, flip et flash, ne lésine pas sur les préfixes ultra, hyper, extra, giga, hypra. Exemple : Martine, je le connaie hypra-bien. Ni sur les suffixee en « os » : craignos, tranquillos, gratos, branchados. Ou en « oche » : Marie-Cloche, téloche, baloche, bastoche,

Exercice recommandé aux politiciens écumant les banlieues, traduira en langue de boie : Ziva I Prête-mol d'la neutu | Zi-av l 100 keusses, j'les rends | Il es] ouf, lul I J'suls un homeboy l J'suis pae d'le eaillere l Tu me

Alors qu'arrivent les premiers « casques bleus »

Le Japon invité à fournir le tiers du budget de l'opération de l'ONU au Cambodge

bleus » sont arrivés, jeudi 12 mars, au Cambodge, le responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC), le à Tokyo pour demander au gouvernement niapon une contribulion massive a Periori de paix. Selon M. Akadige le tiers des quelque 2 milliards de dollars que coûtera l'opération ou Cambodge et y dépêcher policiers et observateurs civils. D'au-

Alors que les premiers «casques tre part, le secrétaire général de l'ONU a nommé plusieurs responsables au sein de l'APRONUC: M. Dennis McNamara (Nouvelle-Zélande) à la tête du département des droits de l'homme, le protesseur r H. F. Austin (Zimbabwe) pour les élections, M. S. Viera de Mello (Bretil) au rapatriement des réfugiés, M. Benjamin Bernander (Suède) à la réhabilitation; le colonel Klaas Roos (Pays-Bas) sera responsable des 3 500 policiers internationaux. - (AFP.)

int. benieffe

the divise one same will a

the Grant Control of the Control of

Mineral Euro

Brown Co. Co.

THE ST. P.

South officers and the state of
Marie Brenning

mal revenil and the second

& Conciergerin

PERCE SEE

THE THE STATE

ير به برجيدة في در سوء

- W M M

TO A STATE OF ME

A Section of the Control of the Cont

1 11 2 12 1 1 1 1 3

MITTER AT THE

(PRODUCE) 高數值 The street was

八十二年 海田田 對

Pour custome,

マーニップ さいかき

mitter Der -

e e l'estre distant de

with the state of

The State of the S

2 A 1698

Angele en en e

STATE SEA

£2**25**5.3

The Mark of

*** 'en estima, c

THE PART OF SE

化工作 地區 新疆

telet mail :

A DESTRUCTION

で か な 海

1 1 Th 1 1 1 1 1 1

To French

· " 非什 學情報 ----

1 2 M

Control by Base

-- DEL 1944

-- V=-22.4

不满 野 學情

SOMMAIRE

Politique : « Gerdons les idéee, changeone la parti », par Jean-François Trane; «Nautralisar Le Pen», par Olivier Bernerd, Michel Nerbonne et Cleude Poizot. Banque : « Rémunérer la monnaie, e est tuer l'épargne », par Jacques

ÉTRANGER

L'Ukraina interrompt la trensfert M. Bush eppelle à un cessez-le-feu immédiat au Haut-Karabakh...... 3

Chine : la dernière offeneive de M. Deng Xiaoping Italie : les élections législatives des 5 et 6 evril... Massacres au Rwanda

Algéria : les difficultés économiques slourdiesent le climat politi-Offeneive gouvernementale eu La Conseil da sécurité da l'ONU

accorda una nouvella chanca La proclamation de la Républiqua à

POLITIQUE

La préparation des élections régio-Le renouvellement des conesile

SOCIÉTÉ

Justice : l'ancien maire de Cauro (Corse) jugé pour corruption..... 10 Police : levée de boucliers contre la # féminisation » des CRS 10 Un lieutenant de pomplers est inculpé d'incendle volontaire 11 Education : Mikhail Gorbatchev au de lycéens et d'étudiants en province, avant le journée nationale du

Les visions d'Evgen Bavcar, photographe aveugle12 Théâtre : Feydeau and Co, d'Yves Reynaud 12 Cinéma : Comment l'histoire se filme ; Overdose, de David Cronen-

ÉCONOMIE Dispositions en faveur des classes moyennes, de l'amélloration de l'habitat et de l'aménagement du

RVI ranoue evec lee profite en

SANS VISA

 Tanger, le grand réveil ● Menda,

Services Annonces classées .. Marchés financiers 18 aı 19 Météorologie Radio-télévision Week-end d'un chineur 11 La télémarique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde » daté 13 mars 1992 a été tiré à 489 484 exemplaires.

D Paris et Bonn favorables à la création d'une commission d'arbitrage européenne. - La France et l'Allemagne souhaitent la créalion d'une « commission de conciliation et d'arbitrage» au sein de la Confé-rence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), du type de celle créée par les Douze pour la crise yougoslave. Les ministres français et allemand des affaires étrangères, MM. Roland Dumas et Hans-Dietrich Ge cette idée, jeudi 12 mars à Paris, lors d'une entretien consacré en grande partie à la sécurité euro-pecnne.

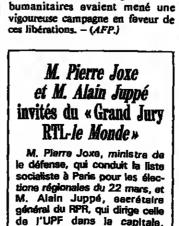
EN BREF

□ Strasbourg : M= Traetmann refuse toujours une salle au FN. -Pour le seconde fois, jeudi 12 mars, M. Catberine Trautmann (PS), maire de Siras-bourg, e refusé la location d'une salle municipale au Front national. Afin de tenir un meeting, le parti d'extrême droite avait déposé une nonvelle demande mardi, après que le tribunal edministratif de Strasbourg eut annulé un premier refns de la meirie, pour une demande similaire. M= Trautmann explique que les salles du Parc des expositions sont indisponibles et qu'un tel meeting comporte une menace réelle et actuelle de trou-

bles à l'ordre public». □ M. Hechter : « Le Pen et ses amis en out assez dit pour qu'on les interdise. » - M. Daniel Hechter, tête de la liste Energie-Sud dans le Var. a déclaré mercredi It mars. sur Radio communauté jndaïque FM, que, « personnellement », il pense que « Le Pen et ses amis en ont assez dit pour qu'on les interdise ». « La démocratie o ses limites », a précisé M. Hechter,

a ETATS-UNIS ; le jeune homme qui préférait être castré plutôt que d'ailer en prison revient sur sa décision. - L'avocat d'un jeune homme poursnivi pour viol et qui avait demandé à être castré ou lieu d'être jugé a fnit savoir jeudi





le défense, qui conduit la liste socialiste à Paris pour les électione régionales du 22 mars, et M. Alain Juppé, escrétaire général du RPR, qui dirige celle de l'UPF dans la capitale, seront les Invités du « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 15 mars, de 18 h 30 à 19 h 30.

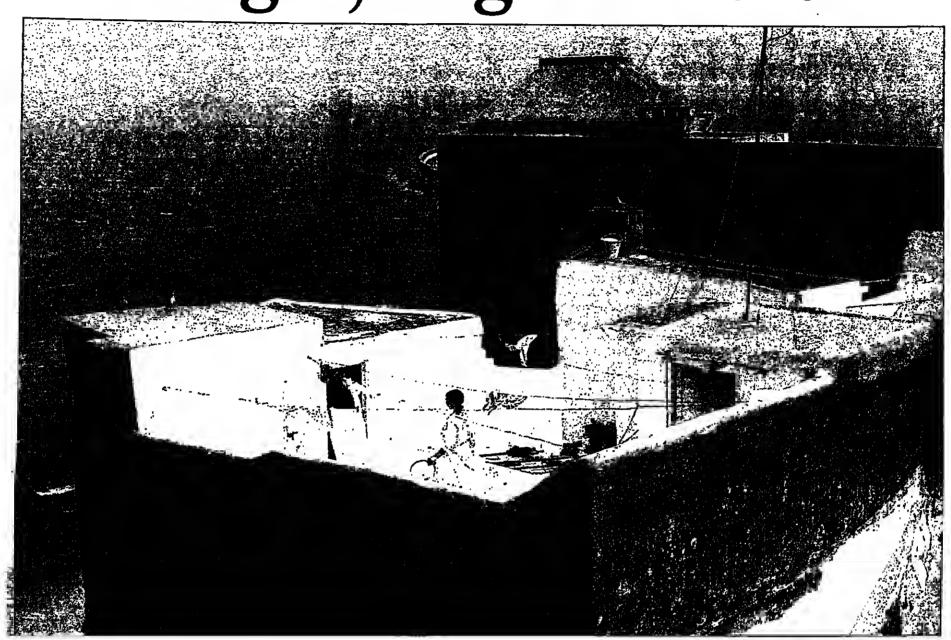
Au eoura de ce débat, lie repondront aux questiona d'Hanri Marque, de RTL et d'André Pesseron, du Monde.



UN NUMÉRO HORS SÉRIE

DE SCIENCE & VIE

Tanger, le grand réveil



Tauger peut-elle devenir autre chose que cette ville habitée de fantasmes et de souges que l'ou traverse aujourd'hui sans rien reconnaître des origines de sa légende? Une nouvelle aventure, une uouvelle jeuuesse, sout offertes à cette belle paresseuse. L'heure du grand réveil est sans doute venue.

April 19 Sept.

à fournir is ders du bule

on de l'ONE de Lambodge

marque marque

sen empreinte

wat développer

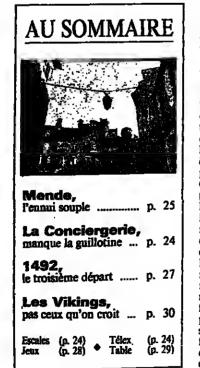
iremiers réseaux

secto-cuiturels.

THE COMMENCIANY

in nature

que tu parles?



ELLE uoe femme mal aimée, séduite et incomprise, Tanger n'est plus cette « colombe perchée sur l'épaule de l'Afrique » dont parlait Henri de Montherlant. Elle a fini par se laisser aller, livrée à elle-même, oubliée de ses amants, défigurée par ses promnteurs indé-

La porte de l'Afrique, la fenêtre sur l'Europe ressemble de plus en plus à la fin d'un couloir où la femme de ménage dissimule la poussière, les mégots de cigarettes et les crottes de chien. Lentement, sans qu'elle s'en rende compte, clle est devenue la principale victime de ses mythes et légendes.

Peur certains, cette ville est un roman picaresque où tout est possible : la liberté du corps, le délire de l'imaginaire, la passion du mystère. Quel mystère? Elle vit sur cette idée, mais personne n'est capable d'eo déceler les racioes. Pour d'autres e'est le lieu de quelques trafics plus ou mpins avoués. Uoe chose est sure : ceux qui y fint fortune nc sont pas d'authentiques Tangérois. Ils viennent d'ailleurs, surtnut du Nord. Pnnr tous les autres, c'est un territoire de passage. Oo traverse Tanger en longeant une avenue qui aurait pu être belle, mais qu'nn ne regarde pas, on fonce sans se retourner. On nc fait que passer. Deux fnis par semaine, le superbe paquebnt le Marrakech (il aurait pu porter le oom de la ville du détroit) qui relie Sètc à Tanger déverse des centaines de tnuristes pour qui cette ville n'est pas assez exotique. Là la ville n'a rien changé à ses rides. L'avenuc d'Espagne se maintient avec ses hôtels modestes, ses bazars, ses cafés, ses faux guides, ses charlataus qui parient sur la fulic et ses jeunes sans occupation. Il faut vraiment faire atteotinn pour remarquer les dessins hispano-mauresques de

port. A gauche, la vnie ferrée looge la plage.

Ce visage qui iocita « le prince des vnyageurs », Ibn Batnuta (né et mnrt à Tanger, 1304-1369), à parcourir le monde, doit renoncer ses grimaces. Tanger est appelée changer. Tout devrait se transformer parce que la belle endormie, la superbe lassitude, la main lascive où les bagues oot perdu leur éclat, va devoir se réveiller. Elle aurait bien aimé prolonger son doux sommeil, laisser ses habits s'élimer et continuer à séduire avec quelques beaux restes. Dur sera le réveil ; tant de paresse et d'abandon a pris petit à petit les dimensions d'un drame national. Alors que la plupart des provinces du Maroc se développent et évoluent, il semble qu'une sorte de malédiction pèse sur le destin de Tanger, mai considérée et surtout mal défendue.

Un projet de loi faisant de Tanger une place financière off sbore a été ratifié par le Parlement marocain le 7 juin 1991. Le texte de lni a été scellé par le roi et sera publié au Bulletin officiel. (1) Au port, il y a bien une zonc franche, limitée ct sans grand intérêt pour la population. Là, le gouvernement marocain a vu grand : en créant cette place financière offshore, il espère drainer unc partie des mouvements internationaux de capitaux et en faciliter le recyclage dans l'écocomie marocaine tout en contribuant au développement éconnmique de Tanger, troisième zonc industrielle du pays.

Bien sûr Tanger est bien placée, mais le fait de la mettre au travail risque de la brusquer. Avant de recevnir tant d'invités, elle duit faire sa toilette, se secnuer, cbanger de mentalité et rompre avec ses vieilles babitudes. Ville de la paresso, certos, mais aussi de la culture des mythes. Ce qui n'est certains balcons à la sortic du pas un mythe c'est sa beauté, sa

And the state of t

lumière et ses coléres que fait résonner le fameux vent d'est, persoonage important de sa légende. Ce vent, parail-il, lave les rues et expulse loin du centre microbes et déchets. Il énerve les pêcheurs réduits à observer la mer à partir du café, rend encore plus fnus les chômeurs et autres nisifs qui se réfugient dans ce port en espérant un inur émigrer vers l'Europe. Depuis l'instauration des visas pour les pays de la CEE, des candidats à l'émigration clandestine s'entassent dans des embarcations douleuses. Certains y laissent leur vic comme ce fut le cas dans la nuit du 5 au 6 février dernier au large d'Alméria, où dans la panique il y eut deux morts et une vingtaine de disparus.

Certes l'idée même de mythe a attiré dans le temps quelques écri-vains : Jean Genet, Tennessee Williams, Allen Ginsberg, William Burroughs, Juan Goytisoln et bien entendu le plus tangérois de tous, Paul Bowles, qui ne sait plus quni penser de ce lieu ni quni eu faire. Le phantasme s'éloigne. La ville n'est plus un lieu d'écriture. Mieux que cela clle est devenue matiére à roman ; elle est romanesque par l'inquiétude et même l'angoisse qu'elle peut dégager. Il suffit de se promener dans les nnuveaux quartiers (au-delà des anciens hidnovilles de Béni-Makada et de Casa-Barata) pour constater que le réel est telle une marmite qui bout, nù le visible est plus fort, plus violent que la fiction. En même temps, c'est une source de créatinn innuie pour le romancier. On pnurrait en dire autant de la plupart des villes du Maroc. C'est vrai, mais ici la tentation est grande de faire de chaque quartier un roman et de chaque vagabond un persoonage de

Les gens de la vieille génération aiment rappeler que la lumière de

Tanger a su retenir Matisse et Delacroix. Malisse a aimé observer les chuleurs étraoges de la médina à partir de sa chambre de l'Hôtel Villa de France, aujourd'hui menacé par les appétits d'un promoteur immobilier. En 1832 Delacroix séjourna dans la ville, fréquenta les grandes familles. Cc fut grace à Abraham Benchimol. interpréte au consulat de France, qu'il a pu s'introduire dans les milieux israélites et qu'il a peint la fameuse Noce juive.

El puis une autre image s'éloigne : Tanger, ville interoatio-nale jusqu'en 1957, nù les grandes nations se partageaient des privilèges, où le cosmopolitisme ne signifiait pas métissage puisque les Marocains étaient tenus dans leur majorité à l'écart des affaires et des décisions.

Aujnurd'hui, en été, la ville ressemble à ces embarcations surchargées. Elle se remplit et manque de s'étouffer. La population passe de cinq cent mille à un mil-lion deux cent mille babitants. On y circule mal, nn se fatigue vite, nn s'énerve et un cherche le moyen de fuir. Les tnuristes surtnut nationaux, les émigrés et leurs familles remplissent les nombreuses plages sur l'Atlantique et sur la Méditerranée. Quant aux superbes maisons de la vieille muntagne nu de la cashah, certaines sont louées à des prix exorbitants à des stars de la haute couture, du théâtre, du show-biz. Les soirées très mandaines ont un goût de nostalgie et finisseot par être drôles à cause du grotesque de certaines situations.

Ah, les étés de Tanger! Il y a comme un besnin de folie, un désir d'euphorie, un peu comme des scènes du film d'Antonioni la Natte ou alors comme les scènes surréalistes du film de Bunuel l'Ange exterminateur. Les snirées sont dédiées à la fête : des person-

nages de Paris, de Milan, de Rio. défilent dans la bonne bumeur, la joie et l'insouciance : oo danse, on chante, on drague, le tnut sous l'œil médusé des cuisinières et serveurs maracains, très gentils comme il se dnit. Ab, ce Maroc rendu si proche par les petites folies tangéroises!

Et puis il y a les soirées plus calmes, plus classiques nù nn dine chez Toni au restaurant San Remo malgré la chaleur et les vapeurs de cuisine, nu bien dans le patin de l'hôtel El Miozah, où la cuisine marocaine est bonne. Et le peuple, Inin de tnutes ces festivités, fait le paseo sur le boulevsrd Pasteur, tranquille, nonchalant, sans manières. Le même peuple se déplace au bord de la mer, avenue des Forces-Armées-Rnyales. II marche. Tnut simplement.

> De notre envoyé spécial Tahar Ben Jelloun Lire la suite page 26

(1) Offshore signifie littéralement, « ioin du rivage ». Avant, des entreprises commerçantes, pour ne pas payer des impôts, se domiciliaient loin des eaux terimpois, se domiciliarent loin des eaux territoriales. Depuis, certains gouvernements, comme celui de Hongkong et l'île
Maurice, ont créé des zones à l'intérieur
du pays nû des banques nnt le droit de
travailler selon une réglementation sans
grandes contraintes liscales. L'intérit est
de faire venir des capitaux lesquels créent de faire venir des capitaux, lesquels créent des activités parallèles et donnent du travail aux sans-emploi.

Pour le cas du projet marocain, les ban-ques doivent s'engager à souscrire un capi-tal minimum, en cas de création de filiale, ou une dotation minimum, en cas de créa-tion de succursale, une somme qui ne saurait 2tre inférieure à 500 000 dollars. Elles sont soumises à un droit de licence égal à la contrevaleur en dirhams de 25 000 doilars. Expnération de la TVA, de l'impôt des patentes et de la taxe urbaine, impôt finfailaire libérainire de tous autres impôts et taxes sur 'es bénéfices ou les revenus fixé à 25 000 dollars.

L manque une guillotine à la Conciergerie, tous l'affirment. Les visiteurs qui la réclament, qui la cherchent; les gardiens et les conférenciers qui sont dans l'embarras, vexés même de ne pas avoir sous la maio l'objet de toutes les démonstrations. Le Bicentenaire, qui a retapé l'endroit, avait pensé un momeot en installer une : comme neuve, copie à l'identique de l'une de celles dont on avait entendu s'abattre la lame durant les heures d'exaspération au cours desquelles la Révolution s'éclaboussait du sang de la Terreur. Après réflexion, il fut décidé de s'en tenir à des évocations moins rudes et de ne pas heurter la sen-sibilité des curieux, ni flatter leur appétit de morbide et de macabre. Donc pas de guillotine, là où, au demeurant, elle n'avait rien à faire puisque cette prison oe ser-vait que d'antiebambre au supplice et que les condamnés, comme on le sait, bénéficiaient d'une ultime promenade en plein air avant d'être conduits jusqu'au pied de la machine; jusque sous le couperet de la aveuve»,

Reste que l'endroit, malgré l'absence regrettée de l'instrument, est remarquablement lugubre et qu'il demeure largement en tête des visites déprimantes que l'on peut entreprendre dans la capitale. Economes de leur effroi, les Parisiens ne s'y rendent que rarement, laissant aux étrangers ou aux provinciaux le soin de rafraîchir leur mémoire pour eux. C'est dommage, ils pourraient prendre connaissance de la « Liste générale et très exacte des 2780 condamnés à mort de Paris», tous envoyés au trépas par les servants d'un tribunal révolutionnaire auquel, le plus souvent, il ne restait de raison

comme on la nommera plus tard.

Le Bottin sanglant

contre eux l'expéditif aboiement de leur verdict

On connaît le mot du condamné qui, glissant sur la première marche de l'échafaud, reprend sa dignité eo murmurant: « Ca commence bien... » L'bumour noir aux portes des téoèbres. Les geôliers, eux aussi, faisaient de l'esprit. A la bache, comme il se doit. Les prisonniers, promis pour le lendemain à Samson ou à ses commis bourreaux, sont désignés selon un cérémonial appelé la « feuille de route » ou le «journal du soir». Que des mau-vaises oouvelles. On lit, sur les murs d'une petite pièce réservée à cet usage, saisis dans le désordre lyrique et rocambolesque de l'ordre alphabétique, les noms de ceux qui empruntèrent la ebarrette sans retour : « Baillet, rapeur de tabac; Bugnolet, chirurgien-major; C.-H. Estaing, ancien amiral; Joulin, gendarme; Lorenzo, homme de lettres; Lirzin, limonadier; Guiller, ex-noble; Normand J.-C., navigateur; Mauriceau, épicier; Perceval Frileuse Charles-André, fermier général; Peusselot Jean-Baptiste, copucin; Moreau, soldat vétéran (...) »

COMMENT s'étaient-ils retrouvés là tous ces «ennemis de la liberté»? Souvent par accident : délit de sale gueule, règlement de comptes, mots de travers, perruque trop poudrée, dénonciation. Les politiques, eux, avaient au moins l'avantage de savoir pourquoi ils se retrouvaient dans cette galère - un



toire est donnée pour fausse, mais exemplaire), organisera même un banquet, pour feler ça, - mais pour ces professionnels de l'action républicaine, combien d'éberlués partiront vers les bois de justice en réclamant un chef d'accusation qui ne fût pas dicté par le vertige de conjurer les eraintes que la Nation avait de ses propres errements? «Noël Jean-François, confiseur; Valtor J. C., professeur d'onotomie; Tibello, serrurier; Plerson,

Dubois, journalier; Boyer, journaliste; Mezmen Hyacinthe, frotteur: Marteau, postillon (...).

Tout de même, il ne s'agissait que de quelques minutes, que de quelques secondes d'épouvante à supporter: la provocation pouvait servir d'exécutoire au granguignolesque. Pnisque plus personne ne savait, au juste, pourquoi le châtiment suprême devait impérativement s'abattre sur ceux que le sort avait désignés pour servir de victimes expiagroupe de girondins, dans la nuit copiste; Soyer Antoine, ramoneur: toires, certains, plus fulgurants femme Capet. » « Ducontent P., que la crainte de voir se retourner précédant leur exécution (l'his- Louise Soiron, tourière carmélite; encore que l'époque qu'ils traver- ex-prêtre; Duport Dutertre, ex-mi-

saient, jouaient avec la fatalité et donnaient à la dérision et à l'ironie de quoi se renouveler. On parodiait le tribunal révolutionnaire en s'inventant des plumets tricolores, et en faisant tomber des sentences souvent plus grincantes et mieux vues, que celles doot on allait être victime. « Desalm Kirbourg, prince d'Alle-magne; Duffour Marie-Louise. semme de compagnie; Fabre d'Eglantine Pierre-Fronçois, homme de leures, député à la Convention: Marsan J., vivant de son bien; Jean-Antoine Teyssier, baron; Wuldenfele, bonquier; Luckner Nicolas, maréchol de France; Kersaint Harmand, gentilhomme breton; Gaboriau, notaire public (...) »

A liste s'allongeait, toujours plus rouge. Il faliait, seloo les recommandations des sections de la Convention, « mettre la terreur à l'ordre du jour». Pris d'impa-tience, le tribunal réclame une procédure plus rapide, moins laxiste. On lui accorde les pleins pouvoirs : désormais, plus de témoins, plus de témoignages; l'accusé est nu. Mais qui est l'ac-cusé? Tous et personoe. Le juge Dumas, président des agités, se fait déposer en plein procès et jeter au cachot séance tenante; cas unique de suspension d'audience pour cause d'arrestation de magistrat. La besogne - vingttrois suspects - sera tout de même terminée dans la journée. Ne pas perdre la main. « Elle, dome d'asour de lo cl-devant

nistre de la justice: La Tour du Pin J. Frédéric, ministre de lo guerre: Pothe G., prisonnier de guerre: Prudhomme Françoise Lowise, poissonnière; Yvon L. J., courrier de malle; Damour, auber-giste: Houchard J. Nicolas, géné-ral en chef de l'armée; Mallette, marchand de fer: Calmette, chan-delier: Guerite, volontaire; Robert B. drogon: Binnet coupeur de nistre de la justice. La Tour du B. drogon: Binnel, coupeur de velours: Bochet, toucheur de bæuf; Berthier, fondeur et doreur (...) » «Ah! ça ira. ça ira...».

Il y avait un exemple qui disait jusqu'où on pouvait aller trop loin. Entre un certain « Loubet Andre, notaire » et « Louvatière J. B. sans profession ni fonction particulière, on lit le nom d'un bomme qui n'avait jamais pensé pouvoir être aussi étroitement lié à l'bistoire de son peuple : "Louis XVI, dit Capet, dernier roi de France v. Son personnel est là aussi : « Estor J.L., ex-garde do tyran »; Doyen Gabriel, cuisinier de la femme du tyran, Rousseao A. B., maître d'armes des enfants de Conet Batternel 2. de Capet, Bertrand P. L., officier de gobelet chez le tyran. » Et, en cherchant un peu on n'aura pas de mal à trouver les noms de * Fouquier-Tinville Antoine Quentin, ex-accusateur du tribunal révolutionnaire», ni celui de « Danton Georges Jacques, ovocat, député de lo Convention nationale», ni celui de « Robespierre Maximilien, ex-déposé de lo Convention *, encore moins celui de « Desmowlins Benoit Comille, homme de lettres, député de lo Convention nationale », expédié aux enfers pour avoir hasardé à trop haute voix que l'ogre était repu et que le temps de la clémence devait arriver.

Constitué le 10 mars 1793, le tribunal révolutionnaire mettait la clé sous la porte en mai 1795.

Jean-Pierre Quélin

Florence la Magnifique

Le printemps sera toscan. Florence célèbre en effet le cinquième centenaire de la mort de Laurent le Magnitique par un ensemble impressionnaot d'expositions. Florence ne scrait peut-être pas Florence sans la bienveillance éclairée que ce prince de la Renaissance témoigna aux artistes de son temps. Lettré lui-même, il était à même d'apprécier leurs dons de créateurs. Cet épithète glorieux ne lui fut pas attribué en vain. L'influence du «Magnifique», on la mesure au simple énoncé des manifestations. Toutes les composantes du Quattrocento sont expositions importantes ouvren leurs portes : «L'architecture à l'âge de Laurent le Magnifique à Florence et en Toscane» (hôpital des Innocents, jusqu'au 26 juillet), «Le temps revient, lêtes et spectacles dans la Florence de Laurent le Magnifique» (palais Medici-Riccardi, jusqu'au 30 août), et «Le dessin florentin à l'âge de aurent le Magnifique» (musée des Offices, jusqu'au 8 juillet). Cette dernière présentera des œuvres de Filippo Lippi, Botticelli, Ghirlandaio, Léonard de Vinci et Michel-Ange, en provenance des nord-américaines. A partir du 8 mai, trois expositions plus confidentielles : «Sous l'ombre du laurier», consacrée aux livres de l'époque (Bibliothèque laurentienne jusqu'au 30 juin), «Laurent après Laurent » (Bibliothèque nationale, jusqu'au 30 juillet), évoquant le destin historique du «Magnifique», et «Coteries politiques et changements institutionnels à l'époque laurentienne» (Archives, jusqu'au 30 juillet). Le 6 juin, coup de projecteur sur « L'Eglise et la ville à Florence au XV siècle» (crypte de San-Lorenzo, jusqu'au 6 septembre). Le 30, «Le jardin de San-Marco» (Casa Buonarroti, jusqu'au 19 octobre), une présentation de peintures, marbres et bronzes se rapportant à la Bataille des Centaures, de Michel-Ange, Le 18 septembre, inauguration des «Ateliers de peinture à Florence au temps de Laurent le Magnifique»

ESCALES



La cathédrale de Santa-Maria-Novella

(jusqu'au 31 décembre), où l'on voit le rôle de ces cénacles dans la transmission du savoir et la formation de la personnalité artistique. «La vie à la campagnex sera évoquée à la Villa di Cafaggiolo. Sans omettre nombre de manifestations culturelles à travers la Toscane, qu'il s'agisse d'itinéraires à thème ou de concerts. Le programme complet (dépliant illustré) est disponible à l'office italien du tourisme (23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-03-96). Une lecture d'accompagnement ; Art et humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique, d'André Chastel (PUF).

Pour un séjour en harmonie avec la richesse des expositions, on peut consulter la brochure Cit Evasion intitulée « Joyaux d'Italie », dont les forfaits associent le voyage, en train ou en avion, à deux nuits en chambre double avec petit déjeuner dans des établissements prestigieux de Florence et des environs. Un exemple: week-end à l'hôtel Villa Médicis: 3 710 F (train 1= classe), 4 350 F (avion). Au départ de Paris et de la province. La brochure «Italie 1992» présente des séjours et des circuits beaucoup plus

abordables, dans des deux, trois ou quatre étoiles et pour deux ou sept nuits. Week-end à partir de 1 440 F (train) ou 2 615 F (avion); sept jours à partir de 2 580 F (train) ou 3 755 F (avion). Renseignements et réservations auprès de la Cit (3, bd des Capucines, 75002 Paris, tél. : 42-66-00-90).

Le beau Danube bleu

Bleu ou pas, le Danube restera à jamais, grâce à Johann Strauss fils, un fleuve musical. Une affinité qui sera mélodiquement illustrée lors de la croisière musicale du M/S Rousse du 19 au 25 avril, à travers l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Au total, 770 kilomètres sur les traces des grands maîtres avec une succession de concerts, à bord (où un orchestre de chambre interprétera musique classique, valses et musique tsigane) et lors des escales jalonnant un périple qui partira de Vienne pour y revenir. La capitale autrichienne offrira une préface particulièrement dense avec Aula de Verdi et Salome de Richard Strauss à l'Opera national, Wiener Blut de Johann Strauss et gala de Robert Stoiz à

l'Opéra populaire, sans oublier le concert d'un orchestre viennois dans un palais local et une promenade à pied à la recherche des fautômes de Haydn, Liszt, Mozart et Strauss. Après la visite de la superbe abbaye de Melk (concert d'orgue), Budapest et son opéra offriront I Lombardi de Verdi, Bratislava ponetuant le tout d'un concert à la Philharmonie, Un Festival qui, de Vienne à Vienne, et selon la catégorie de la cabine choisie (toutes extérieures avec douche/WC) coûtera entre 9 550 et 15 000 schillings autrichiens (1 SA env. 0,49 F) par personne, pour 7 jours en pension complète avec les programmes musicaux à bord, les places d'opéra (autour de 5 400 schillings pour les cinq représentations programmées) ainsi que certaines excursions étant facturées séparément. Renseignements auprès d'une agence de voyages ou à l'Office du tourisme autrichien, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57.

> Sélection établic par Patrick Francès

TÉLEX

La forme et le goût associés, du 22 au 28 mars, au complexe botelier Atlanthal d'Anglet/Chiberta, sur la côte basque, avec cure de thalassothérapie et Festival de cuisine légère. A l'affiche, les saveurs des régions françaises, avec des menus gourmets mais équilibrés et diététiques. Au piano, six chels renommes venus des quatre coins de France. Forfait du dimanche au samedi, de 13 000 F à 15 650 F (selon la chambre) pour deux personnes, en pension complète, non compris la cure: 2 420 F par personne. Renseignements au 59-52-75-75 ou réservation centrale des bôtels Concorde au 40-68-53-00.

La chaîne Latitudes (dix mille lits dans quatorze hôtels de loisirs) élargit son réseau de distribution concentré jusqu'alors sur les agences Havas Tourisme. Pour l'été 1992, ses produits (mer, golf, arrière-pays et montagne) figurent dans deux des brochures (Auto-touring et Moyen Courrier) du voyagiste Chorus et sont ainsi présents dans près de trois mille agences de voyages.

L'annuaire chèque vacances 1992 est sorti. Il présente au plus de trois millions de bénéficiaires les cent mille points d'accueil, classés par département et par site. Vendu 55 F, il s'obtient auprès de l'Agence nationale pour les chèques vacances (67-69, rue Martre, 92110 Clichy-la-Garenne) Une nouveauté : le service Minitel 3615 Vacances. Il donne toutes les informations (réductions, avantages) sur les chèques et permet de consulter l'annuaire des prestataires affiliés.

Les « Univers juifs », thème d'une exposition exceptionnelle qui se tient à Berlin jusqu'au 26 avril : 2 500 objets, tableaux et manuscrits venus de tous les coins du monde, «Judische Lebenswelten », Martin-Gropius-Bau Stresemannstrasse I I0, Berlin 61. Tous les jours de 10 h à 20 h, le vendredi et le samedi jusqu'à 22 h. Tél.: 19-49-30-25486108. A noter un excellent catalogue (en allemand) avec de nombreuses reproductions en couleur.

Festival international du cinéma d'aventure, du 2 au 5 avril à Dijon, en association avec la Guilde européenne du Raid. Documentaires. longs-métrages, expositions de photos, rencontre avec les auteurs et signatures de livres sont au progamme de même qu'un colloque, le 4 avril à la Fnac de Dijon, sur Joseph Conrad et l'aveoture dans la littérature de

Plus de 400 bateaux exposés à Marseille dans le cadre du Salon nautique de printemps, du 21 au 29 mars, au Prado-Plage, dans la baie du Centre muoicipal de voile. Parmi les animations prévues, le championnat de France de maquette navale, des régates et l'entraînement des équipes olympiques qui ont choisi ce lieu pour préparer les J. O.

.

son temps: Stevenson, Kipling.

Wells, Jules Verne, Dickens, etc...

Renseignements au 43-26-97-52

L'aïoli et la ratatouille sur le tas. Sylvie Lallemand parle... allemand (et anglais). Elle appartient à une longue et haute lignée de cuisinières provençales : dans son mas, près de Gordes (Vaucluse), elle organise, depuis dix ans, des « stages de cuisine provençale» où elle délivre ses secrets sur la façon d'accommoder ratatouille, daube, soupe au basilic, tapenade, aïoli, brandade et, bien sur, les treize desserts de Noël. Stages toute l'année sauf en juillet-août : 2 600 F pour une semaine de cours, le logement et la nourriture (vin eo sus). Mas des Mégalithes, 84220-Gordes. Tél. : 90-72-23-41.

Trois Vidéo Guides Hachette : la Réunion, Attractions Floride et Londres. Pour tout voir et tout savoir en 55 minutes. La collection compte dix-sept titres. A paraître : Tunisie, Maurice, Texas/Nouveau-Mexique et Châteaux de la Loire. En librairie, 183 F. Ou via Media 9, 102, rue Nollet, 75017 Paris. Tél. :

42-26-44-461.

Mena

De la completation and an antique of the second

The the transfer of same of

the second of the second

gante Derry tolune ville fen

March to the Views Control

l'enni tranqui

> " wife to the -. 2325 = 7 the street of harden bereich to the state of 1 1 - 34 64 control (months)

A. 7. 5 5 1.04

1 = 14 + P4

1.0

 $v_{i} = v_{i} = - \sqrt{\frac{2}{3}} e^{i t}$

1996 (1996 1996) 1471 (1996 - 1996) 1494 (1996) 1494 (1996)

in the same of the same . ಇಲಿಕ್ಷಣ ಅಹಾಗಳ 1.50 * * * * * * * * * 1 1 2 m 14 1200 1200 mmg/ يطافينه تبدرش المراسي 1 2 ALZ 146.23 A CONTRACTOR OF THE SECOND

- Property of the Contract of

5 AMAL 68

17 100000

ISLA gey

et vo Sm

A 100 ars Pa

Mende,

On s'y ennuie beaucoup, c'est vrai. Mais pas n'importe comment et sans en souffrir plus que ça. Un vieux fond de révolte continue de donner à l'existence de solides et farouches qualités. Portrait d'une ville fermement enclavée au cœur du Massif central. Mende.

l'ennui tranquille

ENDE. 12 113 habitants, chef-lieu en préfecture de lo Lozère, bonjour! Blottie au creux d'une vallée encaissée du Lot... Au pied de ce mont Mimat d'où lui viendrait son nom (Mimote, Memde, Mende)... Lu tranquille cité des comtes-évêques dresse ses moisons oux toits gris outour des deux clochers, l'un ouvragé dons le style itolien, l'autre plus simple, de so cathédralebasitique, dont la construction fut entreprise ou quotorzième siècle par l'un de ses fils les plus célèbres, ovec le chimiste Chaptal, Guilloume de Grimoord, le pape Urbain V...»

ians seu Naire

李兰 "好"

ادر المراجعة المراجعة المراجعة

nite progin gitaria di anggan

i Fac

A Section

(·

٠٠, ٠٠, ٠٠

7 ...

35-80-64 F

3.

7.0 pm

9

9-6-5

30 B 15-3 - 11

لاغواد تاد

م دیسی

4000

. . . .

Carleton P

्रे प्रदेशका

AND THE .

19.5° a

Commence of

/ ★ 71 · ·

 $\hat{\phi}(x,y) = (x/2)^{2g}$

7.4

Section 1

Ex 20 25

2" · · · · ·

3 - 5 - 25

 $g_{\rm s} \approx 2/3.7$

By Vinter

54-7

.2.2.2

1 4

gradual Alfred III

3 9 44

27.

Serait-ce l'effet de la fatigue due à la longueur du voyage - pas loin de huit heures? Ou bien celui de la torpeur, comme une brusque chute de tension, qui saisit des l'arrivée ?_Lorsque, venant...de Paris, après avoir changé de train à La Bastide pour emprunter une micheline le long de la ligne à voie unique du célébre Translozérien, l'on découvre, de la petite gare surélevée de Mende, le panorama de la ville, l'on croit entendre la voix suave et toute en broderies vocales de Lucien Jeunesse, l'animateur du «Jeu des 1 000 francs». Non point - o priori tenace - que l'ex-capitale du Gévaudan se présente immédiateune enclave « arrié rée »: mais elle exhale d'emblée tout un parfum, toute une «qualité de la vie» qui évoque celle de la «Douce France», chantée jadis par Trenet.

Bond dans l'espace, qui équivaut presque à un saut à rebours dans le temps. Un unique taxi-ambulance break, le toit ployant sous un amoncellement de cantines et de paoiers d'osier, repart chargé de toute une famille vêtue de noir en direction de Marvejols. En contrebas, sur une esplanade au bord du Lot, près d'un vieux pont de pierre, des groupes d'hommes en casquette jouent silencieusement aux boules. Pas d'embouteilages, bien qu'il soit 5 h de l'aprèsmidi – Mende ne comptait, jusqu'à il y a cinq ans, qu'un seul feu rouge place C'barles-de-Gaulle, explace d'Angiran!

Mais – seul rattachement apparent de la ville au monde «contemporain» – beaucoup de jeuoes, collégiens ou lycéens, habillés comme partout ailleurs en jeans-blousoos-baskets, qui sirotent des bières ou des menthes à l'eau aux tables des cafés de la Paix, du Commerce et du Palais, aux portes de verre constellées d'affiches annonçant tel match de foot de l'Eveil mendois contre (l'introuvable) Champolauso, ou le FC Martigues, ou encore tel «bal des anciens» dans un village

environnant. impossible de se perdre dans les rues étroites et tournoyantes du Vicux-Mende. La présence des voitures le long du boulevard circulaire bordé de peupliers - notre « périphérique », ironisent les Mendois – qui enserre la ville à l'endroit où s'élevaient jadis les remparts, raméné constamment le piéton vers le centre, vers cette cathédrale monumentale, un peu irop grande par rapport à son environnement et qui la domine en tous points. Partout des croix, des oratoires ou des petites statues de la Vierge nichées dans les murs - «Notre-Dame de la Paix, Priez Pour Nuus»; «Notre-Dame du Bon-Secours (ou de la Consolation), PPN» etc. – rappellent que cette ville, aujourd'hui laïque et essentiellement fonctionnaire, fut de tout temps l'un des bastions du catholicisme, lieu de pèlerinage pour saint Privat, évangélisateur du Gévaudan.

lci, chaque coin de rue de la vieille ville semble imprégné de ce passé de foi irrationnelle et parfois obscure. Il n'est pas jusqu'à l'air, au fond frais en toutes saisons, qui descend des Causses qui ne rappelle, comme à Burgos en Espagne, celui, immobile et dense, chargé de remugles d'enu moisissante, des églises.

A la voir aujourd'hui si tranquille,

aux sons comme assourdis, comme si, à Mende, l'on chuchotait plus qu'on ne parlait, qui s'imaginerait toutes les horreurs qui furent ici commises au nom de la foi? Symbole du catbolicisme, au beau milieu d'un pays gagné par la Réforme - sa devise en latin n'est-elle pas Tenebrae eom non comprehenderunt (les ténèbres - de l'hérésie - ne l'ont pas envahie)? -. Mende connut une Saint-Barthélemy sanglante; fut successivement prise et reprise par les tenants de la Réforme, puis par ceux de la Contre-Réforme; sa cathédrale détruite, à l'exception de ses deux clochers; et ce qui etait son orgueil, la Sans-Pareille la plus grosse cloche de la Chrétienté, pas moins de vingt tonnes de bronze, fondue par un certain capitaine Mathieu le Merle, roturier buguenot devenu seigneur de guerre pour venger son maître assassiné par les catholiques, afin d'en faire - transmutation sacrilège – des canons...

Qu'ils semblent loin ces temps de haioe et de passion! Dés 7 heures du soir, le Bar-Hôtel du Marehé, derrière la cathédrale,

Circuit accompagné 13 150 F

à votre agent de voyage ou ALANTOURS: 5. rue Danielle Casanova - 75001 Paris - Tél.: (1) 42 96 59 78

Demandez la brochure ALANTOURS ISLANDE



n'est plus fréquenté que par les quelques consommateurs désœuvrés qui, tous les soirs depuis vingt ans, devant la même marque de biére ou d'apéritif, racontent leur service militaire. Au coquet Hôlel de France, les dîneurs, tous des hommes solitaires, cadres ou fonctionnaires en déplacement, passent à table, expédiant eo silence leur soupe aux pois cassés, tout en regardant devant eux le même point imaginaire. Et, des 10 heures du soir, dans les rues pavées du Vieux-Mende, où résonnent, à travers les volets uniformémeni clos des maisons, les éclats de rire un peu forcés de «Sacrée soirée», mis à part le balo de lumière que dessinent les deux bars, le Lozérien et le Palais, encore ouverts, la nuit s'installe, souveraine, à peine troublée par les miaulements des-chats errants.

Mende, capitale de l'ennui? Facile, mais pas très juste. Encore faudrait-il que ce «gros bourg», ainsi que l'appellent affectueusement ses habitants, rêvât à d'autre chose que lui, d'être une ville plus grande, plus importante, plus ouverte. Or, c'est bien l'inverse qui frappe ici. Dans cet wanti-Soint-Tropez por excellence », ainsi que l'a défini bizarrement le Guide du routord et ou, selon un autre guide américain. « les seuls monuments remorquobles, mis à part la cathédrale et le pont Notre-Dame, sont les boulangeries et les charcuteries », c'est sûr qu'il ne se passe rien. Et après? Il y a la gastronomie, le magret, le pâté de sanglier ou de lapin aux myrtilles, la chasse, la pêche et, bien sûr, la nature environnante.

Dans le Vieux-Mende, on ne recense ainsi pas moins de trois armureries et tous les débits de tabae arborent en vitrine des drait une véritable ville morte. Et les inquiets ne cessent d'en recenser les signes prémonitoires. Il y a eneure deux ans, le pittoresque

panoplies entières de «laguioles», ces couteaux paysans du Massif central. Plus qu'une idéologie, l'écologie est le pain quotidien de ces Mendois qui regardent, effarés, le fond du Loi s'envaser et se dépeupler de ses poissons et se plaignent de ce que les eaux de la piscine municipale s'y évacuent, La qualité de la vie, tel est bieo le maître mot d'une ville où, selon un proverhe des fonctionnaires qui s'y voient muter: « On prrive en pleuront, mais on en repart aussi en pleurant.»

Bien sûr que tous ici révent, comme l'on dit en langage administratif, de « désenclavement ». Mais ce n'est pas nouveau. Mende a du batailler ferme, au siècle dernier, pour avnir « son » chemin de fer. L'Etat lui donna deux lignes... dont aucune ne passait par elle. A l'ouest, la Compagnie du Midi bâtissait le Transcévenol qui, via le viaduc de Gabarit dessiné par Eiffel, rejoint Saint-Flour à Béziers en passant par Marvejols; et, à l'est, la compagnie PLM prolongeait la ligne Paris-Brioude vers Alès, en desservant Langogne et La Bastide. Ce n'est que vingt ans plus tard, en 1902, que Mende eut enfin sa gare, avec la ligne à voie unique transversale Marvejols-La Bastide.

Les masochistes ne manquent d'ailleurs pas une occasion d'évoquer ce «serpent de mer» qui refait périodiquement surface : le démantèlement de la Lozère entre ses départements voisins, au terme duquel Mende, capitale essenticlement administrative, sans plus d'industrie depuis la faillite de celle de la laine, deviendrait une véritable ville morte. Et les inquiets ne cessent d'en recenser les signes prémonitoires. Il y a aéroclub de Mende sur le Causse – avec sa piste en toboggan qui se relève et décroche au-dessus d'une falaise et où furent tournées certaines scéne de lo Gronde Vadrouille – accueillait un vol quotidien moyen-courrier Montpellier-Mende-Clermont-Ferrand. Supprimé pour cause de non-rentabilité. Et, depuis un mois, pour la même raison, il est désormais impossible de remonter, les samedis et les dimanches soirs, sur Paris par le train de nuit via La Bastide...

Dans quelques mois, il y aura tout de même l'autoroute Paris-Béziers; mais elle devrait passer une trentaine de kilomètres à l'ouest. Est-ce trop loin? Ou, au contraire, trop près? Les Mendois, à la vérité, en leur for intérieur, hésitent. Ces rèveurs paradoxaux voudraient bien être «désenclavés»,... tout en conservant le bénéfice d'être loin de tout, difficiles à joindre.

Pour vivre heureux... Ce n'est

peut-être pas pour rien que le légendaire Mandrin vint ici se cacher et que la ville abrita, dans les aonées 50, un pensionnaire célèbre, bien qu'aujourd'hui personne ne se mêle trop de le revendiquer: Joanovici, «le chiffonnier milliardaire», «le Napoléon des non-ferreux», «le plus grand escroc depuis Stavisky». «M. Joseph», qui, après son procés, avait préféré, pour résidence forcée, Meode à Florac – la justice, magnanime, lui avait laissé généreusement le choix – vécut, en effet, six ans lci, chambre 21 de l'Hôtel de Paris, devenu depuis deux ans la chambre des métiers.

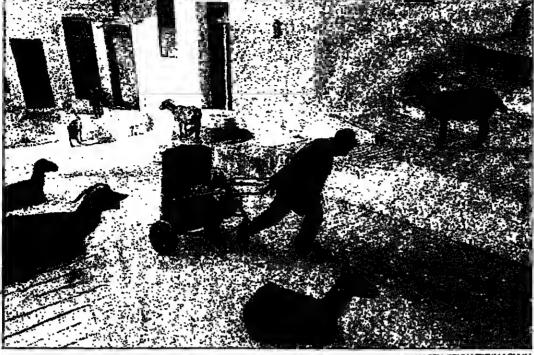
Les autochtones l'aimaient bien, cet bomme truculent, qui appréciait la bonne chére, avait réussi, sans jamais mettre un pied sur les lerrains de foot, à hisser la pelite équipe locale de l'Eveil mendois en première division, gérait son empire international sans jamais sortir de sa chambre avec un téléphone et une secrélaire – les P el T lui avaient même affecté une opératrice à temps complet pour lui tout seul – et recevait les industriels locaux eo quête de capitaux ou de quelque appui à la capitale. Au point que, le 4 octobre 1957, lorsqu'il se permit de s'éclipser, c'est très benoîtement en «empruntant» la DS 19 d'un de ses débiteurs que M. Jo s'enfuil, avec peut-être – du moins peut-on l'imaginer – une larme de regret pour cette petite ville qui l'avait sl bien accueilli...

Telle est Mende : tranquille, alanguie, atone, un peu amorphe en apparence, mais secretement déviante, rebelle, comme une sorte de « Corse intérieure » au beau milieu du Massif central. Ici, on a beau vivre des subsides de l'Etat, on considère les autorités comme des passants. On les laisse parler, on fait le gros dos et on vit civilement, par derriére, comme on l'entend. Alors, bien sûr qu'on s'y ennuie; bien sûr que, de temps en temps, il est nécessaire de se rendre à Montpellier ou à Clermont-Ferrand, plus anonymes, pour faire les quatre cents coups. Mais, pour le reste, qu'on est bien entre soi l Que ceux qui s'ennujent trop à Mende s'en aillent! lei, le temps s'est comme arrêté, dans une parfaite immobililé. Et, si le danger pour qui y reste est de s'y enliser, cela se fait sans bruit, sans cris, sans frustrations, naturellement. Le bonheur, en quelque sortc...

> De notre envoyé spécial Patrice Bollon









MARTINE VOYEUX/METIS

Tanger, le grand réveil

Suite de la page 23

L'été est ainsi : Tanger se trompe et trompe les autres sur ses capacités, sur ses charmes et sur ses mythes, Il faut aller la voir l'hiver. Repliée sur elle-même, elle cultive l'ennui et la répétition du même. C'est aussi soo charme vraimeot discret.

Comme les autres villes du pays, Tanger grandit de manière anarchique : à l'entrée puis à la sortie, de nouveaux quartiers oaisseot, sans arbres, sans espaces verts, mais avec beaucoup de poussière, de béton et de cooformisme. Des villas inachevées ou d'autres, de véritables forteresses, rivalise ot de ur. Au ceotre, entre 4 000 ei 6 000 appartements neufs sont iaoccupés. Certains disent que ce sont « des immeubles de la menthe » dont la construction aurait servi à blanchir de l'argeot (en 1991 le cooseil muoicipal a délivré 651 permis de construire doat 469 pour des villas et 103 pour des immeubles). Cette anarchie vient du fait qu'il o'existe pas d'agence urhaine ; ajoutez à cela la disparition de la régie des autohus (une dizaine de hus apparteoant à une société privée assurent, bien mal, le transport d'une populatioa d'ua demi-million de personnes!). Tout le monde en convient, Taoger n'a pas d'ange salvateur, une sorte de Zoro ou de Rambo, face aux affairistes venus du Nord-Est, sans culture, si ce n'est celle inavouable et dont persoone ne parle.

Il s'agit à présent pour Tanger de présenter un nouveau visage et un nouvel esprit. Pas question de rater cette chance et de décevoir

les banquiers et industriels européens, arahes et marocaios. Pour le moment, une vingtaine de demandes sérieuses émanant de grandes compagnies bancaires européennes pour s'iostaller à Tanger ont été enregistrées auprès de la Banque du Maroc. Du fait que les places financières europécones offrant quelques avantages vont deveoir caduques en 1993 et du fait que la Soisse n'est plus le refuge baocaire qu'elle était, Tanger semble bieo iodiquée pour preodre la relève et reodre encore plus forte la confiance que les iovestisseurs oot dans l'évolutico de l'écocomie marocaine et

Pourquoi Tonger ? Est-ce à cause de son passé de ville Internationale, à cause de son histoire qui remoote à l'aube des temps ? (Les gens de la ville aiment bieo rappeler que Tanger serait oée du déluge; l'arche de Noé serait venue s'échouer là ; une colombe lihérée par Noé serait reveoue le bec souillé de glaise et Noé se serait exclamé: « Tin Jaa » - la glaise est venue.) Ou tout simplemeot parce que le fait d'être une porte et uoe feoêtre cotre deux continents suffit pour coovaincre les investisseurs que, d'un point de vue pragmatique, ce lieu est idéal? Elle est à vingt minutes de vol de Malaga, à une heure de Madrid et à deux heures et demi de Paris. Uo banquier a besoio de peu de chose pour travailler : un téléphone, un télécopieur et une ligne aérienne quotidienne qui lui permette de venir le matin et de rentrer chez lui le soir.

L'Office des télécommunicatioos prévoit l'installation de quatre mille lignes de téléphone; quant à la compagnie oationale Royal Air Maroc, elle étudie le projet de cette ligne quotidienne, hésitaot cotre Paris et Madrid. Une liaison Séville-Tanger sera assurée à partir de l'ouverture de l'expositioo universelle. Taoger, en temps oormal, est reliée oeuf fois par semaine avec les deux grandes villes espagnoles (Madrid

RABAT Casablanca

MAROC

Marrakech

et Barcelone), deux fois à Bruxelles et à Amsterdam et deux fois seulement à Paris. Les compagnies étrangères, Air France et lberia, qui oot déserté Tanger, ont de l'avis des experts, fait un mauvais calcul. Le projet d'Air France d'ouvrir une ligne bebdomadaire entre Paris et Taoger a été, semble-t-il, ahandooné à cause de la crise du Golfe. Peut-

de 5 985 à 20 292. Ces quantités devraient croître de quelque 15 % par an d'ici l'an 2005. En prévision de cette évolution, le port est obligé de s'agrandir et même de changer de structure. Le dynamique ministre du tourisme vieat de déclasser la plupart des graods hôtels de la ville, les incitant ainsi à être plus rigoureux sur la qualité du service et du comportement.

être que la compagnie française attend l'installation officielle de la En 1957, Tanger avait trois hôtels cinq étoiles. Anjourd'hui, elle a'en zone offshore pour revenir sur sa a qu'un seul, le fameux El Minzah décision. L'aéroport est en train qui vient d'être racheté et qui, lui de s'agrandir. Il est prévu l'extenaussi, est appelé à se transformer sioo de la piste et du tarmac. et à s'agrandir. Tanger reste cependant la deuxiéme ville du Maroc eo lits d'hôtel (8 000 lits),

Quant au port, soo extensioo est sérieusement envisagée malgré les protestations de quelques Tangérois qui se sont découverts uoe passion tardive et, d'après certains, suspecte pour l'écologie. La quantité des camions TIR (transport routier international), transitant par Tanger a, entre 1980 et 1989, augmenté de 110 % eo volume, et le nombre des camions ayant transité par ce port est passé

ville du pays où la capacité bôtelière dimioue (l'Hôtel Malabata, en face du Cluh Méditerraoée, est fermé depuis plus d'uo an ; quant à l'Hôtel Tanger, il s'est transformé eo appartements et en La ville manque de bons restaurants comme elle manque de lieux de loisirs. Il y a bieo uo club équestre et uo golf, mais est-ce suffisant? Il faut à cette ville qui reste malgré tout un symbole de toléracce un peu plus de volonté pour développer ses atouts. Avec ses deux syoagogues (seule celle du boulevard Pasteur, « Châar Raphaël » est ouverte), soo foyer

mais, curieusemeot, c'est la seule

juif pour persooaes agées, sa cathédrale, son église Notre-Dame-de-l'Assomption, son Saint Andrew's Anglican Church, soo American Church, soo église italienne Saint-Fraoçois-d'Assise, Tanger donne l'exemple d'une parfaite coexistence eatre les cultures et les religioos. Cela, elle l'a hérité de soo époque internatio-nale et aussi de la volonté du souverain marocain d'inscrire le pays dans cet esprit de tolérance au

Avec ses écoles espagnole, américaine, son lycée français (le lycée Régnaut qui a presque quatreviogts ans, compte 340 éléves dont 70 % de Marocains; les frais de scolarité soot de l'ordre de 6 000 dirhams par an, ce qui est beaucoup pour nombre de parents; en tout cas, ce n'est pas eo augmentant ces frais qu'on encourage le développement de la francophonie!), Tanger pourrait

renouer avec l'esprit du cosmopolitisme qui la caractérisait et s'ouvrir sur le métissage eulturel.

Avec toutes ces potentialités, il est à parier, si toutefois elle se débarrasse de son apathie légendaire et de soo iasouciaoce, que Tanger devienne autre chose qu'un lieu de passage où on jette les détritus. Avec le nouveau statut offshore, elle pourrait opérer une transformation radicale et entamer une oouvelle vie, uoe nouvelle jeunesse.

En 1963, Abraham I. Laredo, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Tanger (2) a prononcé une conférence sur « Tanger, de la légende à l'Histoire ». Il a rappelé qu'en 1808 le capitaine Actoine Burel, en missico au Maroc, aurait receosé à Tanger 5 000 ames dont 800 juifs et 150 Européens. Il a dit par ailleurs : « C'est dans ce creusel privilégié par la nature que la fusion des peuples les plus divers a pu produire, à chaque époque, le type du Tangérois que nous sommes lous et que vous connaissez bien, factlement assimilable et grand assimilateur. » En 1992, l'occasion est offerte à ce type de Tangérois de tirer de la zone offshore le meilleur profit pour le développement de sa ville et pour sortir définitivement de l'image du paresseux assis au café devant soo thé ou son crème qui attend qu'un miracle se produise et l'enrichisse d'un coup de baguette magique.

> De notre envoyé spécial Tahar Ben Jelloun

(2) Hommage à Abraham I. Laredo Edité par la Société d'histoire et d'archéologie de Tanger ; 1969.

Réalités du catalanisme

٦,

A la suite des articles consacrés à la Catalogne dans «le Monde sans visa» du 29 février, mais plus particuliérement après celui intitulé « Penser en Catalan, vivre en Espagnol», nous avons reçu de M. Gérard Combes, de Labastido-Saiat-Pierre, (Tarn-et-Garonae), une lettre doot nous publions les

Barcelone a une municipolité socialiste et cette instance tient le rôle majeur dans l'organisation des Jeux olympiques (...). C'est normal et c'est bon, en ce sens que la Catalogne a le cœur comme les humains. Mais vous n'ignorez pas le poids des idéologies, en particuller à gauche. En Catalogne, par Idéologie, les socialistes ont négligé le catalanisme (régionalisme ou separatisme, comme vous voudrez). C'est la raison pour laquelle domine le parti du président Pujol (Convergencia), qui incarne le catalanisme. La Generalitat n'est pas conservatrice, tout nu plus cen-triste, mais essentiellement catala-

Barcelone occulte plus ou moins ce fait majeur par inféodation idéologique à Felipe Gonzalez et à son parti. (...) Il est déjà très exagéré de prétendre qu'à Barcelone, ville très cosmopolite, 50 % des habitants ne sauraient pas pratiquer le catalan. Mais avancer ce chissre pour l'ensemble de la province est simplement ridicule.

L'histoire catalane montre que ce peuple a dominé la Méditerranée du onzième ou quinzième siè-cle. Et qu'il lutte depuis la mort du dernier souverain catalan, Martin le Jeune (1410 je crois), contre la volonté d'absorption castillane. Qu'il n tenu cinq siècles contre une répression constante parfois féroce, toujours actuelle. (...) Maigré les brimades séculaires, de l'interdiction de commercer avec l'Amérique au seizième siècle aux tracasseries de nos jours, le PNB catalan tire toujours en avant le PNB espagnol.

Plus fondamental: le mythe du drapeau catalan. Il y n plusieurs versions. La plus connue met en scène Charles le Chauve, blessé au cours d'une bataille contre les Maures. Son allié, Guifré le Velu (tombeau à Ripoll), sauve la bataille. Guifré le Velu est le fon-dateur de la dynastie des comtes de Burcelone. Au soir de la victoire, Charles le Chauve remercie Guifré en lui offrant un ècu d'or et, trempant sa main dans sa plale, trace avec ses doigts sur l'écu d'or les quatres barres de sang. Ce mythe résume l'ame cotalane et son

Car il y a génie. Un de vos interlocuteurs souligne que la bourgeoi-

phénomènes artistiques modernes. C'est sûrement exact. Le rôle de la bourgeoisie a souvent été limité au progrès économique. Mais, en Catalogne, les classes moyennes, anciennes, ont eu un rôle majeur dans la vie nationale, la vie cultu-relle. Contrairement à ce qui s'est passé presque partout dans les nations annexées par leurs voisins, les classes moyennes ont toujours été en Catalogne à la pointe de la lutte contre les Castillans et notamment pour la défense de la langue catalane. Seules quelques très grandes familles aristocratiques ont collaboré avec l'occupant.

De ces luttes et du génie catalan est issue une brillante civilisation. Faut-il parler de la pléiade de peintres de renommée mondiale au dix-neuvième siècle? De tous les arts graphiques de nos jours. Sait-on que Falla, Albeniz, Granados... tous sont des catalans. Faut-il évoquer Casals, Caballé,

Vous vous demandez peut-être d'où procède ma passion pour la Catalogne? Je répondrai simplement que le catalan est le rameau vivant de la langue d'Oc (mon pays). Le français parlé por un palais catalan, par la bouche d'un Perpignanais par exemple, est vulgaire, horrible. En revanche, quand la même personne s'exprime en catalan, c'est un enchantement. Le catalan est à la langue d'Oc (restée sie catalane n'a pas compris les un patois) ce que le français de la

COURRIER Loire est aux autres accents de notre pays. Le catalan a souvent réduit les mois latins à leur racine (pa, vi, mon - pain, vin, montagne). C'est une langue... pressée, ardente, avec un extraordinaire balancement entre ces sons durs (racines presque sans voyelles) et la douceur des u (prononcés ou) et surtout des a (une différence foi mentale avec le castillan, où le a est très dur), très proche de la prononciation française des e.

Les « fortifs » de Louis-Philippe

Après la parution de l'article Préhistoire du périphérique » dans «le Monde sans visa» du la fevrier, nous avons reçu de M. Bernard Marrey, historien à Paris, le poiat de vue que nous publions ci-dessous.

J'ni beaucoup apprécié votre article sur le périphérique. Il appelle de ma part une petite rectification historique et m'invite à vous soumettre une appréciation

La responsabilité des fortifica-tions n'est pas imputable à Thiers comme le veut l'attribution traditionnelle, les fortifications de Mon-sieur Thiers, aussi fausse que tenace, mais bien à Louis Philippe. D'abord parce que Louis-Philippe détenait le pouvoir exècutif, alors

que Thiers ne fut président du conseil que sept mois, dont seulement six semaines après avoir arraché le vote décidant de la construction des fortifications, mais surtout parce que c'est Louis-Philippe qui, voulant marquer son pouvoir sur la capitale d'une trace durable, avait décidé, bien avant l'accession de Thiers au ministère de la construction, des fortifications, et même avait choisi Thiers en partie dans ce but : il le jugeait plus apte qu'un nutre à obtenir l'accord de la Chambre. (Pour plus de délails, je vous renvoie à un chapitre de mon livre la Ville et ses projets édité par L'Arsenal, intitulé - tant l'attribution a la vie dure -Vies et mort de l'enceinte de Thiers, ce qui montre que les responsables de publication ne lisent pas les articles qu'ils publient...)

Mais qu'elles aient été voulues par Thiers ou Louis-Philippe finalement importe peu, le fait est qu'elles furent réalisées, et rapidement, pour le malheur de la ville et surtout de sa croissance. Pendant un siècle, et maintenant sans doute bien davantage, la ville fut coupée des communes alentour. Elle n'en souffrit pas trop au début, ayant du terrain libre de reste à l'intérieur de l'enceinte, mais bientôt l'as-phyxie gagna, les communes de banlieue se développant sans lien avec la ville, et donc dans le désordre inextricable que l'on peut apprécier depuis un bon demisiècle. Et ce qui s'y construit nctuellement sait penser qu'il ne s'agit que d'un début.

Ce n'est pas tout : « la feue ceinture verte » offrant aux ingénieurs des Ponts et Chaussées qui régisseni l'équipement du pays (puisque l'urbanisme n'est plus reconnu au moins au niveau ministériel) une réserve de terrain à bon compte, ils resirent avec allégresse la même erreur que leurs aseux un siècle plus tot. Ceux-ci avaient lutté contre les compagnies privées pour imposer un plan radioconcentrique des voies serrées dont on n'a pas fini de payer les conséquences. Non instruits par cet exemple, leurs descendants sirent de même pour les autoroutes et découvrirent quelques années plus tard que Paris était embouteillée.

Si Paris n'avait pas disposé de cette réserve, il est permis d'espèrer que l'on aurait alors été contraint d'envisager le plan nutoroutier autrement et de prévoir une autoroute de contournement, non pas aux portes ni à 10 kilomètres de la ville, mais bien à une centaine. Resie que le périphérique est là, encerclant Paris de son mur de bruit, de puanteur et de pollution. Prolongeant les fortifications, il perennise la coupure de la ville de son agglomération. Pour le plus grand mal de l'une et de l'autre.



Water to the service of

farture to the second

le tescendones de la cesa

Busines of the contract of the style

Cast of the court of the court of the

BEET LOUIS

42/2 4: - - -

C. . .

3.7

4

V.)

to the second

Eggs

. 12.

Fast of the 2

determination of the SERTER TO A CONTRACTOR Маятек алгра почет потрым да Carrie 1 1 1 1 1 1 2 7 4 THE PARTY STATE CAN THE SECTION War ibber ... Der alemb THE SEA SEA OF THE WESTER ***

A Residence Company of the يک پيلينينين سي . . EL A LAN. 100 - 16 12 12 12 1 一一 一一二十二十二 The British MELE SHE en alter 12 🤏 - 1 15 KB 一点的 机砂煤 120年 李建煌 The second of the second The state of the state of

2 4 52 20. 3 The same of the same of the 一 " 支车 · 大海峡 全系 r a Art - Jua The West Vi · -- Er - #derigs ; 20 7 775 7.3 224 200

Carrie stemente

A see to see the

TO COMPANY

ार किया है। 1-27- 28 Yes (1204) - 李安 * ** ** **** in maridens The Control of the 11 - 12 th that # The Control of the Co Sec. 25 1 14

Carl Actual See a Residence and other 111 70 45 MM The State of the S For Silver THE WAY TO mina de sa er felt tarris ju 42、延年

to management MA See 4 34 The second of THE CALL



هكذامن الأحهل





Trois générations de juives stambouliotes.

Des juifs chez Bajazet

Il y a un demi-millénaire, 1492 fut une année très chargée en Espagne : non seulement l'exil des derniers Maures andalous vaincus à Grenade (le Monde sans visa du 2 novembre 1991) et l'embarquemeut de Colomb pour des Indes qui devaient être les Amériques (le Monde sans visa du 1er février 1992), mais encore l'expulsion des juifs du royaume ultracatholique. Les descendants de ces israélites ibériques restés dans la Turquie actuelle y célèbrent avec éclat l'arrivée de leurs ancêtres.

5 1,2 2

art record 3000 22 : ₫ * 52 To 5 **** والمراجع المحار grade na tromit is

g(x) = x

Service .

5 /4 P + 1 T

Het - Clair

(TA - 1974 - 1974)

P1741 JA 12719

e a paresera

47.7

and 1000

ELK DE

~ *

\$1.5 m

T ST

Quantity of the

4

14 m

grand and

y ---

12 52 19

5 51 . A . *

Maria Sa

2. 1 25 7

21 42 ·

3 44-15

5.7

,= -

2 - 2 - 2

production of the

A.

garage and the

£- * **=,

. ¥*

A TELEVISION

Sign area of

The state of the

والمستقبل يوالي

Singless Stepto 2 4

- - - - ·

.....

٠..

4.5

•

1.1

•

.. . .

, u.g.

Bar 1920 Abrohom (torete H

■ ORSOUTEN 1869 - après avoir inauguré le canal de Suez -Eurénie de Montijo, impératrice des Français, née espagnole, accomplit un voyage officiel chez le sultan-calife de Constantinople, elle fut fort surprise d'entendre le grand rabbin de l'Empire ottoman la haranguer dans sa langue maternelle ou tout au moins en vieil

Il fallut préciser à la souveraine qu'une partie des juifs turcs étaient originaires d'Espagne d'où ils furent chassés en 1492, mais qu'ils en avaient conservé l'idiome de ce temps-ià pour leur usage propre. Ce ladino ou plus précisément djudezmo ou judéo-espagnol « est aujourd'hui à l'agonie comme le yiddish », selon l'expression de Naim Guleryuz. (Des 160 000 juifs ayant dû quitter l'Ibérie catbolique, on estime que 90 000 se réfugièrent chez les Ottomans. 10 000 allèrent en France.)

Historien, juriste, homme d'affaires, M. Guleryuz est l'un des notables juifs stambouliotes en vue. Il est également vice-président de la Fondation du cinquiéme centenaire de l'arrivée des séfarades (1) en Turquie. Il explique : «La lente disparition du judéo-espagnal ne signifie nullement la fin de notre communauté qui compte nujnurd'hui vingt-cinq ou vingt-six mille membres dont vingt-deux mille vivent dans le Grand Istamboul. Nous y avons deux écoles, des cercles sportifs, un hôpital et un hospice, ninsi qu'une école et un hôpital à Smyrne. Les juiss sont particulièrement actifs dans le commerce et l'industrie, mais aussi à l'Université et un peu dans la presse. Forts de cinq cents ans de liens harmonieux avec les musulmans de Turquie, nos rapports actuels nvec les autorités et nos compatriotes non israélites sont sans problème.»

Et c'est vrai que cette minuscule communauté, dans un immense pays qui franchira dans peu d'an-nées la barre des soixante millinns de musnimans, fait bonne figure

avec son haham-bachi (le grand-rabbin David Asseo, coopté à vie en 1961 par le Conseil rabbinique, lui-même élu par les fidèles mâles), sa trentaine de synagogues, sa vingtaine de boucheries cacbères, ses mille deux cents enfants de moins de seize ans et sa nouvelle école en construction sur les confortables collines stambouliotes d'Ulus, ses élites brillantes, tel le célèbre éditorialiste du quotidien Millyet Samy Coben, le ténor du barreau Rifat Saban ou le « roi des arts ménagers» Jak Kamhi.

Président et mécène de la Fondatinn du cinquième centenaire, M. Kamhi, dont le groupe Profilo fournit.30 % du marché turc des « produits blancs » (appareils ménagers) et des téléviseurs, symbolise à lui seul ici l'intégration économique des israélites, mais aussi sociale, par son mariage avec une musulmane, au-delà des interdits, préjugés et usages des deux bords. On a recensé ces dernières années 10 % de mariages mixtes parmi la communauté juive locale, alors qu'il y a quelques générations, rapporte Elias Canetti dans Histoire d'une jeunesse : « Il eût été inimaginable mêine qu'un séfarade épouse une todesca, une ashké naze.»

Cette réussite des séfarades de Stamboul, Smyrne, Brousse et autres lieux ottomans n'est pas une nouveauté, y compris au plan international, quand on se souvient - et, si necessaire, les juifs du Bosphore se font un plaisir de vous y aider - que les fameux romanciers Albert Coben (1895-1981) ou Elias Canetti (né en Bulgarie tur-que en 1905; Nnbel de littérature 1981), sont «turco-séfarades», tout comme feu les artistes de variétés

Dario Moreno et Ray Ventura. Sans oublier la «colombe» Itzhak Navnn, chef de l'Etat israélien de

Tout visiteur éblout par les collections françaises conservées au musée Nissim-de-Camonda à Paria, sera curieux qu'on lui déroule, dans l'ancienne Constantinople, l'histoire rutilante et tragique des Camondo; ces futurs «Rothschild de l'Orient», expulsés du Portugal après que ce royaume cut imité l'Espagne, n'arrivèrent en territoire ottoman qu'au dix-huitième siècle via Venise; comtes italiens car ils favorisèrent plus tard le rattachement de la Sérénissime à l'Italie, banquiers philanthropes et fondateurs de synagogues en Turquie où ils s'attirèrent les faveurs sultaniennes jusques et y compris le jour de leurs funérailles; francophiles à en mourir ponr la France lors d'une de ses guerres contre l'Allemagne, les deroiers Camondo s'éteignirent en déportation.

S'ils avaient moins aimé Paris, s'ils étaient restés sur la Corne d'or, les malheureux auraient été sanvés. Durant la seconde guerre mondiale, la République turque n'eut pas la tentation de pousser la germanopbilie jusqu'à livrer ses ressortissants israélites à Hitler. Le Führer en personne ne s'y était pas trompé qui, arracbant ses juifs à Salonique grecque, ordonna de ne point toucber à ceux détenant un passeport turc.

Rares sont les judéo-ottnmans, surtout en cette année d'anniversaire, à vouloir s'exprimer sur «les nuages passagers » qui, sans remettre en questinn un bilan positif, tempèrent quand même un peu la satisfaction tous azimuts des notabilités. Ainsi les séfarades, depuis

leur arrivée en Méditerranée isla- création d'un musée de la vie commique, à la sin du quinzième siècle, et jusqu'à la proclamatinn de l'égalité juridique de tous les sujets califaux en 1856, furent soumis, comme les chrétiens, à la « dbimmitude », statut inégalitaire. aggravé parfnis de divers abus. Bernard Lewis (voir encadré) nous apprend que le même Bajazet II, qui ouvrit ses Etats aux exilés d'Ibérie, ferma d'autorité plusieurs synagngues... Aux dix-septiéme et dix-huitième siècles, « la papulation fuive de l'Empire est écrasée de taxes, de capitations, de rachats de tout ce qui est indispensable pour vivre (...). La garnisan des janis-saires de Salonique peut descendre à volonté dans les quartiers juifs voler les marchandises et les filles», indique Béatrice Leroy dans l'Aventure séfarade.

(1986), mais dans lequel, autant que l'on sache, aucun Turc ne fut impliqué – et que les juifs stambouliotes evoquent donc sans trop de réticences - est le mitraillage de la synagogue Nove-Chalom - « Chemin-de-Paix », - la principale d'Istamboul, située au pied de la vieille tour génoise de Galata. Avant d'être abattus, les deux lerroristes, réputés arabes, avaient eu le temps de tuer une vingtaine de «L'idée de remercier les Turcs,

les Turcs musulmans, pour l'hospi-talité téservée jadis à nos aïeux fichus hors d'Espagne par les Rois cathaliques, était légitime, encore que le sultan Bajazet II ne les nccueillit sans daute pas par com-passion mais parce qu'ils étaient parteurs de techniques économiques, sinancières et artisanales dont les Ottomans manquaient alors », estime Raphaël, ancien éléve du lycée franco-turc de Galata-Sérail, en instance de départ pour étudier aux Etats-Unis. Le jeune bomme pnursuit : «En revnnche, l'idée d'une fandation permanente et surtnut de festivités, galas et nutres

mune judéo-turque, ou le don d'un jardin public, me paraissent susceptibles d'attirer sur nous l'attention des musulmans radicaux, toujours à l'affût pour dénoncer notre

nisance, notre influence, » Il est vrai en tnut cas que la presse des islamistes ou assimilés (environ 16 % des voix aux élections législatives de 1991) est friande de piques sur le sinnisme, la politique israélienne, vnire le judaïsme. Mais elle n'est pas la seule. L'hebdomadaire israélite d'Istambaul, Chalom (édité en turc, avec quelques articles en ladino), cinuait récemment au pilori une question d'Histoire à connotation antijuive lors d'un examen universitaire...

Les dirigeants de la Fondation du cinquième centenaire croient au contraire que la visibilité de leurs opérations montrera à leurs compatriotes mahométans « la reconnaissance mais aussi la loyauté des juifs turcs r. Le refus de l'administration de laisser la Fondation restaurer le tombeau de Bajazet II est quand même peut-être l'indice d'une légère irritation gouvernementale devant tant de zèle. Les juifs se sont donc contentés de d'identité, la marque en toules letréhabiliter, dans le quartier popu-laire de Balat, jadis à dominante israélite, la synagngue Ahrida, la seule encore debout dans la cité à avoir été construite avant la prise de Constantimple par les Turcs en 1453.

Une interrogation majeure en ce siècle fut, pour les judéo-tures, nn s'en dnute, la créatinn d'Israel en 1948. Fallait-il abandonner la douceur de vivre dans les îles de la mer de Marmara, sur les bords de la baie de Smyme, ou au creux des divans en velnurs de Brousse, pour les incertitudes spartiates du nouvel Etat? Environ quarante-cinq mille personnes, soit les deux tiers des juifs de Turquie, choisirent finalement la seconde solution. démonstrations voyantes, comme la Ankara ayant reconnu Israel dès

1949 - les deux gouvernements ont toutefois attendu 1992 pour échanger des ambassadeurs, - les partants eurent le privilège, refusé aux judéo-arabes, de maintenir tous les liens, familiaux, humains, économiques, aériens qu'ils souhaitaient avec leur ancienne patrie. Ceux qui sont restés sur le sol natal continuent, avec pent-être une petite pointe d'ironie, d'appeler « les idéalistes » leurs frères devenus israéliens...

Le demi-millénaire fécood simn toujours paisible de l'aventure séfarade en Méditerranée orientale valait certainement la peine d'être fêté. Entre Ottomans et juifs d'Espagne il y eut une assez rare coïncidence d'intérêts, génératrice de vrais bonheurs. Les Arméniens, hier, furent bien moins chanceux tels, sous nos yeux, les syriaques, ces derniers chrétiens des confins turco-syriens, pris en tenaille entre les violences kurdes et la passivité turque...

Si nous élions citoyen ture - et juif - la scule chose qui nous déplairait dans cet Etat dont chaque discours rappelle la « laïcité », ce serait d'avoir, sur notre carte tres de notre confession: musevi (de Mnīse, Musa en turc). Il est vrai que musulmans et chrétiens sont également estampillés de la

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Sefarad, « Espagne » en hébreu, et Eskenaz, « Allemagne » dans la même lan-gue, nnt danné leurs dénominations prégue, nu danne teur acnominations pre-sentes aux deux grandes catégories d'israé-lites, ceux ayant essaimé en Méditerrance et ceux implantes en Europe nan latine. Les véritables différences entre séfarades et ashkénazes ne sont pas doctrinales mais culturelles. Sur près de quinze millions de juis dans le monde, moins d'un tiers sont sélarades, comme environ la mnitié des quelque 600 000 juifs français.

Festivités judéo-hispaniques

Créée en 1989 par un groupe de Turcs juifs et musulmans, la Fundatinn pour le cinquième centenaire de l'arrivée des séfarades en Turquie patronne nu suscite, cette année dans divers pays (dont la France, où est notamment prévue une table ronde à Paris), toute une série de manifestations à dominante culturelle. Renseignements pour l'ensemble du programme au Centre Beauregard, tél. (1) 40-28-00-78, nu par Minitel 3615, code Pacha-Tnurs (le Monde du 3 mars).

Des récitals classiques snnt fixés à Istanbul les 4 jnin et 17 septembre. Les 5 et 6 août, l'ancienne métropole ottomane entendra l'Orchestre philharmonique d'Israël, sous la directinn du maestro parsi Zubin Mehta; le même cancert, danné le 9 août au théâtre d'Ephèse, sera retransmis dans le mande entier. Auparavant, du 1= au 3 juin, un Festival international de musique judén-espagnole aura eu lieu à Istanbul. La même ville accueillera, du 31 mai au 4 juin, un symposium international sur « Les juifs dans l'Empire ottnman », sous l'égide du professeur Avigdor Lévy.

Les actes de ce colloque seront publiés. On peut d'ores et déjà trouver des informations sur l'bistnire des judéo-turcs dans plusieurs ouvrages, nntamment Juis en terre d'islam, de l'orientaliste anglo-américain Bernard Lewis (Calmann-Lévy, 1986, 260 p., 149 F); l'Aventure sépharade: de la péninsule ibéri-que à la diaspora, de la médié-viste Béatrice Leroy (Albin Michel, 1986, 205 p., 85 F; également disponible, en collection «Champs» chez Flammarinn); nu encore dans Balnt, jnubourg juif d'Istanbul, de Marie-Christine Varol (Editions Isis. Semsibey Sok, 10/2 81 210 Berlerbey, Istanbul, Turquie; publié en 1989, 70 p. grand fnrmat, 60 phntos nnir et blanc. 150 F franco).

L'Arche, mensuel du judaïsme français, a consacré son numéro de janvier 1992 à « l'épopée séfarade » (14, rue Georges-Berger, 75017 Paris).

La chaîne cryptée internationale francophune TV 5 diffusera procbainement un reportage du jeune téléaste turc Ismail Yetkin



HAWAI - Oahu AUSTRALIE - Sydney + Brisbane

9 jours/7 nuits 15 jours/12 nuits NOUVELLE-ZELANDE - Auckland + Wellington 15 jours/12 nuits

8 300 F* 17 960 F* 18 300 F*

Et aussi :

 Fidji • Papouasie/Nouvelle-Guinée • Nouvelle-Calédonie • Vanuatu
 Polynésie Française.



CONTRE-ATTAQUE MORTELLE

Cette donne a été jouée au cours de l'Open par paires du Festival de Juan-les-Pins de 1989. La défense de Philippe Poizat, qui a fait chuter 5 Trélies, a contribué à sa large victoire dans ce tourooi où il avail Christian Desrousseaux pour parte-

	◆R54 ♥A732 ◆ADV853 ◆-				
D 10 9 3∇ R 6Q 9 6 4 2D 10 5 4	o N E	↑ 72 ♥ D V 1084 ♦ R 107 ↑ R V 7			
	♦ A V 8 ♥ 9 5	6			

Les enchères ont sans doute été les suivantes (O. don. Tous vuln.):

AD98632

Quest	Nord	Est	Sud
passe	10	17	2 💠
passe	29	passe	2 💠
passe	30	passe	5♣,,,

Ouest a entamé le Roi de Cœur, le déclaraol a mis l'As du mort (pour le 5 de sa main), puis il a joué l'As de Carreau (sur lequel il a défaussé le 9 de Cœur) et la Dame de Carreau couverte et coupée. Ensuite, Sud a liré l'As de Trêfie et la Dame de Trèfie (Quest fournissant le 5 et le 4 de Trèfle). Comment Poizas, en Est a-t-il fait chuter CINQ TREFLES?

Réponse :

bution 4-2-0-7 et que l'on a encore le bution 4-2-0-7 et que l'on a encore le Valet d'atout maître, il est facile de compter sculement dix levées chez le déclarant si, à côté de l'As-de Pique, il o'a pas la Dame de Pique ou V 10. Bref, il faut espérer que Ouest a D 10 de Pique, mais que va-t-il se passer si Est continue Cœur comme il semble cormal de le faire ? Sud va couper et rejouer Trèfle. Est va preodre mais même s'il contra attaue. dre, mais, même s'il cootre-attaque Pique mainreaant, il ne pourra plus empêcher Ouest d'être squeeze à Pique et Carreau:

D100 96 +R50 V8 **♦ V 8 6 + 9**

Sur le 9 de Trèfie, la défeose d'Ouest libère le Valet de Pique ou le 8 de Carreau. Comment Poizat a-t-il détruit ce squeeze?

Tout simplement en contre-attaquani Pique chaque fois qu'il a pris la main, afin de détruire la commu-nication à Pique.

CORDE RAIDE A MEXICO

En priocipe, en championnal par équipes de quatre, il y a intérêt à déclarer un grand chelem s'il y a au moios deux ehaoces aur trois de le réussir, mais ce o'étail pas le cas dans cette donne du championoat du Mexique. Heureusement, la maîtrise technique du déclarant améliora le

	07 +AR972		
D 8 4 P 4 2 P V 10 8 3 P D 10 8 4	O S E	♦ 1053 ♥ V 95 0 R D 942 ♦ V 6	
	AAR9		

VRD 1063

♦ A 6 5

453

♦ ¥ 7 6 2

Ann. :	S. don.	Pers. vuln	4
Sud	Quest	Nord	Est
17	passe	2 💠	passe
2 SA	03550	3 0	passe
3 ♠	passe	4 4	passe
4 SA	passe	50	23590

Ouest aysot entamé le Valet de Carreau, comment Herrera en Sud a-t-il gagné le GRAND CHELEM A CŒUR contre toute désense, les alouts étant 3-2?

Note sur les enchères :

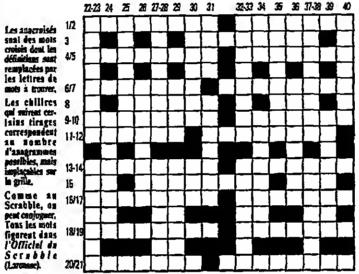
L'eochère de « 4 SA » était un Blackwood K.C. (Key Card) dans lequel le Roi d'atout peut être compté comme un As. La réponse de # 5 Cœurs * promettait deux As, mais sans la Dame de Cœur; enfin, la réponse de « 6 Carreaux » garan-lissait un Roi. Bref, il y avait bien tous les contrôles pour déclarer le tous les controles pour declarer le graod chelem, mais pas forcémeol toutes les levées oècessaires, et il aurait été plus raisocoable de s'arrêter à « 6 Cœurs » l

COURRIER DES LECTEURS

La précaution Invistble (nº 1464) Uo lecteur, P. Gilbert, a calculé que les chaoces de réussite du contral de 5 Carreaux était de 33,3 %. « Cela prouve que ce contrat, où il n'y avait que 24 points DH, était nettement optimiste. » C'est exact, mais une manche qui a uoc chaoce sur trois n'est pas un très mauvais pari si l'on oe risque pas

Philippe Brugnon

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT 1. BEEILOST. - 2. CEEGRRU.

- 3. AAEILRTT 1+ 5). - 4. EFILRSUV. - 5. ACELORU (+ 3). - 6. EERSTUY. - 7. AEIIMMNS (+ 1), - 8. AEIMNS (+ 6). - 9. EEENRSUV (+ 1). -10. AAIRTT (+ 3). - 11. ADEINN (+ 1). - 12. ACEENRRS (+ 6). -13. ADEMOORT. -14. BBEINOR (+ 1). - 15. AEILNRST (+ 5). -16. ACCEELNS. - 17. CEEIRRU. -18. EHILNOPR. - 19. AEEPSTU (+ 2). -20. ACERSSU 1+ 6). - 21. AAEGNORU.

VERTICALEMENT

22. AAABINRT. - 23. CIMNORS. - 24. EELNORTU (+ 2). - 25. AADORSVY. - 26. AOEEINRV 1+ 2). - 27. EIILLNRY. - 28. AACELRR 1+ 1), - 29, AEELLLS, - 30, AEILSSS I+ 3), - 31. CEHNOSS (+ 1). - 32. AEF-GRSTU. - 33. BIOORRT. - 34. AEEIMRRS 1+ 3). - 35. AAC-NORRT. - 36. AEIMNNTU. - 37. EIOPSTTU, - 38. EINRRUU. -39. AEIMORRS 1+ 2). - 40. ACEELNT

SOLUTION DU Nº 706

1. GRILLADE, - 2. CICLES, v.i. (hclv.), pousser des cris perçants.
- 3. AUBAINES. - 4. YTTRIUM, mêtal rare. - 5. LORGNES (GRELONS REGLONS), - 6. NAGARIS, écriture moderne du sanskrit (GRAINAS SANGRIA). - 7. ACQUITTE (TACTIQUE).
- 8. ROUSSEUR. - 18. PEROUGI.
- 10. EPEISTES. - 11. AFFLUENT.
- 12. PAULISTE. - 13. VISATES (ESTIVAS VESSAIT). - 14. REGICIDE.
- 15. SERMONNE (MENERONS).
- 16. AMNESIES (SEMAINES).
- 17. OBVENUE. - 18. EMETTEUR (MEURETTE). - 19. ENTERREE.
- 20. GAILLARD. - 21. APOLLON.
- 22. COIFFAGE. - 23. IBERIQUE.
- 24. FURTIVE. - 25. USUELLE.
- 26. LIGNAIS. - 27. PUISSANT.
- 28. ENTETEES. - 29. INTERNER.
- 30. CERASTE, vipère (CASERET...).
- 31. CORNARD. - 32. ENVENIME.
- 33. SAIGNEE (GAINESS). - 34. COU. 1. GRILLADE. - 2. CICLES, v.i.

- 31. CORNARD. - 32. ERVENIME.
- 33. SAIGNEE (GAINEES). - 34. COUGUARS. - 35. SIESTE (TISSEE).
- 36. MOISSAC. - 37. AUTISTE.
- 38. SOLIOAGO. - 39. BEGEAUX. - 40. NICOISES.

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble (R)

nº 392

L'ENIGME Voici un poème que n'inspire aucune préciosité. Il vous permettra de faire preuve de perspicacité. Quel point com-mun ont les mots en capitales ? Question subsidiaire : parmi eux, quel est l'intrus ?

Cest l'histoire pes PENSABLE d'une PUTE POIVROTE Qui, dans sa jupe MOULANTE, juste sous la LOUPIOTE
D'un BOBINARD NIÇOIS, VAMPAIT de rares gars

Des MINUS, des CREVARDS lustrés de GOMINA. Les passants se POLLAIENT devant tant de MOCHETE Et le PEZE était rare pour courrir les

MOUFLETS. Plus souvent que du steak, ils prenaient la PALUCHE De la mère FURAX. En bref, une GRE-LUCHE!

Uo certain jour, un JULES, un fameux ZIGOTO Genre APOLLON taloué, ému par les POULBOTS, Entreprit, sur-le-champ, de servir de NOUNOU.

Aussitöl installé, avec des ruses de SIOUX. Il planqua la BIBINE. «Rien pour SE BITURER ?» S'écria la PÉPÉE, «Pas questioo de PIEUTER!

Tes un JACQUES, un BOUSEUX ! - et il prit une BAFFE. Ce n'était pas SYMPA, jamais dans les bet'd'Al

On lui avait fait ça. Il avait supporté Le ménage mal fait, les COQUELETS CRAMÉS (Du FLOUZE, il en RAQUAIT, le GONZE était BOSSEUR).

Mais s'entendre insulter plus bas qu'un ENTOLEUR N'était pas de son goût - «MAGNE-toi le POPOTIN Et va CRÉCHER ailleurs», lui lança la Il compris qu'il étais juste bon à CAS-QUER

Il pouvait plus PIFFER d'être ainsi ARNAQUE... Sans la moindre PÉTOCHE, il lui serra le cou Lui épargnant ainsi de MERDOYER sans soil. VÉROLÉE et TUBARDE dans une vie

Michel Charlemagne

Solution de l'énigme. Ce poème sans prétention, composé par la scrabbleuse Ginette de Saiote-Cluque, est paru dans le deuxième numéro de Scrabblerama (juio 1978). Il n'avait d'autre objet que de mettre en garde les joueurs contre les «zéros» les plus fréqueots. En effet, aucun des mots en capitales ne figurait, à l'époque, dans le Petit Larousse illustré. Tous y sont rentrés depuis, sauf «bobinard», qui constitue l'intrus.

* Scrabblerama, revue mensuelle, 96, bd Pereire, 75017 Paris. Tél. 43-80-40-36.

Pavillons-soms-Bois, 1t avril 1990. Toursois 23, allée Etienne-Dolet, le mercredi à 20 h 30

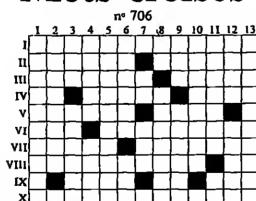
Unitez un cache afin de ne voir que le premier brage. En balssant le cache d'un cren, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre tie A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une letre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical, le triet qui précède parfois un tirage signifie que le réference est l'Officiel du Scrabble Barousse).

Nº :	TIRACE	SOLUTION	POS.	PTS
	DTRPUEA			
Ž,	LTNUOEX	DEPURAT	H 2	76
3	MOLREI ?	LUXERONT	6 D	89
4	MPNSAAE	OEMEL(O)IR (2)	3 G	76
5	FMNLIRO -	PARMESAN (b)	. N.	. 76
6	NROTLOW	FILM (c)	C6	32
٠ أ	NRTLOEI	WON Id)	8 L"	22
8	EEIOBYT	LIERONT	A OI	70
9	EIOBURN	TYPE le)	I L	-48
10	HEUBORN	ROUBINE (I)	HE	94
li	KEAODTU	BONHEUR	101	76
iż	EADDUAD	TEK	G 5	45
13	AODASGE	QUEL	A7	33
14	DAGCFLI ·-	SARDE (g)	0.8	60
15	GFIZUTC .	BOCAL	HII	30
16	FTCIIER	ZIGUE	12 K	42
17	GVSSIEN	CERTIFIA	14 A	92
18	GSSNJEA	VICE	A 12	39
19	GSJEAAE	BINAS	110	29
20	SAEHVES	JAUGE	E4	26
21	SAESA?S	EVOHE	M 6	30
22	AA?	ESSES	Oi	24
23		INIAJA	4 C	20
				1120

1a) M(O)RDILLE (D 1) ou LEM|U)RIDE (3 G) perd 2 pts. (b) PLANAMES, 5, perd 2 pts. (c) améliorations; MORFIL, C 3, 43; FINN, 8 L, 33, 1d) amélioration; ORLON, O 8, 24, (c) améliorations; BIOTYPE, 15 pts de plus que TYPE; BETYLE, A 6, 51, (f) terrain argileux ruisselant, (g) amélioration de 6 pts avece SARODE au lieu de SARDE.

1. G. Bainy, 1120; 2, N. Svaton, 960; 3, J. Guilbert et R. Lepierres, 905.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Il en faut de plus en plus pour les adultes et de moins en moins pour les enfants. - IL Doivent être respectés ou alors jetés, selon l'accent. Vio vieux. -111. Très nobles. Il a grandi. - IV. On le taille selon son goûl. Pour la course. Fil Troie. - V. Parvini à no accord. Au Japon. - VI. Ville antique. Sérieusement coocurrences par le 11. ~ VIL Je le ferai en dernier, c'est plus satisfaisant. Mettent dans des vapeurs. - VIII. Peut se suivre sur un plan. Montre du doigt. - IX. Crache le feu. Voyelles. Pour se faire reconnaitre -X. Gagna des fortunes sous l'Ancien

VERTICALEMENT

1. Pour les grandes émissions. 2. Jouissance. - 3. Quaod on va de l'uo à l'autre, on a la bonne réponse. Antique stolcien. - 4, Au Japon. Il a au moins l'esprit de contradiction. -5. Racontaient des histoires. - 6. Col. Faisceau. - 7. Au calendrier. Uo âne perturbé. - 8. Pour les deux trajets.

Indispensable parfois pour leoir debout. - 9. Un peu de tabac. Milieu un peu olé-olé. - 10. Montre du tran-chant. - 11. Renfermer. Conjonction. - 12. Sa renommée oous est venue droit de Hollywood. On peut l'écnire comme ca même de nos jours. -13. Plus important qu'on ne le croit.

SOLUTION DU Nº 705

Horizontalement

1. Grandiloquent. – II. Réduites.
Suie. – III. Admirés. Tubes. –
IV. Toise. Isère. – V. Tus. Clou. Pesa.
– VI. Et. Etanche. Am. – VII. Cadrer. Rien. - VIII. Ibos. Emissioo. -IX. Elu. Idées. Est. - X. Lexico-

Verticalement Gratte-ciel. - 2. Redoutable. -

3, Admis. Doux. – 4. Nuis. Ers. – 5, Directe. Ic. – 6. Ite. Laredo. – 7, Lésion. Meg. – 8, OS, Sucrier. – Te. Hissa. - 10. Usurpées. -Eubéo. Nieh. - 12. Nie. Sa. Osé. -13. Testaments.

Echecs

TOURNOI DES HAUTS FOURNEAUX Wijk aan Zee, 1992. Blancs : Takmakov. Noirs : Finegold. Gambit-D. Défease slave.

2 64	12. Fa3 : [i] Cb6 13. Fb3 Cxç3 14. Db2 Cc8
4. Cc3	15. a5 !
9. Dé2 (5) Fg6 [1] 10. é4 ! [2] Fxc3 11. bxc3 Cx64 (h)	21. Txi6+ 2d9 22. Fxb2. abandon

NOTES

NOTES

5... Cab (Lasker) et 5... Fg4 (Steiner)
sont également jourbles, 5... é6 lanse aux
Blancs un net avantage de position après 6.
é4, Fb4; 7. é5, Cé4 (ou 7... Cd5; 8. Fd2,
b5; 9. pa/b, Fag3; 10. bag3, gab5; 11.
Db1); 8. De2 Dd5; 9. Fé2, c5 let non 9...
b5 à cause de 10, 00, Fag3; 11. bag3, 00;
12, Cé4 suivi de 13, F3 ou de 13, F33; 10,
00, Cag3; 11, bag3, cod4; 12, cad4, ç3;
13, Fd2, Cc6 (si 13... Da5; 14, Fag3, Fag3;
15, Ta3); 14, Fag3, Fag3; 15, Dag3, 00;
16, a5 avec une claire supériorité spatiale
pour les Blancs.

6. Cé5 préparant Favance f3 et é4 est

Cb6; 15. Fd3 donne un bon jeu aux Blanes. Le grand spécialiste de la «défense siave » qu'est Tukmakuv a souvent joué aussi 9. Ché avec la suite pussible 9..., Fg4: 10. C3, Fh5: 11. g4, Cd5: 12. Cg2, Fg6: 13. Ca2, F57: 14. 64, Cd5-66; 15. Fb3, a5: 16. Cg3, h5: 17. Cf4. Cf8: 18. gch5. Fxh5: 19. Fd3, Fd6; 20. Dd2 (Fukmakov-Ehlvest, 1986).

A Evitant Fattaque 10, 64, Frg3; 11, 6d5. Le clouage 9... Frd n'est pas génant pour les Bancs: 10, Fd1, D67: 11, 64, 65: 12, d5, Td8; 13, dxq6, baq6; 14, h3 (Spasov-Chamkovitch, Amsterdam, 1979) 9... C64 est à décarsciller à cause du gambia 10, Fd31: si 10... Ceq3; 11, baq3, Fxg3; 12, Tb1 menagrant b7 et 15 comme Fa3 et si 10... Fxg3; 11, Fxc4, Fxc4: 12, bxq3, D-0; 13, Fa3, T68; 14, Cd2!

res; 14, Cd2!
g! Un gambit fort discuté depuis des années. Il est clair que la suite (0, Fd3, Fxd3: 11, Dxd3, 0-0; 12, Td1, c5! assure aux Noirs une parfaite égalité; par exemple, 13, d5, 6xd5; 14, Cxd5, Cxd5, 15, Dxd5, Cd5; 16, Dxd8, T6xd5; 17, Fd2, Fxd2: 18, Cvd2, Td3: 19, Rf1, Ta-d8; 20, Ré2, Cg4, Nulle. (Andersson-Ljuboevic, Indonésie, 1983).

M fit non 11... Fx64; 12. Cg5, F15; 13. Fa3.

18. Tc6 !): 14. Dvd2, 0-0-0; 15. Fé7 !. 18. Tc6:1): 14. Dvd2, 0-0-0: 15. Fé7! Td-68, (si 15..., Cb6: 16. Fcd8: Cxc4: 17. Dc2): 16. Fh4, joli changement de diagonale, f6: 17. a5; Th-f8 jsi 17... 65; 18. f3): 18. Fg3. é5; 19. f4! Dd6: 20. fxc5, β-65; 20. Txf8, Dxf8: 22. a6!, b6: 23. Td1. Dd6: 24. F62. h5: 25. Ff3, Rc7: 26. h4. Ff7: 27. Rh2, g6: 28. c4!, Rc8: 29. Dc2. Df6: 30. c5! b5: 30. d5, Fvd5: 32. Fxd5. cxd5: 33. Txd5. Tc6: 34. Dd3. Cb8: 35. Dxb5. Txa6: 36. Txc5, abundon.

k) Ce deuxième pion est empoisonné; il ne faut pas y toucher. 13..., Dç7 est toujours necessaire et peut-être suffisant.

Il Prendre un troisième pion perd rapidement: 14..., Cx24; 15..., Pet4, Cx24; 16. Dxb7, Tç8; 17. d5. D'autre part, si 14... Cç-d5; 15. a5, Cd7; 16. Fxd5, cxd5; 17. Tf-ç1 ou 17. Dxb7 et les problèmes des Noirs sont insolubles [Balachov-Matulovic, Moseru, 1979). Moscou, 1979). ml Menace sur le pion b7.

n) Si 16.... Dxa5: 17. Dxb7, Tb8; 18.

o) Créant une position de augawang! p) En effet, les Noirs n'on plus de coups satisfaisants. Si 17... a6; 18. d5 et 19. D-97. Si 17... Dc7; 18. Db4, c5; 19. dxc5. Si 17... Dt6; 18. Cc5, etc. Quant à la prise du pion a5 par la D. elle est réfutée comme suit.

d Par ce quatrième sacrifice de pion. 7 Si 18..., cxd5; 19. Dxg7. T/8: 20. Dxf8 mat: si 18..., Cd-f6: 19. Fxc6+: si 18..., Cd-f6: 19. Fxc6+: si 18..., Cd-f6: 19. dx66, fxc6: 20. Txc6+: R/7: 21. Tc7+: Rg8; 22. Fb3+: Cd5: 23. Dxg7 mat: si 18..., Dxa4: 19. Dxg7. T/8: 20. dx86, fxc6: 21. Dc7 mat. La defense du pion g7 par certe interception de la O noire n'est pas non plus suffisante.

19_, Dxb2 perd aussi une pièce après 20, éxi7+ et 21, Pxb2 # Si 21 ..., RI7; 22, Cg5+1

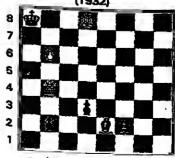
u) St 22..., Cc5; 23. Fxg7 L

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1478 G. NADAREICHVIU (1975)

(Blancs: Rh8, Tf7, Pé7, Noirs: Rh1, Da7, Fç7, Cg4, Nulle.) Après 1. Th7+7, Rg1; 2 é8-D, Fé5+, les Blanes sont perdus. 1. 68=D, F65+1; 2. Dx65 ff, Dx8+; 3. F8!!, Dx8+; 4. Rh7, Df7+; 5. Rh8, Df6+; 6. Rh7, Dh6+; 7. Rx8, Dx6+; 8. Rh8, Dh6+, Nulle.

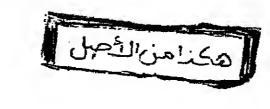
Si I..., Dd4+; 2. Rg8, Ch6+; (ou 2... Cl6+; 3. Tx(6); 3. Rh7 nulle. Et non 2. Rh7 ?, Cl6+; 3. Rg6 (h6), Dg1 Ex noa Z Ne7 : C10+; 3. Ng0 (no), Legal (c3)+ avec gain,
Ni 2. Ru6 2, Ch6+; 3 R/8, Dc5+; 4. Te7, fd6; 5. Da8+, Rh2; 6. Da2+, Rg3; 7. De6, C75; 8. De1+, Rg4; 9. De2+, Rg5; 10. Dg2+, R/6; 11. Db2+, Dd4 1 avec gain.
Si 4., Cx65, Pat.
Si 5. Dg7 ?, C76+; 6. Rh6, Dh5 mat.

ÉTUDE Nº 1479 M. S. UBURKINE (1932)



e b c d, e f g h Blanes (3): Rd8, Tb4, Pb6. Noirs 151: Rab, Fe2 et 12, Pb2 et d3.
Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine



1.00

2.0

→ 74.571

- . FT 5

10.00 51 Acr. 31 12

Library Bar

1

J: 🏝 🐴€

4 1 1 1 1 1 2 2 7 7

and street a

1. 1. 1 re

一 " 在 才性 严

1 1 1 1 1 1 W

Just a State of

4.00

5 · · · ·

٠٠٠، سي

40.00

. . .

2112

.....

17.1

22

. .

14.55

å. · ·

A

.

10.5

140

E . .

10.

120

130

12 1 N

MR AMERICAIN

I Capple Success

. . .

A con-

S. S. S. S. S. 12 347166 THE PARTY L ... F. F. 15 · Water Bridge district a k Sect Ministry t morning p The sand Street, Sand - L. Charles

-) (15 00 -5-74. 2M, 2M Trette Ches 1 5- 0-F CR 230ME 1-2200 da SAME PARK Service Table at conservation Commence of the party William / Williams

TANK ! , di pari 7. 5 88 AF 100 D. . L. NEEL Y 4 24 - Commercial & 1.00 and 12.1 三 11 大学 ा अभागान देव The High Supple - A-44 55

2 4 1 5 NOTE 1 Committee and the committee of the commi movies as maj THE TAX STREET, 5 7.2 Office Walliam Des F The Street or records of the The State of Company of

马克斯 海流 mail the service Carried St. Towards 100 mg 4 1 15 S 100000 er limited a select

A CONTRACTOR 20 mm · Things is 13.5 (Tuba) **殿** 20 10 11年本本學學 र्रेडिकेट क्षेत्र 🛊 Service Laboration and the

The second second

ISANT le remarquable Proust de Ghislain de Diesbach (qui vient de paraître ehez Perrin), mes papilles unt retrouvé, ravies, la succulence du bœuf en gelée servi, chez les parents du jeune Marcel, à leur invité, M. de Norpois,

5 · 1

Ñ.

Les lecteurs d'A la recherche du temps perdu se souviennent sans doute de ce dîner pour lequel Françoise, la cuisinière de la famille, était elle-même allée choisir aux Halles « les plus beaux quartiers de rumsteck, de jarret de bœuf et de pied de veau, comme Michel Ange passait huit mois dans les montagnes de Carrare à choisir les blocs de marbre les plus parfaits pour le monument de Jules II ». Et le bœuf en gelée du repas, si savoureux, tira presque des larmes au vieux diplomate épicurien qu'était Norpois. J'en ai déjà parlé, mais...

Il y aura soixante-dix ans cette année que Marcel Proust est mort. On avait sêté, en 1971, le centenaire de sa naissance et j'avais eu l'idée d'un dîner Proust, dont je Je me permis de lui suggérer - la

enfin ne disait-on pas « le Proust du Ritz » ? N'avait-il pas élevé son maître d'hôtel, Olivier, au rôle de confident? Et à l'aube du le navembre 1922, jaur de sa mnrt, n'envoyait-il pas son domestique Odilon chercher, au Ritz, de la bière frappée, en murmurant : « Il en sera de la bière comme du reste, elle urrivera trop turd! »? Mais le directeur d'alors du grand bôtel de la place Vendôme me répondit bonnement : « Proust ? Mais pourquoi ? » Ce diner eut lieu quelques mnis plus tard chez Maxim's: crème Argenteuil, sole normande, bœuf en gelée, salade truffes et ananas, sorbet au thé

Je me souviens qu'en avant-première Ma Vaudable (alors avec Louis Vaudable, propriétaire du Maxim's) me convia à une prédégustation du fameux bœuf en gelée.

avec les madeleines d'Illiers-Cum-

parlai su directeur du Ritz. Car viande étant un peu ferme - de remplacer le rumsteck par... de la joue de bœuf! « De la joue de bœuf chez Maxim's ! Vous plaisantez ! » s'indigna-t-elle. Je pense qu'au repas, du reste furt réussi, le chef avait remplacé le rumsteck par de l'aiguillette baronne, murceau voisin du bœuf. A moins que ce n'ait été du paleron.

> Mais je n'en reste pas mnins convaincu : c'est la joue de bœuf qui « nnctuosifie », permettez-mni le mot, ce plat rustique autant qu'élégamment succulent. C'est d'elle que fut composé le bœuf en gelée proposé lors de la semaine « Fureur de lire » de la Bibliothèque nationale, en 1990, à la suite des repas du Grand Colbert (2, rue Vivienne) dédiés à Balzac, Proust, Zola, Simenon et Curnnnsky.

Mais la recette? Grosso modo il faut faire mariner deux beures les tranches de bœuf (joue ?) piquées de lardons gras, selées et poivrées, roulées dans thym en poudre et persil ciselé, dans du bourgogne



rouge (avec un verre de cognac et rouelles, sel et épices ; une seconde des échalotes émincées). Porter à ébullitinn et laisser bnuillir cinq minules dans de l'eau quelques couennes frsiches et un pied de veau désossé. Ensuite, les morceaux de viande égouttés, épongés, les saire dorer au beurre, puis en terrine, disposer par couches pied de veau, un tiers des viandes, carottes, aulx et oignons en

pas le linge » 1). Donc cette petite maison coquette, embellie et fleu-

rie, vient de réouvrir. Mais l'ac-

cueil de M= Pignol « adorable »,

les tableaux éclatants aux murs, le

confort cofin et le service sont

avant tout là pour meitre en

valeur la cuisine de Patriek Pignol, imaginative, siocère mais

surtout « sérieuse ». De la casso-lette d'buîtres aux pistils de safran

à la sole de petit bâteau (entière)

parfumée de soja, du simple foie

gras « maisoo » à la lotte au riz

sauvage, de l'agneau de lait par-

fumé de romarin à la pomme de

ris de veau à l'oseille, avant les

desserts (tarte tière au chocolat

amer, beurre d'oranges nu made-

leines cuites « minute » au miel

de bruyère avec la glace au miel et

aux nnix), c'est un régal bien

escorté par la carte des vins. Mon

voisin de table, lecteur du Monde,

reproche avec raison aux meil-

leures maisons de servir du thé en

sachet. Ici, il a pu constater qu'il

n'en n'est rien, que le menu

« parlé » des déjeuners (180 F) est

bien intéressant, que les deux

sortes de pain sont « maison ». A

► Le Relais d'Auteuil, 31, boula

vard Murat 118.). Tél.: 46-51-09-54. Farmé samadi midi et dimanche. Parking volsin (s'adresser à la direction). A.E.-C.B.

Nouveau patron pour cette

petite et bnnne maison, Rubert

Rermacchia que nous avnns

connu en salle chez Drouant, Mais

le chef Eric Thore, toujours sidèle

au puste, traite fort bien le fnie

gras (en gelée au Banyuls), les

filets de lisette juste poèlés, la

murue « en parmentier », la

daube de joues de bœuf aux pru-neaux, et bien d'autres frais pro-

duits de qualité. Cabécous de

Rocamadour en premier dessert

avant un snufflé au jus de noix

vertes et chocolat amer, le millia-

sou « mode gasconne ». la tarte

aux pommes, raisins de Smyrne et

qui m'a fait découvrir le chennn-

ceau rouge 1987 (98 F). A la carte

comptez 350-400 F, mais un

menu à 150 F dunne le choix

la carte, compter 400-500 F.

Le Chat Grippé

couche de viande, cnuennes et condiments, les épices et dernière enuche de viande. Cnuvrir de bardes de lard puis du couvercle luté d'un mélange de farine et eau et cuire à faur doux six beures.

Le bon chef René Merin porte à sa carte, dès le retnur des petits nignons nuuveaux, la juue de bœuf en gelée (mais il se plaint de n'en

Semaine gourmande

point trouver truiours d'excellente et épaisse chez le boucher, alors il utilise le paleron). Vnus vnus en régalerez chez lui à la Ferme des Mathurins (17, rue Vignon, tél. : 42-66-46-39).

Mais pour honorer Mareel Proust, pourquoi l'ami Guy Legay, l'excellent chef du Ritz, ne mettrait-il pas à sa carte, en cette année 1992, snixante-dixième anniversaire de sa disparition, le bœuf en gelée de M. de Norpois?

La Reynière

P.S. - En 1909, déjà, Proust se régala d'un bœuf en gelée dant il remercia sa cuisinière en ces termes, après compliments d'usage : « Je voudrais bien que mon style soit pussi brillant, aussi chir, nussi solide que votre gelèe, que mes idées soient nussi savoureuses que vos carolles el nussi nourrissantes et fraiches que votre viande... »

Et puisque nnus en sommes à la jnue de bœuf (mnrceau hien chnisi), signalons que la carte de In Grosse Tartine (91, boulevard Gnuvion-Saint-Cyr, tel. : 45-74-02-77) propose une daube de joues de bœuf bien savnureuse, due au talent d'Odette Pilmis, dame

fruit exulique) et le méli-méln

d'buitres aux germes d'alfalfa,

l'émincé de saumon aux agrumes

et l'agneau de lait en croûte de

bière. Même parmi les fromages

vnus trouverez une tartelette de

saint-cbevrin aux physalis (lisez

alkekenge) et, dans les desserts, un

entremets au chocolat amer et à la

Guinness! Splendide carte des

vins. Compter 450-500 F mais

ootez deux menus « affaires » à

200 F (dnnt un vin compris) et

LÉGUMES

Les fèves de Rome

d'biver, nù figurent fèves, lentilles et haricots, ce dernier est roi. Il est même empereur à la caserne ou au lycée. Pour en avoir mangé de fort mal préparés, beancoup de nos concitoyens gardent à S.M. le haricot une rancuoe injustifiée lorsque cette savoureuse « légumineuse papilionacée» retronve, par la grace d'un accummodement congru, la pléoitude de ses charmes. Qui songerait à médire du cassoulet, qui établit solidement la réputatioo gastronomique de la région de Toulouse? L'on se soovieot de l'anecdote du bon Curnonsky. Un basard dota en béritage un cuisinier toulousain d'one auberge à Liège, eo Belgique. Il orna soo établissement d'une enseigne enluminée : « Au cassoulet. à l'instar de Toulouse. » Et fit inserire au-dessus de sa porte : « Entrée de l'Instar. » C'est une vieille bistoire. Mais il existe bien en Bourgogne un plat similaire, le cassoulet de Montbard. Le joli morceau de pore est cuit au gril sur le pot de baricots. De quoi ranimer la querelle. La Flambée (4, rue Taine, Paris-12, tél. : 43-43-21-80) prépare le savoureux et classique cassoulet

CONTRACTOR A

the state of the s

ing the second second

g the second

A Castelnaudary avec le confil d'oie, à Carcassonne avec les côtelettes de porc, à Toulouse avec la saucisse et la poitrine de mouton, ne utilise le même haricot. On a oublié qu'avant 1492 et Christophe Colomb on employait Vicia fava, la fève antique. L'usage du haricot Phaseolus vulgaris ne s'est généralisé en Europe qu'à la fin du dix-buitième siècle. Le baricot vient d'Amérique, comme le maïs. Un chanoine de Belluno, en Italie en recut quelques graines du pape Clément VII, en 1528. A Mantoue, cbez Il Cigno (piazza d'Arco I. tél.: 0376-327-101). aujourd'hui, ce sont encore les délicieux faggioli que l'on déguste avec des pâtes. Lors de son mariage en 1533. Catherine de Médicis en apporta un sac en France. Ils furent appelés « fèves de Rome», puis «fèves de haricot », car ils accompagnaient le «baricot de mouton». Issu d'un mot germanique, baricot signifie « couper en morceaux ». L'ancêtre du cassoulet est donc un plat de fèves et la polémique

du Sud-Ouest.

ARMI les saveurs de la table sur ce plat renommé de la cuisine française est récente.

Furetière, en 1690, signale que les baricots sont mangés en Carême. Une partie de leur destin est scellé. C'est alors la pitance des pauvres, des soldats, des prisonniers. Cependant, ce légume s'est incorporé à l'alimentation française, et les gastronomes peuvent alors débattre sérieusement, telle la Confrèrie du cassoulet de Casteloaudary (1) des mérites gaulois du soissons, du coco, du micbelet, du flageolet et du baricot rouge.

Sur le marché dejourd'hul, à Paris, on trouve, issu d'un choix sévère, chez Bernard Duval à la Convention, rue La Footaine et avenue du Président-Wilson, cocos blancs d'Eure-et-Loir et eocos rosés. Le baricot rouge n'existe plus en production nationale. Il est importé, ll ne pousse plus guère que dans quelques jardins de Bourgogne. Chez Duval, c'est la récolte de l'annce, pour les connaisseurs ceux qui aiment encore cuisiner - et non âgée de deux ans et plus, comme ailleurs! Où snnt les «gloires de Deuil», blanc et noir, ainsi que les flagenlets d'Arpaion? Disparus. Il ne subsiste que la statue du commandeur, celle de Gabriel Chevrier, inventeur de l'bybride. On en fera repousser, dit-on? Où est le «marance marbré» bien rare et le «michelet» de Bretagne? Ici, au marebéde l'Alma, on acbète encore le lingot et le flageoles vert national. Battez tambours!

A l'Epicerie du monde, an Marais, on trouve le soissons blanc et ventru. C'est le coronn importé d'(talie. A ne pas confondre avec le «tarbais» dont L'Oulette (15, place Lachambeaudie, Paris-12, tél. : 40-02-02-12) accompagne l'agneau de lait des Pyrénées, ni avec les « mojettes » du Poitou, partenaires, chaque mercredi, du gigot de Joséphine (Che: Dumonet, 117, rue du Cherche-Midi, Paris-6, tél. : 45-48-52-40). Parmi les trésors de cette épicerie des quatre coins du monde, on trouve aussi le haricot noir du Mexique, base de l'alimentation locale, voisin des seijnos balota noirs du Brésil, avec quoi l'on élabore la feijoada. D'Amérique aussi provient la « cornille » à œil noir. C'est l'univers de Steinbeck et de A l'est d'Eden, où «Jimmy» Dean pleurait dans un champ de hari-

D'Egypte, na trouve le foul nu seve minuscule, à côté de l'imposante « fève du Portugal ». La lentille verte du Puy vnisine avec la blonde anonyme d'importation et la dahl rose de Turquie, qui parsème en réalité tonte la cuisine, si ricbe, de l'Inde. Le puis chiebe à cuire pour confectionner le hommos libanais ou le falasel est aussi vendu en farine pour réaliser la socca nicoise. On dégustera une délicieuse zuppn di ceci avec moules, à L'Enoteca (25, rue Charles-V, Paris-4, tél. : 42-78-91-44). C'est l'Europe à

L'itinéraire mystérieux du haricot et antres légumioeuses n'est pas revendiqué par les mangeurs délicats des restaurants macrobiotiques ou new age. Ils n'ont pas tous rationalisé comme Claude Aubert (2), leur désir de nourriture «à texture», qui leur fait oublier deux siècles d'histnire de la cuisipe, tant en Italie qu'en France, pour préférer l'écologie de la table frugale, qui du haricot vante la «fibre» et l'abondance de « protéines végétales », à l'encontre de celles, animales, qui viennent du bœuf aux saveurs contestées et à l'bygiène aléatoire. Cette mode puissante affecte l'industrie agroalimentaire. On produit pnur grandes surfaces et épiceries « bio » les légumineuses miracle qui voisiment avec l'«allégé» et l'argile verte. Préparez-vons donc à fricasser, au gré des journées d'biver, le jovial baricot, le potage Conti, les haricots ronges à la bourguignonne, dunt Colette écrit dans Prisons et paradis, à propos de la Pnisaye : « Ce menu (...) est celui de mes goûters d'enfant. Une tranche de pain bis, longue d'un pied, exhaussée d'un doigt de haricots rouges froids figes dans leur sauce au vin rouge, une petite pannerée de groseilles à maque-

(2) Fabuleuses légumineuses, par Claude Aubert. Terre vivante, 1989 (6, rue Saninier, Paris-9). On les croyait pesantes et indigestes. L'auteur, avec talent, bouscule toules les idées reçues et livre 140 recettes savoureuses.

Jean-Claude Ribaut

(1) Cnulrérie du Cassoulet, mairie BP 66, 11400 Castelnandary.

DRAGONS ÉLYSÉES Décor futuriste : 150 places Spécialités chinoises & thailandaises 7 jours sur 7

jusqu'à 23 h 30. 11, rue de Berri (8°) Tel.: 42-89-85-10

entre quatre entrées (dant un civet

Le Relais d'Anteuil d'œuss de caille, buîtres et soie gras), huit poissons ou viandes Une étoile au Micbelin (mais (mignon de porcelet aux épices deux au Bottin Gourmand), 15/20 indiennes) et desserts. au Gault-Millan, une « assiette » au guide Pudlowki et une Tour ► Le Chat Grippé, 87, rue d'Assas (6*), Tál. : 43-54-70-00. Eiffel chez Claude Lebey, je le dis Fermé samedi midi et lundi. comme je le pense : n'est pas assez i il est vrai que ces nntes Carte bleue. datent d'avant des travaux d'em-Le Grenadin bellissement qui ajoutent un « plus » certain (mais, disait le cber Curnonsky a on ne munge

Patrick Cirotte est un chef de recherches autant que de mndes-tie. En sa petite maison fleurie

(fleurie aussi de l'accueil de Mireille, son épouse) vous découvrirez que la salade de saumnn fumé peut être aux caramboles (un

des menus à 320 F et 370 F. ▶ Le Grenadin, 40, rua de

Neples (8-), Tél. : 45-63-28-92. Fermé samedi at dimenche. Parking : Saint-Augustin. Carta

vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel : 93-88-39-60.

Plein centre-ville, calme. Petil parking, grand jardin, chambres TV coulcur, cable. Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF*** NN (3 km de Biarritz) La «forme» de l'océan et le calme de la furêt de pins. Séjour en chambres tout confort, balcon, jardis (tél. direct, TV Canal +).

Parfait 7 nuits et petits dej. + 6 « golfs en liberté» (Chiberta-Biarritz-Hossegnr-La Nivelle-Seignosse-Arcangues). Prix par pers. en ch. double: à partir de 2800 F.

Printemps 1992.

Forfait 6 nuits et petits déj. + 6 inurs de eure-Ibalasso, aux Thermes marins de Biarritz. Prix per pers. en ch. double: à partir de 2718 F.

Séinur semaine en chambre-studin 7 jours avec kitchenette pour 1 nu 2 pers. : 2170 F

- Service de plateaux-repas, le soir.
- Navette Thermes marins.

104, bd des Plages, 64600 ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Fax: 59-52-11-23.

Paris

SORBONNE HÖTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques

Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couleur. De 300 F 2 450 F FAX: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc règ. du Queyras) 2 040 m. site classé du XVIII siècle Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe 2 bôtels 2 étoiles

Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres HÖTEL LE VILLARD, 161.: 92-45-82-08 et l'HOTEL LE BEAUREGARD, tel.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Sud-Ouest

PERIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS **NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

italle

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tél.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème TAVERNA LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

TOURISME

Home d'enfants à la montagna (Jura 900 m altitude près frontière suisse)

PRINTEMPS - ÉTÉ

Agrément jeunessa at sports. Yves et Liliana accuaillant vos enfants dans ane. farma XVI- a. ennfurrablamant rénovée. 2 ou 3 chbres avec s. da bns w.-c. Située au milieu das pâturages at forêts. Accuell volnet, limité à 15 enfants, idéal en cas 1- séparation. Ambience familiala at chaleur. Activ. : VTT, jeux collect., peinture s/bois, initiat. échecs, fabric. du pain :

2 080 F semaine/eg Tél. : (18) 81-38-12-51.





AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, PÉTES, BAPTÉMES, COMMUNIONS, MARIAGES. LA « PIERRE DE BACCHUS » Cuisine française de tradition VOUS PROPOSE SES CINQ MENUS de 150 F à 235 F (Apéridis, vins, calés & services compris) 30, roe Lacépède 75065 Paris - 45-35-53-93.

Vikings, sauce barbare

L'ouverture à partir du 2 avril prochain an Grand Palais d'une exposition sur les Vikings devrait permettre de poursuivre la véritable réhabilitation d'un peuple (et d'une histoire qui est aussi la nôtre) malmené par une mythologie complaisante et sommaire depuis plus de mille ans. Un travail entrepris depuis de longues années par le professeur Régis Boyer, directeur de l'Institut de langues, littérature et civilisation scandinaves à la Sorbonne, qui, avec nous, fait le point de la question.

« Notre vision des Vikings est ai stéréotypée qu'il set sana plus simpls de cerner d'abord ce qu'ils ne sont pas.

- Les Vikings ne sont pas des brutes salaces, ce ne sont pas des violateurs et incendiaires par définition, ce ne sont pas des barbares au sens latin du terme, mais les porteurs de l'une des plus belles cultures. Les Anglais, dans une col-lection proche de « L'univers des formes » de Gallimard, leur accordent un volume, à égalité avec l'Egypte, Assur et Sumer. Car leurs réalisations techniques, littéraires, ou artistiques, que nous nous obstinons à ne pas connaître, soutiennent la comparaison. Leur poésie scaldique, par exemple, n'a jamais trouvé d'équivalent en Occident. Ni depuis, ni avant on n'a fait quelque chose d'aussi sophistiqué.

sffrayants imags?

- D'abord il faut détruire des légendes : ils n'ont jamais été nombreux. Aujourd'bui, les Scandinaves ne sont encore que dix-huit millions en tout. C'étaient des poignées d'bommes bien entraînés et hardis, mais qui n'ont jamais été de grands guerriers. Les rares fois où ils ont été contraints par les circonstances à se battre en rase campagne, ils ont été totalement écrasés. Ils pratiquaient le coup de main sur des points vulnérables, au premier rang desquels les couvents, les abbayes, les collégiales et toutes les choses de l'Eglise, qui n'étaient pas défendues à l'époque. Et comme les seules personnes en état d'écrire étaient les cleres, les docu-ments sur les Vikings sont leur émanation. Ils y ont vu le fléau de Dieu venu châtier l'Occident de ses pécbes, en ont peint un tableau ment : la mer couverte de voiles à tel point qu'on ne voyait plus cadavres qu'elles entraient en crue.

» C'est cela que l'on véhicule au fond de notre inconscient collectif depuis mille ans. C'est le point de départ du mythe viking. Ensuire, au dix-huitième siècle, on en a fait les fondateurs de la chevalerie. Le brave Chateaubriand donne là-dedans tête baissée. Puis, après Nietzsche, et alors cela devient très dangereux, on en a fait les incarna-tions de l'*Ubermensch*, avec les prolongements que cela a pu avoir sous le Troisième Reich. Il n'y a aucun rapport entre les bandes vikings parties faire du commerce, lui substituant à l'occasion la brutalité, et les hordes hitlériennes l Mais on s'obstine à faire le parallèle. Il faut qu'ils aient quelque chose de supérieur : aujourd'hui, ce seraient les maîtres des techniques, et là, c'est peut-être plus vrai.

» Lcs Scandinaves aussi ont leur part de responsabilité dans la dif-fusion du mythe viking. Cela remonte à l'époque romantique. L'Islande comme la Norvège étaient sous domination danoise, elle-même dans la mouvance alle-mande. La Suède faisait la guerre au Danemark et vensit, par force, de choisir un roi français (Bernadotte). Autrement dit, aucun n'était absolument indépendant, et ils étaient à la recherene d'une reconnaissance mondiale. Ila ont puisé dans leur passé, et ont gonfié leurs ancêtres vikings pour les ins-taller au premier plan.

- Vous dites que c'ast le bateau qui fait le Viking.

- C'étaiest des commerçants. Et ils l'étaient bien avant l'âge viking qui dure deux cent cinquante ans, grosso modo de 800 à 1050. Des commercants très doués, bien équipés, qui depuis longtemps avaient leurs comptoirs le long de la rive

sud de la Baltique, sur les fleuves russes, le long de nos côtes (comme à Quentovic que l'on voudrait tant fouiller), à Londres, York, Dublin. Autour de 800, il y a eu cette conjonction extraordinaire lorsque les Arabes ont coupé la Méditerranée, interrompant les échanges estouest, les contraignant à remonter vers la Baltique, la mer du Nord et même la Manche, puis lorsque l'empire carolingien s'est effondré et qu'ont surgi des rois complète-ment pusillanimes comme tous nos Charles (le Simple, le Chauve), des incapables à proprement parler.

» Les Vikings se sont aperçus un jour qu'il était plus facile de conclure une affaire d'un grand coup d'épée que de palabrer toute une après-midi. Petit à petit, ils ont substitué, là où c'était possible et quand c'était possible, la brutalité au négoce. Et comme cela marchait bien, ils ont institutionnalisé la chose, jusqu'en 900. L'Occident s'étant alors repris, comme leur but était d'acquérir des richesses, ils ont colonisé. Les Vikings ont disparu lorsque l'axe des échanges est redescendu en Méditerranée, lorsqu'on est entré dans la pré-industrie, avec le transport de marchandises lourdes en grande quantité dans l'énorme coque frisonne.

» Car leur bateau - qui s'appelle le knörr, et non pas le drakkar ~ était absolument impropre au transport des marchandises lourdes. Il n'embarquait pas beaucoup de monde, mais était parfaitement adapté au chargement des produits précieux en petite quantité, parfaitement adapté au transport des esclaves, parce que les Vikings étaient les maîtres esclavagistes du Moyen Age, chose qu'on ne dit jamais. Ils raflaient des esclaves sur leur pareours, et allaient les revendre dans l'une ou l'autre de ces deux grandes places qu'étaient les villes de Hedeby et de Byzance.

» Le knört est un bateau élastique qui va par toutes les mers, par toutes les eaux, qui a un tirant d'eau tellement ridicule qu'il est capable de circuler sur une rivière ou un petit lac. Il n'affronte pas la lame, il se plie, il l'épouse. Il est capable aussi bien de traverser l'Atlantique que de remonter la Seine. C'est, de la quille au mat, l'ancêtre de nos bateaux de plaisance. D'ailleurs, le vocabulaire marin des Vikings est passé dans d'autres langues, y compris la nôtre : babord, tribord, la hune, la bitte, le hauban sont des mots

 lis ont causé plus de terreur que de maux, estimez-vous, mais vous dites aussi qu'ils ont tué en partis le culture irlen-

- C'est un phénomène de colonisation. Aujourd'bui encore, les Scandinaves sont des hommes d'ordre, d'organisation, d'adminis-tration. Ce sont des gens qui n'aiment pas le basard dans les constructions humaines, et c'est une supériorité qu'ils avaient sur leurs contemporains. La chronique de Nestor (Kiev, douzième siècle), qui nous décrit ce qu'ils ont fait en Russie, raconte qu'à l'époque les tribus slaves n'arrivaient pas à s'or-ganiser entre elles et se faisaient constamment la guerre. Il n'y avait pas moyen d'obtenir un pouvoir stable. Et ces Vikings - appellés Varègues à l'est - circulaient jusqu'à Byzance depuis plusieurs siè-cles. Il n'y avait pas besoin d'être grand clere pour constater qu'ils étaient bien organisés, qu'ils avaient des lois strictes. Nestor rapporte comment les Slaves désemparés se sont adressés à eux et leur ont dit : donnez-nous des



Evariste Luminais (1822-1896), « Pirates normands au neuvième siècle », 1894. Musée d'art et d'archéologie de Moulins.

princes qui soient capables de nous administrer. C'est comme cela qu'est née la Russie.

» En Irlande, c'est un peu la même chose. Les Celtes sont, comme les Slaves, des gens instables, incapables de se gouverner, partis dans leur imagination et leurs rèveries. On a des preuves de relations entre les Norvégiens et l'Irlande dès le sixième siècle et les Irlandais n'ont pas pu ne pas constater, comme à Kiev, qu'ils étaient devant des hommes d'ordre. Ils les ont laissé s'implanter à Waterford, Cork, Limeriek et, par la force des choses les ont laissé les organiser. Une des conséquences, ajoutée aux pillages, est que cela a déséquilibré la culture irlandaise.

- Vous différenciez sansiblament les Scandinaves de la par-tie est (suédoise) de ceux de la partie ouest (dano-norvégienne).

- Ce genre de caractérisation est toujours un peu absurde. Les Occidentaux seraient peut-être un peu plus pugnaces que les Orientaux. Leur trait commun, c'est qu'ils sont tous des commerçants de pre-mier ordre. D'ailleurs, ils le demeurent. Il y a quatre millions de Norvégiens, cinq millions de Danois, et huit millions de Suédois, qui sont à la pointe des techniques, jusqu'au jambon de Bayonne que nous consommons et qui a toute chance d'être un jambon danois. Les Suédois allaient à l'est et ils avaient plus à se défendre qu'à attaquer, ils n'ont pas pu être violents au même titre que les

» Ces marchands constituaient des confréries - la Hanse sera l'enfant de leur association - avec des lois strictes, très contraignantes quant au partage des bénéfices, lois auxquelles il n'était pas question de déroger sauf à courir le risque d'être mis à mort. Ce type d'organisation peut si bien évoquer une forme militaire que Dumézil s'y est laissé prendre. Car il a quand même donné dans le mythe militaire scandinave. Mais il s'agit bien d'organisations de marchands d'abord, qui, d'aventure et les cir-constances aidant, ont pu devenir des groupements armés. Ces mar-chands savent qu'il leur faut des points d'escale surs et qu'il faut une certaine morale au commerce. Les vrais pirates barbares de l'épo que étaient les Hongrois et les Sar-

Comment ont-ils pu se fon-dre dans des sociétés aussi dif-férentes que l'était celle de Rus-

Maintenant qu'il n'y a plus d'URSS, on va peut-être enfin savoir depuis quand ils avaient des comptoirs en Russie. Car cela fait des décennies que les savants soviétiques avaient fait des fouilles et refusaient de communiquer leurs résultats parce qu'ils considéraient que c'était Popov qui avait tout inventé. Maintesant on voit poin-dre des choses nouvelles. Pour la première fois en septembre dernier à Göteborg, des savants soviétiques ont reconnu que c'étaient les Sué-dois qui avaient fondé la Russie. lls se sont implantes à Novgorod, à Kiev, ont fondé deux principantés qui ensuite se sont fait la guerre pour constituer un Etat unique auquel ils ont donné le nom de Russie puisqu'on les appelait Rus dans la langue locale.

- Cette fusion s'ast faite très

- Le premier roi de Novgorod s'appelle Rurik, son fils s'appelle Helgi (Oleg), son petit-fils Ingvar (Igor) et le quatrième Sviatoslav, un nom totalement impossible à scandinaviser. Au hom de trois générations il n'y a plus de Scandi-naves, ils se sont fondus dans la masse. On le voit également à l'ouest, en Normandie et plus nettement encore dans le Danelaw région de York) en Angleterre, où,

de même, en trois générations ils auront des noms anglo-saxons. N'oublions jamais qu'ils n'étaient pas nombreux et se noyaient rapidement dans la masse.

- En mâme temps lis sont appeléa sux plua hautes fonc-

- Oui, parce qu'ils étaient des hommes d'ordre et non pas de grands guerriers. Ou alors, c'étaient des maîtres de la guerre-ruse, mais pas de la guerre-force. C'étaient des stratèges. Leur principal dieu, Odin, est un stratège, ce n'est pas un guerrier. Vous ne trouverez pas de batailles rangées, mais des de batailles rangées, mais des coups de main, des commandos sous l'autorité d'un petit chef. Mais des hordes vikings disciplinées, non, jamais!

- Leur conversion eu christianisme se fait sans violence. - Il n'y a jamais eu la moindre trace de guerre sainte. Vous avez même des phénomènes aberrants, comme lorsque toute l'Islande en 999 décide par consentement col-lectif que tout le monde sera chrétien. L'on pourra continuer à sacri-fier aux dieux anciens à condition de le faire en cachette. C'est ren-versant. Il faut se rappeler que pour pouvoir commercer avec un pour pouvoir commercer avec un chrétien, et cela depuis Grégoire le Grand, il fallait avoir reçu la prima signatio, une espèce d'ondoiement, faire la preuve que vous aviez déjà entendu parler du Pnier noster. Alors, en réalistes, en pragmatiques, ils se sont faits chrétiens pour commercer.

Ces décisions collactives reflètent un mode de vis com-

 C'étaient des pays difficiles, des pays terriblement marécageux.
 Avec peu de ressources agricoles et minières, ils ne pouvaient guére travailler que collectivement. On vnit mai comment le pauvre pay-san perdu dans sa forêt ou au fond de son fjord aurait réussi à faire

face tout seul. Donc ils avaient des formes de collaboration soit saisonnières, soit définitives, au sein de ce qu'ils appellent famille, qui est beaucoup plus large que ce qu'on imagine maintenant. Ce n'est pas pour rien que ça a été le terreau de la social-démocratie.

- Leurs rois n'étalsat-ils pas

- Les rois étaient élus « pour une année féconde et pour la paix». S'ils ne maintenaient pas la paix dans leur minuscule Etat, ils étaient pendus. Ce n'était pas un métier de tout repos. A la rigueur ils étaient renverses. Celui qui était monté sur une pierre sacrée pour devenir roi, on le faisait remonter dessus, on soulevait la pierre et on le renversait littéralement. Il tombait, il n'était plus roi.

Peut-on parler de société de

- C'est ce qui explique leur force. Il y avait les Latins aupara-vant, bien sûr. Mais c'est une des deux cultures dont la base même est le droit ou la loi. Droit de type coutumier plutôt que fondé sur des principes abstraits, ce qui est difficile à entendre pour un Français, élevé dans une atmosphére latine basée sur de grands principes abstraits dont on tire les conséquences. Cbez eux, il y a tel cas concret et les réponses à apporter face à ce cas. Tout y est très détaillé. Ce sont des sociétés régies par des lois de type coutumier, par nécessité collective. Ils ont besoin de cela pour survivre.

Vous voyez dens leurs assemblées les ancêtres de nos

- C'est peut-être autre chose, de l'ordre d'un droit coutumier. Puisqu'ils n'ont pas d'instance théori-que, ce sont les sages qui décident de la sentence à adopter. Initialement, c'étaient les voisins. Il faut insister sur ces assises si différentes des nôtres. Ils gardest des réflexes de ce genre-là. Aujourd'hui encore, ce sont des utilitaires, ils se méfient des grandes formules et des abstractions. Ils vous jugent d'après ce que vous faites réellement, pas d'après vos discours.

- Ont-ils touché l'Amérique?

- J'en suis convaincu. Mais la preuve irréfutable manque. On a retrouvé au Canada, dans l'anse aux Mesdows, des maisons lon-gues, des traces de rivets, d'une enclume, mais ça ne me paraît pas suffisant, parce que cela peut très bien provenir d'Esquimaux qui étaient en contact attesté avec les salandais fixés au Groenland, et qui n'ont pas pu ne pas voir la supériorité de ce type d'habitat sur leurs igloos. Et puis les sagas parlent d'expéditions de soixante personnes au maximum, alors que ces bâtiments peuvem en contenir quatre cents. Mais il n'y a pas de raison qu'il n'y soient pas allés, les courants y conduisent. Pour ma part, je trouve aussi fantastique leur traversée par le cap Nord via la mer Blanche jusqu'à Arkhan-

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

Jean-Louis Permer

Régis Boyer vient ds publiar
les Vikings (Plon, 442 p.,
150 F), et la Vie quotidienna
des Vikinga (Hachette, 300 p.,
118 F). Payot a réédité deux de
ses ouvrages: Yggdrasil. La religion des anciena Scandinaves
(252 p., 135 F) et les Sagas
islandaises (230 p., 130 F),
sinsi que la traduction ds le
Saga de saint Olaf, de Snorri
Sturiuson (316 p., 60 F).

e e

m2555

Corps (

E 2.

Sie Bereit

17

* mi : ...

TESTA ...

7---

E---

451 e-

CE .

ter and a

ECO.

ECH :::

C5: 45

COME

ting the state of

to many division of the

Contract of the second to a

in water

WELLS.

Page 1

be to the

MA CONTRACTOR

St 6 12.

B 374

1 200 2

Schille . .

INTO THE TA

actes dere f SIZE GREET

W Cyrus V 20 Karabak

La a Provide suspend sa violents in

a Noamia ं ंस क्षेत्राट Transition of the same 一年 左 和建 自

Les million de la migra 「いつはをのまれる . t...ē.÷ē.

A Section · Impagas at a では、他の名をおります。 連合

ファイルを選集を申請し · Various erse MM. Pierre

et Alam Jap en a Grand RTL -le Mon To Property Lighter, of

17/2012

The same and the s

THAT SEE

